80

Exigez MAG à l'intérieur

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE
5 JAN 1971

LE PETIT JOURNAL

MONTREAL • 45e année • No 10 • Semaine du 3 janvier 1971

• E.-U.: 25¢ 20¢
Service à domicile 25¢

La police savait que les Rose étaient cachés là

Voici pourquoi on a pris cinq jours pour les trouver!



BONNE ANNEE
à tous nos lecteurs et annonceurs

On l'avait banni pour un scandale en '69

Joël Denis aura une émission au canal 10

par Jacques Maher

PHOTO
ROGER LAMOUREUX



Dès l'aube de lundi, la police a bloqué l'entrée menant au 124 du Chemin Grandpré, à Saint-Luc. Seuls les policiers avaient droit de passage.

Tout a commencé par la découverte d'un camion de livraison volé...

La troisième perquisition a été la bonne

Si la police a réussi à capturer les frères Rose et Francis Simard, c'est grâce au flair d'un policier municipal et à un long travail de patience de policiers provinciaux et fédéraux. Si les frères Rose et Simard ont pu échapper si longtemps aux recherches policières, c'est qu'ils ont été à la fois ingénieux et... chanceux.

Le premier indice qui devait mener finalement à la capture du trio a été découvert à la mi-octobre par un policier de la ville de Saint-Luc, à 10 milles à l'est de Laprairie. Faisant sa patrouille habituelle sur le Chemin Grandpré qui mène, le long de la rivière l'Acadie, au village l'Acadie, l'agent devait découvrir, 250 pieds avant le passage à niveau du Canadien National, un camion de livraison d'épicerie qui avait été abandonné sur le bord de la route.

Le camion se trouvait à un mille environ plus loin que la maison située au 124 Chemin Grandpré où devaient être arrêtés Paul Rose, Jacques Rose et Francis Simard, à l'aube du 28 décembre.

Pour la suite de cette histoire, laissons la parole au directeur de la police municipale de Saint-Luc, M. Alain Dufresne, un ancien membre de la Gendarmerie Royale du Canada, qui a été à l'origine de l'affaire.

"Tout a commencé, raconte le chef Dufresne, par la découverte du camion de livraison d'épicerie qui avait été volé à Saint-Hubert quelques jours après la mort de M. Pierre Laporte. Après qu'un agent m'eut signalé cette découverte, je me suis rendu sur les lieux et là, nous nous sommes aperçus que tout ce qui avait été volé dans le camion était de la nourriture. Le fait qu'on aurait volé de la nourriture m'a immédiatement fait soupçonner que l'affaire pouvait être reliée à l'histoir Cross-Laporte mais, ce n'étaient que des soupçons.

"Puis, en continuant mon enquête dans les environs, je me suis aperçu qu'il semblait y avoir quelqu'un dans la maison du 124 Grandpré qui était habituellement inoccupée. Comme j'arrivais tout juste d'un voyage de chasse, j'ai demandé à mes agents s'il y avait longtemps que la maison était habitée. Ils m'ont répondu que cela faisait environ deux semaines. En s'informant à l'hôtel de ville, nous avons appris que la compagnie qui était propriétaire de la maison l'avait louée à un nommé Michel Viger.

"C'est en additionnant les indices suivants: 1-la découverte du camion de livraison 2- la nouvelle que c'était le deuxième camion d'épicerie volé à Saint-Hubert récemment et 3- la présence d'inconnus dans la maison du 124 Grandpré que mes soupçons se sont précisés. Je me suis dit qu'il était possible que les voleurs de nourriture se cachaient dans les environs, possiblement dans la maison du Chemin Grandpré. Et puis, en pleine affaire Laporte, j'ai été amené à penser qu'il pouvait s'agir des assassins du ministre..."

La police entre en scène

Après son stage de plusieurs années à la GRC et une quinzaine d'années passées à la Sûreté municipale de Saint-Luc, M. Dufresne peut être considéré comme un policier de carrière. C'est en policier qu'il a agi dans toute cette affaire, d'abord en se servant de son "flair" puis en n'hésitant pas à transmettre ses soupçons à la Sûreté du Québec au risque de se faire critiquer si l'enquête ne donnait rien.

"J'ai appelé alors le sergent Jean-Louis Boucher du poste de Saint-Jean de la Sûreté du Québec et je lui ai donné tous ces renseignements en lui faisant part de mes soupçons.

"Et, le 23 octobre, un détachement formé de membres de la Sûreté du Québec, de la Gendarmerie Royale et de la police de la Sûreté de Saint-Luc a effectué une descente au 124 Grandpré.

"Nous étions en tout une vingtaine de policiers. Nous avons forcé la porte arrière et nous avons perquisitionné. Il n'y avait personne dans la maison et tout ce que nous avons découvert de concret consistait en des renseignements sur le locataire, Michel Viger. Il faut souligner qu'on nous avait demandé de faire vite parce que, le jour même, nous avions plusieurs autres perquisitions à faire, entre autres à l'Acadie, à Saint-Blaise, au Fort Lennox de Saint-Paul de l'Ile aux Noix et même aux Etats-Unis."

Des soupçons

La perquisition du 23 octobre n'avait rien donné de concret mais elle avait permis à M. Dufresne de préciser certains soupçons qu'il avait...

"Pendant la perquisition, je me souviens d'avoir trouvé bizarre le fait que, même si toutes les portes étaient fermées à clé et qu'il n'y avait aucun occupant, le fourneau de la cuisinière était allumé et la porte du réfrigérateur était entrouverte. Ou les occupants étaient partis bien vite ou...

"De même, par la suite, j'ai trouvé bizarre que le locataire ne se plaigne pas à la police du fait que sa porte avait été forcée et que l'on avait fouillé partout durant son absence! "Nous avons donc décidé de continuer à surveiller étroitement la maison et ses occupants. Nos hommes passaient plus souvent qu'il n'est usuel devant la maison et notaient le trafic automobile qu'il y avait dans les alentours. Un sergent de la Gendarmerie, nommé Leduc, est d'ailleurs venu me visiter et m'a demandé de continuer la surveillance mais en gardant le secret le plus absolu.

"Nous n'avons jamais remarqué plus de deux voitures stationnées près de la maison. Il y avait celle de Viger et une autre, une Mercury bleue 1966, qui appartenait apparemment à une femme qui venait passer ses nuits, en compagnie de deux jeunes enfants d'environ 6 ou 7 ans, dans la maison. Les deux voitures partaient le matin, vers 8:45, 8:50, et ne revenaient que le soir. Le jour, il n'y avait personne."

Deux autres perquisitions

Tout indique que, sans en tenir au courant M. Dufresne, la SQ et la GRC continuèrent sans arrêt leur enquête sur la maison du Chemin Grandpré.

"La semaine dernière, soit le soir du 22 décembre, le sergent Leduc de la GRC m'a appelé pour me dire qu'ils allaient faire une nouvelle perquisition le lendemain matin. Je lui ai promis d'envoyer l'un de mes hommes avec eux.

"Ils ont fait leur descente à 7.00 du matin, le 23. Ils ont fouillé la maison au complet et n'ont rien trouvé. Viger était sur les lieux et a été emmené pour interrogatoire. on devait le relâcher plus tard.

"Puis, enfin, la Sûreté et la Gendarmerie ont effectué une troisième perquisition ce matin, à 6.00. Moi, j'ai appris la nouvelle comme tout le monde, vers 9.00."





La découverte d'un camion de livraison volé a mené M. Alain Dufresne, chef de police de Saint-Luc, à la capture des trois individus soupçonnés du meurtre de M. Pierre Laporte.

Qui est donc la mystérieuse Mme Prieur?

On sait évidemment qui sont Paul et Jacques Rose ainsi que Francis Simard.

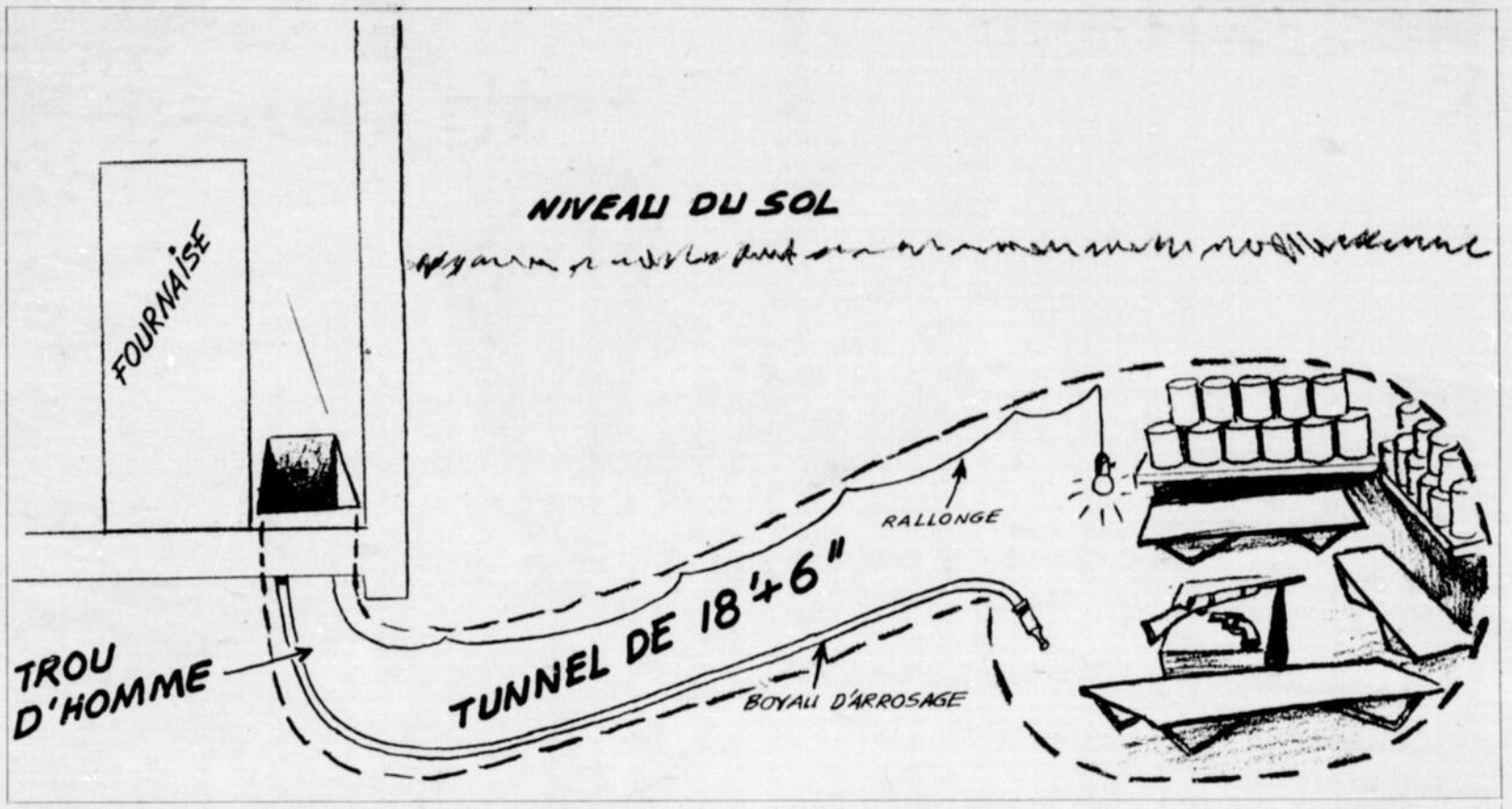
Quant à Michel Viger, on en sait beaucoup moins mais il semble que, pour la police et en particulier la Gendarmerie Royale, il n'était pas tout à fait un inconnu même s'il n'a aucun dossier judiciaire. Un membre de la GRC a avoué, il y a quelques semaines: "Pour nous, Viger est un suspect!".

Mais là où on nage en plein mystère, c'est quand on tente de savoir qui est cette femme qui, en compagnie de deux enfants, a habité durant quelques semaines au 124 du Chemin Grandpré.

Nous avons réussi à apprendre qu'il s'agirait d'une certaine Mme Prieur, qu'elle serait la propriétaire de la Mercury 1966 bleue signalée par les policiers et c'est tout. Les deux enfants qui l'accompagnaient quand elle arrivait et partait de la maison louée par Viger sont-ils les siens? On n'en sait rien.

Travaille-t-elle? Est-elle la maitresse de Viger... ou d'un des fugitifs? (Il n'y avait, au moment de la première perquisition, qu'un seul lit dans la maison). La police a-t-elle un dossier sur elle?

Nous le saurons sans doute à la reprise de l'enquête du coroner.



Le tunnel, creusé à partir d'un espace de 18 pouces de largeur entre la fournaise et le solage de la maison, commençait par un puits de 4 pieds de profondeur pour s'étendre sur une longueur de 18 pieds. Bifurquant vers la gauche, le tunnel s'ouvrait ensuite sur une chambre assez vaste pour y placer trois lits de camp en toile avec des montants de bois. Les conserves qu'on y a trouvées étaient suffisantes pour nourrir les trois hommes durant un mois si désiré. On y a découvert un arsenal très réduit consistant en un seul fusil de calibre .16 et un révolver de départ (sans danger). Un fil électrique y menait et permettait l'allumage d'une lampe qui éclairait la pièce. Un boyau d'arrosage fournissait aussi les fugitifs en eau potable.

Recherches:
Marcel Lamarche
Texte: Gérard Asselin

Les policiers savaient depuis 5 jours que les Rose étaient là

La cache du tunnel était un véritable petit chef-d'oeuvre

Le moins que l'on puisse dire des frères Rose et de Francis Simard, c'est qu'ils ont fait preuve, depuis un mois, d'une tenacité et d'une certaine forme de courage.

Le tunnel dans lequel ils se terraient, avait en effet été creusé bien avant le mois de décembre. Il est certain que ce fut avant la première chute de neige, soit en fin du mois d'octobre ou au début de novembre. Au moment d'écrire ces lignes, on ne savait pas encore qui avait présidé cet ouvrage d'art. On croit possible que le tunnel ait été aménagé avant même la découverte du célèbre placard de la rue Reine-Marie mais on n'écarte pas l'hypothèse qu'il ait été creusé par les frères Rose et Simard après leur fuite du placard... On considère en effet Jacques Rose comme un excellent stratège et un habile artisan pouvant avoir dirigé ces travaux de terrassement.

Le tunnel fut creusé de l'intérieur de la maison. Les terrassiers ont, pour ce faire, enlevé quatre blocs de ciment formant voûte sur le plancher du sous-sol, derrière la fournaise du chauffage central. Ces blocs de ciment de huit pouces de largeur par seize pouces de longueur, étaient placés entre la fournaise et le mur, soit une distance de 18 pouces.

Les terrassiers ont tout simplement creusé un trou de quelque 20 pouces de côté et profond de quatre pieds avant de commencer à creuser un tunnel horizontal dirigé vers l'extérieur et en pente douce. Ce tunnel fut creusé sur une longueur de 18 pieds et avait seulement trois pieds de diamètre. Au bout de ce tunnel, les terrassiers firent une bifurcation vers la gauche pour aménager une petite salle souterraine. Dans cette salle, ils placèrent trois lits de camp en toile sur des montants de bois. Les policiers ont aussi découvert dans cette cache de la nourriture qui aurait suffi aux trois hommes pour plus de trois ou quatre semaines si nécessaire.

La terre dispersée

La terre qui fut retirée de ce tunnel fut dispersée par les terrassiers sur l'ensemble du terrain extérieur. Elle fut éventuellement recouverte de neige à la fin de novembre, faisant ainsi disparaître toute trace.

Quand à l'entrée du tunnel, elle fut formée de deux des blocs qui formaient voûte. Sur la partie inférieure des blocs, on aménagea des poignées de fer, si bien qu'après être entrés dans le puits du tunnel, les felquistes n'avaient plus qu'à tirer les blocs sur eux et les assujettir de l'intérieur. Le plancher du sous-sol avait été nettoyé avec soins de toutes traces de terre et on avait recouvert l'arrière de la fournaise d'une légère couche de poussière qui faisait paraître le tout très normal.

Une visite le 23 décembre

Le tunnel était quasi introuvable pour qui n'en connaissait pas l'existence et l'entrée. La preuve en fut une première descente le 23 décembre, avant-veille de Noël.

Les policiers de la Sûreté du Québec avaient alors obtenu des informations leur permettant de connaître avec précision le lieu de retraite des présumés meurtriers de Pierre Laporte; soit le 124 Chemin Grandpré, à Saint-Luc.

Revêtus de vestes anti-balles et armés jusqu'aux dents, cinq enquêteurs de la Sûreté du Québec s'y rendirent à cette date. Malheureusement, le chemin de quelque 800 pieds de long menant à la maison n'avait pas été nettoyé des quelque trois pieds de neige qui le recouvraient.

Les vestes anti-balles pesaient près de 40 livres et les policiers mirent un certain temps à arriver sur les lieux. Les felquistes, s'ils se trouvaient à l'intérieur de la maison, eurent tout le temps voulu de se cacher dans leur tunnel. Arrivés sur les lieux, les policiers ne trouvèrent personne. Ils fouillèrent la maison de fonds en combles, vérifiant tous les murs et les placards, mesurant l'épaisseur des planchers, etc. etc. On ne trouvait aucun indice de cache secrète. Pourtant, les policiers étaient persuadés que les Rose et Simard s'y trouvaient. La présence d'un tunnel fut retenue, mais on n'en découvrit aucune entrée possible, même pas à l'intérieur de la fournaise...

Surveillance de 24 heures

On décida donc de surveiller la maison suspecte 24 heures par jour jusqu'à ce que les fugitifs fassent une erreur et manifestent eux-mêmes leur présence.

Cinq policiers provinciaux furent toujours en devoir, depuis le 23 décembre, autour de la maison. Michel Viger, qui se rendait régulièrement à la maison, ne fut pas inquiété.

Le dimanche 27 décembre, les policiers en eurent assez et décidèrent une nouvelle perquisition en règle pour appréhender coûte que coûte les trois fugitifs.

Peu après le souper, dimanche dernier, dix policiers de la Sûreté du Québec, faisant partie des escouades des homicides et des vols à main armée, dirigés par le lieutenant Denis Viau, investirent la place et n'y découvrirent, comme ils s'y attendaient, que Michel Viger.

On reprend les fouilles

Toujours vêtus de leurs vestes anti-balles et sous l'oeil narquois de Viger, les détectives provinciaux reprirent leurs fouilles. Durant trois heures, ils recherchèrent l'hypothétique tunnel durant trois heures, mais en vain. Certains policiers passèrent même derrière la fournaise du sous-sol pour n'y trouver que la déconfiture.

Excédés, les policiers interrogèrent de nouveau un suspect appréhendé sur les lieux et ce dernier, ayant présumément "craqué", avisa les policiers que les fugitifs se terraient dans le sous-sol, derrière la fournaise. On ne le crut pas, en premier lieu.

Vers minuit, toutefois, l'entrée du tunnel était décelée et les policiers entrèrent en communication avec les suspects qui refusèrent immédiatement de se livrer pieds

(Suite à la page 4)



Paul Rose

(Suite de la page 3)

et poings liés. Ils offrirent toutefois de négocier leur reddition. On manda immédiatement sur les lieux le procureur spécial de la Couronne Jacques Ducros ainsi qu'un des médiateurs dont les noms furent soumis par les terroristes, soit le Dr Jacques Ferron, un péquiste bien connu dans la rive-sud.

Il est impossible pour le moment de révéler la vérité sur ces négociations. Il est assuré, toutefois, que les autorités acceptèrent de se rendre à une des conditions posées par la cellule-Rose, soit la levée de l'interdit sur les cautionnements pour les prisonniers politiques. La nouvelle fut confirmée de façon "nébuleuse" par le ministre de la Justice, M. Choquette, lundi dernier.

Ils étaient très sales

Ce n'est qu'à cinq heures du matin, lundi dernier, que les frères Rose décidèrent de sortirent de leur cache. Ils sortirent un à un, les poignets unis et tendus devant eux. On leur passa immédiatement les menottes.

Ils étaient très sales, semblant avoir séjourné longuement dans leur tunnel. Ils n'avaient pas pris de douche depuis un certain temps, pour ne pas dire un temps certain, et dégageaient une odeur désagréable pour le moins.

Les seules paroles qu'ils prononcèrent en sortant furent: "Où sont les autres," en constatant que les policiers étaient relativement peu nombreux autour de la maison. Ils semblèrent remplis de dépit en constatant que les policiers étaient en nombre restreint et qu'ils n'avaient pas eu droit au grand déploiement militaire de Montréal-Nord.

Selon les renseignements que nous avons obtenus, les frères Rose et Simard ne vivaient pas continuellement dans leur trou et mangeaient souvent à l'intérieur de la maison, en compagnie de Viger, qui est un jeune courtier en assurances. La maison était très sale et malpropre et n'avait subi aucune réparation même après le passage des policiers le 23 décembre, alors qu'une porte avait été fracturée.

Repaire bien équipé

La nouvelle voulant qu'une lumière allumée durant la nuit ait mis la puce à l'oreille des policiers est fausse. Il est toutefois véridique que le tunnel était équipé d'eau et d'électricité et que les enquêteurs furent surpris de constater, à un certain moment, que le compteur d'électricité fonctionnait dans la maison alors même que toutes les lumières étaient fermées. Le raccord d'eau et d'électricité avait été fait à l'intérieur du tunnel grâce à des conduits à l'intérieur des murs.

Depuis leur incarcération, les Rose et Simard refusent de répondre à toutes les questions qui leur sont posées et se présentent comme prisonniers politiques, tout en réclamant le traitement.

Il ne serait donc pas surprenant de constater à la reprise de l'enquête du coroner, le 4 janvier prochain, que les trois suspects refusent de témoigner...



C'est dans cette coquette maison, au sous-sol, que fut aménagé un tunnel constituant une véritable oeuvre d'art.

Même les voisins n'ont jamais vu les occupants du 124 Chemin Grandpré

La maison où se sont réfugiés les frères Rose et Francis Simard a été louée à Michel Auger, l'automne dernier par une compagnie dont le principal actionnaire serait M. Jean-Paul Auclair, propriétaire de CHRS.

Ce dernier a emménagé vers la mi-octobre, ce qui a suscité la curiosité des rares voisins de la maison. Mais les voisins n'ont jamais rien su de plus que le fait que la maison était maintenant habitée.

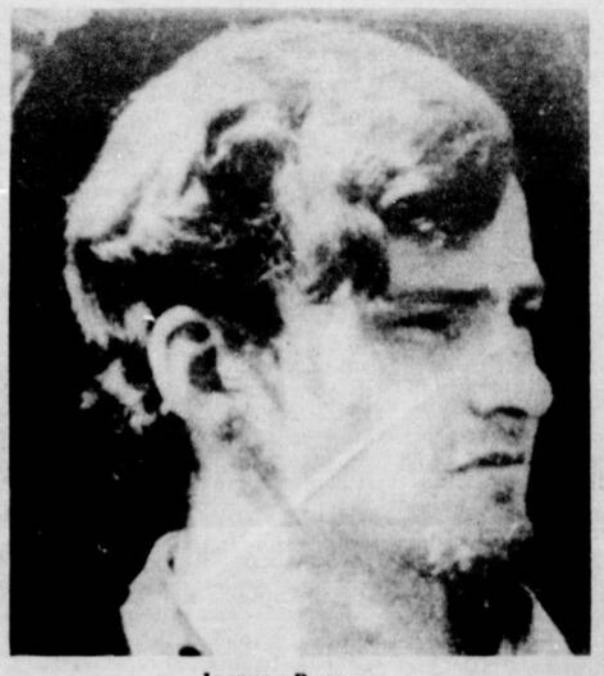
"La maison était habitée l'hiver dernier par un M. Chamberland qui a déménagé vers la mi-hiver parce qu'il trouvait la maison trop froide pour sa famille, raconte M. Roland Binette, cultivateur, le deuxième voisin du 124 Grandpré.

"Depuis qu'il y a des nouveaux locataires, j'ai vu des lumières, j'ai vu des autos, en général deux autos, mais je n'ai jamais vu personne. On savait qu'il y avait quelqu'un parce que l'allée était déblayée depuis la première chute de neige. Encore hier, dimanche, nous nous sommes aperçus en allant à la messe qu'on venait de nettoyer l'entrée du 124."

Personne n'en savait plus long, même les commerçants des environs. Il semble que Viger et la mystérieuse Mme Prieur se soient chargés d'acheter à Montréal la nourriture et les autres denrées nécessaires à leur petite "famille".



M. Roland Binette savait qu'il y avait des habitants dans la maison du 124 Grandpré mais il ne les a jamais vus.



Jacques Rose



Francis Simard

Comment une élève a "fait marcher" son institutrice!

par Marcel Lamarche

Vous vous souvenez de l'histoire des deux "racketeers" en herbe à l'école Louis-de-Frontenac de Longueuil, qui agissaient comme extorqueurs? J'en ai une autre pour vous cette semaine: celle d'un complot entre gamines délurées contre une jeune institutrice qui en est à ses premières armes dans l'enseignement.

Un certain jour récent, la toute jeune maîtresse s'ouvre devant le principal d'un malaise aigu qui règne dans sa classe depuis une grosse semaine.

L'une des gosses - elle doit bien avoir 11 ans - sème la terreur chez ses petites compagnes qu'elle terrorise de façon éclatante.

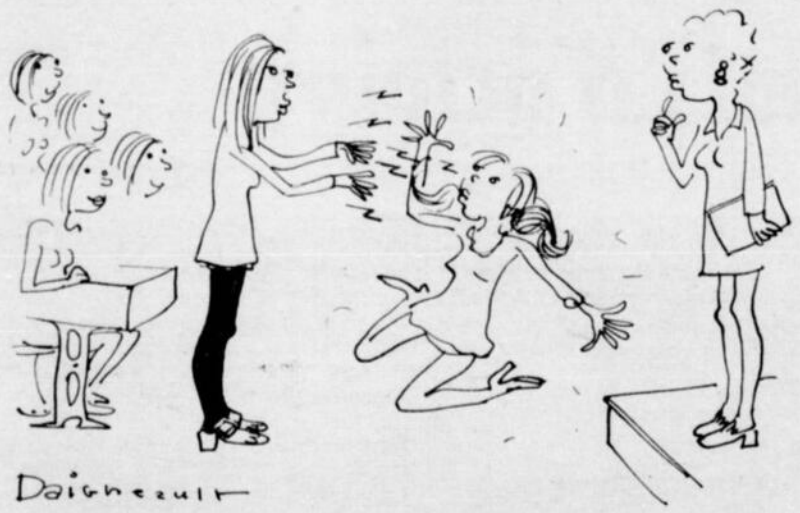
Et la brave demoiselle de préciser: la tortionnaire fixe d'un regard profond une fillette qui proteste de plus vive façon. "Non... non... ne me fais pas ça. Je t'en supplie!" Mais l'autre de continuer d'hypnotiser sa victime comme si de rien n'était.

Quelques-unes des élèves chuchotent à l'oreille de la demoiselle devenue passablement nerveuse et inquiète: "Vous savez, elle a un pouvoir magique... elle peut soumettre à sa volonté qui elle veut!"

L'institutrice ne fait ni un ni deux et bondit chez M. le directeur qui se demande si elle n'a pas la berlue! L'enquête débute en trombe et l'hypnotiseur en jupon est mandé d'urgence au bureau du principal. Sommée de s'expliquer. la gamine lance d'un ton à la fois détaché et fort moqueur: "Je voulais faire une bonne farce à Mademoiselle et elle a mordu en vrai. Ben non, je ne suis pas sorcière!"

Dois-je préciser que le principal et l'institutrice avaient tous deux la mine déconfite et que l'étudiante espiègle a été rabrouée comme il se devait?





Il lui a fallu 65 ans pour gagner son procès contre le gouvernement

Un vieil Indien, ces jours derniers, quittait la Maison-Blanche, à Washington, le coeur en joie. Juan de Jesus Romero, chef des Indiens Taos, venait, à l'âge de 90 ans, de gagner un procès intenté il y a 65 ans contre le gouvernement des Etats-Unis.

Romero avait enfin réglé un gros problème pour son peuple de 1,300 âmes installé sur les rives du lac Bleu, très haut dans les montagnes du Nouveau-Mexique. Par 70 voix contre 12, le Sénat américain venait de restituer 48,000 arpents de la forêt qui entoure le lac Bleu. C'était la première fois que Washington rendait de la terre aux Indiens.

S'agit-il là d'un précédent? Les 800,000 Indiens des Etats-Unis ne sont-ils pas les premiers occupants du pays? N'ont-ils pas droit à 90 p. 100 du sol américain? Non, il n'y aura pas de précédent. On a restitué ces 48,000 arpents parce que c'étaient "les arpents du Bon Dieu". Ce morceau de terre, depuis le 14e siècle, était, paraît-il, le sanctuaire du culte de ces Indiens.

Théodore Roosevelt leur avait arraché ces terres en 1906 pour les livrer à la civilisation. Aujourd'hui, le Sénat américain reconnaît que cette mesure, aggravée par le va-et-vient des pique-niqueurs et des excursionnistes, ne convient pas au respect que l'on doit à l'Etre suprême.

Mais, encore une fois, il ne s'agit pas d'un précédent. Cette fois-ci le sacré était en cause. Pour ce qui est des autres réclamations des Indiens, le motif est différent. C'est pourquoi on ne rendra pas leurs terres aux Indiens de l'Alaska. Pas plus qu'on ne rendra l'îlot d'Alcatraz aux quelques dizaines de Peaux-Rouges qui s'y sont installés pour se dédommager de la perte de Manhattan achetée à leurs ancêtres pour "'24 de colliers de perles et d'étoffe pourpre".

Depuis le début de l'hiver à Montréal

Depuis le début de l'hiver, les automobilistes de la région de Montréal "y ont goûté". Ils ont souvent conduit leur véhicule dans des conditions impossibles et ont été pris dans de multiples embouteillages.

Les camions ont effectué 500,000 voyages de neige

par J.- C. Fortin

Si les fréquentes et abondantes chutes de décembre persistent, le déneigement coûtera une fortune à Montréal (pardon, aux contribuables) pour la saison 1970-71. En date de lundi matin, quelque 500,000 voyages de neige avaient été effectués dans la métropole depuis le mois de novembre 1970.

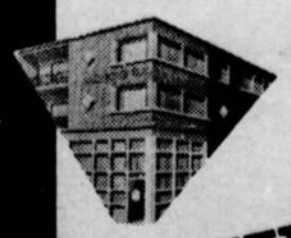
C'est ce que dévoilait M. J.-V. Arpin, directeur de la Voie publique, au moment où une neige légère tourbillonnante tombait sur Montréal. Mais rien ne laisse présager pour bientôt une calamité du genre de celle qui s'est abattue sur les provinces maritimes en fin de semaine dernière.

Il est tombé alors presque deux fois plus de neige en l'espace de quelques heures à Moncton que depuis le début de novembre sur la région de Montréal. Au Nouveau-Brunswick, la précipitation a atteint 89.5 pouces vendredi, samedi et dimanche derniers, tandis qu'à Montréal, celle de la saison 1970-71 se situait à 54.7 pouces. "Une chance que nous ayons échappé à toute tempête du genre de celle du 26 décembre 1969", souligne M. Arpin. Il ajoute que les huit tempêtes survenues dans la métropole depuis le début de décembre ont recouvert le sol de 47.8 pouces de neige. Près de quatre pieds, quoi! L'an dernier, à pareille époque, la précipitation totale avait atteint 43.8 pouces, pour les mois de novembre et décembre.

Utilisez votre garage

Si vous comptez parmi les automobilistes qui disposent d'un garage, prière d'utiliser celui-ci le plus souvent possible. Telle est la prière formulée par les préposés au déneigement, les dépanneurs et les policiers de la circulation.

En premier lieu, votre voiture sera au chaud, loin des dangers que représente le stationnement à l'ombre d'un banc de neige et des dérapages malencontreux qui entraînent souvent des dégâts élevés. En deuxième lieu, vous vous éviterez aussi une ou plusieurs contraventions pour stationnement dans un endroit interdit ou pour avoir omis de l'enlever alors que des pancartes blanches à lettres rouges et noires indiquaient le passage prochain de la souffleuse. A '20 le délit, ça fait cher à la longue.



CLINIQUE B.C.

services complets avec département

CHIROPRATIQUE

4146 est, Bélanger (angle Pie IX)

Sur rendez-vous, de 9 a.m. à 9 p.m.

725-9588 * POSTE 2



LA COMMUNAUTE URBAINE DE MONTREAL: L'année qui vient de se terminer a vu naître le 1er janvier cette communauté qui réunit les villes de la région métropolitaine de Montréal et dont le président est M. Lucien Saulnier.



LE DEMARRAGE DU CINEMA QUEBECOIS. - 1970 a vraiment vu démarrer le cinéma québécois au point de vue financier. L'Initiation (fin janvier) et "Deux femmes en or" (en mai) ont été des points tournants à ce point de vue. Ci-dessus, une scène de l'Initiation.

1970 à jamais célèbre dans nos annales à cause de son fameux mois d'octobre



LE CONFLIT DES POSTES. Cette année, la population a été témoin d'un des plus durs conflits ouvriers de l'histoire syndicale, conflit commencé en février et qui n'est pas totalement terminé puisque les "gars de Lapalme" résistent encore.

L'année 1970 aura été fertile en événements pour le Québec, en événements qui font que le cours de notre histoire en aura été changé à jamais et que le Québec ne sera jamais plus comme il était. Je pense, par exemple, au fameux mois d'octobre.

Le mois d'octobre fut en effet l'un des plus tragiques (sinon le plus tragique) de toute notre histoire. Le 5 octobre, on enlevait le diplomate Cross, suivi le 10 du même mois par l'enlèvement du ministre québécois du Travail et de l'Immigration, Pierre Laporte, une aventure qui devait se terminer par son assassinat tragique. C'est encore ce mois d'octobre qui a vu s'installer chez nous -- le 16 -- la Loi des mesures de guerre qui bloque net les mécanismes les plus élémentaires de cette démocratie qui faisait notre bonheur.

Au plan social politique et économique

Dans le domaine social et économique, l'année 1970 a vu naître un mouvement de contestation violente dans les régions sous-développées du Québec (Cabano) qui pourrait changer la face de ces coins du Québec. Il y a eu aussi la mise en vigueur de l'Assurance-Santé, en dépit d'une grève des spécialistes.

Dans le domaine politique, trois événements à retenir: la victoire libérale de M. Bourassa le 29 avril, la création de la Communauté Urbaine de Montréal le 1er janvier et l'élection du maire Drapeau et de son Parti civique à Montréal le 25 octobre.

Dans le domaine syndical, l'événement dominant a été le conflit des postes qui a débuté en février et qui n'est pas encore terminé, vu que les "gars de Lapalme" continuent la résistance.

Dans le domaine sportif, les Alouettes de Montréal ont décroché la Coupe Grey le 28 novembre et la métropole a obtenu les Jeux Olympiques de 1976 le 12 mai.

Pour finir, signalons que 1970 est vraiment l'année du démarrage **du cinéma québécois** au point de vue de la rentabilité avec "Deux femmes en or".

J.-P. Robillard



L'ELECTION DE M. BOURASSA. - Le 29 avril est une date à retenir. Elle a vu l'élection des libéraux québécois dirigés par M. Bourassa, l'anéantissement de l'Union nationale et la percée du Parti québécois.



LES JEUX OLYMPIQUES. - Le 12 mai, Montréal obtenait les Jeux Olympiques de 1976, grâce au travail acharné du maire Jean Drapeau. Ci-dessus, le futur emplacement des Jeux, dans le voisinage de l'arène Maurice Richard.



LES SOULEVEMENTS DE LA GASPESIE. - Fatigués de promesses électorales non remplies, les Gaspésiens, au début d'août, sont passés à l'action. Et il y eut les échauffourées de Cabano, de St-Paulin et de la Madeleine. Ci-dessus un groupe de pêcheurs mécontents de la Madeleine.



LES ENLEVEMENTS DU FLQ. - Le 5 octobre le FLQ enlevait le diplomate britannique, James Cross, qu'il relâchait le 3 décembre. Les ravisseurs exigeaient la libération des prisonniers politiques et une rançon de $500,000. Le 10 octobre, le FLQ enlève Pierre Laporte, mort étranglé le 17 du même mois.





WIPE-O-MATIC
les essuie-phares révolutionnaires...

avec WIPE-O-MATIC, vous y verrez comme en plein jour!

WIPE-O-MATIC NETTOIE VOS PHARES AUTOMATIQUEMENT PENDANT QUE VOUS ROULEZ!

L'essuie-phare WIPE-O-MATIC est une nouvelle invention aussi simple que bon marché. Il s'agit d'une hélice ultra-résistante dont les trois pales sont munies de brosses.

L'essuie-phare WIPE-O-MATIC se place en moins de 5 minutes sur n'importe quel modèle de voiture à 2 ou 4 phares ronds.

Dès que la voiture se met en marche, l'hélice commence à tourner et sa vitesse croît avec l'augmentation de la vitesse du véhicule. Les brosses enlèvent instantanément la saleté au fur et à mesure qu'elle se dépose sur la surface des phares.



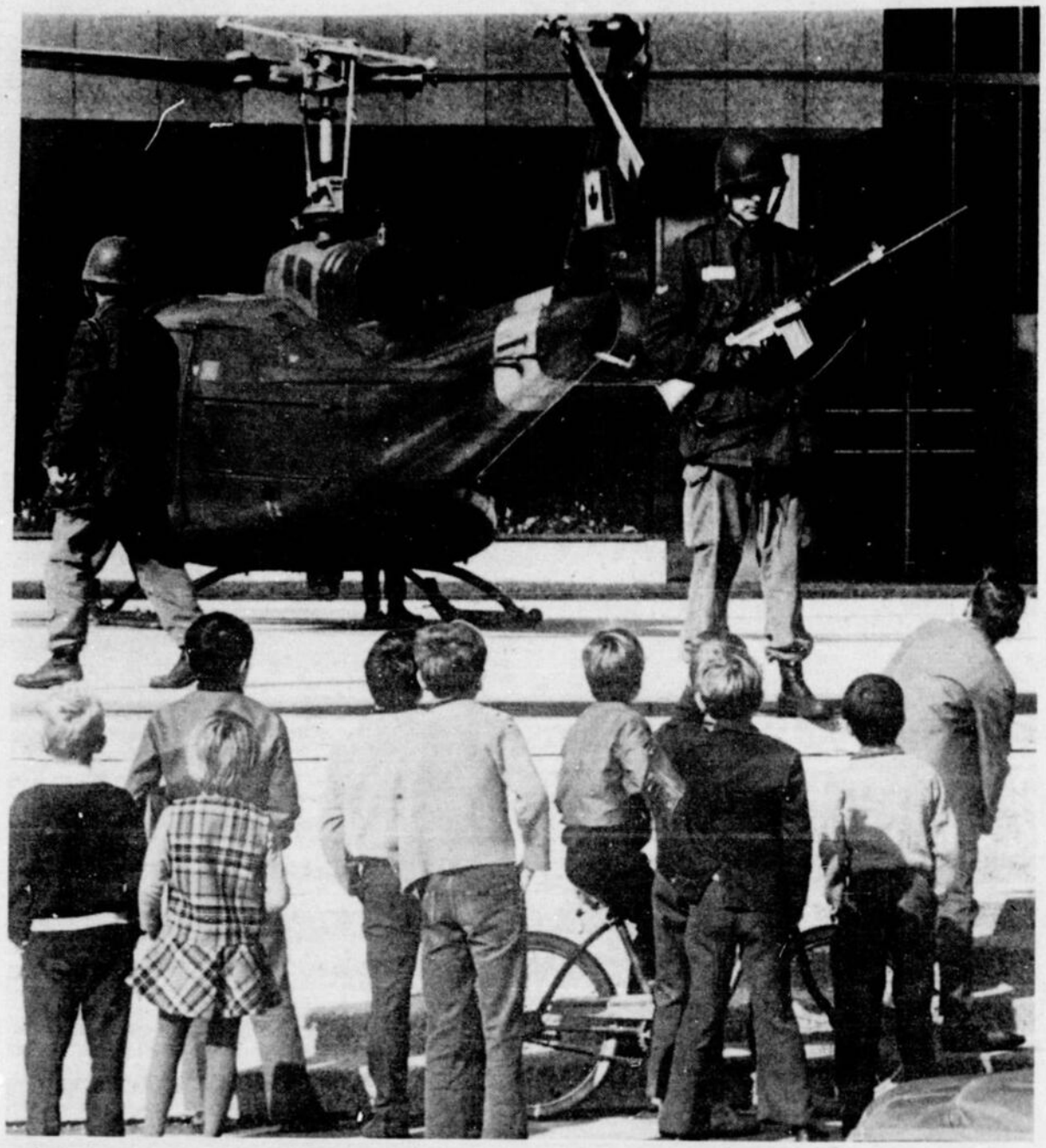
Seulement $5.95 la paire!
(prix de détail suggéré y compris adhésif)

ADOPTEZ VOUS AUSSI L'ESSUIE-PHARE WIPE-O-MATIC!

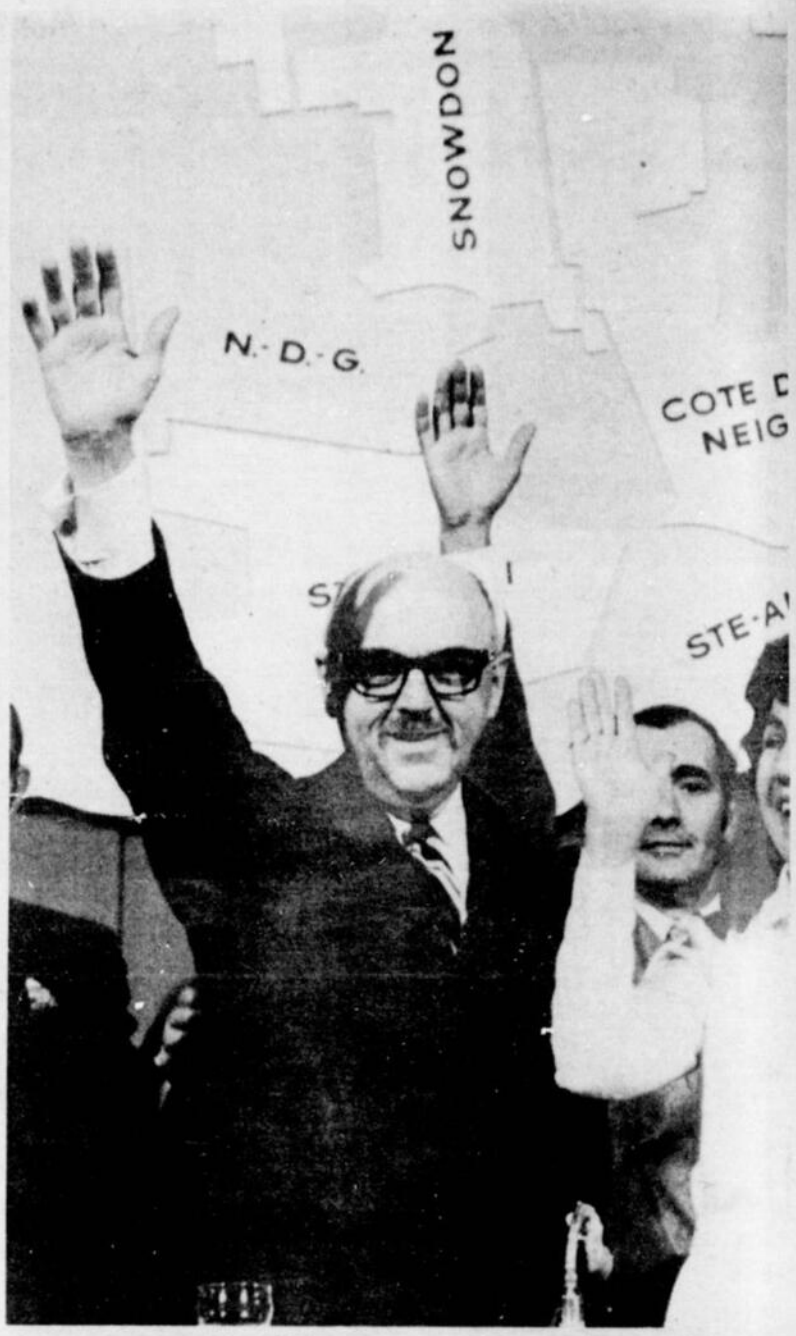
- Élimine automatiquement projections d'eau, de boue, de neige, de calcium
- Se pose en 5 minutes sur n'importe quel type de voiture à 2 ou 4 phares ronds
- Adhésif au silicone résistant aux pires conditions atmosphériques
- Ni moteur ni électricité
- Entièrement automatique
- Augmente visibilité et sécurité
- Prix dérisoire

En vente dans les stations service, chez les marchands d'accessoires automobile, dans les cliniques automobile et les magasins à rayons.

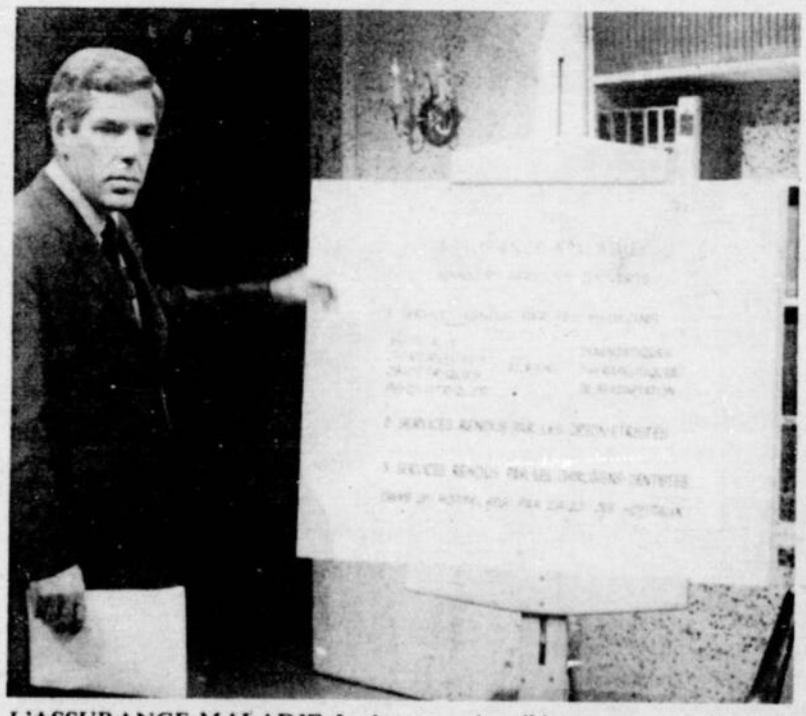
WIPE-O-MATIC LTD. 10300 Balzac, Montréal 460, Qué., Canada



LA LOI DES MESURES DE GUERRE. - A la demande de M. Bourassa, l'armée canadienne arrive à Montréal et le lendemain, 16 octobre, on proclame la Loi des mesures de guerre. Début des arrestations des gens soupçonnés de sympathie ou d'appartenance au FLQ.



VICTOIRE DU MAIRE DRAPEAU. - Le 25 octobre, le maire Drapeau et son Parti civique remportent une victoire écrasante aux élections municipales, balayant toute opposition.



L'ASSURANCE-MALADIE. Le 1er novembre, l'Assurance-maladie entre en vigueur au Québec. Ci-dessus, M. Castonguay expliquant la nouvelle loi au Canal 10.



MME BASTIEN

AGENCE DE RENCONTRES

"Excelsior"

PAR CHOIX ET NON PAR CHANCE...
...CHOISISSEZ VOTRE PARTENAIRE
CELIBATAIRES, VEUFS, SEPARES, DIVORCES

NE COUREZ PLUS AU HASARD!

Ce service s'adresse aux personnes seules des deux sexes, de toutes conditions et de toutes les classes de la société.

But amical, matrimonial, ou social.

Pour consultations, téléphonez tous les jours de 1 h.p.m. à 9 h.p.m.

CONFIDENTIEL 384-7605

Mme Bastien



LA COUPE GREY A MONTREAL. - Après des années d'attente, Montréal revoit enfin la Coupe Grey dans ses murs à la suite du travail de géant des Alouettes complètement remplumées contre les Stampeders de Calgary, le 28 novembre dernier.

La Commission des services électriques de Montréal

Elle est unique en son genre en Amérique du Nord

La Commission des services électriques de la Ville de Montréal fait partie des organismes affiliés à la métropole du Canada, mais dont la vocation régionale nécessitera l'affiliation à la Communauté urbaine dans un avenir rapproché.



Le président de la Commission des services électriques, M. Jean-Claude Nepveu, ingénieur, montre sur des photos les changements apportés à un vieux quartier de Montréal par l'enfouissement des fils électriques.

Unique en son genre en Amérique du Nord, la CSE est d'abord et avant tout chargée de l'enfouissement des fils électriques. En fait, la CSE n'est pas très connue du public, avec lequel elle n'a aucun contact, sauf pour les négociations avec les propriétaires riverains (ceux dont la propriété est située dans les tronçons de rues où l'on place les fils sous terre).

La pollution visuelle...

Le travail accompli depuis 15 ans par la CSE, presque clandestinement, est d'un apport considérable pour l'embellissement du milieu urbain: "Notre travail, déclare le président, M. Jean-Claude Nepveu, est plus actuel que jamais puisqu'il s'apparente à ce nouveau souci écologique de l'aménagement." La pollution visuelle que constituent nos forêts de poteaux de fils électriques n'est pas moins pénible que la pollution de l'air ou la pollution par le bruit.

Le budget de la Commission des Services électriques a été de $27,700,000 en 1970 et il est destiné à grossir au cours des prochaines années si la CSE reçoit le mandat d'affectuer des travaux dans toute l'île de Montréal. Jusqu'à maintenant, la Ville a agi comme bailleur de fonds, pour la CSE, qui rembourse en percevant les redevances perçues des usagers du réseau souterrain. La CSE décide elle-même des endroits où elle enfouira les fils, mais les contrats de travaux sont accordés par le comité exécutif de Montréal. La CSE a un personnel administratif et technique de 116 employés, mais ne fait aucun travail d'enfouissement elle-même.

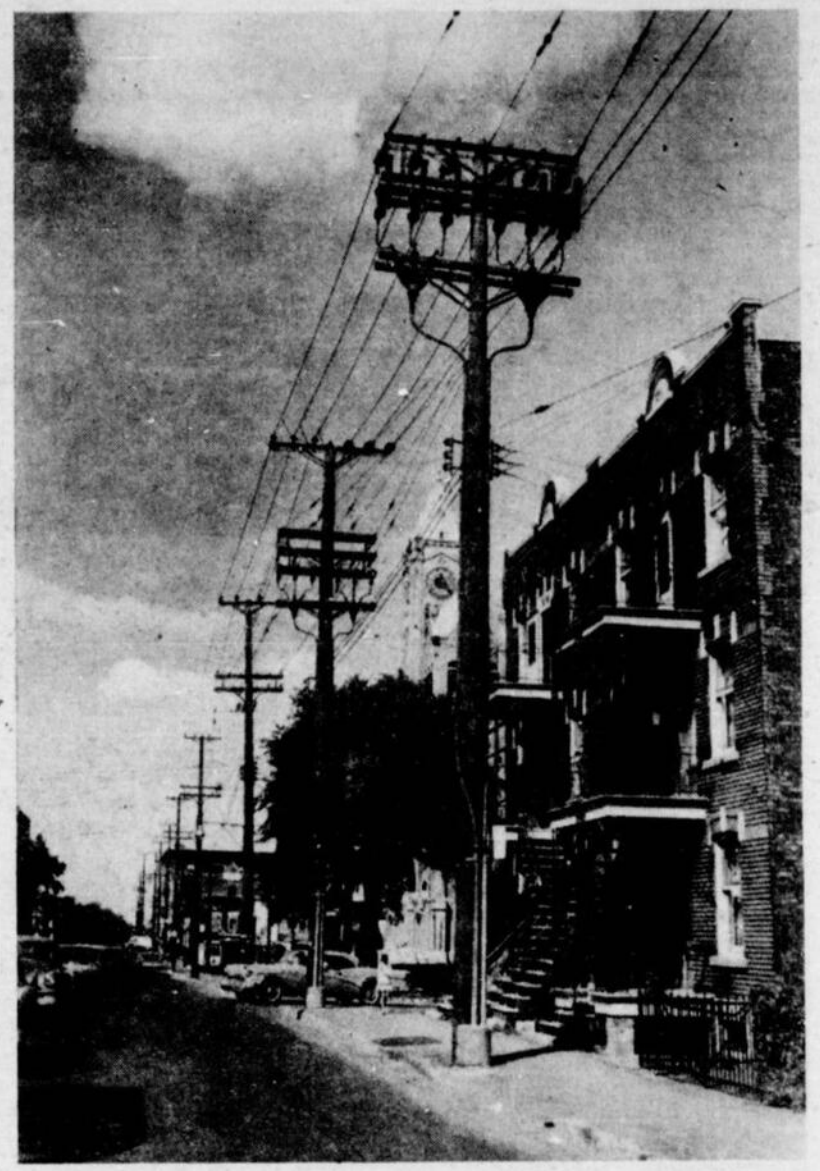
Cinq mille milles de conduits électriques

La fondation de la Commission remonte à 1909. "A cette époque, dit le président, les compagnies d'assurances contre l'incendie avaient fait des pressions pour enfouir les fils, vu les nombreux incendies qui se déclaraient à Montréal, à cette époque, alors que l'électricité était distribuée par plusieurs compagnies ayant chacune leur réseau." Depuis 15 ans, la moyenne linéaire annuelle de fils électriques placés sous terre à Montréal a été de huit milles. La CSE n'est pas propriétaire des câbles souterrains, mais les puits d'accès aux chambres souterraines et ces chambres mêmes lui appartiennent, de même que les 26,000,000 de conduits souterrains contenant les câbles, soit une longueur de 5,000 milles, plus longue que la distance qui sépare Halifax de Vancouver.

L'avenir de la Commission

"Avant d'entreprendre des travaux, précise M. Nepveu, nous choisissons les endroits stratégiques, comme ceux qui font l'objet d'une réfection. Ce fut le cas pour le boulevard Décarie, le boulevard Dorchester, le boulevard Métropolitain et plusieurs travaux occasionnés par le métro." En général, l'enfouissement des fils se fait suivant les grosses concentrations urbaines. Mais il est important, aussi, de les faire dans les territoires voués à un développement prochain. Il serait urgent, par exemple, d'enfouir les fils à Verdun, vieille municipalité construite en forme de damier, tout comme il serait urgent d'enfouir les fils dans certains secteurs de Pointe-Claire voués à un aménagement prochain.

Avant d'enfouir les fils, la CSE doit négocier avec une vingtaine d'organismes publics et souvent quelque 200 propriétaires. "Nous avons besoin, à Montréal, soutient le président de la CSE, d'un plan directeur de la distribution électrique." La communauté urbaine dressera-t-elle ce plan? C'est une responsabilité qui lui incombera certainement, à elle ou à la CSE dûment mandatée.



A l'angle des rues Laurier et Rivard, la disparition des fils électriques a revalorisé le quartier.

Des travaux de près de trois millions de dollars

La Commission des services électriques ne chômera pas en 1971. Suit la liste des travaux qu'elle entend compléter sur le territoire de la Ville de Montréal:

- **Rue Sherbrooke, de Dixon à Saint-Donat, 2 milles 1/4, $1,250,000;**
- **Rue Saint-Jacques, est de Décarie, jusqu'à De Courcelles, 1/2 mille et ouest de Décarie, jusqu'à Elmhurst, 2 milles, $800,000;**
- **Rue Lachapelle, entre Gouin et le pont Lachapelle, 3/10 de mille, $20,000;**
- **Décarie, voie locale entre Saint-Jacques et Monkland, 9/10 de mille, $225,000;**
- **Decelles, entre Edouard-Montpetit et Côte-Sainte-Catherine et Côte Sainte-Catherine entre Decelles et Côte-des-Neiges, 1/2 mille, $100,000;**
- **Avenue Wiseman, dans Parc Extension, de Beaumont à Liège, 1 1/4 mille, $225,000;**
- **Rue Jarry, de l'Acadie à Durocher, 1/3 de mille, $75,000;**
- **Rue Saint-Jacques, entre Guy et Atwater, 3/4 de mille, $175,000;**
- **Chemin de la Côte Saint-Luc, du carrefour Girouard à Décarie, 4/10 de mille, $74,000.**

Tous ces tronçons de rue font une longueur totale de plus de neuf milles, pour $2,945,000.

NOUVEAU

Offre incomparable avec films KODACOLOR 126 et 127 carrés





24 PHOTOS POUR LE PRIX DE 12

Vous recevrez une photo double grandeur pour vous et une autre, format portefeuille, pour votre famille ou vos amis. Donc, vous recevez 24 photos pour le prix de 12.

GRATUIT — Avec tout film KODACOLOR développé et imprimé, vous recevez GRATUITEMENT un film KODACOLOR.

PRIX SPECIAUX KODACOLOR

AVEC FILMS 126 ET 127 CARRES

24 photos avec film KODAK gratuit (12 double grandeur plus sans charge additionnelle 12 format portefeuille) $4.80

40 photos avec film KOKAK gratuit (20 double grandeur plus sans charge additionnelle 20 format portefeuille) $7.25

PRIX COMPRENANT TAXE PROVINCIALE ET FRAIS DE POSTE

POUR AUTRES SORTES DE FILMS DEMANDEZ NOTRE LISTE DE PRIX.

Tél.: 271-5914

photo luchar enrg.

Case postale 1119, Montréal 101, P.Q.

"Où la qualité et le service priment sur les prix".

Regards sur l'économie

Les économistes ont le défaut d'être rarement d'accord entre eux. Cette particularité de leur profession n'est pas étrangère au fait que l'on peut interpréter de diverses manières des éléments d'analyse et des colonnes de chiffres. Des prédictions d'économistes qui se contredisent sont quand même plus rassurantes qu'un manque total de prédictions. La pluralité des opinions permet au moins aux lecteurs des journaux de prendre conscience des faits et des situations, si elles ne permettent pas d'entrevoir une seule solution aux problèmes de l'heure.

Au seuil de la nouvelle année, les économistes n'ont pas à faire de gros efforts pour s'imposer à l'attention du public. Le premier ministre du Canada lui-même a pris soin d'enterrer 1970 en disant que le problème de l'inflation étant réglé, le gouvernement s'attachera maintenant à trouver des solutions au chômage. M. Trudeau n'a pas été très précis sur les moyens qu'il entend utiliser pour donner du travail aux chômeurs, à part de relâcher les restrictions fiscales et monétaires afin de stimuler l'économie. En ce domaine, M. Trudeau aurait intérêt à agir vite et bien, car une étude publiée dans le périodique anglais "The Economist" montre qu'en 1950 le Canada se classait au deuxième rang, dans le monde, pour le revenu par habitant. En 1970, le Canada a été dépassé sous ce rapport par la Suède et l'Australie. Pour 1980, le classement est le suivant: Etats-Unis, Australie, France, Suède, Allemagne et Canada. Des économistes à l'emploi de M. Trudeau s'empresseront de faire mentir ce classement, mais ils ne pourront pas nous empêcher de l'avoir vu et peut-être... de s'en souvenir.

Au Québec, M. Robert Bourassa essaie de faire bon ménage avec sa conscience. Le pauvre homme ne doit pas avoir la partie facile, lui qui avait fait d'une directive économique une promesse électorale, soit 100,000 nouveaux emplois à la fin de 1971. Mais les exigences de l'économie du Québec sont bien plus grandes encore. Pour trouver du travail aux chômeurs, pour absorber la croissance naturelle de la main-d'oeuvre, et pour faire diminuer le taux du chômage, il faut 100,000 emplois nouveaux pendant cinq ans. Du train où vont les choses, il serait un peu tôt pour chanter le Te Deum. Entre le 1er avril 1968 et le 30 octobre 1970, par suite de l'application de la Loi de l'aide au développement industriel régional, on s'est rendu compte que chaque nouvel emploi, dans le secteur qui convient le mieux au Québec, celui de la transformation, nécessite un investissement de $96,756 par nouvel emploi.

A la lumière de statistiques publiées par "Le point 69-70", revue annuelle de l'économie du Québec, page 101, on constate que le nombre des emplois non agricoles au cours des dernières années a été juste suffisant pour "éponger" l'accroissement naturel de la main-d'oeuvre.

La situation n'est donc pas rassurante. En revanche, il est un domaine au Québec où les affaires sont moins déficitaires qu'ailleurs. C'est le cas des transactions boursières effectuées à Montréal. Pendant l'année qui s'achève, le volume des transactions, en dollars, a diminué de 15 p. 100 au regard de l'année précédente, à la Bourse de Montréal et à la Bourse canadienne. Mais la diminution a été de 36 p. 100 à Toronto, ce qui fera rougir de honte les hommes d'affaires qui croient déjà que la métropole du Canada n'est plus à Montréal.

Maurice ROY

EDITORIAUX

Un décret à revoir

Certains ministres se réjouissent parfois de voir que leurs décisions soulèvent du mécontentement dans les divers milieux de leur compétence. Mais ce serait un énorme sophisme de croire qu'une décision est bonne quand elle soulève de l'indignation à gauche comme à droite.

Aussi convient-il de s'interroger sur le décret adopté par le gouvernement du Québec à la demande du ministre du Travail, M. Cournoyer, pour mettre fin à une longue série de conflits, de mésententes et de négociations entre sourds.

Avant qu'il ne nous démontre le contraire, accordons au ministre qu'il a probablement l'intention de rajuster son tir dans quelques semaines. D'une part, on ne peut pas blâmer M. Cournoyer d'avoir pris des mesures radicales pour uniformiser les conditions de travail dans l'industrie de la construction. Il est clair que les mécanismes de la négociation, dans ce cas précis, n'ont rien donné, sinon qu'ils ont permis à une situation pourrie de durer trop longtemps. D'autre part, l'entrée en vigueur du décret sera une pilule dure à avaler pour plusieurs entrepreneurs. Du jour au lendemain, des ouvriers toucheront des hausses de salaires de $40 à $80. Cet effort de parité salariale partout au Québec entrainera à coup sûr la disparition de plusieurs petites compagnies, tandis que des entrepreneurs particuliers devront se retirer des affaires.

Sans remettre en question tous les problèmes que le décret est supposé avoir réglé, M. Cournoyer pourrait envisager la révision des points les plus litigieux, mais seulement après une période de réflexion et d'observation. En admettant que les chefs syndicaux ne font pas d'erreur et ne se trompent jamais, il faut bien convenir aussi du fait que les ministres, eux, sont humains et que leurs décisions sont parfois discutables.

M.R.

A VOUS LA PAROLE



Le Sénat: un nid à patronage?

Monsieur le Directeur,

Permettez à une vieille bonne femme de 73 ans de dire à ces messieurs du gouvernement fédéral ce qu'elle pense du rapport Beaupré concernant les augmentations salariales des députés.

N'est-ce pas honteux de venir rire ainsi des pauvres en ce temps de chômage que nous, les petits de ce monde, nous vivons? On nous arrête de travailler à 65 ans car, après, on n'est bon que pour la "scrap" ou encore pour aller brûler dans les hospices!

Ils vont donner une augmentation de $24 par mois aux vieillards, mais, sur ça, ils vont leur faire payer $95 d'impôt par année. Donc, donne-moi de la main gauche ce que je t'ai donné de la droite... et dire qu'au Sénat ils ont des vieilles dames qui frisent les 80 ans et à qui on va payer $20,000 par année pour apposer leur griffe au bas d'un document qui, la plupart du temps, ne sortira jamais des fiches du gouvernement. Je me demande s'ils ont besoin d'un sénat pour vieillards au Fédéral? Ou, si c'est pas plutôt du patronage à l'intellectuelle qui se fait dans ce cénacle! Ca ressemble à ce qu'on avait autrefois dans nos paroisses, ces rongeurs de balustres et ces punaises de sacristie, vous ne trouvez-pas!

Moi, je gagne ma vie depuis l'âge de 14 ans, et encore aujourd'hui je fais des ménages pour pouvoir accrocher les deux bouts, car je ne suis pas instruite, j'ai fini en sixième année. Je ne suis donc pas une intellectuelle mais une canayenne pure laine et capable de se défendre. Sachez, messieurs du gouvernement, que c'est ainsi que vous faites fomenter d'autres cellules du F.L.Q.

Mme Hélène PROULX,
Montréal.

Un admirateur de De Gaulle

Monsieur le Directeur,

Je vous écris ces quelques lignes pour vous exprimer ma pensée, au sujet de la mort du très grand général de Gaulle. Sa mort a été une perte pour le monde entier. Je ne crois pas me tromper en disant que le monde n'aura jamais plus un homme comme lui.

Il n'aurait pas fallu attendre sa mort pour le louanger et lui rendre hommage, il aurait fallu le faire de son vivant.

Quand un homme est mort, il ne peut plus rien pour ses semblables. C'est durant sa vie qu'il faut reconnaître la capacité d'un homme, et de Gaulle a été le plus grand que j'aie connu depuis que je suis au monde. J'ai cinquante-cinq ans et j'ai toujours suivi la politique internationale et nationale d'aussi près que possible; je peux donc vous dire que le général de Gaulle a toujours eu raison malgré ses détracteurs et que, s'il est décédé à cet âge, c'est à cause de tous ces étroits d'esprit qui ne voulaient pas le comprendre. Je n'ai pas d'instruction mais j'ai un bon jugement et laissez-moi vous dire que j'ai honte de vivre dans la société impie et corrompue d'aujourd'hui.

Raymond GRONDIN,
Ottawa.

Il aime le Vieux Montréal

Monsieur le Directeur,

Vous avez publié récemment, dans Mag, deux photos en couleur du Vieux Montréal. Je croyais que vous alliez continuer à en publier d'autres et j'avais commencé à les collectionner. Mais je m'aperçois cette semaine qu'il n'y en a plus, ce qui m'a beaucoup désappointé. Vous serait-il possible de continuer à en publier, s.v.p.? Si oui, j'en serais très heureux.

Roland PERRON,
Arvida

N.D.L.R. — Vous comprendrez, monsieur, qu'il en faut pour tous les goûts et que nous ne pouvons publier que des photos du Vieux Montréal. Toutefois, il est probable que Mag publiera d'autres images de ce quartier de Montréal dans les mois qui suivront.

Le Robert Bourassa "chaud"

Après le Ed Sullivan Show et le Donald Lautrec "chaud" nous voici maintenant avec le Robert Bourassa "chaud".

Il ne faut pas se faire d'illusions, la rencontre de M. Bourassa avec les industriels, ce n'est pas autre chose que du spectacle pour tenter d'épater les francophones du Québec.

M. Bourassa, pourquoi traduire en anglais tout ce qui sort du parlement?

Est-ce par économie? Est-ce pour faire travailler les fonctionnaires du Québec en français? M. Bourassa, les fonctionnaires du Québec qui étudient les formules imprimées et rédigées en anglais, que ce soit des formules d'impôts, de rapports, de renseignements de tous genres, d'allocations familiales, de permis de tout genre, d'assurance-maladie, etc. etc., est-ce que ces fonctionnaires travaillent en français?

M. Bourassa, le français langue de travail, ça veut dire le français seule langue officielle au Québec, Autrement, c'est du niaisage.

M. Bourassa, si vous êtes sérieux et si vous avez réellement le désir de faire du français la langue de travail au Québec, je vous lance le défi suivant à vous et à votre ministre de la fonction publique M. Garneau: Faites afficher dans tous les édifices du gouvernement du Québec l'avis suivant:

"Au Québec la langue de travail c'est le français"

Jules Lebeau
Montréal

Mais qui a donc raison?

Si Mme Cécile Martens, de St-Pie de Guire, se permet de répondre à la lettre de M. Joseph Paquette, d'East Harford Connecticut, permettez-moi s.v.p. de faire les corrections qui s'imposent dans sa lettre du 13 décembre 1970, au petit journal, et intitulé " on est quand même mieux chez nous."

Mme Martens trouve que les Québécois ne sont pas des patriotes. Elle ajoute aussi, que nous (les Québécois) avons pleuré pour un drapeau. Peut-être? Mais avec raison. Plus loin dans sa lettre, elle va jusqu'à dire que nous avons pas le coeur de le porter, et que le Québec nous donne tout. Les allocations familiales, pensions des veuves, orphelins, vieillards, hospitalisation et maintenant le service des Médecins.

Quand elle dit, qu'aux Etats-Unis, qu'il faut payer pour sa pension, là-dessus je lui dirai que, pour notre pension, tout comme moi d'ailleurs, je contribue à un fonds de pension à raison de $240.00 par année. Pour la pension de vieillesse c'est un autre 10% de notre impôt. Pour les allocations familiales, orphelins et hospitalisation c'est encore le fruit de nos taxes. La pension des veuves, c'est le fruit de notre fonds de pension provincial. Pour le service des médecins, nous contribuons au provincial, 0.8% de notre revenu net, l'employeur paie aussi 0.8%. En plus nous contribuons à Ottawa un autre 2% de notre revenu avec un maximum de $120.00. Il y a aussi notre plan privé, $75.00. je me demande si cela peut s'appeler cadeau?

Du point de vue impôt, je suis allé aux Etats-Unis la première semaine de novembre 1970 (ça fait pas 100 ans) et mon cousin de Waterbury m'a montré un chèque de $380.00 et il a payé $60.00 d'impôts, soit un peu plus de 15%. Et il a le même nombre de dépendants que moi. Moi ici, pour le même montant, j'aurais payé au-delà de $100.00 soit entre 27 et 28% de mon revenu. La semaine dernière, pour une paie de $243.12; pour une semaine j'ai payé $53.45 d'impôt, soit un peu plus de 22% de mon revenu.

Albert Francoeur
Shawinigan Nord

LE PETIT • JOURNAL

Fondé en 1926
Publié par "Le Petit Journal" (1968) Ltée
5460, av. Royalmount, Montréal 307
Tél. 731-7941 et imprimé par
L'Imprimerie Montréal-Granby Press

ABC

"Le Petit Journal ne prend pas la responsabilité des textes ou matériel de rédaction qu'on lui envoie et ne s'engage pas à toujours les retourner.

Editions: METRO et PROVINCIALE
Prix l'exemplaire 20¢

	1 an	6 mois
Abonnement	$10.00	$6.00
A l'étranger	$15.00	$8.00

• "Courrier de deuxième classe — enregistrement no 1399"

Un policier ordinateur

Pour combattre les malfaiteurs en Angleterre, Scotland Yard dispose d'un précieux auxiliaire électronique, un "cerveau", auquel on peut demander beaucoup de choses avec l'espoir de trouver le fil d'Ariane dans les secondes qui suivent la question.

Ainsi, à l'occasion d'un vol ou d'un crime, Scotland Yard interroge l'ordinateur pour qu'il lui livre par exemple une liste "des repris de justice, mesurant 5 pieds et 9 pouces, ayant des cheveux roux, habitant tel quartier de Londres et dont la femme ou la maîtresse répond au prénom de Fulvia..."

Si l'individu correspondant à ce signalement existe, sa fiche tombe dans les filets de la police en attendant qu'il y tombe lui-même.

Il paraît que le cerveau est en mesure d'indiquer les noms des personnes qu'a fréquentées un malfaiteur avant d'être arrêté, de ses compagnons de cellule, du café où il consommait, ainsi que du bureau du Pari Mutuel où il jouait, et, éventuellement la marque de son automobile.

Il va sans dire que la mise au point de cette machine électronique a nécessité son "alimentation" en faits de toutes sortes intéressant tous les repris de justice, les individus suspects, les vieux chevaux de retour. Il aura fallu emmagasiner dans le cerveau la boisson préférée d'un individu, les amis avec qui il boit ou joue aux cartes, l'établissement qu'il fréquente habituellement, le jour de la semaine où il rend visite à ses parents, etc...

On espère même que la machine électronique sera un jour capable de reconstituer un visage complet après qu'on lui aura confié, pour les trier, des oreilles, des nez, des bouches, des mentons, des fronts, des barbes, des moustaches, et des lunettes...



Lance-flammes?

Ce n'est malheureusement pas un nouveau type de souffleuse à neige que manie cet homme. Il s'agit d'un lance-flammes monté sur roues dont se servent plusieurs équipes de football des Etats-Unis pour assécher le terrain avant les parties. Pourrait-on s'en servir pour faire fondre la neige qui s'accumule dans nos entrées de maison?

Ensemble
Bon Ménage $1789.00

3 PIÈCES ENTIÈREMENT MEUBLÉES

CHIC MOBILIER DE CHAMBRE
10 MORCEAUX
En riche plaquage de noyer véritable. Lignes gracieuses. Bureau triple 80", 9 tiroirs. Commode spacieuse 36" x 50" à deux portes et tiroirs. 2 tables de chevet avec tiroirs. Tête de lit 104". Forte base de métal ajustable sur roulettes. Matelas et sommier rembourré "Serta" inclus. 2 jolies lampes céramique.

VRAIMENT UN MOBILIER DE REVE !
JOLI MOBILIER DE CUISINE
5 MORCEAUX
Nous désirons attirer votre attention sur l'élégance de l'ensemble de ce mobilier. Notez ses sièges bien rembourrés et le superbe dessin des dossiers.
Table 36" x 48" s'ouvrant à 60" et 4 chaises.

MADAME EN SERA ENCHANTEE !
MOBILIER DE SALON
5 MORCEAUX par "KROEHLER"
L'apparence de richesse et de confort, sa fabrication impeccable, la beauté du tissu font de ce mobilier une valeur exceptionnelle.
Comprend : sofa et fauteuil, table à café, table à lampe et lampe.

UNE AUBAINE A NE PAS MANQUER !
TEL QU'ILLUSTRE

gf gagnon FRERES

4060 Monselet, Montréal-Nord 322-9350
1355 est, rue Sainte-Catherine 522-1850
1214 est, avenue Mont-Royal 523-2169
3690 est, rue Ontario 526-2845
6014, boulevard Monk 766-8553
2371 ouest, rue Notre-Dame 933-7395
5035, avenue Verdun 766-2323
Drummondville, 180 Saint-Damase 472-3393

Les enfants et les armes à feu

En cas d'accident, les parents sont toujours tenus responsables

Lors de l'enlèvement de M. Pierre Laporte, dont les ravisseurs étaient armés de carabines semi automatiques M-1, on s'est ému, comme lors de l'assassinat du président Kennedy, que l'on puisse se procurer aussi facilement des armes de guerre dans les magasins d'articles de sport. Lee Oswald, le meurtrier de John Kennedy, avait acheté son fusil de guerre par correspondance.

Une carabine M-1 de calibre 30 n'est pas une arme automatique, elle est une arme semi automatique. Elle entre dans la catégorie des armes de chasse tout comme les fusils et carabines de chasse semi automatiques de quelque calibre qu'ils soient. Même si cette carabine est l'arme de prédilection des bandits ou des ravisseurs, elle est légale, c'est ce que M. John Turner, ministre de la Justice du Canada, a fait remarquer à la suite d'une requête transmise par le solliciteur général McIlraith, qui demandait de prohiber cette arme.

Le code pénal canadien définit clairement les types d'armes prohibées, les types d'armes à autorisation restreinte et les armes légales (armes de chasse ou de tir). De nouveaux amendements ont été apportés à cette loi lors de l'adoption du bill omnibus.

Voici donc ce que tout citoyen devrait savoir sur les armes à feu et les armes blanches afin d'être en règle avec la loi.

Silencieux et couteau automatiques: hors la loi

Le code pénal définit ainsi une arme prohibée:

1) Tout appareil ou dispositif destiné à amortir le son ou la détonation d'une arme à feu, c'est ce qu'on appelle un silencieux. Tout le monde a vu cet appareil dans les films d'espionnage ou les films policiers.

2) Tout couteau dont la lame s'ouvre automatiquement par une pression sur un bouton qui fait sortir la lame sous la pression d'un ressort. Il s'agit d'une arme blanche et on l'appelle communément couteau automatique. Le plus courant est le styletto italien en vente n'importe où.

3) Toute arme qui n'est ni un fusil de chasse, ni une carabine, ni une arme à autorisation restreinte. Il s'agit donc d'armes de guerre comme les grenades, d'armes blanches comme les poignards, les épées, les cannes-épées, d'armes diverses comme le stylo pistolet, la garcette, le fusil et la carabine tronqués.

Tout individu porteur d'une arme prohibée est passible de 5 ans de prison. Est passible de la même peine celui qui vend, donne, prête ou livre une arme prohibée.

Qu'est-ce qu'une arme à autorisation restreinte?

Le code définit ainsi une arme à feu qui est conçue pour être utilisée d'une seule main. Ce sont les revolvers et pistolets.

Ou également une arme dont le chargeur peut être vidé sur une seule pression de la gâchette. Ce sont les armes automatiques: mitraillettes, fusils mitrailleurs, mitrailleuses. Ces armes sont réservées à l'Armée, et à la police dans le cas des mitraillettes.

Ou encore une arme qui n'est ni une carabine ni un fusil de chasse, mais qui est définie par un arrêté en conseil.

Pourquoi les appelle-t-on armes à autorisation restreinte? Parce qu'il faut un permis pour les acheter, les transporter et les conserver chez soi. C'est ce qui se passe pour les revolvers et les pistolets, qui ne sont pas en vente libre au Canada. Il est bien entendu qu'un particulier ne pourra obtenir un permis pour acheter une mitraillette ou un fusil mitrailleur, ce sont des armes réservées à l'Armée ou à la police.

Dans la province de Québec, seule la Sûreté du Québec émet les autorisations d'achat de revolvers ou de pistolets, le permis d'enregistrement ou de port d'arme permanent.

Tout individu qui est porteur d'une arme à autorisation restreinte sans permis de port d'armes est passible d'une peine de 5 ans de prison. S'il est seulement possesseur de cette arme chez lui sans permis de possession, il est passible de 2 ans de prison.

La loi punit également ceux qui trouvent une arme prohibée ou une arme à autorisation restreinte et qui ne la remettent pas à un corps policier local.

Pour la protection ou le tir à la cible

Quels sont les motifs qui peuvent être pris en considération par les autorités policières pour l'émission d'un permis d'achat d'une arme à autorisation restreinte?

1) La protection des vies et des biens.

2) Pour des fins professionnelles (protection personnelle ou de valeurs transportéespar exemple).

3) Le tir à la cible dans un stand ou un champ de tir d'un club reconnu légalement par une charte.

Dans le cas de la protection de ses biens, seul un permis de possession est délivré et l'arme doit être conservée à la maison du propriétaire.

Dans le cas de protection de valeur ou personnelle dans les déplacements ou encore de protection de tierces personnes, un permis de port d'arme est requis. Peu de personnes peuvent en obtenir un, à moins d'avoir une raison bien particulière agréée par la police.

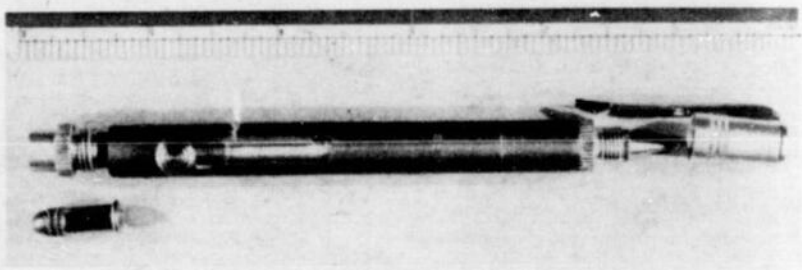
Dans le cas du tir à la cible, la Sûreté du Québec émet un permis de transport d'arme qui autorise un membre d'une association sportive de tir à transporter un pistolet ou un revolver enregistré de chez lui au stand ou champ de tir et de le rapporter chez lui.

A quel âge peut-on avoir un permis d'achat, de possession et de transport à des fins sportives pour une arme à autorisation restreinte? Il faut être majeur, c'est-à-dire avoir 21 ans.

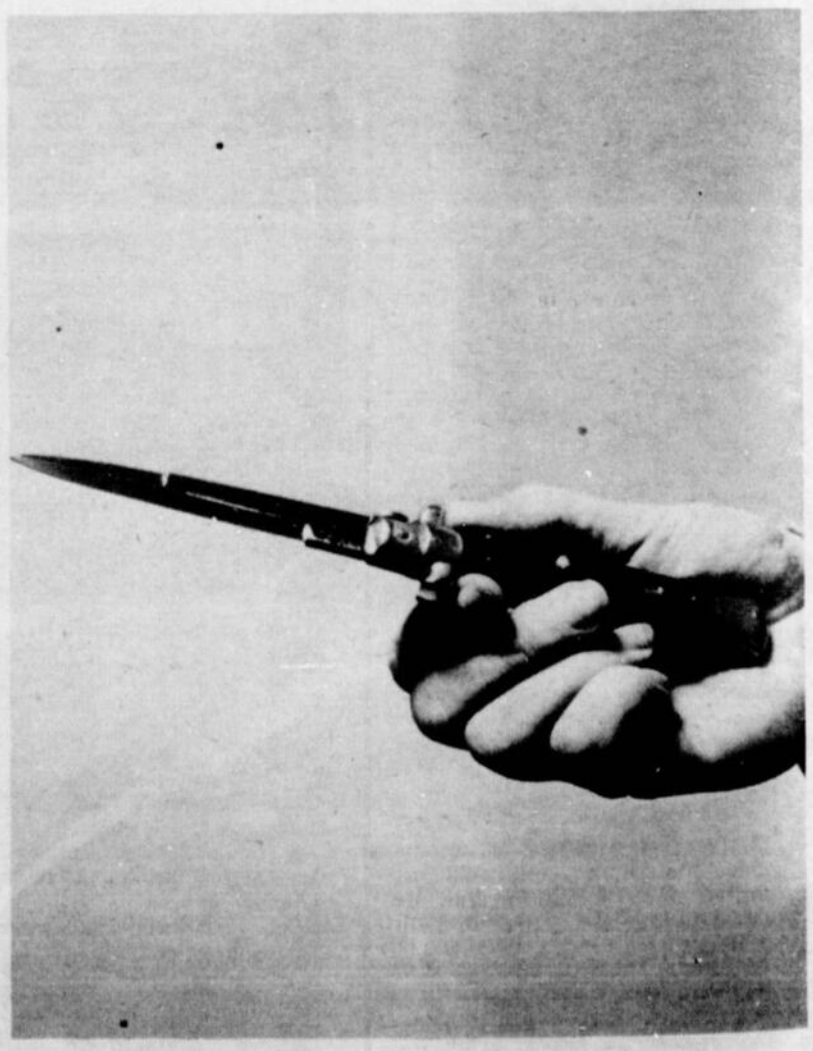
Comment procéder pour acheter un revolver ou un pistolet, armes à autorisation restreinte? Celui qui désire acheter une de ces armes, choisit le modèle qui lui plaît chez un armurier autorisé. Il remplit un formulaire où sont consignées les caractéristiques de l'arme et les renseignements sur son compte. L'arme est mise de côté et le présumé acheteur va au Service d'enregistrement des armes à feu, à la Sûreté provinciale. Là, on prend ses empreintes



Ces pitolets et revolvers feraient les délices d'un amateur d'armes ou d'un bandit. Ce sont soit des armes de défense ou des armes de tir, de tous calibres: .22, .25, .32, .38, .45. Ces armes sont à autorisation restreinte, c'est-à-dire qu'il faut un permis pour les acheter, un pour les conserver chez soi et un permis de port d'arme pour ceux qui ont besoin de les porter en permanence ou pour se rendre à un stand ou un champ de tir.



Ce stylo-bille-pistolet tire des balles de calibre 22. Cette arme est meurtrière à plusieurs pieds de distance. Elle est rangée dans la catégorie des armes prohibées, c'est-à-dire interdites.



Ce stylet italien a une lame qui sort automatiquement du manche en appuyant sur le bouton du haut. Le bouton du bas sert de cran d'arrêt pour l'empêcher de s'ouvrir dans la poche. Ce couteau est une arme prohibée par la loi.

Plan d'amaigrissement Recette à domicile

Il est facile de perdre rapidement, chez soi des livres de graisse disgracieuse! Etablissez vous-même ce plan de recette. C'est très facile—et c'est peu coûteux. Allez simplement chez votre pharmacien et demandez Naran. Versez ceci dans une bouteille d'une chopine et ajoutez assez de jus de pamplemousse pour la remplir. Prenez-en deux cuillerées à soupe par jour, selon le besoin, et suivez le Plan d'amaigrissement Naran.

Si votre premier achat ne vous montre pas un moyen simple et facile de perdre la graisse superflue et ne vous aide pas à retrouver la sveltesse de votre ligne; si les livres et les pouces réduisibles de graisse superfiue ne disparaissent pas du cou, du menton, des bras, de la poitrine, de l'abdomen, des hanches, des mollets, et des chevilles, retournez simplement le flacon vide pour vous faire rembourser. Suivez cette méthode facile recommandée par les nombreuses personnes qui ont essayé ce plan et retrouvez votre ligne. Notez comme le gonflement disparaîtra vite—combien vous vous sentirez mieux. Plus alerte, plus active et d'apparence plus jeune.

(suite de la page 12)

digitales et il remet son formulaire. Une enquête sera faite sur ses antécédents et, si rien ne s'y oppose, la Sûreté lui fait parvenir un permis de transport qui l'autorise à aller chercher son arme chez l'armurier et à la transporter chez lui. De son côté, la Sûreté émet un certificat d'enregistrement qui est envoyé à Ottawa, et c'est d'Ottawa qu'il recevra un permis de possession permanente d'arme.

Quand un citoyen achète une arme à autorisation restreinte d'une autre personne, il doit présenter à la Sûreté du Québec le permis d'enregistrement et faire transférer l'arme à son nom.

Fusils et carabines en vente libre

Une troisième catégorie d'armes à feu est implicitement reconnue par la loi, ce sont les armes légales, c'est-à-dire les fusils et carabines de chasse ou de tir de quelque calibre qu'ils soient et de quelque fonctionnement qu'ils soient (semi-automatiques, à répétition, à coulisse, à levier, à platine, à bascule), à condition que leur longueur ne soit pas inférieure à 26 pouces et qu'ils n'aient pas été transformés en armes automatiques, comme dans le cas des armes semi-automatiques qui peuvent subir une modification dans ce but.

Ces armes sont en vente libre. Tout citoyen âgé d'au moins 16 ans peut acheter une arme de chasse ou de tir (carabine ou fusil).

En dessous de 16 ans, le code pénal prévoit une exception. Un enfant de 14 ans peut avoir un fusil ou une carabine à condition que cette arme soit enregistrée chez un registraire d'armes. Ensuite, il doit se conformer aux règlements de la chasse de la province pour chasser, c'est-à-dire être accompagné d'un adulte et avoir un permis de chasse. De 14 à 16 ans, toute arme de chasse ou de tir doit être enregistrée.

En dessous de 14 ans, un enfant ne peut avoir en sa possession et utiliser une arme de chasse ou de tir, pas plus une carabine de calibre 22 qu'un fusil 410. Tout accident causé par un enfant est d'ailleurs la responsabilité des parents, jusqu'à la majorité de l'enfant.

Les fusils et pistolets à air comprimé ou à CO2 sont en vente libre et ne sont pas enregistrés. Toutefois, si un délit est commis avec une arme qui imite fidèlement une arme réelle, l'inculpé peut encourir une condamnation de 5 ans de prison comme pour une arme réelle, s'il est prouvé que l'intention était de nuire ou de commettre un délit criminel.

Quant à l'utilisation des calibres de fusil ou de carabine pour la chasse, c'est aux chasseurs de lire chaque année les règlements de chasse émis par la province. Certains calibres ne sont pas permis pour le gros gibier et la chasse au gibier aquatique ne tolère pas les fusils de plus de 3 coups, à moins que le magasin n'ait été bloqué par une baguette afin d'éliminer les cartouches supplémentaires.

Doit-on s'émouvoir sur le fait que des bandits utilisent des carabines légales, tronquées ou non, pour commettre leurs délits? Doit-on pour cela brimer les chasseurs et les amateurs de tir en décrétant l'enregistrement obligatoire des armes en vente libre ou en contingentant certains calibres ou certaines sortes de carabines, comme la M-1 de calibre 30?

Ce n'est pas parce qu'il y a trop d'accidents de la route ou de hold-up commis avec des voitures que l'on va interdire ou contingenter les automobiles. Une arme à feu n'est pas plus dangereuse qu'une voiture quand on sait la manipuler. Il existe d'ailleurs des cours de manipulation d'armes donnés par le ministère du Tourisme, de la Chasse et de la Pêche à ceux qui veulent obtenir leur certificat de compétence.

Ce certificat de compétence devrait être obligatoire dès 1971, comme il avait été prévu sous le gouvernement de l'Union nationale. Le sera-t-il? C'est une autre affaire.

Un chasseur, un tireur ou un collectionneur doit connaître parfaitement ses armes: leur démontage, leur entretien, leur manipulation, les mesures de prudence, afin d'éviter des accidents la plupart du temps mortels.



Ces armes ont la préférence des bandits et... des ravisseurs. Tout en haut, une carabine semi-automatique M-1 de calibre 30; au-dessous, une mitraillette de calibre 38; plus bas, des revolvers et pistolets de calibre divers: .25, .32, .38; enfin au-dessous, une carabine M-1 dont la crosse a été sciée.



Tout fusil de chasse, toute carabine dont le canon et la crosse ont été sciés sont des armes prohibées dont la possession et le port sont interdits.

Petit lexique des armes à feu

Arme automatique: arme à feu qui tire en rafale plusieurs cartouches sur la seule pression d'un doigt sur la gâchette.
Arme semi-automatique: arme à feu qui se recharge automatiquement après avoir tiré un coup, mais ne peut tirer qu'un coup à la fois sur la pression de la gâchette.
Fusil de chasse (shotgun): arme à feu qui tire des cartouches à plomb de différentes grosseurs ou un seul plomb (poster).
Carabine (carbine): arme à feu qui tire des cartouches à balle. Le canon est ordinairement rayé.
Revolver: arme à feu de poing possédant un chargeur à barillet qui tourne après chaque coup tiré.
Pistolet: arme à feu de poing qui possède un chargeur plat et qui se recharge automatiquement.
Mitraillette (sub-machine-gun): arme légère à feu automatique portative qui tire en rafale ou coup à coup des balles sur la pression de la gâchette.
Mitrailleuse (machine-gun): arme à feu automatique courte sur trépied ou affût qui tire en rafale des balles. Elle est alimentée en bandes de 50 ou 100 cartouches.
Arme à répétition (bolt action): se charge au moyen d'une culasse actionnée à la main par un verrou.
Arme à coulisse: plus communément appelée "pompeux" (gun-pump) se charge au moyen d'un affût coulissant sous le canon.
Arme à platine: fusil de chasse dont la culasse s'ouvre vers l'arrière pour se recharger.
Arme à levier: se charge au moyen d'un levier placé sous la gâchette.
Arme à bascule: fusil de chasse à deux canons latéraux ou superposés qui se chargent en se "cassant", c'est-à-dire en basculant le canon vers le bas.

Aux Etats-Unis

$10,000 d'amende ou 10 ans de prison à ceux qui ont sur eux une arme prohibée

Aux Etats-Unis, 48 p. 100 des crimes sont commis au moyen de revolvers ou de pistolets. Pour tenter d'enrayer la vague de criminalité qui augmente sans cesse, le gouvernement américain a établi une loi sévère sur les armes prohibées. Il peut en coûter actuellement $10,000 d'amende et une peine de 10 ans de prison à tout individu trouvé porteur d'une arme prohibée.

Jusqu'en 1969, chaque Etat américain avait ses propres lois régissant la vente, la possession et le port des pistolets et revolvers. Au Texas, au Vermont et au Mississipi, on pouvait acheter librement un revolver sans qu'il y ait le moindre contrôle. Depuis l'année dernière, les choses ont changé.

Une loi fédérale a prévu le recensement et le port prohibé de certaines armes: armes automatiques de guerre, mitraillettes, fusils, mitrailleurs, grenades à main, armes tronquées, couteaux-pistolets, stylos-pistolets, bazookas, mortiers. Elle a également déclaré les pistolets et revolvers armes à autorisation restreinte, tout comme au Canada. Tout Américain trouvé porteur d'une arme prohibée est dorénavant passible d'une amende de $10,000. et de 10 ans de prison. Il en est de même s'il est porteur d'un pistolet ou d'un revolver sans permis de port d'armes.

Le FBI estime qu'il y a actuellement plus de 100,000,000 d'armes à feu de tout calibre et de toute catégorie chez les particuliers aux Etats-Unis: collectionneurs, chasseurs, tireurs sportifs, etc.

Il existe un article de la Constitution américaine qui prévoit le droit pour les citoyens américains de posséder et de porter une arme. A l'époque où la Constitution avait été établie, la conquête de l'Ouest américain n'était pas encore terminée et il fallait que les pionniers protègent leurs biens et leur vie contre les Indiens et les bandits qui pullulaient un peu partout. Depuis, l'article n'a jamais été abrogé.

Il a fallu le meurtre du président John F. Kennedy, le 22 novembre 1963, à Dallas, pour émouvoir l'opinion publique. L'ancien président des Etats-Unis avait été tué par des balles tirées au moyen d'une arme de guerre, ce qui déclencha une campagne anti-armes à feu. Selon une statistique établie l'année dernière aux Etats-Unis, on s'est aperçu que la majorité des crimes étaient commis au moyen de pistolets ou de revolvers (48 p. 100) et d'armes blanches (20 p. 100). Les crimes commis au moyen de fusils de chasse n'étaient que de 9 p. 100, et ceux commis au moyen de carabines de guerre ou de chasse, de 6 p. 100 seulement.



Il est aussi facile d'acheter un revolver que des cigarettes

par Marcel Lamarche

Au début de l'après-midi, le 1er juillet, Anthony Togher, 39 ans, se présente au domicile de son épouse (dont il était séparé) au 4740 du boulevard Saint-Joseph, à Lachine. Là, selon ses propres aveux, il abat sa femme, Jane, 37 ans, et ses trois enfants, Michael, 9 ans, Andrew, 7 ans, et John, 15 mois.

L'arme du crime : un revolver de calibre 22 acheté peu auparavant dans le port de Montréal.

Ce n'est un secret pour personne qu'il est facile aux simples citoyens de se procurer illégalement des armes dans la métropole. Cette facilité même est un encouragement aux crimes de toutes sortes, et peut-être surtout à ce qu'on appelle les crimes passionnels.

Ce qu'on sait moins, c'est que la plupart des vendeurs d'armes illégales ont une entreprise privée sur une petite échelle. Il n'existe pas à Montréal de réseau organisé dans ce domaine (si l'on excepte les quelques fournisseurs attirés de la petite pègre, qui louent leurs armes contre un pourcentage des "revenus"). La raison en est simple : IL N'EXISTE AUCUN CONTROLE SUR L'ENTREE AU CANADA DES ARMES ACHETEES PUBLIQUEMENT ET LEGALEMENT AUX ETATS-UNIS.

Pour le trafic d'armes à feu, la frontière américaine n'a pas plus d'importance que la frontière entre Montréal et Verdun. N'importe qui peut se monter un arsenal complet à moins de 100 milles de Montréal et le transporter en pièce jusqu'à la métropole.

J'en ai fait l'expérience cette semaine, comme on peut le lire ci-dessous. La photographe Gilles Corbeil a pu prendre ses photos en jouant le rôle d'un simple touriste qui, par hasard, se trouvait dans le magasin en même temps que moi.

ANTHONY TOGHER
... 4 morts, avec un revolver acheté aussi facilement qu'un paquet de cigarettes.

BUSHEY'S SPORTING GOODS

Dans l'édition du Petit Journal du 16 juillet 1967, notre reporter Marcel Lamarche démontrait combien il était facile de se procurer un revolver dans le Vermont, à moins de 100 milles de Montréal, et de le passer à la frontière. Depuis un an, les choses ont bien changé aux Etats-Unis, où la lutte contre la criminalité entre dans une phase draconienne.

LA PAGE DES ECHOS



de Gérard Asselin

A Sanair, c'est pas cher

Plusieurs personnes ne se sont pas rendues aux premières courses de motoneiges de Sanair, la semaine dernière, craignant que le prix d'entrée soit trop élevé. Empressons-nous de nier cette rumeur et de préciser que le prix d'entrée pour ces présentations hebdomadaires n'est que de $2 par personne, y compris le stationnement de la voiture. En fait, les organisateurs estiment que le prix d'entrée est si bas qu'ils l'ont fait verser aux journalistes, dont votre chroniqueur, qui ont couvert cet événement. On ne pourra maintenant plus nous dire que nous ne sommes que des pique-assiettes...

Fera-t-on la lumière?

Fera-t-on la lumière sur les incidents qui ont paralysé sur place de nombreux ouvriers des chantiers des chutes Churchill? Ces ouvriers devront passer les Fêtes au Labrador plutôt que dans leurs familles. Il semble impossible d'obtenir des renseignements sur les bagarres qui ont précédé le départ de certains avions de Québecair vers Québec et Montréal. Il semble qu'il n'y avait pas assez de place à bord des appareils pour tous ceux qui voulaient quitter la solitude du Nord. Une bagarre s'est déclarée parmi les ouvriers: les gagnants ont pu s'embarquer. D'autres se sont vu interdire les avions à tout jamais.

Un janvier très froid

Le mois de décembre qui s'achève s'est avéré relativement froid. Les météorologistes prévoient un froid moyen encore plus intense pour tout le mois de janvier. Le temps ne sera donc pas particulièrement propice pour les chasseurs d'ours, de renards et de lynx. Les deux premières semaines de février devraient toutefois être plus clémentes et, la saison des amours battant son plein pour ces animaux, les parties de chasse seront beaucoup plus fructueuses.

A La Tuque, pas de neige

Les Montréalais, au moment d'écrire ces lignes, se plaignaient du surplus de neige. En Haute-Mauricie, plus précisément dans la région de La Tuque, c'est le contraire. Les sportifs, surtout les motoneigistes, se plaignent de ce qu'il n'y a pas assez de neige. Dans les bois, on n'aperçoit pas plus de trois ou quatre pouces du blanc "duvet" et il est très fréquent d'apercevoir des étendues de sol entièrement découvertes, aux endroits où le soleil plombe le plus longuement. Par ailleurs, le froid sévit. Au grand lac Wayagamac, au début de la semaine dernière, on a officiellement enregistré une température de 51 degrés... sous zéro. Le soir même on annonçait à la télévision que le minimum record pour la journée était de 20 degrés!

Coïncidence

Le tirage de Noël de la mini-loto a des incidences proverbiales. Pour Noël, en effet, c'est une dame Laurier Noël, d'Omerville, dans les Cantons de l'Est, qui a remporté le prix de $5,000. En plus, l'heureuse gagnante est mère de dix enfants. Elle devait travailler à la compagnie Lowney's pour aider son mari à faire vivre sa famille. Nul doute que le sort ne pouvait mieux frapper.

A quand un trottoir pour les enfants

L'école située sur la 7e Avenue, à Laval, fréquentée par de tout jeunes enfants, et desservie par d'excellents instituteurs offre tous les services indispensables aux enfants. Il s'agit toutefois pour eux de s'y rendre sains et saufs. Quand la ville se décidera-t-elle, en effet, à nettoyer les trottoirs qui bordent les rues conduisant à cette institution? Depuis le début de l'hiver, les enfants de Laval-des-Rapides doivent en effet circuler dans les rues très glissantes, sillonnées par de nombreux automobilistes se rendant à leur travail. Aucune tragédie ne s'est encore produite, heureusement. Malgré tout, les trottoirs ne sont pas dégagés. Ceux qui bordent les usines, dans le parc industriel de Laval, sont d'autre part très soigneusement nettoyés.

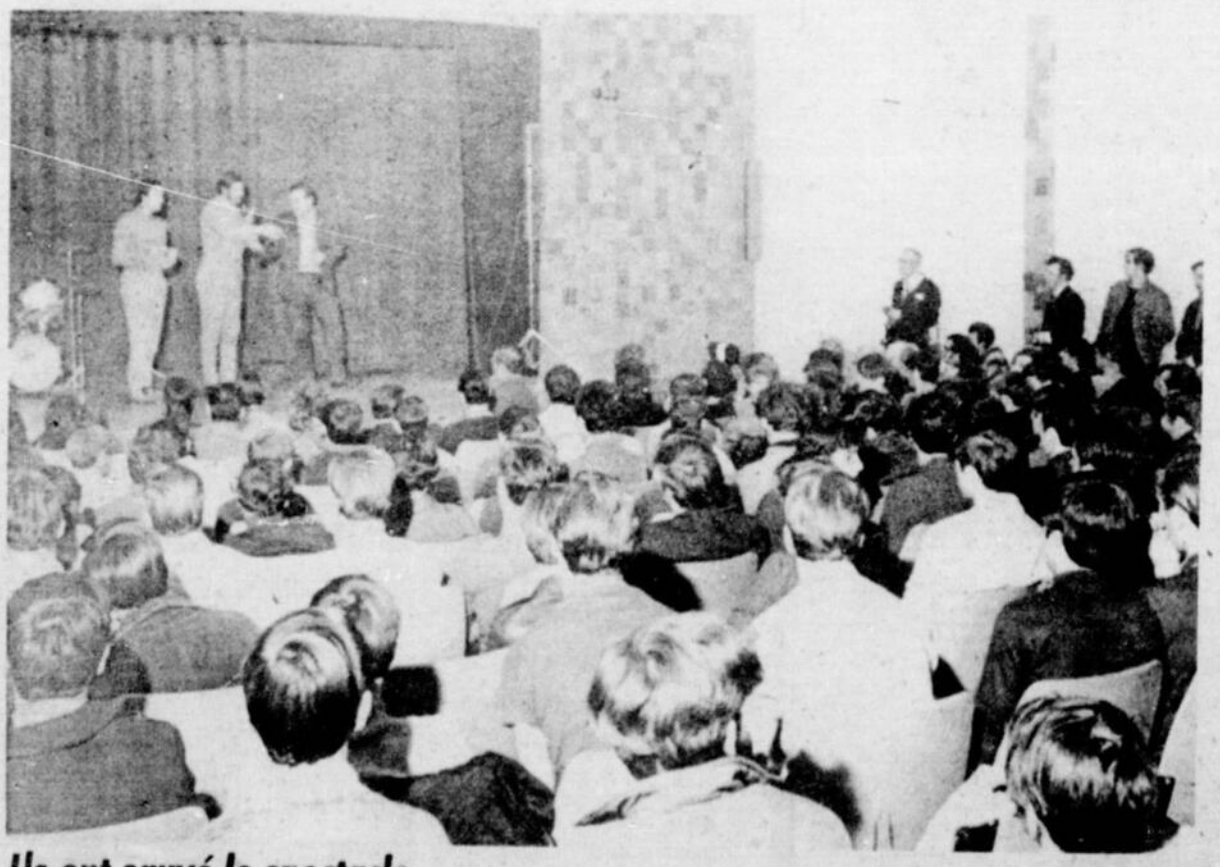
Son auto était sous la neige

Granby, tout comme presque toutes les autres régions du Québec, a été victime d'une importante tempête de neige au début de la semaine dernière. Au moins un citoyen de cette ville s'en souviendra. Cette tempête lui a coûté $600, soit le prix des réparations à sa voiture Volkswagen. La bourrasque et deux ou trois passages de la charrue ont en effet littéralement enterré la mini-voiture sous la neige et on ne pouvait plus l'apercevoir. Quand ce fut au tour de la souffleuse de passer, le lendemain matin, l'irrémédiable se produisit. L'opérateur, croyant avoir à faire avec un nouveau banc de neige, tout simplement un peu plus élevé que les autres, y fonça avec le résultat escompté. La Volkswagen en sortit fortement tuméfiée... pour $600 pour être plus exact.



Un Martien?

Lors d'un défilé militaire à Alameda, en Californie, les spectateurs ont cru apercevoir à un certain moment un spécimen d'un autre monde. Il ne s'agissait que du petit Steve Trafton, âgé de trois ans, qui imita les militaires en paradant coiffé du casque protecteur de son père, un aviateur.



Ils ont sauvé le spectacle

Gilles Deschênes, journaliste du canal 10, et Louis-Paul Allard, de la même station de télévision, ont sauvé le spectacle gratuit offert le 15 décembre dernier aux pensionnaires du Mont Saint-Antoine, à Montréal. De nombreux artistes de Montréal avaient promis de s'y produire. Très peu se sont présentés. On y a vu seulement la chanteuse Nada et Roger Pilon. Voyant que la salle attendait avec impatience des artistes qui n'ont aucun sens de ce que doit être une promesse, Deschênes et Allard sont montés sur scène pour y imiter divers personnages et sauver le spectacle. Bravo!

Le bruit peut tuer l'ours l'hiver

Les biologistes du Québec ont confirmé qu'un ours, brusquement sorti de son sommeil hivernal par un grand bruit, peut succomber sur-le-champ à une crise cardiaque. On a déjà signalé deux ou trois cas semblables d'ours qui sont sortis soudainement de leur tanière au passage d'une bruyante motoneige et qui se sont immédiatement effondrés, morts. Tout ça pour vous rappeler que ces engins bruyants doivent suivre les pistes tracés pour eux en forêts et éviter de déranger les animaux dans leurs ravages d'hiver.

De la musique dans le métro

La Commission de Transport de Montréal diffuse maintenant de la musique dans les 26 stations de métro de la Métropole. Ce service musical aux voyageurs sera maintenu durant toute la période des fêtes. Une expérience faite l'an dernier à la station de métro Berri de Montigny, avait ravi le public qui n'avait eu que des félicitations à transmettre à la CTM. Le système de haut-parleurs étant déjà installé dans toutes les stations, la musique est diffusée à peu de frais.

Un juge s'impose une amende

Un juge de Monterey, en Californie, a la réputation d'imposer de lourdes amendes, comme la loi le lui permet, aux avocats qui se présentent en retard à la cour. La semaine dernière, il fut lui-même en retard de 15 minutes et s'imposa, séance tenante, une amende de $25 qu'il paya rubis sur l'ongle. On doute que certains magistrats du Québec puissent un jour avoir ce droit d'imposer des amendes aux avocats ou à eux-mêmes. Ce serait toutefois la seule solution valable aux retards traditionnels d'au moins une heure qui ralentissent considérablement l'exercice de la justice au Québec.

SAVIEZ-VOUS QUE...

Roger Lachance nommé gérant



R. Lachance

ROGER LACHANCE vient d'être nommé gérant de la division Timberjack d'Eaton Yale and Towne Inc. de Cleveland, Ohio. Il est responsable des opérations de tout l'ouest du Québec à Val d'Or et à Pointe-Claire où il établira son quartier général. M. Lachance est un diplômé de l'Ecole de génie forestier de l'Université Laval. Il est passé au service de la Division Timberjack en 1968.

Le Prix Ste-Marie d'histoire

On vient de fonder le **Prix Ste-Marie d'histoire** en l'honneur du village Ste-Marie au pays des Hurons, aujourd'hui Midland, Ontario, où on l'a reconstitué. Ce prix qui comprend une bourse de $1,649 et qui prévoit la publication des travaux primés, sera accordé annuellement à la recommandation d'un jury international. Pour renseignements, on s'adresse à la Division des Parcs de la Huronie, du ministère du Tourisme et de l'Information de l'Ontario.

Première convention à Radio-Québec



La première convention collective de travail est maintenant en vigueur à l'Office de Radio-Télédiffusion du Québec (O.R.T.Q.) C'est le ministre de la Fonction publique et des Communications, M. Jean-Paul L'Allier qui vient de l'annoncer. Cette convention accorde aux employés une protection contre la maladie pouvant aller jusqu'à six mois. Cette convention sera en vigueur jusqu'au 30 juin 1972.

Appels d'offre à Concordia

L'Office municipal a procédé récemment à l'ouverture des **appels d'offre pour la construction de 166 logements** du projet d'habitation à loyer modique "La Pépinière". Le programme de ce projet a été élaboré par le Service de l'Habitation de la ville de Montréal. Les plans ont été préparés par De Varennes et Venne, architectes; Fernand Léger; ingénieur en mécanique et électricité; Labrecque, Vézina et Associés, ingénieurs en structure.

A la Société des enfants infirmes



J.A. Fanning

M. Lucien Viau, président de la Société québécoise, annonce l'élection de **M. John A. Fanning** au conseil d'administration de la Société pour les enfants infirmes du Québec. **M. Fanning** est gérant des ventes à la compagnie Crown-Metro (Canada) Ltd, de Granby, où il habite d'ailleurs depuis 1952. Il est conseiller du Club Kiwanis de Granby, et depuis 1953, membre actif du mouvement scout.

Me P. Casgrain à l'Ecole Nationale de Théâtre

Me **Philippe Casgrain**, avocat bien connu dans les milieux d'affaires de Montréal, était récemment élu président du Conseil d'administration du Bureau des Gouverneurs de l'Ecole Nationale de Théâtre. Au cours de cette assemblée annuelle, une trentaine de membres de la Corporation de l'E.N.T.C., venant de toutes les régions du Canada, ont procédé à l'élection des membres du Bureau des Gouverneurs pour le mandat 1970-71.

Les Anysetiers et l'alimentation



P.C.de Kerland

Ordre très international puisque ses membres sont répartis dans 40 pays, les Anysetiers ne pouvaient pas ignorer le IVe Salon de l'Alimentation qui vient de s'achever à Paris et auquel 35 nations ont participé. Les Anysetiers sont des apôtres du savoir-boire et du bien-manger dans le monde. Ci-contre le président de l'organisation internationale, **M. Philippe Le Coq de Kerland.**

Déclin de l'arbre de Noël naturel

D'après un porte-parole du Service de la forêt rurale du ministère des Terres et Forêts du Québec, les producteurs d'arbres de Noël naturels trouvent de moins en moins preneurs. Cela est dû à la vogue croissante des arbres artificiels depuis 1966. Depuis cette date, les arbres artificiels se sont accaparés de 70 p. 100 du marché. En 1965, par exemple, 25 p. 100 des foyers n'avaient pas d'arbres de Noël; 40 p. 100 avaient des arbres artificiels et 34 p. 100 des arbres naturels.

Au Centre fédéral de formation (St-Vincent-de-Paul)

Le périodique "Exodus", une oeuvre des détenus qui renforce la foi en l'homme

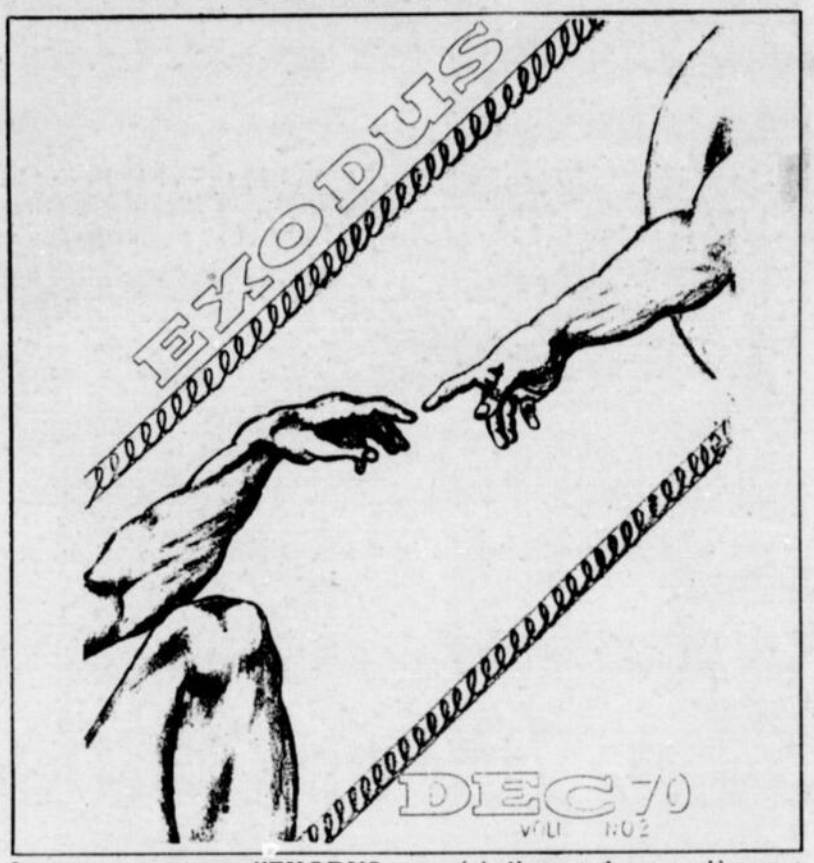
par Jean-Paul Robillard

Aucun groupe n'a le monopole de la profondeur de la pensée et des sentiments. Ou encore du talent simplement littéraire. On s'en rend compte encore une fois quand on parcourt, par exemple, le 2e numéro d'Exodus, périodique officiel des détenus du Centre fédéral de formation du complexe pénitentiaire de Saint-Vincent-de-Paul.

Oui, derrière les murs de nos prisons il y a encore des hommes que la dureté des sentences n'a pas écrasés à tout jamais, qui rebondissent vers les hauteurs des sentiments raffinés et même d'une intellectualité de fine pointe. Derrière les murs de nos prisons, il y a des hommes qui pensent, peut-être comme jamais ils n'ont eu l'occasion de le faire avant leur incarcération.

Il faut lire, par exemple, l'article d'André Chartrain sur **"Le déclin d'une civilisation".** Il faut y lire ses réflexions sur le vrai sens de la vie et sur les dangers de l'homme en train de perdre la maîtrise de sa destinée, sur la cécité dont il fait preuve dans ses conquêtes. Il faut entendre le cri qu'il lance: **"Révoltons-nous contre cette technologie aveugle, l'avenir de l'esprit est en jeu."** Lisez encore, du même auteur, cet extrait d'Impromptu: **"Quel est celui qui nous écoute en ce bas monde?... Est-ce qu'ils nous écoutent nos conseillers, nos femmes ou nos enfants, ceux qui nous sont chers? Est-ce que les étoiles nous écoutent lorsque nous nous tournons désespérément de l'homme, des grands vents, des océans ou des montagnes?..."**

Qui ne serait ému à l'éclatement de ce cri du plus profond de la nuit noire des détenus?



La page-couverture d'EXODUS, un périodique qui est entièrement l'oeuvre des détenus du Centre fédéral de formation, à Saint-Vincent-de-Paul.

Les détenus signent

On remarquera que, dans **Exodus**, les détenus signent maintenant leur nom, ce qui n'était pas le cas pour **Horizon** auquel vient de succéder **Exodus.** La censure aussi — bravo à l'autorité du Centre — se fait plus large. Dans un article intitulé "Fête champêtre", les détenus signalent, en toute liberté, leur désaccord, mais d'une façon constructive, avec les organisateurs de la manifestation.

L'éditorial développe même le thème suivant: le droit à la critique.

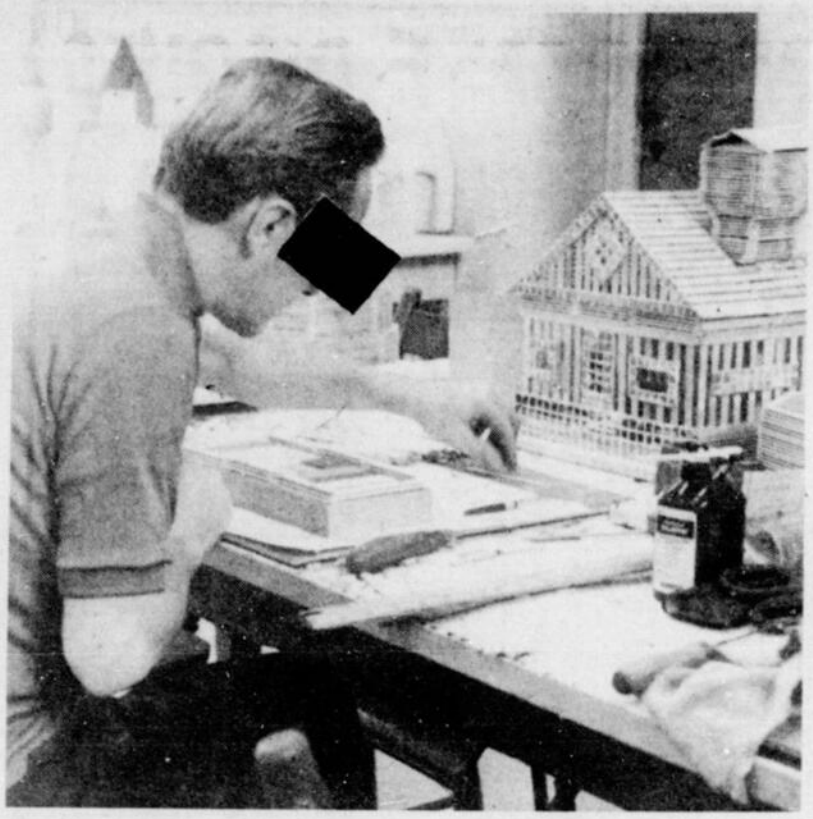
Bref, **Exodus** démontre une belle ouverture d'esprit de la part de l'autorité du Centre fédéral de formation en même temps qu'il nous donne une leçon d'optimisme sur l'homme qui, dans les circonstances difficiles et pénibles même, sait encore prouver la vitalité de son humanité, sa faculté de rebondissement, et ses possibilités de réhabilitation.

Des réflexions sur le néant

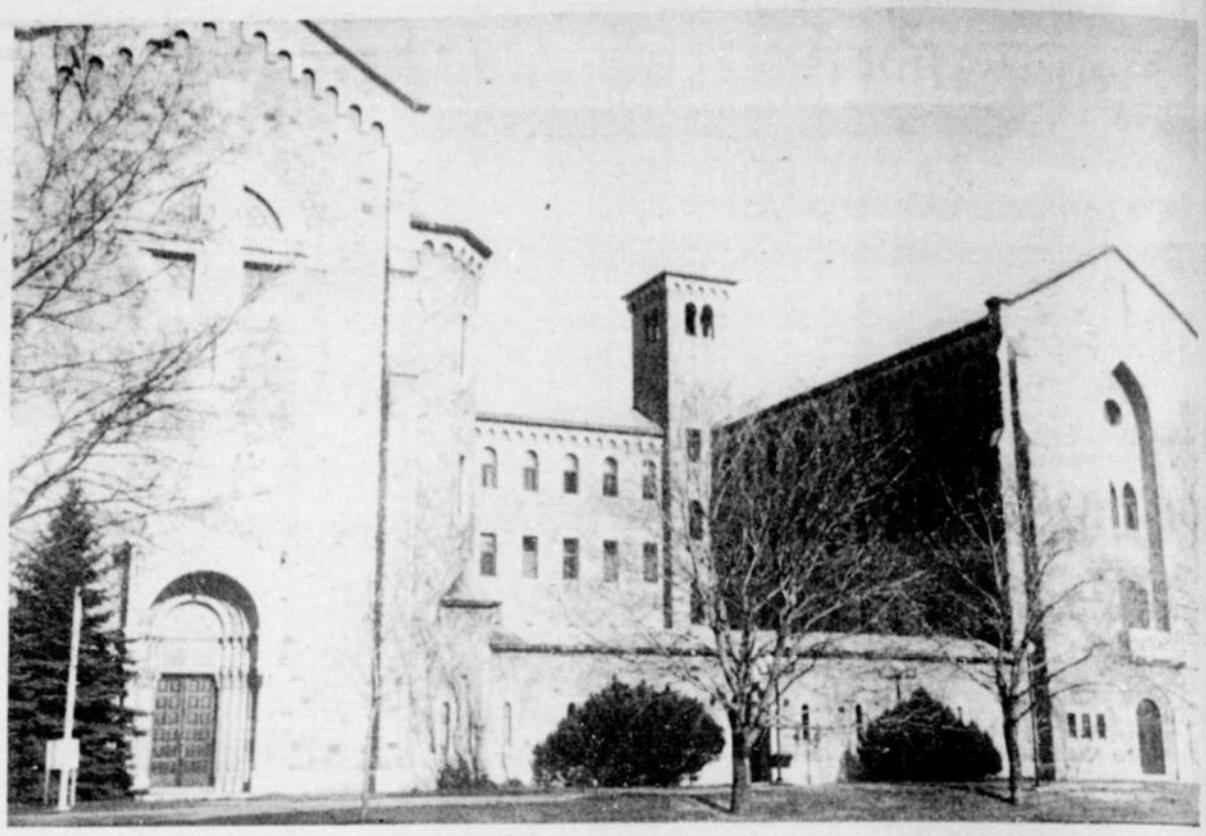
Dire que le petit bijou "Néant" composé par celui qui signe modestement H.B. a été écrit par un détenu, est surprenant quand on l'a lu. Il s'agit là d'une plume à rendre jaloux beaucoup de journalistes. Il faudrait ici reproduire tout le billet, car il s'agit d'un billet. Contentons-nous d'en citer, à tout hasard, cet extrait: **"...Les grands secrets que j'ai gardés intimement, comme le sable de l'océan, iront rejoindre les densités de ma terre et les oreilles roses des folles générations qui ont découvert les valeurs à toi, cheveux longs et barbe dorée, qui recevras les mots perdus et retrouvés qui formeront les grands secrets du siècle... car j'aurai cessé de vivre là, dans cette prison où les barreaux de fer sont une illusion spirituelle... Avant de quitter cette vie, je devrai encore compter les soleils qui se lèvent derrière les montagnes rouges de joie et parfois tristes des crépuscules trop noirs des nuits sans fin..."** Et ça continue dans la même veine.

Il faudrait aussi reproduire des extraits des articles de Jean-Claude Lachance, de Paul Antonorsi, de Luc Vézina et les vers libres de Frédéric Dozois, mais l'espace manque.





Certains patients ont des "hobbies". Celui-ci est à construire un village miniature.



Le scolasticat des Pères de Sainte-Croix, à Sainte-Geneviève-de-Pierrefonds, est devenu un centre de réhabilitation pour alcooliques. Ce centre Domrémy y accueille chaque mois des dizaines de "malades".

Selon une enquête sur l'alcoolisme dans les cliniques Domrémy

51 p. 100 des patients souffraient de troubles psychiques et 40 p. 100 de tracas financiers

Par Nicole Messier

L'usage de l'alcool est encore, en 1970, le problème majeur de notre société. Selon les récents rapports de l'Office de la Prévention et du Traitement de l'Alcoolisme et autres Toxicomanies (OPTAT), l'alcool fait plus de ravage que la cigarette ou même que la drogue.

L'OPTAT a fourni au Petit Journal ses plus récentes statistiques, provenant des compilations de questionnaires remplis par quelque 4,431 personnes en cure dans une des neuf cliniques Domrémy de la province, soit Kénogami, Québec, Trois-Rivières, Sherbrooke, Foster, Montréal, Saint-Jérôme et Hauterive.

Lieu de résidence

En analysant ces statistiques, on note que la plupart des patients admis en clinique proviennent de la région métropolitaine (31.4%), de la région de Québec (23.3%), de la région de Trois Rivières (12.8%) et du Saguenay Lac-St-Jean (13.1%). Les régions les moins représentées sont celles du Nouveau-Québec, et du Bas Saint-Laurent-Gaspésie.

Sur 4,431 patients, il est intéressant de noter que 2,415 patients ont été admis une fois en clinique, 886 deux fois, 452 trois fois, 163 cinq fois, 9 neuf fois et 26 dix fois.

On note donc que le nombre des admissions par personne est décroissant; toutefois, le nombre des admissions par personne semble connaître une recrudescence après la neuvième admission. Cela veut-il dire que certains alcooliques sont incurables et qu'ils deviennent les parasites des cliniques de désintoxication?

Durée et genre de cure

Au total, 20% des patients subissent une cure de désintoxication et 16.8% une cure de réadaptation, contre 60.8% qui subissent une cure conjointe de désintoxication et de réadaptation.

Selon le rapport de l'OPTAT pour l'année '69, il semble que la désintoxication en clinique interne s'adresse d'abord aux patients en rechute qui ne peuvent s'en tirer avec les seuls soins externes. La désintoxication devient alors une phase transitoire du traitement, qui en est un de réadaptation.

C'est donc dire que le but ultime des cliniques Domrémy est une réadaptation complète. Et le traitement en clinique interne a, semble-t-il, beaucoup évolué dans les dernières années. D'un traitement à base de conférences didactiques, on passe à la psychothérapie, surtout depuis que les cliniques se sont assuré les services de psychiatres, de travailleurs sociaux et de psychologues. Outre les entrevues individuelles, on insiste de plus en plus sur la thérapie de groupe, ce qui explique sans doute que plus de 37% des stages en clinique durent 20 jours et plus.

Gravité de l'intoxication

A leur entrée en clinique, 19.5% des patients sont sévèrement intoxiqués, ce qui veut dire que ces patients ont plus ou moins conscience de ce qui se passe autour d'eux. 29% sont modérément intoxiqués et 26.7% le sont légèrement. 23.4% ne sont pas intoxiqués du tout.

Qui sont ces patients?

Selon les tableaux de l'OPTAT, les 4,431 patients qui ont rempli les questionnaires venaient de tous les milieux et présentaient des particularités différentes.

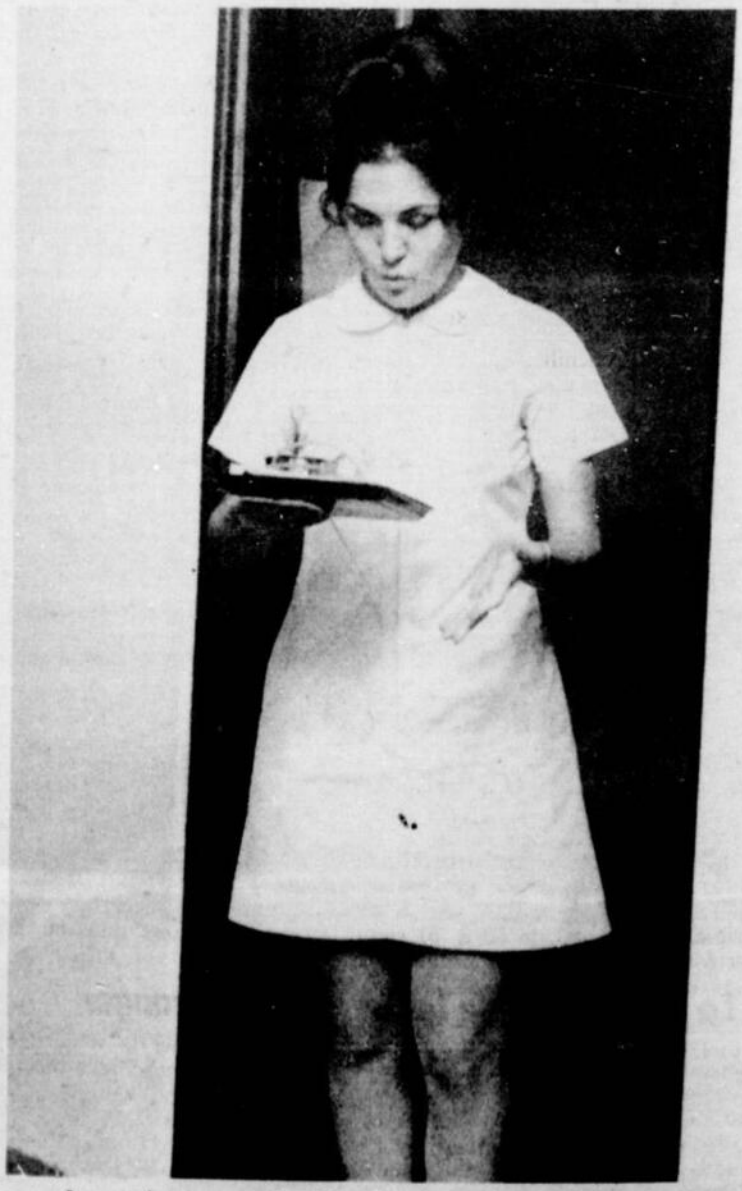
51.1% des patients souffraient de troubles psychiques, et 40% avaient des tracas financiers.

Parmi ces patients, environ 50% avaient entre 35 et 50 ans. Et même si l'on peut devenir alcoolique en six mois ou en 20 ans, en moyenne cela prend 12 ans. Il est, par exemple, intéressant de noter que 0.3% des patients ont moins de 20 ans et que 4.1% ont plus de 60 ans.

De plus, parmi ces patients, 27% sont célibataires, 54.5% mariés, 0.2% remariés, 4.4% séparés juridiquement, 9.6% séparés de fait, 0.7% divorcés et 3.1% veufs ou veuves.

Combien d'années de scolarité ces patients ont-ils? 19.6% ont 12 et 13 ans de scolarité, 32.3% en ont 14 et 15, 24.1% en ont 16 et 17 et 5.9% en ont 18 et 19. Ces gens sont soit des commerçants (7.4%), soit des collets blancs (8.7%), soit des ouvriers spécialisés (28.5%), semi-spécialisés (17.2%) ou non spécialisés (27.8%).

L'alcoolique vit donc dans tous les milieux et ces statistiques sont à peu près les mêmes d'une région à l'autre. Cet article et ces chiffres n'ont pas la prétention de tracer un portrait robot de l'alcoolique et de son état. Tout en étant un instrument de travail pour l'OPTAT, ces statistiques peuvent fournir pour la population en général un élément positif de réflexion. Qui n'a pas dans sa vie ou sa famille "son" alcoolique?



Les patients sont très bien traités dans les cliniques Domrémy.

DEEP HEAT
vous soulage des douleurs de la grippe

Si l'oppression, les courbatures, le rhume qui accompagnent la grippe, vous accablent, une friction au Deep Heating vous soulagera rapidement.

Constatez comme la chaleur que génère le Deep Heating pénétrant fait disparaître l'oppression . . . vous n'éprouverez plus cette gêne respiratoire si pénible. Déjà, vous vous sentez mieux, respirez librement et reposez paisiblement. Ce bien-être se prolongera pendant des heures grâce au Deep Heating en onguent ou en lotion, à action rapide. Non graisseux. Ne tache pas.

Mentholatum DEEP HEATING
À CHALEUR PÉNÉTRANTE
en onguent ou en lotion



LA MOTONEIGE

Par Gérard Asselin

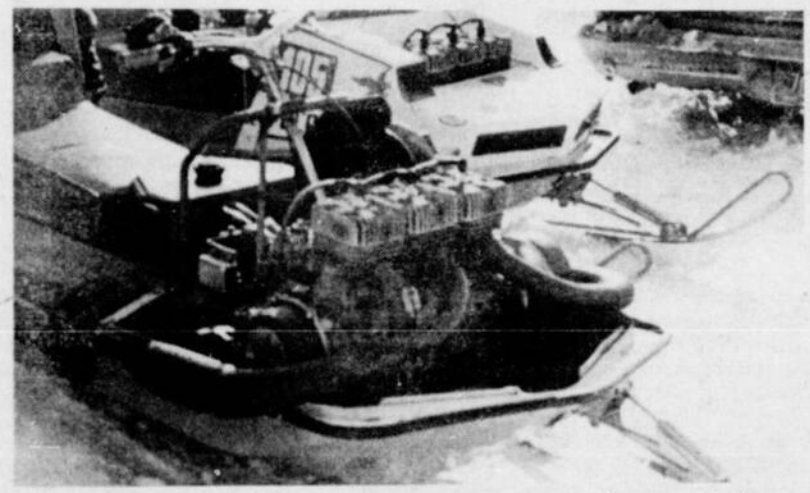
Nombreux perfectionnements sur les nouveaux modèles

Les nouveaux modèles 1971 de motoneiges spécialement conçus pour la course laissent présager, pour la prochaine année, de nombreux perfectionnements sur ces véhicules.

Les bolides de course, comme chacun le sait, sont de véritables bancs d'essai pour les manufacturiers. Ils sont dotés de diverses nouvelles pièces constituantes qui, si elles se révèlent solides et adéquates, seront utilisées dans la production de la prochaine année.

L'examen des nouveaux modèles de course 1971 nous a donc permis de tirer plusieurs conclusions sur les principales améliorations susceptibles d'être apportées l'an prochain.

En premier lieu, nous devons avouer que ce serait être volontairement aveugles que de ne pas constater que les moteurs 2-temps fabriqués au Japon prennent une part de plus en plus grande du marché. Les spécialistes sont presque unanimes à les déclarer supérieurs à ceux qui sont fabriqués en Europe avec des procédés de "casting" vieillots. Le Japon serait techniquement plus avancé dans ce domaine, grâce aux nouveaux alliages ultra-résistants et légers mis au point depuis cinq



Les nouveaux modèles de course sont dotés de multiples perfectionnements, à commencer par des amortisseurs de chocs sur les skis avant et même **sur la suspension, de meilleures poulies d'embrayage, des moteurs fabriqués de meilleurs alliages, etc.**

ans. Les moteurs Star de Polaris, fabriqués par le Japon, en ont fait la preuve. Il ne serait donc pas surprenant de constater l'an prochain que la majorité des motoneiges sont équipées de moteurs japonais. Les poulies d'embrayage sont aussi mieux adaptées à ce type de véhicule.

Les attaches des systèmes de suspension sont aussi beaucoup plus résistantes, et la manufacturation des roues et rails de suspension est plus soignée et plus solide. La suspension même, sur plusieurs véhicules, est de loin ce qui a été fait de mieux depuis plusieurs années. Les ressorts de tension sont plus malléables et seraient moins souvent victimes du phénomène de fatigue du métal, grâce à de nouveaux procédés de trempage. Ces améliorations ont pour résultat de donner une meilleure portée à la chenille, qui colle beaucoup mieux au sol, étant soumise à des tensions plus uniformes des rails ou roues de suspension.

On constate aussi une nette consolidation des poignées d'attache sur les châssis et, avant tout, sur la barre de direction. Le filage électrique et les conduits d'essence sont beaucoup mieux arrimés, et les capots sont presque tous de nouvelles fibres synthétiques plus malléables sous les chocs, tout en étant plus résistants. Les lumières sont presque toutes doubles, plus fortes et mieux ancrées dans les capots.

Le rembourrage des sièges est plus épais et le profilé des banquettes est de plus en plus uniformisé. Même dans le domaine des vêtements, de nettes améliorations sont perceptibles, à commencer par les deux-pièces, aussi chauds que les unipièces, les casques protecteurs plus résistants, des bottes mieux fourrées et même des huiles mieux adaptées aux moteurs des motoneiges.

Plus de morts que prévu

Le Conseil canadien de la Sécurité, au début de l'hiver, avait prédit quelque 100 morts en motoneige au cours du présent hiver, dont une quarantaine au Québec, soit cinq de plus que l'an dernier. Il semble toutefois que ce bilan sera encore plus triste. Au moment d'écrire ces lignes, le nombre des victimes au Québec était déjà de 20 et la saison de la motoneige fut tardive... Les mois de janvier et de février, qui sont les préférés des motoneigistes, sont à venir. Les autorités n'écartent pas la possibilité d'un total de 60 à 70 victimes de la motoneige dans notre seule province. Un appel à la prudence sera-t-il entendu?

Le Canada active les ventes à l'étranger

Le gouvernement canadien a l'intention de faire mousser la vente des motoneiges canadiennes à l'étranger. Durant les quatre prochains mois, les motoneiges canadiennes, qui sont presque toutes fabriquées au Québec, auront la vedette de 24 expositions industrielles du Canada à l'étranger, surtout aux Etats-Unis, en Grande-Bretagne, en France et en Allemagne. Les deux plus importantes auront lieu en janvier à Chicago et à Oklahoma City.

VENTE MONTROSE DISQUES

PATHE — GAMMA — COMPAGNIE
PHILIPS — JUPITER — FONTANA
CAPITOL — COLUMBIA — LONDON — BARCLAY
PRIX SUGGERE DU MANUFACTURIER $5.29

$3.69



6399-002

Nana Mouskouri "le tournesol" - On ne sait jamais. - Va t'en vite. - Lorsque Tony arrivera. - L'amour n'en finit pas. - Adieu mes amis. - Pauvre Tufebeuf. - Les mathématiques . - Epilogue. - Ma maison devant la mer. - Comme un pont sur l'eau trouble. - L'amour est grand pour les poètes.-



GPS 3310 "Ginette Reno" Aimez-le si fort.

Aimez-le si fort. - L'Amérique. - Aranjuez mon amour. - Cherche. - Nous n'aimerons jamais assez la vie. - Amène-toi chez nous. - Et puis soudain. - Comme un pont sur l'eau trouble. - Le plus bel homme. - Je ne pense qu'à t'aimer.



80075 JEAN FERRAT

Camarade. - Tout ce que j'aime. - Les demoiselles de magasin. - Mon bel amour. - 17 ans. - Sacre Félicien. - La cavale. - Y aurait-il. - Intox. - Les Lilas.-



6311-062

Comme j'ai toujours envie d'aimer. - L'Amérique. - L'Aigle noir. - Colombe ivre. - Sympathy. - Some you win some you lose. - Et mourir de plaisir. - Let there be freedom, peace and love. - Etc...



No. YDS 8031
JACQUES MICHEL
"CITOYEN D'AMERIQUE"

Une autre journée - Autrefois - Le Paysan - Comme avant - Je suis assis - Amène-toi chez nous.



80087 - RENEE CLAUDE
- "Le début d'un temps nouveau"

La marche nuptiale. - Tous les nuages. - Ne pars pas. - La rue de la montagne. - Je n'aurai pas le temps. - Viens faire un tour. - T'oublier t'oublier. - Combien j'aime la vie. - Etc.



FS 712 ANDRE GAGNON
Mes quatre chansons

D'après des thèmes de: J.P. Ferland - Félix Leclerc - Claude Léveillée - Gilles Vigneault - Printemps - J.P. Ferland 1er Mouv Mme Caillous 2e Feignez de dormir - Ete de Félix Leclerc 1er Mouv. Le p'tit bonheur - 2e La mer n'est pas la mer. Automne - Claude Léveillée 1er Mouv. Fréderic - 2e Et puis la neige vint. Hiver de Gilles Vigneault 1er Mouv. Mon pays - 2e Pendant que - 3e La danse à St-Dilon.



6311-033
FRIDA BOCCARA
"au pays de l'arbre blanc"

Un jour on vit - Tu es le cri de ma jeunesse - La croix, l'étoile et le croissant - Emmene-moi - Les quatre chemins de l'amour - Taureau - Girouette - Nos vertes collines - Au pays de l'arbre blanc - Etc...



FS 120
MONIQUE LEYRAC

C'est toute une musique - N'avoue pas - Il faut revoir Venise - Les yeux myrtilles - Paris violon - La veuve - Si un jour - L'amour grandit - Les fugues de Bach - Etc.

SPECIAL $3.97



2424-017
YVON DESCHAMPS

"Le petit Jésus - Le foetus - La honte"

543-510 - GEORGES MOUSTAKI
"Le Métèque"

La mer m'a donné. - Gaspard. - Voyage. - Le facteur. Natalia. - Majulitude. - Il est trop tard. - Etc.

SPECIAL $3.29



40027

La Flute Indienne "South American Flute" "Los Calchakis avec Guillermo de la Roca Los Guacharacos" Pescadores. - Amores Hallaras. - El Rio Blanqueno. - La Tinya. - El Condor Pasa. - Destino. - Huayra Muyhoj. - El Pajarillo - Etc.



LOS CHACOS No. 40031

"El Condor Pasa" La flûte magique. El condor pasa. Munahuanqui. - El Tarcpaca. - Negrita. - Sicuris. - Soncoyman. - La Boliviana. - Pollerita. - Etc.

SPECIAL $2.39



CONCERTO D'ARANJUEZ
NARCISO YEPES

Concerto for guitar and orchestre "Rodrigo"

S.D.D. 2163



NARCISO YEPES
JEUX INTERDITS

The Worl of Guitar (Volume 1)
Minuets — Sonata — Folias — Etc...

S.P.A. 4005



HFS 9084

Collection: Poésie et chanson "Claude Léveillée" Ne dis rien. - L'hiver. - Avec nos yeux. - Frédéric. - Taxi. - Tu m'auras donné. - Je viendrai mourir. - Coffres d'automne. - Comme guitare. - Par delà les âges.



No. 80090 Jean-Pierre-Ferland

Prologue, le petit roi. - Quand on aime on a toujours vingt ans. - God is an american, sing, sing. - Le chat du café des artistes. - Y a des jours, ce qu'on dit. - Quand on tient une femme dans ses bras. - Epilogue. - It ain't fair.

Le magasin est ouvert
du lundi au mercredi jusqu'à 6 h.
jeudi et vendredi jusqu'à 9 h.
samedi jusqu'à 5 h.

CENTRE DU DISQUE

MONTROSE

3162, est Bélanger Mtl. 408

Tél: 729-2833

BULLETIN DE COMMANDE POSTALE

MONTROSE - 3162, Bélanger, est, Mtl. 408

S.V.P., me faire parvenir les disques suivants

No du (des) disque (s) .....

.....

.....

NOM .....

ADRESSE .....

VILLE ..... **PROV.** .....

Taxe 8% en plus — Paiement inclus / PSL (COD) / Mandat postal

PETIT JOURNAL 3 JAN. 71

FRAIS DE MANUTENTION $0.50 MINIMUM JUSQU'A 3 DISQUES POUR $0.50

Montréal ne veut pas se laisser "passer de Québec" pour l'autoroute est-ouest

par
Jean-Paul Robillard

Jamais, dans le Québec, la construction d'une autoroute n'aura soulevé autant de controverse que l'autoroute est-ouest, à Montréal. Jusqu'ici le gouvernement du Québec avait pris l'affaire en main et semblait vouloir la mener à peu près seul.

Mais rien ne va plus. Les critiques montent de tous côtés. D'abord beaucoup d'économistes et de sociologues ne voient pas dans l'immédiat, l'opportunité de se lancer dans cette construction. Ils sont appuyés en cela par les associations populaires du district concerné et par les députés du Parti québécois de la région.

Quels sont les arguments des adversaires du projet? Précisons d'abord qu'ils ne s'opposent pas en principe et à jamais à la construction de l'autoroute est-ouest mais ils estiment qu'on ne devrait pas la commencer avant d'avoir prévu le logement intégral de toutes les personnes déplacées qui seront de quelque 2,000 ou un peu moins.

On sait que le Québec est au plus creux d'une crise de chômage à l'heure actuelle. Or, on prétend que, pour donner de l'ouvrage, la construction à Montréal d'une dizaine de milliers de logis par année et le prolongement accéléré du métro seraient beaucoup plus efficaces parce qu'ils provoqueraient une demande de beaucoup plus d'hommes de métier alors que la construction d'une autoroute en exige beaucoup moins à cause de la haute mécanisation de tels travaux.

D'ailleurs à l'Hôtel de Ville, on commence à grogner. Le maire Drapeau vient d'avertir le gouvernement québécois qu'il ne devrait prendre aucune décision sans consultation préalable de l'autorité de Montréal. D'ici une quinzaine de jour, le maire Drapeau, en compagnie d'urbanistes et de divers experts rencontrera le ministre québécois de la Voirie, M. Bernard Pinard pour s'expliquer.



Goyer remplace McIlraith

Devant le sourire du premier ministre Trudeau, on voit ici le gouverneur général du Canada féliciter M. Jean-Pierre Goyer (au centre) de sa nomination au poste de Solliciteur général du Canada en remplacement de M. George McIlraith qui a résigné pour des raisons personnelles. On sait que M. Goyer était contestataire dans sa jeunesse. Il a déjà occupé le bureau de Maurice Duplessis, en compagnie de Francine Laurendeau et de Brunon Meloche, pour exiger des réformes dans le domaine de l'éducation québécoise.

Montréal ne s'oppose à la construction de l'autoroute mais elle veut que son tracé soit établi sans confusion, d'une façon définitive et en déplaçant le moins de familles possible.

Les plus hauts salaires du Canada sur la Côte Nord

Comment vont les affaires dans le Québec? Un article du FINANCIAL POST réussit à nous en donner une petite idée grâce au tableau qu'il publie du salaire moyen hebdomadaire qui se donne dans nos principales villes. Les dernières statistiques qu'on a réussi à compiler en la matière, sont du mois d'août. Mais qu'importe!

Il y a eu des distorsions depuis dans les chiffres, à cause, par exemple, des conflits ouvriers, qui ont contribué à accroître le chômage. Par contre, en août, on a commencé à construire des logements à loyer modique à Trois-Rivières et à Hull.

Il y a eu aussi une hausse appréciable des permis de construction dans des villes comme Joliette et Thetford-les-Mines. La construction commerciale est aussi allée passablement de l'avant à Saint-Hyacinthe et à Valleyfield. Quant à la construction purement industrielle, elle a joliment pris du poil de la bête à Granby où on a aussi enregistré une hausse dans à peu près tous les autres genres de construction.

Dans le tableau général du salaire hebdomadaire moyen des principales villes du pays, qu'on peut lire dans le **Financial Post**, une constatation saute aux yeux: **c'est sur la Côte Nord, dans le Québec, que se donnent les plus hauts salaires au Canada.** Les villes de Sept-Iles et de Baie-Comeau sont en tête de liste - - et de loin - - avec respectivement $170.66 et $165.91 de salaire hebdomadaire moyen. Les trois villes québécoises où ça paye le moins sont Victoriaville ($94.76), St-Hyacinthe ($98.15) et Magog ($99.19).

Voici pour les autres villes du Québec, le salaire hebdomadaire moyen au mois d'août 1970. Rimouski ($120.99); Chicoutimi Jonquière ($142.18); Alma ($142.11); Québec ($110.48); Shawinigan ($125.13); Trois-Rivières ($115.52); Drummondville ($100.83); Granby ($102.30); Sherbrooke ($108.28); Thetford-les-Mines ($126.32); St-Jean ($107.04); St-Jérôme ($101.88); Joliette ($109.67); Sorel ($147.83); Valleyfield ($131.21); Montréal ($127.65); et Rouyn-Noranda ($120.68).

J.-P.R.

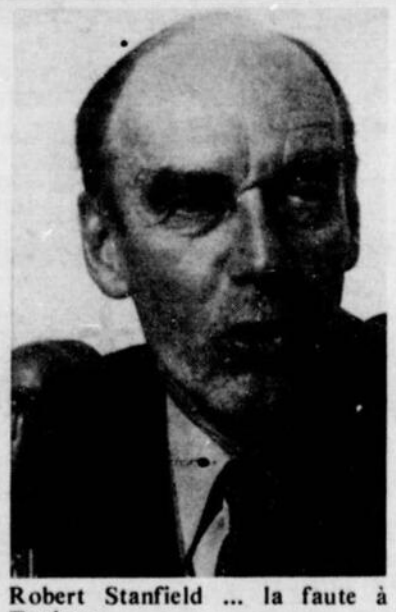
LA SEMAINE

La Banque de Montréal nous crie: attention!

Une mise en garde contre toute attitude de satisfaction trop facile touchant la capacité de concurrence du Canada à l'exportation, voilà ce que nous lance la Banque de Montréal dans sa Revue des Affaires du mois de décembre. Nos exportations ont tendance à se diversifier et la Banque s'en réjouit. S'il y a eu diversification des produits exportés, par contre, il y a eu tendance à la concentration en ce qui concerne, la répartition géographique, ce qui, selon la Banque d'Epargne, n'est pas bon. La part des exportations destinées aux Etats-Unis, par exemple, s'est accrue de 57 p. 100 du total en 1961 à 71 p. 100 en 1969. Et la Banque de Montréal conclut en soulignant que la position concurrentielle du Canada sur les marchés mondiaux est moins forte que le rapide accroissement des exportations de ces dernières années pourrait l'indiquer.

Deux choix pour le Québec...

M. Robert Stanfield chef du Parti progressiste-conservateur et de l'Opposition à Ottawa vient d'avertir le premier ministre Trudeau que sa rigidité pourrait



Robert Stanfield ... la faute à Trudeau.

fort bien ne plus laisser, avant longtemps aux Québécois que la centralisation fédéraliste des libéraux ou le souverainisme du Parti Québécois. "Priez le ciel, s'est-il écrié au cours de sa récente conférence de presse, pour que les conservateurs puissent aux prochaines élections, offrir aux Québécois une bonne alternative fédéraliste au parti fédéral". Autrement, laisse voir M. Stanfield, le peuple du Québec pourrait se tourner davantage vers la solution souverainiste.

Les "gars de Lapalme" mourront debout!

Les "gars de Lapalme" viennent encore une fois, au scrutin secret, de décider de demeurer des chômeurs volontaires et de continuer la lutte qu'ils mènent depuis le 3 février dernier pour le maintien de leur unité de négociation et la conservation de leurs emplois comme chauffeurs postaux dans la région métropolitaine. Les "gars de Lapalme", il n'y a pas d'erreur, sont tenaces; ils ont de la suite dans les idées. Mais on se demande aujourd'hui où cela va les mener. Peut-être tout simplement que les "gars de Lapalme" -- ils sont encore 400 -- ont décidé de "mourir debout".

La carte d'identité, une bonne affaire?

Le professeur criminologue Denis Szabo n'est pas contre la carte d'identité mais il prétend qu'elle ne sera pas un outil efficace pour combattre le crime organisé. Le professeur Szabo déplore qu'on ait fait de la carte d'identité une sorte de symbole de la répression policière. "Pour moi, dit-il, c'est un problème purement technique". Pour notre part, nous n'aurions aucune objection à une carte d'identité qui ne porterait pas d'empreintes digitales et qui ne servirait, disons qu'à des fins électorales.



J.-A. Mongrain ... décédé à 61 ans.

Le député Mongrain nous a quittés

Le monde politique québécois et canadien a perdu ces jours derniers un personnage politique haut en couleur en la personne du député J.-A. Mongrain, décédé à la suite d'une longue maladie, à l'âge de 61 ans, dans un hôpital de Trois-Rivières. La carrière politique de M. Mongrain s'est déroulée à trois niveaux: municipal, provincial et fédéral. Il a été maire de Trois-Rivières de 1949 à 1953, puis de 1960 à 1963. Il a été élu à la Chambre des communes en 1965 et en 1968. Il avait aussi subi plusieurs revers en politique. M. Mongrain qui a épousé Mlle Laurette Bélanger en 1942, laisse sept enfants. Nos sincères condoléances à la famille.

Comme pour la guignolée

Le Comité de défense des prisonniers politiques a organisé, le jour de Noël devant la prison de la rue Parthenais, à Montréal, une manifestation d'appui aux détenus en vertu de la Loi des mesures de guerre, pour réclamer leur libération. Plus de 500 personnes étaient là, piétinant dans la neige et criant: "Mort au fascisme" et "Vive la solidarité militante des prisonniers politiques", le tout en agitant des grelots, des cloches et des clochettes, Ca avait l'air d'une drôle de guignolée !

L'auto

Un test de conduite très élaboré avant d'obtenir une assurance-auto?

Pourquoi les assureurs n'exigeraient-ils pas de leurs clients automobilistes qu'ils se soumettent à un test de conduite en profondeur? Question pertinente que me posaient deux amis l'autre jour. D'emblée, je me rallie à leur philosophie, car je constate que l'épreuve très superficielle à laquelle sont soumis les apprentis conducteurs et chauffeurs par les autorités du Québec vaut à peu près... zéro!

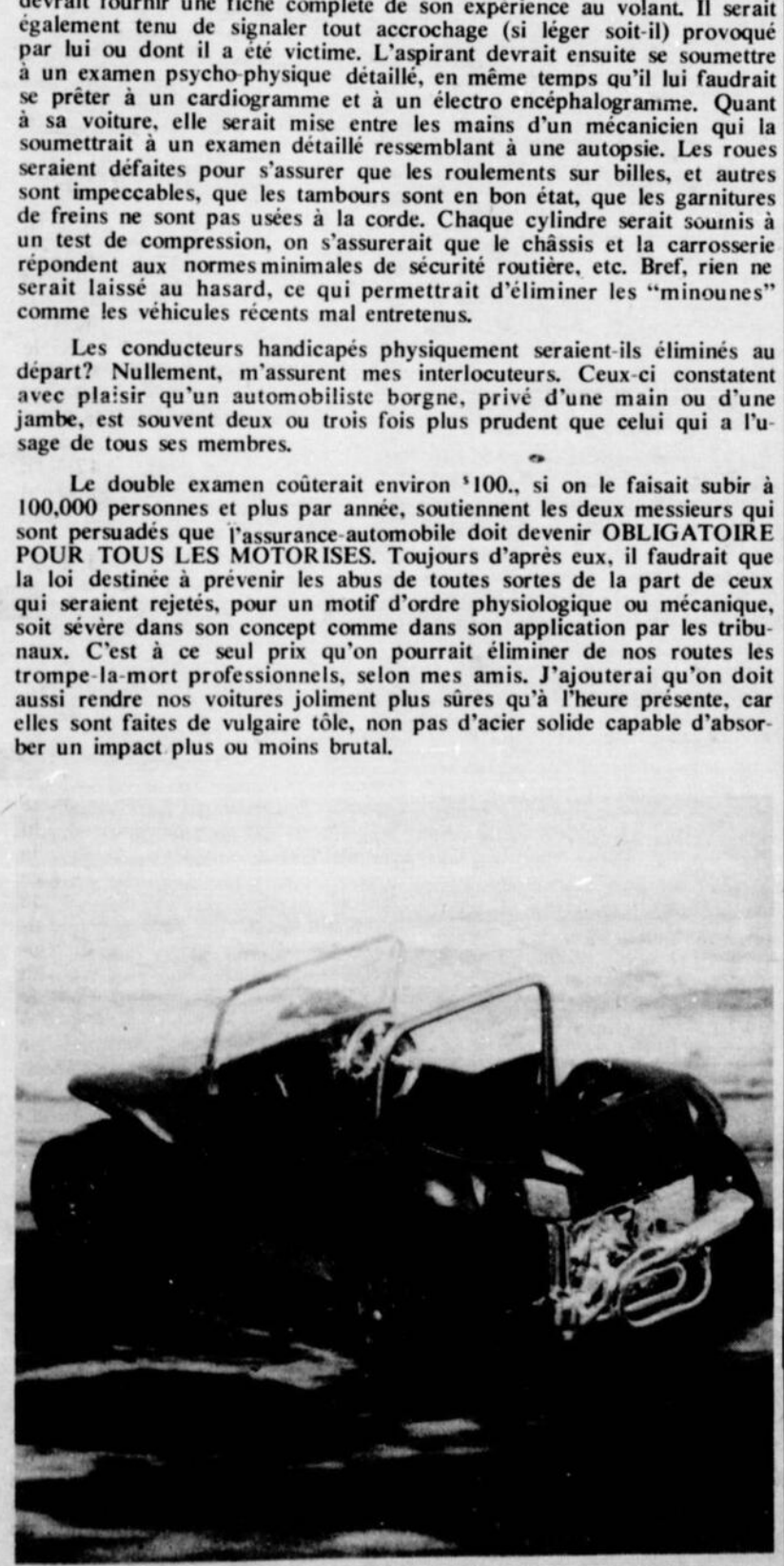
On oublie trop souvent que la conduite d'un véhicule, quel qu'il soit, est un PRIVILEGE et non pas un DROIT. Le droit de tout être humain. c'est d'utiliser ses jambes. Cette affirmation date d'au moins deux mille ans et on l'appliquait souvent à la lettre chez les Romains, dans le cas des conducteurs de chars qui avaient tué ou blessé un piéton ou causé des dégâts à autrui. Comme quoi les automobilistes et les camionneurs n'ont pas été les premiers à provoquer des accidents de la circulation entrainant des pertes de vie ou des dommages matériels, ou les deux à la fois.

L'un de mes amis est courtier, l'autre est professeur de conduite automobile. Je vous prie de me croire qu'avec eux, les néophytes — tout comme les conducteurs chevronnés — n'auraient qu'à se bien tenir.

En premier lieu, le candidat à une police d'assurance-automobile devrait fournir une fiche complète de son expérience au volant. Il serait également tenu de signaler tout accrochage (si léger soit-il) provoqué par lui ou dont il a été victime. L'aspirant devrait ensuite se soumettre à un examen psycho-physique détaillé, en même temps qu'il lui faudrait se prêter à un cardiogramme et à un électro encéphalogramme. Quant à sa voiture, elle serait mise entre les mains d'un mécanicien qui la soumettrait à un examen détaillé ressemblant à une autopsie. Les roues seraient défaites pour s'assurer que les roulements sur billes, et autres sont impeccables, que les tambours sont en bon état, que les garnitures de freins ne sont pas usées à la corde. Chaque cylindre serait soumis à un test de compression, on s'assurerait que le châssis et la carrosserie répondent aux normes minimales de sécurité routière, etc. Bref, rien ne serait laissé au hasard, ce qui permettrait d'éliminer les "minounes" comme les véhicules récents mal entretenus.

Les conducteurs handicapés physiquement seraient-ils éliminés au départ? Nullement, m'assurent mes interlocuteurs. Ceux-ci constatent avec plaisir qu'un automobiliste borgne, privé d'une main ou d'une jambe, est souvent deux ou trois fois plus prudent que celui qui a l'usage de tous ses membres.

Le double examen coûterait environ $100., si on le faisait subir à 100,000 personnes et plus par année, soutiennent les deux messieurs qui sont persuadés que l'assurance-automobile doit devenir OBLIGATOIRE POUR TOUS LES MOTORISES. Toujours d'après eux, il faudrait que la loi destinée à prévenir les abus de toutes sortes de la part de ceux qui seraient rejetés, pour un motif d'ordre physiologique ou mécanique, soit sévère dans son concept comme dans son application par les tribunaux. C'est à ce seul prix qu'on pourrait éliminer de nos routes les trompe-la-mort professionnels, selon mes amis. J'ajouterai qu'on doit aussi rendre nos voitures joliment plus sûres qu'à l'heure présente, car elles sont faites de vulgaire tôle, non pas d'acier solide capable d'absorber un impact plus ou moins brutal.



Mon bon ami londonien Biddy Laing m'a fait cadeau à Noël d'un "dune buggy" long de deux pouces et cinq huitièmes. Fabriqué par la maison Cordy, de Grande-Bretagne, le petit véhicule émaillé bleu avec roues "mag" chromées m'a été chipé par mon fils qui m'a dit que j'étais trop vieux pour m'amuser avec cette petite merveille automobile!

Le Petit Larousse 1971 donne dans la contestation et adopte 200 mots anglais

Alors que l'Académie française vient seulement d'adopter des mots depuis longtemps en usage comme USINAGE, USINER, FRAISAGE, FRAISEUR, FRAISER, le Petit Larousse dans son édition de 1971 s'est mis aux néologismes, au franglais, au vocabulaire contestataire.

Ainsi avec le franglais qui est défini comme l'ensemble des néologismes d'origine anglaise introduite dans la langue française, le Petit Larousse a adopté 200 mots nouveaux anglais tels que **baby-sitter, beatnik, charter, factoring.**

Si vous aviez quelque scrupule à employer le mot **happening,** vous pouvez y aller gaiement, le mot a été adopté par le Larousse. **Hippie** a également trouvé place. **Charter** aussi: les puristes qui voyagent n'auront plus à employer voyage nolisé ou vol nolisé. Ils prennent dorénavant un **charter.**

Le Larousse contestataire

Les contestataires de tout poil seront aux anges. Le Petit Larousse a adopté le petit vocabulaire du parfait révolutionnaire. On trouvera toute la gamme de la terminologie chère aux intellectuels d'avant-garde. La définition du mot contestation a été améliorée: refus global et systématique des structures dans lesquelles on vit. Le mot contestataire est lui aussi consacré. On trouve également les mots **maoiste, prochinois, putschiste** (il n'y a que les fascistes qui font des putsch; les gauchistes, eux, font la révolution). Quand vous serez à court d'insultes, si vous êtes un contestataire vous pourrez toujours traiter votre interlocuteur de putschiste. Les gauchistes ont aussi à leur usage le terme "grève sauvage" (arrêt brusque de travail.) C'est-y pas mieux que séance d'études, où personne n'étudie, d'ailleurs?



Remerciements au pape Jean XXIII pour faveurs obtenues Mme Jeanne D'Arc Champoux.

A force de détourner des avions, les pirates de l'air ont eu droit aux honneurs du Petit Larousse. C'est toujours ça d'enlevé!

Si les chanteurs ont du succès, on peut dire qu'ils font un **tube:** c'est français. Les gens à la mode n'ont pas été gâtés: le Larousse n'est pas encore **in;** il n'est pas non plus **out,** ni **too much.** Le vocabulaire hippie n'a pas encore ses lettres de noblesse. On trouve cependant minet et minette, vous savez ces genres de Marie-Chantal ou de Gérard qui lisent l'Express, vont dans les discothèques, adorent les films de Resnais ou de Jean-Luc (Godard, naturellement), se sentent l'âme révolutionnaire, mais qui habitent à Westmount, Outremont ou dans les grands dortoirs luxueux de Montréal, versent une larme sur la misère des Pakistanais et vont se faire dorer la couenne aux Antilles, au Mexique ou à Agadir.

Les tenants de la mode peuvent maintenant dire **pull** tout court au lieu de **pull-over.** Le **bermuda** est entré dans les moeurs françaises. C'est pas beau... mais ça fait américain, ce qui n'est pas incompatible.

Des mots difficiles à placer

Ceux qui aiment les grands mots, vous trouverez: unité de valeur, tronc commun, interdisciplinaire et pluridisciplinaire. Encore faut-il les placer dans la conversation. Essayez également d'utiliser **aéronomie, aérotrain, électro-osmose:** il faut le faire!

La médecine gagne deux mots. Ce sont les chirurgiens qui les auront à leur compte: **rejet** et **transplanter.** Le Larousse est moins généreux que l'assurance-maladie du Québec.

Les économistes, qui parlent toujours beaucoup et font preuve d'une érudition qui ne les mène qu'à la télévision, ont pour eux: **salaire minimum de croissance, encadrement de crédit** et **management.**

Par contre, les amateurs de sports d'hiver ne trouveront pas encore **motoneige.** Il est vrai qu'on en fait encore peu en France.

Nos hommes d'Etat sont entrés dans le panthéon du Petit Larousse canadien. M. Robert Bourassa est le seul à ne pas avoir sa binette dans les pages historiques; M. Bertrand non plus, d'ailleurs. Par contre, Pierre Elliott Trudeau, Jean Lesage ont la leur. Daniel Johnson aussi.

Le Larousse n'a pas encore su que de Gaulle était mort. Mais il est excusable. le Général a eu la malencontreuse idée de mourir après l'impression du Petit Larousse édition 1971.

Le Larousse français a donné asile à un grand nombre d'hommes de lettres étrangers, ainsi qu'au Dr Barnard, au cinéaste Alain Resnais, au peintre Georges Mathieu.

BINGO
LUNDI
8 H. P.M.
au sous-sol de l'église
ST-JEAN-VIANNEY
6415-25e AVENUE
ROSEMONT
ENTREE $2.00
6 cartes - 15 tours
MINI-BINGO
DES 7:30 P.M.
INF: 725-3604

NOMINATIONS CHEZ GENERAL MOTORS



W. G. Cane **N. D. Corfe**

M. L. A. Hastings, directeur des ventes de General Motors of Canada Limited, annonce la nomination de M. William G. Cane au poste de directeur adjoint des ventes, chargé du secteur des véhicules. M Norman D. Corfe a été nommé directeur régional pour l'est, en remplacement de M. Cane. M. Corfe était précédemment directeur régional pour l'ouest.

Sa vie n'est qu'une suite de scandales:

Hughes avait construit un avion géant de 750 places: il s'écrase au premier essai

Les récentes dispositions et réapparitions du milliardaire américain Howard Hughes, si l'on ose dire pour un homme invisible ne sont pas celles d'un personnage ordinaire. Ni même d'un magnat comme les autres.

Depuis vingt et un ans qu'on ne l'a pas vu en public et depuis plus de dix ans qu'on n'a aucune photo de lui, Howard Hughes est à tous égards le milliardaire le plus mystérieux des cinq continents. C'est l'histoire de l'homme qui a signé le chèque le plus élevé de toute l'histoire du monde (100 millions de dollars) que nous vous racontons à partir d'aujourd'hui. Voici le troisième article d'une série de cinq.

TEXTE;
YVAN MATEKALO

Au pinacle de sa gloire, Howard Hughes a racheté la R.K.O.: il possède les trois quarts des actions. La grosse firme cinématographique avec ses immenses studios lui a légué une myriade de machinistes, d'agents de publicité, et de techniciens de tout acabit.

Un jour, il aperçoit une petite marchande de violettes à la porte d'une boîte de nuit, à Los Angeles. Hughes passe sans s'arrêter. Soudain, un mois plus tard, il téléphone à ses agents:

- Recherchez-moi cette fille immédiatement. J'en ai besoin pour mon premier rôle...

C'était Faith Domergue.

L'ineffable Hughes devait, peu de temps après, la jeter tout habillée dans la mer, et, qui mieux est, dans une Chrysler.

C'était par un soir romantique entre tous, sur la route de Santa Barbara, qui longe la mer. Il reconduisit Faith en voiture.

- Arrêtons-nous un instant, dit Faith. La mer est si tentante: on pourrait aller un peu marcher dans l'eau?

- Un autre jour, dit Hughes.

- Vous avez peur de l'eau! s'exclame Faith.

- Non, répond posément Hughes, qui d'un coup de talon sur l'accélérateur propulse la Chrysler dans la mer.

Ils revinrent à la nage.

C'est l'époque où les commères dans leurs potins marient Hughes tous les jours à l'une ou à l'autre vedette. L'Amérique a oublié son premier mariage. Cet homme de 40 ans, plusieurs fois milliardaire, qui est le centre de multiples controverses, est le célibataire le plus convoité d'Amérique. Les vedettes qui interfèrent dans sa vie constituant la cour de cette nouvelle Babylone qu'est Hollywood, à la joie immense des journaux spécialisés qui ont plus d'eau qu'il n'en faut à leur moulin. Il y a là Ginger Rogers, Lana Turner, Ava Gardner, ou Debra Paget...

Avec Katherine Hepburn, Hollywood retient son souffle: Katherine n'est pas seulement jolie, c'est aussi une femme intelligente et sensible. Cela pourrait devenir sérieux.

Il n'en est rien!

- Howard! téléphone Katherine exaspérée, on nous marie encore une fois ce matin...

- Démentez, réplique Hughes invariablement.

Pendant que Hughes alimente les chroniques de Hollywood, la R.K.O. perd de l'argent par avalanches.

Il veut tout faire seul

Hughes veut tout mener lui-même. Et ce qu'il décide, il l'exécute avec une énergie intarissable. C'est le même travail méthodique, sûr, impeccable, exactement comme s'il préparait un vol ou un record de vitesse.

- Seigneur! s'écrie un jour dans le studio un homme qui l'avait vu aux commandes de son avion. Mais il est toujours en train de voler. Morbleu! sa présence se fera de plus en plus rare. Cet aventurier hors pair offre un curieux mélange de savoir-faire et d'insouciance. Il mettra sa dernière énergie à réaliser ce qui lui tient à coeur, et ne lèvera pas le petit doigt pour empêcher une autre entreprise de sombrer.

Or, la R.K.O. périclite. Sous la houlette tatillonne et épisodique, les films ne sortent plus, les scènes commencées sont abandonnées pour en commencer d'autres: l'anarchie s'installe à son aise.

C'est que Hughes cherche de nouvelles vedettes. Il signe des contrats fabuleux, reçoit sardanapalesquement, et s'arrête là. Chaque fois qu'il lui en prend l'envie, il engage une vedette à raison de millions de dollars - et il ne la fait pas tourner. Il signe ainsi des contrats à sens unique avec Merle Oberon, Jean Simmons, et l'étoile des ballets Roland Petit: Zizi Jeanmaire, la "croqueuse de diamants".

Et il y eut certes quelques diamants, croqués durant ses opérations fatidiques pour la R.K.O.

Quand Gina Lollobrigida, invitée de la sorte, débarque en Amérique, elle est au début de sa gloire. Hughes lui fait signer un époustouflant contrat. Gina l'impressionne beaucoup. Que craint-il? Que la belle Italienne ne s'échappe brusquement? Il l'enferme dans un extraordinaire château, toutes portes closes, où elle est traitée comme une princesse. Mais il lui interdit tout: pas de visites, pas de lettres, pas de coup de téléphone, fut-ce son mari... Bref, la prison incrustée de pierres précieuses.

Ce rôle de princesse captive éprouvant la belle Gina, elle s'enfuit, saute dans le premier avion, et ne commence à respirer qu'en Europe.

- J'ai eu tellement peur, avoue-t-elle encore aujourd'hui, que chaque fois que j'y repense, je tremble!

A ce train, en 1953, la R.K.O. avait atteint 20 millions de dollars de déficit. Hughes était presque entièrement propriétaire de la firme, mis à part une quantité négligeable de co-actionnaires.

A l'impromptu, la quantité négligeable commença à estimer ses fantaisies singulièrement dangereuses. Elle intenta un procès.

- Je ne veux pas qu'on me tienne pour responsable des pertes subies par la R.K.O, dit Hughes en balayant d'un geste large toutes les objections. D'emblée sa réaction consterne une fois de plus Hollywood: il rachète toutes les actions au double de leur valeur. Personne ne dit plus rien. Il est devenu du même coup le seul homme au monde à posséder à lui seul une firme cinématographique de la taille de la R.K.O.

Depuis les bons offices du feu sénateur Mac Carran, l'Etat du Nevada jouit, on le sait, de trois privilèges qui se complètent en quelque sorte: on y divorce sous le moindre prétexte, et en un temps record (et, par voie de conséquence, on peut s'y remarier dans le quart d'heure qui suit, civilement ou devant le pasteur d'une des trente sectes représentées). Deuxièmement, on trouve à Las Vegas plus de casinos (18) et de tripots (1400) que dans n'importe quelle ville du monde excepté Hong Kong, ce qui explique l'afflux quotidien de la population la plus hétéroclite qui soit, et l'abondance de music-halls, de cabarets, d'établissements dévolus au strip-tease, ouverts et flamboyants de mille feux jour et nuit.

Enfin, et cette troisième particularité semblait justifier le choix d'Howard Hughes, quand il s'y était installé, Las Vegas offre l'avantage apprécié de demander à ses résidents moins d'impôts que n'importe lequel des 49 autres Etats américains. Le fisc, là-bas, ne chatouille pas le client.

Et Howard Hughes, à ce moment de sa vie, n'était sans doute pas fâché de mettre quelque distance entre sa personne et les percepteurs californiens qui l'attaquaient sans répit.

C'est là que, quittant définitivement Hollywood, Howard Hughes va s'installer en 1953. Ou plus exactement installer son quartier général, car, en fait, on le voit de moins en moins. Rares sont ceux qui savent où le trouver. Il travaille n'importe où, n'importe comment, n'importe quand, écrivant deux ou trois mots au dos d'une carte de visite ou sur un paquet de cigarettes qu'il enfouit ensuite dans sa poche.

- Je n'ai jamais vu, raconte un de ses proches, Hughes autrement que dans une chambre d'hôtel vide de tout apport personnel. Pas une photo, pas un bibelot, pas un souvenir. Parfois, une carte de géographie déployée sur le lit. Rien dans les armoires. Une valise à moitié vide par terre. Hughes se promène là-dedans sans rien regarder. S'il tient parfois une enveloppe à la main, je n'ai jamais vu un seul papier qui aurait pu se trouver à l'intérieur.

Le scandale des Constellations

La T.W.A. sous la conduite dynamique de Jack Frye est montée en flèche jusqu'en 1946. Hughes n'a guère eu à s'en occuper. De plus de 5 millions de dollars de bénéfice en 1937 avec 36 appareils, la compagnie a sauté en 1946 à plus de 57 millions avec 112 appareils.

Mais la première catastrophe a atteint la compagnie en juin 1946, avec les trois accidents survenus aux "Constellations" coup sur coup. Les catastrophes aériennes surgissent généralement en série sans que l'on sache pourquoi. Mais trois accidents dans le même mois, avec les mêmes appareils de la même compagnie, c'est suffisant pour porter un coup mortel à n'importe quelle organisation. Une commission d'enquête a demandé l'arrêt du trafic pendant un mois pour révision de sécurité; en réalité, c'est pendant 90 jours que la T.W.A. va se trouver amputée de ses meilleurs appareils, et de ses meilleurs pilotes, qui se sont mis en grève.

Frye se démène comme un pauvre diable. Il veut solliciter une augmentation de capital des actionnaires, essayer l'impossible pour sauver la compagnie.

Mais Hughes, individualiste comme toujours, refuse d'emprunter quoi que ce soit à un organisme gouvernemental.

Cette année 1946, néfaste pour la T.W.A., l'a été également pour Hughes: dans l'avion le plus vite du monde à l'époque sa dernière invention - il s'abat sur un maison. Les flammes jaillissent. On le retire de la carlingue, encore conscient, mais à moitié carbonisé, la poitrine couverte de brûlures.

- Pensez-vous que je m'en tirerai, docteur ? demande Hughes à un chirurgien qui va l'opérer.

- Honnêtement, je ne sais pas, murmure le praticien.

- Alors, écoutez, dit Hughes d'une voix haletante en se redressant péniblement: faites savoir que c'est l'hélice gauche qui a entraîné la chute...

Pendant deux minutes encore, sous une tente à oxygène, avant de se laisser aller, panser, Hughes décrit en mots saccadés les défauts techniques qui ont causé l'accident.

Les journaux publient des bulletins de santé quotidiens. L'Amérique attend anxieusement. Chacun le croit mort en sursis.

C'était méconnaître l'extraordinaire vitalité de cet homme. Heure après heure, parfois dans le coma, Hughes lutte pour la vie. Et on le sauve.

- Que le monde est beau! Je voudrais vivre 300 ans! s'exclame Hughes le jour où il sort de l'hôpital, en aspirant largement l'air frais comme un homme qui revient de loin. L'après-midi, il reprenait le manche à balai.

Si Frye croit avoir désormais à faire à un homme diminué, il déchante rapidement: Hughes a un poumon en moins, il a beaucoup maigri, et des rides profondes strient son visage. En revanche, son esprit est aussi aigu, sa volonté plus redoutable. Le facteur humain n'a plus grande importance pour Hughes. Que l'obstacle qui se dresse soit un homme ou un événement, il le considère avec la même férocité inexorable. Or Frye est devenu un obstacle, puisqu'il professe maintenant des opinions différentes des siennes.

L'épilogue est laconique. Jack Frye subodore que Hughes va le congédier. Ces deux hommes qu'a unis pendant 20 ans le même désir de créer la plus grande, la plus étendue, la plus sûre de toutes les lignes aériennes, vont se séparer quand ils atteignent au but.

- Après tout ce que j'ai fait pour la T.W.A., déclare celui qui en est à la fois le directeur et le créateur, je ne me laisserai pas mettre à la porte comme un misérable: je préfère m'en aller de moi-même...

- Fort bien, répond Hughes.

A la même époque, Hughes a construit un gigantesque hydravion capable de transporter 750 hommes. Le gouvernement se rappelle le "Zero" et le "Constellation": il met cette fois $18 millions dans la construction de l'appareil. Cette confiance est mal placée, pour une fois: le grand hydravion piloté par Hughes s'élève à 65 pieds et s'écrase après avoir péniblement parcouru un mille. Le scandale fut énorme, et le Sénat ouvrit une enquête.

La rivalité entre les compagnies aériennes est devenue si âpre qu'au moindre faux pas, n'importe laquelle parmi elles peut culbuter et être devancée par ses émules. La T.W.A. devait surtout riposter aux initiatives en sous-main de la Pan American World Airways. Dès le début, Howard Hughes avait caressé des rêves mégalomanes qui devaient tôt ou tard déboucher sur une déconfiture géante.

Quand Hughes entreprendra d'amalgamer la T.W.A. et une autre compagnie aérienne à lui, la Northeast Airlines, il se verra opposer un implacable veto gouvernemental au nom de la loi antitrust. Le flamboyant Howard Hughes, incarnation du capitalisme à l'état brut, allait bientôt affronter les tentacules d'un Etat qui ne tolère pas les conglomérats industriels mastodontes, fussent-ils coiffés par des hommes d'exception, d'authentiques Goliaths de la finance.



Au temps où il s'occupait de la R.K.O. à Hollywood, HOWARD HUGHES (au centre) en compagnie D'HELEN GILBERT et d'ERROL FLYNN (à droite).

Un "palmiste" me le dit... gratuitement!

Je vais vivre jusqu'à 78 ans

par Jacques Maher

Un homme qui a un gros problème actuellement, c'est le propriétaire du restaurant hindou Maharaja, situé rue Drummond, à Montréal. Son problème, c'est que, alors que d'autres restaurants spécialisés ont, comme attractions, des artistes aussi "innocents" que des chanteurs et des danseurs, il a, lui, un "palmiste" c'est-à-dire un gars qui lit dans les lignes de la main.

Or, le maire Drapeau défend maintenant à quiconque de prédire la bonne aventure, de faire des horoscopes ou de...lire les lignes de la main moyennant rétribution.

Ce qui fait que le restaurant Maharaja perd des clients: on a peur de se faire arrêter par la police la main dans la main du palmiste; on craint d'être surpris en plein milieu d'une descente de la "Moralité".



Birla et son dieu. Birla est un homme religieux. Il ne boit pas et est végétarien. S'il demande de l'argent pour lire dans les lignes de la main, il "perd ses pouvoirs".

Pourtant, estime le proprio du Maharaja, son palmiste n'enfreint aucun règlement puisqu'il ne charge rien pour lire dans les mains des clients et que même, depuis quelque temps, il n'accepte aucun pourboire. Il vit grâce au salaire que lui verse le restaurant à titre d'artiste. C'est tout.

Birla, le palmiste du Maharaja, est un Hindou de 30 ans. Il est marié, a deux jeunes enfants. Il est venu à Montréal il y a 8 mois. Son grand-père était palmiste. Son père est astrologue. Lui-même s'est fait lecteur de "paumes de la main" après avoir étudié la religion à l'université. Même en Inde, il ne réclamait aucune rénumération pour ses services... il acceptait toutefois des contributions volontaires.

Birla se déchausse et me prend la main droite. Ses mains sont froides mais non humides. Il me tient la main fermement entre ses doigts écartés. Il prend une loupe dans sa poche et scrute les lignes de la main. Il sourit, me regarde et dit:

"Vous avez une main très fortunée, d'un type qui donne des qualités diverses dans des façons différentes. (Ca commence bien et, pas plus que quiconque, je ne peux m'offusquer de cela). Votre personnalité se présente sous trois aspects principaux: pratique, intellectuel et philosophe. Je ne peux évidemment m'objecter au "pratique".

Quant à l'intellectuel et au philosophique, le fait que je sois barbu le prouve certainement !)

"Au point de vue pratique, vous faites preuve d'une détermination ferme et d'une logique de l'esprit.

"Au point de vue intellectuel, vous avez une propension à découvrir des faits au sujet de nouvelles choses et vous êtes ambitieux mentalement d'explorer le secret des choses. (Je suis journaliste, évidemment...)

"Au point de vue philosophique, vous êtes toujours guidé intuitivement dans la planification des choses. Vous avez une foi permanente en vous et en Dieu. Une foi lucide non basée sur une foi aveugle. Dans votre vie personnelle, vous êtes dominé par la sensivité dans une façon affective. (Bon, ça peut aller). A cause du sexe, vous avez une



Pour lire dans les lignes de la main, il faut se déchausser. Ce que fait Birla en lisant dans la main d'une cliente.

nature amoureuse bien balancée et responsable... vos tendances vers la femme provoquent une réaction favorable de la part de celle-ci. (Pas un homme ne peut s'objecter à une telle remarque). Par dessus tout, vous n'êtes pas porté aux extrêmes".

A l'autre main maintenant

Birla garde ma main droite dans sa main gauche et prend ma main gauche dans sa droite...

"Votre enfance a été bonne normalement. Avant 21 ans, vous avez joui plus des choses en général que d'une chose en particulier. (Une remarque qui peut s'adresser à presque tout le monde). Après l'âge de 22 ans, vous vous êtes montré particulièrement enthousiaste. (Ce qui n'est pas particulièrement vrai.) Après 28 ans, vous avez été capable de vous améliorer beaucoup mieux qu'auparavant. (On s'améliore en vieillissant). Après l'âge de 30 ans, vous avez commencé à être plus stable. (C'est vrai d'à peu près tout le monde après 30 ans.)

"Votre vie professionnelle doit être meilleure après encore quelques essais. Il y a deux femmes pour lesquelles vous avez eu une inclination pour un très long temps. Il s'agissait cependant d'inclinations mineures qui n'ont pas mené au mariage. (Moi, je suis plutôt le type d'un seul amour! Mais, comme vous savez aussi bien que moi que ma femme va lire cet article, vous n'êtes pas obligés de me croire!). Après le mariage, votre vie amoureuse s'est bien développée bien qu'il y a des différences entre vous et votre femme mais tout s'aplanira si ça continue après que vous ayez atteint 34 ans. (Si Birla sait que je suis marié, c'est que je porte une alliance. S'il sait que j'ai 31 ans, c'est que je lui ai dit.)

Enfin, nous passons à l'avenir

Birla abandonne ma main gauche et dit:"L'année qui vient sera pour vous meilleure au point de vue financier et aux autres points de vue. (Bravo!) Il y aura des changements d'ici quatre ans. Il y aura pour vous des dangers domestiques entre 34 et 35 ans mais, après 36 ans, vous vous engagerez dans une vie entière meilleure, stable et heureuse. (J'en suis fort heureux).

"Journalistiquement parlant, si vous maintenez votre attitude actuelle, vous aurez, après 35 ans, beaucoup de réputation, de stabilité et de paix d'esprit. Il y aura cependant certaines circonstances qui peuvent vous faire choisir une autre voie d'ici trois ans. On cherchera à vous faire sortir du journalisme en vous offrant de meilleures perspectives ailleurs. (Première réflexion: même en Inde, le journalisme mène à tout. Deuxième réflexion: j'espère que mes patrons comprendront et me donneront des augmentations de salaire pour que je demeure au Petit Journal.)

"Vous aurez une longue vie. Je vois plus de 77, 78 ans...Le travail intellectuel dominera toute votre vie. (On n'en attend pas autrement d'un journaliste!)

"Je vois beaucoup de joie pour vous après l'âge de 35 ans. Dans le mariage, il y aura une meilleure compréhension.

"Vous aurez beaucoup d'enfants. J'en vois peut-être 3,4 ou 5. Vous devez en avoir trois avec votre première femme. (Ma femme va sauter en lisant cela.) Vous avez déjà deux enfants. (Je lui dis que j'en ai seulement un.) Votre femme a déjà eu une fausse couche. (Non)."

La conversation s'arrête là.



Dans ma main, Birla verra beaucoup de choses y compris une vie longue et heureuse.

Un détecteur de mensonges

En résumé, Birla m'a dit beaucoup de généralités qui s'appliquent à tous les individus (ou que les individus sont heureux de se voir affublés). Il m'a dit ensuite certaines choses un peu plus précises mais que tout homme un peu psychologue peut déterminer en quelques instants en faisant connaissance avec quelqu'un. Il est certain qu'un journaliste barbu de surcroît, est ou du moins se croit intellectuel!

Puis, certaines choses plus personnelles. Là, je pense que Birla a fait généralement fausse route avec moi. Il est vrai que je me méfiais et que je ne me suis pas "laissé aller" comme d'autres peuvent faire. C'est que je crois m'être aperçu de la façon dont il travaille...

Birla, c'est un détecteur de mensonges humain. Un détecteur de mensonges fonctionne sur le principe qu'un individu réagit physiquement aux questions ou aux affirmations d'un autre. Si Birla dit à quelqu'un une chose qui s'applique vraiement à lui, ce dernier va réagir avec une tension presque imperceptible des muscles. Cette tension, Birla va la sentir grâce à son entraînement (cela lui est facilité par la façon dont il



Birla agit un peu comme un détecteur de mensonge. D'ailleurs, dit-il, les polices du monde entier font appel à des palmistes...

tient la main de son "client", fermement, en serrant quatre doigts avec sa main et en tenant le pouce écarté avec son pouce) et il peut aller plus avant dans cette voie. S'il n'obtient pas de réaction, il laisse tomber et se lance dans une autre voie.

Un homme comme Birla peut réussir à faire de très bonnes observations grâce à cette méthode. Mais il reste, selon moi, un "artiste" responsable, qui n'ira pas jusqu'à risquer de traumatiser une personne en lui faisant des prédictions trop précises et trop désagréables. C'est du moins l'impression qu'il m'a laissée.

N'oubliez pas que Birla ne se fait pas payer!

PHOTO·POSTE INC.

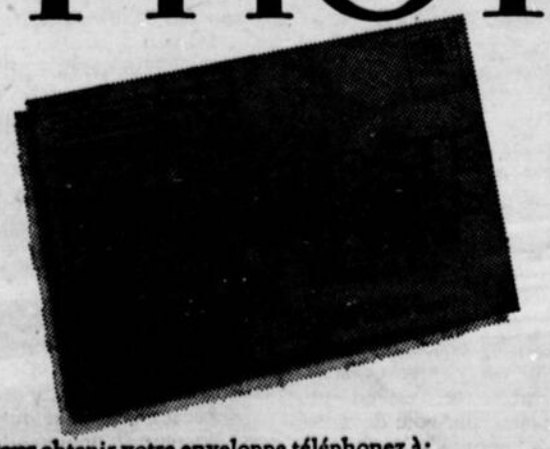


Photo Poste a été une des premières maisons au pays à vous offrir un service complet de finition de photos (photos couleur, photos noir et blanc, diapositives) par la poste.

Seize années d'expérience, l'equipement le plus moderne qui soit, 175 techniciens experts, l'emploi exclusif de solutions chimiques et de papier KODAK, sont votre garantie de qualité, sûreté et rapidité.

Prenez vos photos, oubliez le reste, Photo Poste s'en charge.

Expédiez vos films avec confiance à nos bureaux de Montréal ou Québec.

DEVELOPPEMENT ET IMPRESSION:	
KODACOLOR	
8 poses	$3.00
12 poses	4.00
20 poses	6.00
Réimpression	.30
EKTACHROME	
8, 12 ou 20 poses	1.15
36 poses	2.00
NOIR & BLANC	
8 poses	.56
12 poses	.84
20 poses	1.40
Réimpression glacée	.07

Pour obtenir votre enveloppe téléphonez à:
Montréal (514) 849-3506 Québec (418) 667-1433

PHOTO·POSTE
Satisfaction garantie ou argent remis sans discussion
C.P. 7900, MONTREAL 101, P.Q. · C.P. 1153, QUEBEC 2, P.Q.

EN JANVIER TOUJOURS **LE MEILLEUR CHOIX**

La Hollande contre la mer
un documentaire de la
National Geographic Society
aux Beaux Dimanches
à 20h30; (en couleur)



10

Barbara à Zoom
une femme qui chante
une histoire d'amour
Dimanche à 19h30;
(en couleur)



3

Récital d'Emil Gilels
le réputé pianiste soviétique
joue Bach-Busoni, Mozart
Schumann et Prokofieff
Dimanche à 21h30;
(en couleur)



10

Voyage de noces,
un drame policier de
Pierre Dagenais
une création canadienne
aux Beaux Dimanches
à 20h30; (en couleur)



3

Zorba le grec
avec Anthony Quinn, Irene Pappas
et Alan Bates.
Un "Hors Jeu" spectaculaire
Mercredi à 20 heures;
(en couleur)



13

Les quatre fils de Katie Elder
western avec John Wayne
et Dean Martin aux Grands Films
Jeudi à 20 heures;



7

Le Gendarme à New-York
une comédie de Jean Giraud
avec Louis de Funès,
Jean Lefebvre et Alan Scott
aux Grands Films
Jeudi à 20 heures;
(en couleur)



14

Les ambitieux
(The Carpet Baggers)
Un drame avec Alan Ladd,
Georges Peppard
et Elizabeth Ashley,
aux Grands Films
Samedi à 20 heures;
(en couleur)



9

Le Golf et ses étoiles
du magnifique
Club de golf Firestone
avec René Lecavalier
Samedi à 13h15;
(en couleur)



16

17

Des souris et des hommes
un drame de John Steinbeck
avec Jacques Godin,
Hubert Loiselle, Jean Duceppe
et Luce Guilbault
Dimanche à 20h30;
(en couleur)



18

Spécial Prenez le volant
au Salon international de
l'auto de Montréal, Essais
de la nouvelle Fiat 128
Lundi à 21h30.



19

La partie des étoiles
En direct de Boston
avec René Lecavalier,
Gilles Tremblay, Lionel Duval
et Richard Garneau
Mardi à 20h30;
(en couleur)



21

Sugar Colt, un western
avec Hunt Powers et Solidad
Miranda aux Grands Films
Jeudi à 20 heures;
(en couleur)



24

Soirée au Théâtre Alcan
à l'affiche: Carlos et Marguerite
du Théâtre Maisonneuve de la
Place des Arts à Montréal
Dimanche à 20h30;
(en couleur)



28

Le retour d'Olivier

Jeudi à 19h30;
(en couleur)



30

Soccer—La coupe du monde
le match historique entre
le Brézil et l'Italie au
stade de Mexico à l'Univers
des sports
Samedi à 15 heures;
(en couleur)



31

Les incroyables
machines plongeantes,
un documentaire
du commandant Cousteau
aux Beaux Dimanches
à 20h30; (en couleur)



31

Rafaël Frünbeck de Burgos
dirige "Nuits dans les jardins
d'Espagne" et "La Vida breve"
de Manuel de Falla,
aux Beaux Dimanches
à 21h30; (en couleur)



REGARDEZ BIEN
REGARDEZ
RADIO-CANADA
AU CANAL 2

CBFT 2 MONTREAL · CBVT 11 QUEBEC
CBOFT 9 OTTAWA-HULL · CBAFT 11 MONCTON
CBWFT 3 WINNIPEG · CBXFT 11 EDMONTON
CHAU 5 CARLETON · CKRS 12 JONQUIERE · CKBL 9 MATANE
CJBR 3 RIMOUSKI · CKRT 7 RIVIERE-DU-LOUP
CKRN 4 ROUYN-NORANDA · CHLT 7 SHERBROOKE
CKTM 13 TROIS-RIVIERES



M. Gaston Robert, directeur artistique du carnaval de Québec, prépare les défilés depuis 15 ans. Le voici dans son bureau, à côté de la maquette du palais de glace, dont il a lui-même conçu les plans.

Une innovation au défilé du Bonhomme Carnaval

On verra sur un écran des scènes des cinq premiers carnavals!

Texte et Photos:
Léon Bernard

Le carnaval est dans l'air à Québec. Le célèbre Bonhomme, impatient de prendre à nouveau la vedette des festivités, est à mettre la dernière main au programme des trois semaines de carnaval qui débuteront le 4 février.

Déjà, à ses ateliers permanents de la rue Joly, les artisans sont à l'oeuvre pour fabriquer de nouveaux monuments, construire des chars allégoriques, confectionner des costumes originaux, cuisiner les décors extérieurs et la figuration des participants aux défilés de jour et de nuit. Quant aux duchesses, dont le choix est passé presque inaperçu cette année — probablement à cause des événements d'octobre, — elles suivent toujours le cours de personnalité donné chaque année par le Studio 437 aux nouvelles élues pour apprendre à faire face au public, à parler à la foule, à se maquiller, à se tenir dignement, bref à être des duchesses et, pour l'une d'entre elles, une reine dignes de leurs titres.

Officiellement, le carnaval sera lancé le soir du 30 janvier avec la vente de la bougie, principale source de revenu de l'organisation. 300,000 bougies seront alors offertes au public, de porte en porte, et les heureux gagnants recevront des prix totalisant $40,000, dont le grand prix de $25,000.

Ca débute le 4 février

Mais les festivités mêmes commenceront le 4 février, pour se dérouler pendant trois semaines, les événements les plus importants — défilés, course en canots à travers les glaces du Saint-Laurent, couronnement de la reine, bal historique, etc. — étant prévus pour les fins de semaine afin que les milliers de visiteurs qui iront à Québec ces jours-là puissent y assister.

"Le programme général de ce prochain carnaval ne différera guère des précédents," commente M. Gaston Robert, directeur artistique et responsable de l'organisation du carnaval, qui a conçu les plans du palais du Bonhomme et des défilés.

Mais il y aura des variantes à partir du début. Dans le passé, le spectacle du couronnement se déroulait au Colisée devant quelque 8,000 spectateurs; au prochain carnaval, il aura lieu au Grand Théâtre, dont l'inauguration est prévue pour bientôt. Pour l'occasion, la soirée et le couronnement seront télévisés en couleurs, de sorte qu'une foule de gens se consoleront d'être spectateurs chez soi. Le choix de la reine sera fait de la façon habituelle: tirage de capsules au hasard jusqu'à ce que l'une des duchesses atteigne le dernier degré conduisant au trône.

Le bal des citoyens

Nouvel élément au programme des fêtes publiques: le bal des citoyens prévu pour le 6 février et qui se déroulera dans tous les hôtels, motels et salles publiques de la région de Québec que le Bonhomme ira visiter durant la soirée.

"Quant aux défilés, déclare M. Robert, ils seront plus lumineux que jamais, enveloppés d'une atmosphère de discothèque pour être dans le vent de la jeunesse, réchauffer la foule et créer plus d'animation. Le char allégorique du carrosse de la reine sera plus fantastique que tous les précédents. Il sera long, long, long... Le reste sera une surprise." Il y aura encore cette année près de 400 figurants et une vingtaine de chars allégoriques dont l'un, intitulé "le Bonhomme revoit son passé", permettra à la foule de chaque côté des rues, autant qu'au Bonhomme lui-même, de voir des scènes des premiers carnavals projetées sur cinq écrans.

"La progression de notre système d'éclairage, lors des défilés, est sensationnelle", souligne M. Robert. Au début, nos chars étaient éclairés par des petits projecteurs alimentés à l'aide de petites batteries d'automobiles. Ces chars avaient de 20 à 24 pieds de longueur. Aujourd'hui, nous aurons des chars de 70 à 80 pieds et leur éclairage sera d'une puissance atteignant 40,000 watts produits par générateurs. Vraiment, notre public est comblé. Cette puissance permet même d'installer sur nos chars des motifs motorisés qui agrémentent le spectacle." Le thème du grand défilé du carnaval sera: "le Bonhomme rêve en couleurs".

60 artisans au travail

Comme par les années passées, le palais de glace ou palais du Bonhomme sera érigé à la place d'Youville. Il aura sept pignons — un pour chacune des six duchesses et une pour la reine — et est inspiré des féeries de Walt Disney.

Pour préparer ces décors, quelque 60 artisans sont déjà au travail dans les ateliers du Bonhomme, voisins de l'immense entrepôt où sont remisés chaque année la cavalerie, la garde-robe et tout le matériel dont s'enrichit d'année en année l'arsenal du Carnaval.

"L'an dernier, révèle M. Robert, les vandales ont détruit la plupart des monuments du carnaval. Sur 75 monuments, nous n'avons pu en réchapper qu'une quinzaine. Or cette année, pour enlever à ces malfaiteurs toute envie de détruire nos décorations, nous placerons moins de figures sur la neige et nos personnages seront plutôt installés en l'air, au faîte des poteaux, à des hauteurs hors de la portée des gens. Ainsi, pour le prochain carnaval il y aura environ 150 nouveaux figurants ou pièces décoratives de plus que l'an dernier installés dans les rues, au-dessus de la tête des passants. On en laissera tout au plus une vingtaine sur la place publique. Autrement, cela ne sert à rien d'en mettre en grand nombre; ils sont détruits avant même que ne commence le carnaval.

On connaîtra les détails des festivités dans quelques jours, quand les organisateurs des divers duchés auront révélé leurs propres programmes.



L'entrepôt du Bonhomme Carnaval est toute féerie.



Un des 60 artisans qui travaillent depuis des mois à la fabrication des chars allégoriques et des décorations.



La couturière de l'atelier du carnaval, Denise Ouimet, fait environ 75 nouveaux costumes par année.

$99.50
PAR MOIS
Capital, intérêts (taxes incluses)
VOUS PERMETTRONT D'AVOIR VOTRE MAISON BIEN A VOUS!
Grâce au plan fédéral d'habitation avec intérêt à partir de 7 7/8%



HENRI DUBORD
CONSTRUCTION INC
627-1028 473-1313
Angle des rues St-Laurent et Houle
ST-EUSTACHE

TOUT AUTOUR DU MONDE
BOAC
PREND BIEN SOIN DE VOUS

Deux semaines de ski en Europe pour moins de $500

par J.-C. Fortin

Le ski dans les Alpes vous attire en cette nouvelle année? Parlez-en avec votre agent de voyages préféré: ses réponses pourraient vous emballer comme tant d'autres. Jusqu'aux lignes aériennes éloignées des centres alpins qui se mêlent d'offrir des voyages vers les cimes enneigées!

La formule la plus populaire est naturellement celle des voyages organisés ici et là à travers le Québec. On s'est joint à un club, à une association, il y a six mois et plus, afin de pouvoir bénéficier de tarifs très réduits et de se livrer au ski avec des parents et des amis pendant une quinzaine, une vingtaine ou même une trentaine de jours.

Parmi les lignes aériennes qui ont préparé des programmes spéciaux de ski à l'intention des nôtres, citons Air France, BOAC, Swissair, KLM, SAS de même qu'Air Canada. Une excursion dans les Alpes françaises, italiennes ou suisses peut coûter, tous frais compris, moins de '500 pour une quinzaine. Votre agent de voyages se fera un plaisir de vous fournir les précisions voulues, si vous lui téléphonez ou lui rendez visite.

L'Autriche, pays montagneux de langue allemande, est également très populaire auprès des Canadiens, qui y sont bien accueillis en tout temps. On peut loger dans un hôtel ou dans une auberge de montagne, à deux pas des pistes de ski longues parfois de trois ou quatre milles, pour des prix variant entre '8 et '15 par jour par personne, petit déjeuner compris.

Certaines lignes aériennes vous proposent la formule dite un-deux: vous pouvez passer une semaine entière à Chamonix, en France, et l'autre dans le Zermatt, en Suisse. Ou encore séjourner une semaine dans le centre alpestre italien de Cervinia et la deuxième à Courmayeur. Certains préféreront peut-être séjourner une semaine à Saint-Anton et une autre à Kitzbuhel, tous deux situés en Autriche.

Megève, Courchevel, Val d'Isère et Grenoble comptent parmi les stations de ski françaises les plus populaires. Ni mes amis les agents de voyages ni moi-même n'avons jamais entendu des skieurs canadiens trouver à redire sur la nourriture, les vins et les alcools servis dans ces endroits de France, royaume mondial de la gastronomie.

Suisses, Italiens et Autrichiens font également l'impossible pour présenter une table appétissante et abondante aux voyageurs canadiens en villégiature hivernale dans leurs pays respectifs. Donc, aucune inquiétude à avoir de ce côté pourvu qu'on évite les excès de boire et de manger (ce qui vaut également chez nous, d'ailleurs).

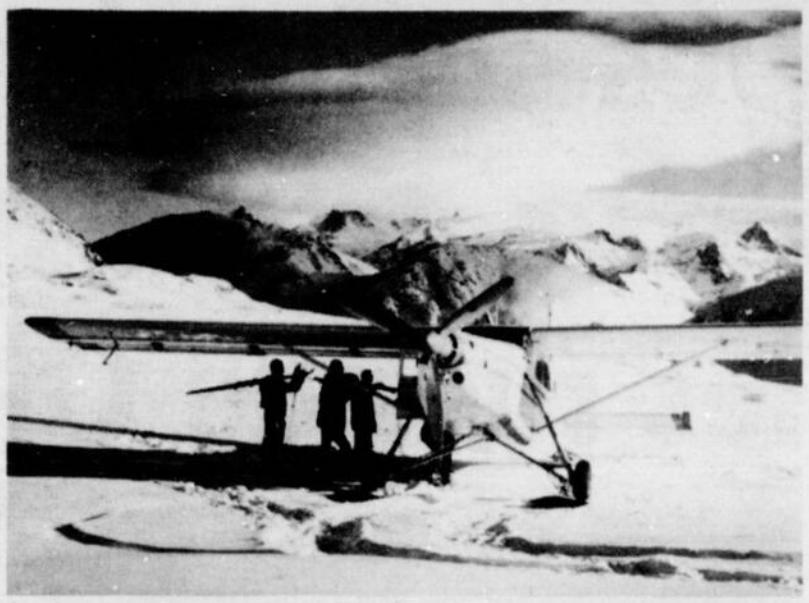
L'ascension avion

Que diriez-vous de vous retrouver en quelques minutes tout près du sommet d'une montagne aux neiges éternelles, d'où vous dévalerez une piste pendant de longues minutes? C'est possible grâce aux monomoteurs Pilatus d'Air Alpes. Ces petits avions servent aux liaisons interstations ainsi qu'à la dépose sur les glaciers alpestres. Disons que vous empruntez la route pour aller de Courchevel à Val d'Isère ou à Tignes: vous pouvez compter deux bonnes heures, tandis qu'en avion le voyage ne dure que dix ou douze minutes. Une expérience à tenter, croyez-moi, et dont vous garderez un souvenir agréable pour longtemps.

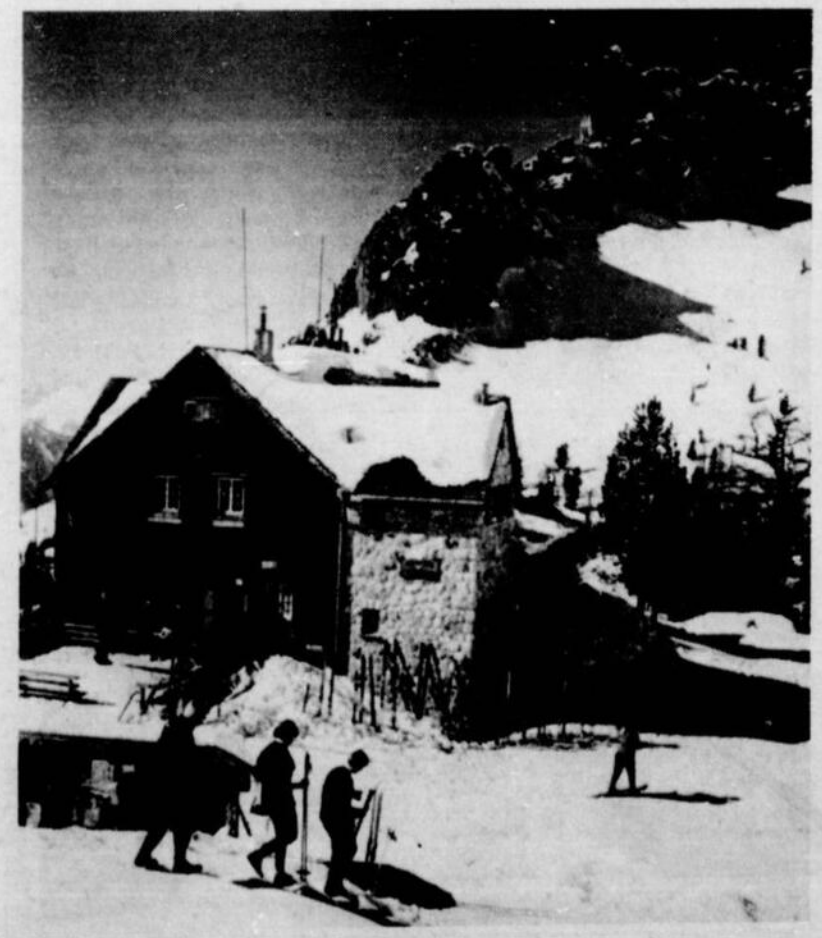
La République fédérale d'Allemagne est un autre pays d'Europe très propice au ski, surtout dans la splendide région des Alpes bavaroises, peu éloignées de la province autrichienne du Vorarlberg. L'Oberbayern, région voisine de Munich (où se dérouleront les Jeux Olympiques de 1972) est d'accès facile par la route, par rail et par avion. Les lignes Lufthansa desservent Munich plusieurs fois par jour. Donc, une autre possibilité à explorer. La capitale de la Bavière est toujours intéressante, peu importe la saison. C'est une ville où l'on s'amuse bien pour très peu et où l'on peut consommer plusieurs variétés de viandes charcutées, sans oublier d'excellentes bières dont quelques-unes étaient en vente à l'expo 67.

Outre Courmayeur et Cervinia, en Italie septentrionale, il existe d'autres stations de ski très connues. Un nom à retenir en particulier: Cortina d'Ampezzo. Cadre splendide, hôtels modernes et confortables où les nôtres sont toujours bienvenus. En Suisse, je vous conseille particulièrement la région du Jura, de même que les cantons de Vaud et du Valais où le français est parlé couramment. On vous fournira plus de précisions si vous communiquez avec Swissair. Le personnel d'Alitalia se fera un plaisir de répondre gentiment et précisément à vos questions concernant les stations de l'Italie septentrionale.

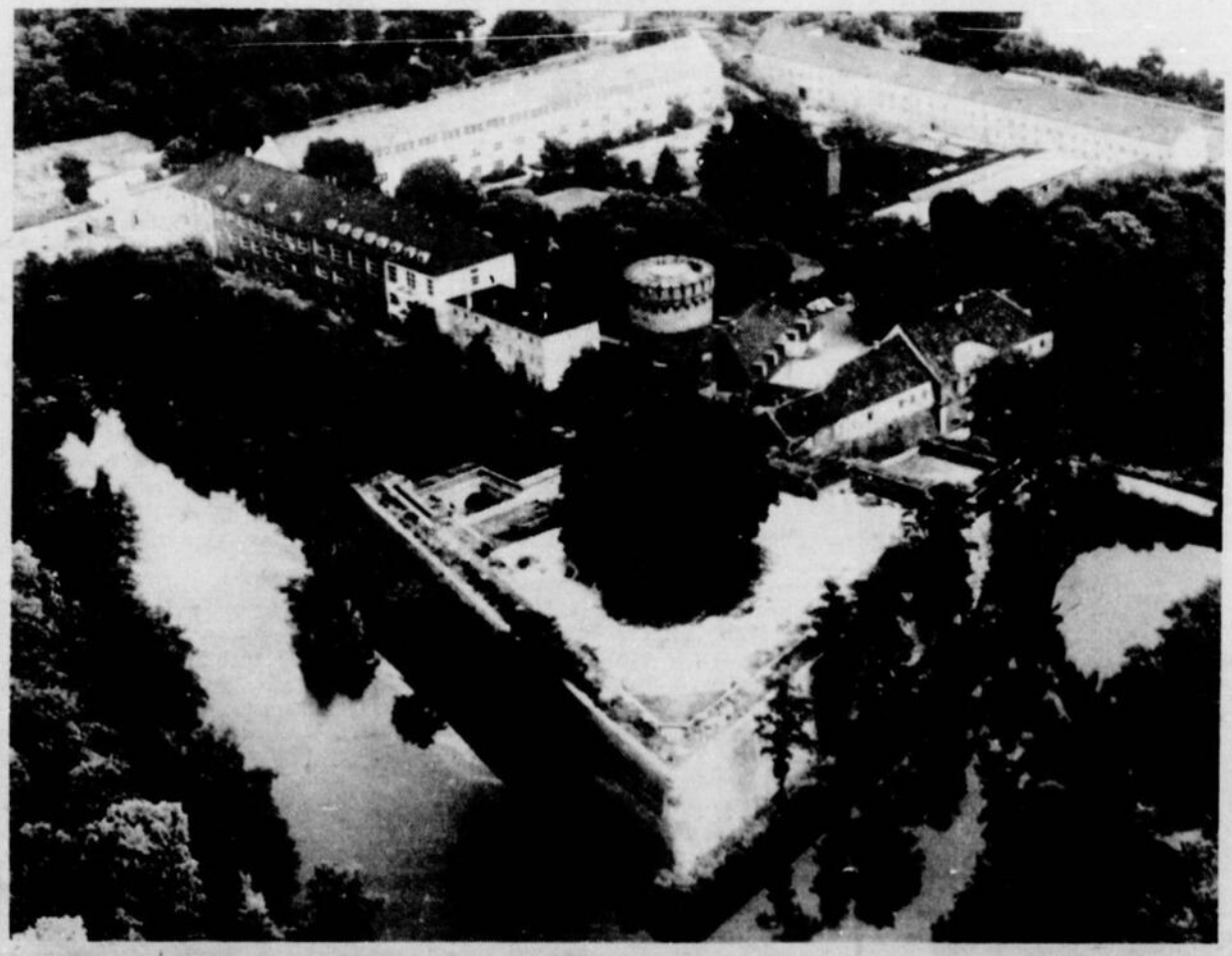
Point n'est besoin d'emporter vos skis: vous pourrez en louer à bon compte en Europe. Cependant, on conseille d'utiliser ses propres bottes sportives pour mieux trouver... chaussure à son pied, comme le disait avec humour mon ancien collègue Arthur Prévost.



Ce monomoteur Pilatus appartenant à Air Alpes peut transporter à la foix six skieurs accompagnés d'un guide-moniteur diplômé vers divers sommets des Alpes françaises. Le transport par avion, le repas du midi et l'usage illimité des remontées mécaniques coûte une vingtaine de dollars par jour par personne.



Un coin merveilleux des Alpes autrichiennes: une auberge montagnarde près de Rofau. Après une longue randonnée en ski, on aime se retrouver au coin du feu de foyer où brûlent des bûches de sapin ou d'épinette dégageant un inoubliable parfum. Il en coûte relativement peu pour faire du sport dans ce petit pays d'Europe occidentale.



Une citadelle pour touristes

La citadelle de Spandau, à Berlin, ne défend plus personne contre personne. Restaurée par le gouvernement ouest-allemand, elle remplira désormais le rôle d'attrait touristique pour attirer encore plus d'argent étranger en Allemagne. La paix, ça paie plus que parla guerre!

Voyage au Venezuela **(second et dernier article)**

Des sapins du Canada en vente dans les rues de Caracas



D'un côté l'Atlantique-sud aux eaux tantôt bleues, tantôt vertes, et de l'autre, le versant nord de la Cordillère des Andes à la Guaira, à quelque 30 milles de Caracas. C'est dans ce décor enchanteur que se dresse l'hôtel de Tamacuto-Sheraton.

par J.C. Fortin

L'envolée Porlamar-Caracas à bord d'un Convair 580 ou d'une Caravelle dure un peu moins de deux heures, temps d'escale à Barcelone compris. Nous venions à peine de décoller qu'une gentille hôtesse d'Avenza m'offrit de goûter à une empenada.

C'est une délicieuse pâte cuite dans l'huile d'olive et contenant du bœuf à la Hambourg ou du poisson frais: excellent amuse-gueule que je mangeai à quelques reprises pendant les jours qui suivirent. Le restaurateur de la plage privée de l'hôtel Maguta, de la chaine Sheraton, à La Guaira, (qui dispose de 538 chambres toutes climatisées et de dimensions appréciables chacune), en vendait beaucoup aux baigneurs qui s'ébattaient dans les eaux chaudes de l'Atlantique sud. Ce dimanche-là, le mercure indiquait environ 100 degrés à la Guaira, mais la chaleur plutôt sèche était facilement supportable.

Nous avions passé la soirée et la nuit précédentes à l'hôtel Tamanaco, de la chaine Inter Continental, dans un chic quartier moderne de Caracas. De ma chambre d'hôtel au quatrième plancher, un coup d'oeil inoubliable: une vue plongeante vers le coeur de Caracas, ville de quelque 2,200,000 habitants en plein essor. Longue de seize milles avec une largeur de cinq milles, la capitale du Venezuela se classe parmi les plus belles villes du monde entier parce qu'elle est dominée par la Cordillère des Andes.

Après notre descente d'avion a l'aéroport international Maiquetia, des représentants de l'agence touristique sud-américaine Candes venaient nous accueillir avec un énorme autocar (climatisé, s.v.p.) de marque Mercedes Benz pour nous conduire à l'hôtel Tamanaco. Il faisait nuit et Caracas était décorée de mille feux. Un photographe allemand attira mon attention soudainement sur un petit centre commercial où trônaient plusieurs sapins de Noël. "Ils nous viennent du Canada. Les petits se détaillent $11 chacun, tandis que les gros valent jusqu'à $25.," m'expliqua-t-il. Ce monsieur avait vécu quelque temps à Montréal au début des années cinquante. Il parlait d'ailleurs un excellent anglais et un bon français, en plus de l'espagnol.

Le traditionnel brin de toilette terminé, nous filons vers la salle des Caciques du Tamanaco: c'est là que nous reçoit le gérant, M. J. Rivers, originaire de New York, qui séjourne parfois à Montréal. Il parle français, tout comme son maître d'hôtel, le bartender de notre salle, et trois garçons de table. Une autre surprise agréable nous attendait au cours de la soirée: les membres de l'orchestre Tipico Venezolano entonnent soudain "Alouette" L'un d'eux nous confie: "Bah, c'est facile à jouer... nous avons appris cette chanson pendant notre séjour au pavillon du Venezuela à Expo 67!

Pendant qu'une dizaine de membres de notre groupe se livrent à des danses grecques et israélienne, M. Rivers nous dévoile que le Venezuela est un pays où toutes les races sont sur un pied d'égalité. "On y fabrique aussi un excellent rhum, comme vous avez pu en juger. La culture de la canne à sucre dans ce pays est consacrée exclusivement à la préparation de cette boisson non pas à des fins d'exportation".

Un pays dispendieux

Caracas jouissait jadis de la réputation peu enviable d'être la ville la plus chère au monde. Plus maintenant, car l'Etat est intervenu pour stabiliser les prix devant une sérieuse menace inflationnaire. A l'hôtel Tamanaco, par exemple, il en coûte $40 par jour par couple pour une chambre dotée de la radio, de la TV, du téléphone et d'une toilette comprenant douche et bain. Et le prix des repas est inclus, ce qui fait que ce n'est pas plus cher que dans certaines grandes villes américaines. Et au Venezuela vous avez l'occasion de découvrir du nouveau chaque jour, ce qui rend tout séjour fascinant et instructif au possible. Un pays à visiter, où je me propose de retourner un jour.

MONTREAL
PLAISIR ou AFFAIRES
c'est au
MOTEL
DE LA PLACE
à 5 minutes du Centre-Ville
SALLE A MANGER - BAR TV
SALLE DE RECEPTION
•
Le rendez-vous des
AMATEURS DE PETANQUE
9 terrains intérieurs chauffés
•
Organisation de visites et réservations de spectacles pour groupes organisés de 6 personnes et plus.
Prix spéciaux pour clubs de l'Age d'Or ou autres organisations.
Motel De La Place
275 est, St-Charles
677-2856 **Longueuil**

Bon voyage

● 1971 sera définitivement une année d'investissements canadiens accrus à l'étranger, principalement aux Antilles. Telle est l'affirmation que faisait devant moi, l'autre jour, un économiste canadien de langue anglaise. Il estime que les charges sociales toujours plus lourdes pour les contribuables, de même qu'une majoration passablement sûre des impôts à Ottawa comme à Québec, provoquera une fuite de capitaux qui serviront en majeure partie à l'aménagement d'installations hôtelières et motelières.

● Trois endroits où l'on découvre d'importants capitaux hôteliers de provenance canadienne sont la Jamaique, Montserrat et Haiti. "Et ça ne fait que débuter", de dire mon interlocuteur qui possède lui-même de gros intérêts dans une entreprise de mise en conserve de fruits et légumes à Montserrat. Sainte-Lucie, La Dominique, la Barbade, la Guadeloupe sont autant d'autres îles antillaises qui reçoivent de plus en plus de dollars canadiens depuis quelques années. Facile à comprendre quand on sait qu'il n'y a pas de dette de deux guerres mondiales et d'intérêts monstrueux à acquitter, comme au Canada.

● Au moins deux sociétés aériennes du Canada, spécialisées dans les vols nolisés, tentent de décrocher la permission de relier directement Montréal à Port-Au-Prince, capitale de Haiti. Le gros des efforts se fait en coulisse et la lutte est âpre, l'enjeu étant gros. En effet, on s'attend à une multiplication par au moins 10 du nombre de voyages entre le Québec et Haiti pendant la saison hivernale d'ici seulement une couple d'années. Les nôtres investissent de plus en plus dans la seule république noire francophone des deux Amériques.

● Les quelque 2,000 agents de voyages qui ont effectué une brève croisière aux Antilles à bord du nouveau paquebot "Song of Norway" en sont revenus enchantés. Le navire ultra moderne d'une jauge de 18,500 tonneaux peut accommoder 900 passagers à la fois. Quittant Miami une fois la semaine, le "Song of Norway" fréquente régulièrement les Bahamas, Porto Rico et l'île de St-Thomas. Le programme de divertissements est très élaboré, convenant à tous les goûts vu la multiplicité d'artistes.

● Décision à la fois raisonnable et inquiétante de C P Air au sujet de son achat projeté de "jumbos" de l'air: l'affaire est remise aux calendes grecques. Chez les dirigeants des lignes aériennes du Pacifique Canadien, on estime que le volume de voyageurs de l'heure et les perspectives d'avenir à courte échéance ne justifient pas pareils déboursés. Chez C P Air, ça saute aux yeux, on préfère une rentabilité assurée à des promesses mirobolantes. Si nos gouvernants faisaient de même....

● De la part d'un aimable lecteur rentrant du Japon: il m'apprend que Joséphine Tussaud, Limitée, de Londres, vient d'ouvrir un musée de cire à Tokyo. Sur cent personnages historiques, 99 sont des Occidentaux. L'unique figurant nippon est le joueur de baseball Shigeo Nagashima, des Giants de Yomiuri. Parmi les plus célèbres personnages, citons Winston Churchill et Abraham Lincoln, de même que Frankenstein. Le général de Gaulle compterait bientôt parmi les célébrités mondiales.

● Le Texas se propose de construire d'ici 1973 le plus gros aéroport international de l'univers dans la banlieue de Dallas. Il pourrait accueillir une douzaine de Boeing 747 et de Lockheed 1011 à la fois.

● De sérieux pourparlers en vue d'une liaison directe Montréal-Toronto-Caracas doivent être engagés en 1971 entre les gouvernements du Canada et du Venezuela. Selon des experts, C P Air aurait de bonnes chances de desservir Caracas, tandis que les lignes VIASA atterriraient dans les deux grandes villes de l'est canadien. Au départ, deux vols hebdomadaires dans chaque sens seraient prévus. Il en coûte présentement aussi peu que $225 (US) à l'heure présente pour voler de New York à Caracas.

● Saviez-vous que des éléphants ont déjà servi à la manutention des bagages dans une ville américaine au cours des années vingt? Les touristes débarquant de paquebots dans le port de Miami Beach en 1925 étaient surpris d'apercevoir les pachydermes Rosie et Nero s'emparer délicatement de leurs malles pour les déposer sur les quais.

● Réponse à Mme P.M.-C., de Montréal: le dollar "biwi" (pour British West Indies) vaut environ .60 (Canada).



Telle est la magnifique vue de Caracas que je m'offrais de ma chambre, à l'hôtel très moderne qu'est le Tamanaco. Les deux tours au centre de la photo sont celles de la plaza Simon Bolivar, contre-partie venezuelienne de la Place Ville-Marie, à Montréal.

De nombreux Canadiens se rendent au Portugal durant les mois d'hiver

par
Jean-E. Lafortune

Lisbonne, capitale du Portugal, est la porte d'entrée en Europe, la plus rapprochée du Canada. Elle est beaucoup plus près de Montréal que Paris et Londres.

Lisbonne est une tête de pont, un carrefour d'où partent toutes les routes aériennes desservant l'Europe. Elle est située à un point stratégique, sur les rives de l'Atlantique. Son climat est celui d'un éternel printemps. Le coût de la vie y est extrêmement bas et le Moyen-Age y côtoie l'Europe moderne, avec ses buildings modernes et ses autoroutes à voies multiples.

Les lignes CP Air relient le Canada au Portugal, avec cinq vols par semaine, partant tous de Montréal.

La côte portugaise, avec sa Riviera ensoleillée où les rois exilés baignent leurs illusions perdues dans les piscines princières et où les vedettes de cinéma vont se reposer incognito, conserve le charme éternel de l'Atlantique chanté par le grand poête José-Maria de Heredia.

L'Algarve, aux plages de sable doré, s'étend tout le long des cent milles du sud du Portugal, formant ainsi le coin sud-ouest de l'Europe. Des hôtels de rêve suspendent aussi leurs piscines, leurs tennis, leurs terrasses au milieu des jardins exotiques.

Une culture distincte

Malgré la proximité de ce pays avec l'Espagne, le folklore et l'artisanat y sont bien distincts. Le "fado" ce chant poignant dont la nostalgique sensualité exprime si bien l'âme portugaise, pleure avec les guitares à 12 cordes dans les cabarets de Lisbonne.

Avec Lisbonne, ou Madrid comme Destination Soleil, les Canadiens qui aspirent à un moment de répit cet hiver et reprendre ce hâle de l'été dernier, trouveront certes la joie de vivre à un prix généralement moindre que ce qu'il faut débourser plus près de chez nous, pour jouir d'un peu de chaleur, même en tenant compte du transport aérien. C'est probablement la raison pour laquelle le sud de l'Europe attire tant de Canadiens chaque hiver.



Il n'y a rien d'étonnant à ce que le Portugal soit devenu très populaire auprès des Canadiens, surtout quand on sait que ce petit pays d'Europe possède de magnifiques plages comme celle-ci, dans l'Algarve.

Le courrier du touriste

Q.-
Lequel des deux nous conseillez-vous: le carnaval de la Nouvelle-Orléans ou celui de Rio de Janeiro. Des amis communs ont assisté aux deux et n'ont pu nous indiquer de préférence personnelle. C'est pourquoi nous nous adressons à vous. Une réponse rapide, s.v.p.

Deux Pierrette,
Ottawa, 1

R.-
Je le regrette, mesdemoiselles, mais il m'est également impossible de vous faire connaite une préférence personnelle. A cause de l'influence anglo-hispano-américaine à la Nouvelle-Orléans, on est plus modéré dans cette ville des Etats-Unis que dans la métropole du Brésil, m'assurent des copains qui ont participé au carnaval de Rio il y a deux ans. Et comme l'un d'eux se plaît à le répéter, il lui a fallu passer 24 heures au lit après les célébrations exténuantes pour refaire ses forces, tant il avait bu, mangé et ri avec les Cariocas (nom des habitants de Rio).

Q.-
Mon mari et moi avons roulé notre bosse partout à travers l'Amérique latine et les Antilles (françaises, anglaises et hollandaises) en plus d'avoir séjourné à Haiti et à Saint-Domingue. Nous connaissons également très bien l'Europe, pour avoir vécu dans trois pays pendant des années. L'Amérique du sud nous intéresse. Y a-t-il des pays en particulier que vous nous conseilleriez, où nous nous plairions à coup sûr?

Oliverèse,
Outremont

R.-
J'ai dû abréger considérablement votre lettre, chère lectrice, et j'en profite pour vous remercier des précisions que vous m'avez fournies au sujet de certains pays. C'est surtout l'aspect alimentaire qui m'a intéressé, soit dit en passant. Si j'étais de vous, je me rendrais d'abord au Venezuela, puis en Colombie et au Pérou, revenant, par l'Argentine et le Brésil. M. Fred Guevara des lignes aériennes VIASA, 2, Place Ville-Marie, Montréal (téléphone 866-2451) vous fournira une montagne de renseignements sur ce magnifique (et propre) pays qu'est le Venezuela. Téléphonez aussi à Mlle Nicole Cyr de APSA (lignes aériennes du Pérou), dont le bureau est situé chambre 304, 1117 ouest, rue Sainte-Catherine : encore là, on vous fournira avec empressement tous les renseignements désirés, à 849-1384 . Oui, il vous faut un visa dans les deux cas.

Un pays par semaine

Colombie (république)

Continent: Amérique du sud.
Superficie: 435,335 mi. ca.
Population: 20 millions d'habitants
Capitale: Bogota (2,400,000 hab.)

Villes populeuses: Cali, 900,000 hab. Barranquilla, 600,000 hab. Bucaramanga: 300,000 hab. Cartagena, 300,000 hab. Medellin, un million.

Langue officielle: l'espagnol. On y parle aussi plusieurs langues indiennes, surtout chez les mestizos (métis).

Unité monétaire: le peso, qui vaut environ .06 et quart (.16 au dollar).

Climat: Pays de hautes montagnes (Andes), la plaine est longue et plate. On y trouve des marais stagnants. A l'intérieur, climat tropical dans la jungle, tout commes dans les longues plaines entre les montagnes. Dans la grande plaine (partie est) appelée llanos, climat tropical.

Documents exigés: Passepor en règle et visa, avec carnet antivariolique (jaune) pour le retour au Canada. Si vous allez dans les régions tropicales, immunisations spéciales recommandées par Ottawa.

Accès par air: Aéroport international de Bogota et celui de Medellin. Desservis par les principales lignes aériennes internationales.

Accès par mer: principalement par Barranquilla.

Accès routier: bonnes routes reliant au Venezuela, au Brésil, à Panama, au Pérou et à l'Equateur.

Produits à rechercher: excellentes cigarettes, très bons cigares, café en boite, lainages et textiles d'artisanat, articles de bijouterie en argent et en or, etc.

Représentation au Canada: Ambassade de Colombie, 140 rue Wellington, Ottawa, 4, Ontario. Consulat de Colombie à Montréal, 1500, Stanley, tél.: 849-4852.

Représentation du Canada en Colombie: Calle 58, No. 10-42, tél.: 355-600. Ambassade du Canada, à Bogota, Bureau de Air France à Bogota: Carrera, Septima, No. 13-80, Tél.: 34-50-01. Bureau de BOAC à Bogota: Carrera 10A, téléphone 412-100.

PLAISIRS — CONFORT — ECONOMIE
VOYAGES ORGANISES PAR AUTOBUS
FLORIDE — MIAMI BEACH
TARIF EN SAISON
16 JOURS — $295.
VACANCES INOUBLIABLES AU LUXUEUX HOTEL
DEPARTS
JANVIER 16-24-30 — FEVRIER 6 - 13 - 20 - 21*-27 — MARS 6-13-14-20
* VOYAGE DE 21 JOURS — $395.
LE PRIX COMPREND: Transport — Hôtels et Motels de première classe — Visite de Marineland — Silver Spring. Cypress Garden — Key West — Centre Spatial J.F.K. — Manipulation de valises, etc.
CALIFORNIE
23 JOURS — $479.
DEPARTS: 6 FEVRIER — 6 MARS — 10 AVRIL — 8 MAI — 5 JUIN — 3 et 31 JUILLET — 4 SEPT. — 2 OCT. — 6 NOVEMBRE
LE PRIX COMPREND: Transport — Hôtels de première classe — Visite de Salt Lake City — San Francisco — Los Angeles. Disney Land — Las Vegas — Grand Canyon, etc.
POUR RENSEIGNEMENTS:
BUREAU DE VOYAGE PROVINCIAL
505 est, boul. de Maisonneuve — Tél. 843-4231
Ouvert: 7.30 a.m. à 11 p.m. tous les jours
ou CONSULTEZ VOTRE AGENT DE VOYAGE

Un bon voyage, commence chez votre agent de voyages
ROBERT BERGERON INC
Votre agent de voyages
7725, ST-DENIS, Montréal — 273-3301
Ouvert tous les jours de 9 a.m. à 9 p.m.

VOYAGES TRAVELAIDE
1010 ouest, Sainte-Catherine — Métro Peel
LONGUEUIL 679-3777
Centre Laval, Ville de Laval 688-5310
861-7272

AGENCE DE VOYAGES Ville-Marie
4454, rue St-Denis, Montréal, 131 — Tél.: 844-4471

COUP DE FOURCHETTE



par Armel Robitaille

Les bons restaurants que nous avons aimés en 1970

C'est une autre gourmande année qui se termine. Et au moment où elle s'achève, il est intéressant de jeter un coup d'oeil en arrière pour revoir ce qu'elle nous a apporté.

D'abord, parmi les nouveaux restaurants, il y a La Picholette qui fut définitivement la trouvaille de l'année, et Le Kif qui vient très près derrière. Il y a Roger Jeannin qui a pris l'ancien Rabelais pour le transformer en un nouveau Languedoc où la cuisine et les sauces sont aussi délectables que dans sa vieille maison de la rue St-Hubert.

Il y a aussi les anciens qui sont demeurés en continuant leur tradition de bonne cuisine: Papa Godeneau demeure toujours l'hôte souriant au Pied de cochon auquel il a ajouté La porte Océane; Abel Benquet cuisine encore Chez Pierre tandis que Pierre Garcin prépare ses riches plats au St-Amable. Le grand André Bardet conserve sa haute réputation gastronomique Chez Bardet alors que Bernard Durante fait salle comble Au Corsaire et au Tastevin en fournissant aux convives une table agréable et du plaisir à foison. Rue Notre-Dame, à l'Amphytrion, c'est Charles Tonneau qui s'installe lui-même aux fourneaux pour préparer des choses délicieuses.

La cuisine italienne

Dans la cuisine italienne, Mario Gulberti a encore ajouté cette année au charme du Paesano, Tommy Tomasso conserve toujours le secret de sa sauce italienne inimitable à la Piazza Tomasso, et Luigi de Zorzi prépare des assiettes fantastiques à La Fenice, rue St-Hubert.

Pierre Laval a pris la direction de La Diligence pour lui donner un nouveau départ, alors que son ancien associé Guy Dubosq maintenait la qualité du Castel du Roy. Durant l'année qui se termine, nous avons aussi revisité avec une joie gourmande Raymond Ouimet à la jolie Vieille Porte, Gaston Viallet Au coin du feu du Hilton de Dorval et naturellement l'inimitable Louis Tavan à plusieurs de ces charmants restaurants. Et Jose Duque à son Plat d'argent de Laval nous a plusieurs fois servi son splendide café espagnol au terme d'un bon repas.



Durant l'année 1970, plusieurs Canadiens se sont rendus à Bordeaux à l'époque des vendanges pour y être intronisés dans la Confrérie du Bon-Temps au Château Latour. On voit ici M. Claude Lanthier au centre, et M. Florent Goyette à sa gauche subissant les rites d'intronisation en compagnie de personnalités venant d'Italie, d'Allemagne, de Hollande et de Norvège.

Pour les vins

Pour les vins, l'année fut moins heureuse. Les prix des bons crus ont connu une escalade exorbitante, surtout pour les bourgognes. La Régie a discontinué plusieurs marques excellentes, justement parce qu'il ne s'en vendait plus assez pour justifier leur présence sur les tablettes.

Par bonheur quelques vins agréables d'Espagne et du Portugal ont été introduits durant 1970, à des prix très raisonnables.

A l'aube de l'année nouvelle, pour vous je fais au Seigneur cette prière:

Donnez nous perdrix et pigeons,
Grasses gélines et cochons,
Et nous remplis de vin nos pôts,
Te rogamus, audi nos.
Donnez nous grand foison de vin
Pour mieux boire soir et matin,
Et puis festins à tous propos,
Te Rogamus ausi nos.

Et les grands chefs du Québec pour nous les bien préparer...

une soiree inoubliable...

LE RÉVEILLON
LA VEILLE DU JOUR DE L'AN

à l'hotel Ritz-Carlton, bien sur

au Cafe de Paris
avec Wesli-Rivyes,
the Caribbean Four,
et un diner superbe a la Ritz

OU

a la discotheque du Ritz Cafe
avec Ralph Whims,
les Del-Bis
et un magnifique buffet

Pour reservations — 842 4212

HÔTEL RITZ-CARLTON
1228 ouest, rue Sherbrooke
Montreal 109, Quebec

Pour une soirée mémorable ne manquez pas notre
REVEILLON DU JOUR DE L'AN



MENU
Consommé Royal
Le Canard à l'Orientale
Farci aux marrons
ou
Le Filet Mignon
Henri IV
Demi-Champagne
Grand Cuve
Dessert - Sabayon
Le Café Moka
Joignez-vous à nous
pour
LA DANSE DE DARDILA
Avec le son dynamique du
BOUZOUKI
Chapeaux Ballon
Souvenirs gratuits
Pas de frais de couvert
Pas de charge minimum
$20. par pers.

Le Sabayon
Salle à diner et Bar Salon
666 ouest, rue Sherbrooke
(Angle Université)
Executive Towers
Rés.: 288-0373
Promenade des Achats
(Stationnement, Union et Kennedy)



Bonne année aux "divorcés"

L'Italie, qui compterait près d'un million de couples illégitimes, vient de se voter une loi du divorce, malgré les objections du Vatican et les accords périmés du Concordat. La blonde actrice Franca Gonella, qui se promet de profiter de la nouvelle loi, n'a pas trouvé mieux que de souhaiter "une bonne année" particulière aux futurs divorcés de 1971.

FAITS ET GESTES



avec Fernand Denis

Histoires monnayées

• A Paris, le docteur Legros a analysé, dans le laboratoire de bactériologie, les billets de toutes les monnaies du monde. Les plus sales sont les billets grecs, suivis par les chinois, les espagnols et les argentins. Les coupures les plus propres étaient les coupures françaises, ainsi que celles du Canada et des Etats-Unis.

Sur tous les billets, il a trouvé des bacilles de Koch (tuberculose), des staphylocoques (furoncle, anthrax), des sarcoptes de la gale et des spirochètes de la syphilis.

La vie d'un avare — A Norwich (Connecticut), un reclus de 76 ans, qui fouillait régulièrement dans le dépotoir de la ville et dans les poubelles des citoyens, vient d'être trouvé mort dans sa cambuse non chauffée, située juste à côté de son poulailler. La police a découvert sous la paillasse de l'ermite quatre livrets de banque, provenant de villes différentes et révélant une somme totale de $398,700. Ce vieillard, William Gill, est apparemment décédé d'une crise cardiaque, parmi tous les objets hétéroclites qu'il avait ramassés partout où l'on jette les rebuts. On ne connait aucun parent à William Gill et on n'a pas trouvé un sou vaillant dans sa cambuse. Cependant, une vérification a établi que les sommes inscrites dans les livrets étaient réelles et bel et bien à lui. Si rien ne fut découvert chez lui, aurait-il enterré un magot quelque part? De plus, il a dû jouer à la Bourse, car on n'amasse tout de même pas près d'un demi-million de dollars, sou par sou!

Femmes qui s'effeuillent

Une foule de spectateurs remplit à craquer, chaque soir, une boîte de nuit de Zagreb (Yougoslavie) où, pour la première fois dans l'histoire de ce pays, une "stripteaseuse" exécute un numéro. Le travail de l'effeuillage est "modéré", disent les connaisseurs, et dure dix minutes. Il est le clou d'un programme auquel participent des danseurs yougoslaves et étrangers.

Entré dans les moeurs — Le déshabiller progressif est très en vogue en Malaisie. Trop peut-être: les autorités ont averti les danseuses de ne pas se dévêtir au-delà d'une certaine limite. Mais, quelle est cette limite? "Elles peuvent danser la danse des sept voiles, mais n'en retirer que six", dit le chef de la Sûreté de Kuala-Lumpur. Les autorités admettent qu'il n'est pas question de bannir le strip-tease, "car il est entré dans les moeurs: la moitié de la population fait de l'effeuillage, et l'autre court voir la première moitié..."

Terrible arme secrète — L'armée américaine utilisera peut-être une arme secrète pour démoraliser l'ennemi: l'enregistrement d'une voix de femme querelleuse... "Une femme querelleuse peut rendre un homme fou si elle le harcèle assez longtemps", écrit dans la publication régulière de l'armée le promoteur de cette idée... qui déclare vouloir garder l'anonymat afin de ne pas avoir d'ennuis chez lui!... Je propose donc que l'armée enregistre la voix d'une femme en furie, dans la langue de l'ennemi", écrit-il.

Inventions

C'est dans le cadre de la foire agricole de Copenhague (Danemark) qu'un jeune Danois vient de présenter sa dernière création: un soutien-gorge pour vaches laitières destiné à protéger leur mamelles des chocs et des blessures. Ceci me fait penser à la fillette qui, passant avec sa mère, aperçut un gant de baseball... "Regarde donc, maman, s'écria-t-elle: un soutien-gorge pour vaches!"



AGEE DE VINGT-DEUX ANS, Céleste Jarnall, jolie starlette américaine, apprend à se dévêtir. Au Brésil, où elle tourne "La belle des tropiques", elle n'a emporté qu'un bikini.



"Eh bien! oui c'est moi, le Père Noël, et je suis pas mal fatigué. Après ma distribution de cadeaux dans tous les pays du monde, me voici en U.R.S.S., où l'on fête la Nativité dans deux semaines, car le calendrier russe est en retard sur le nôtre. En attendant, les fabricants soviétiques de champagne m'ont installé dans leur cave, où j'en bois à pleines bouteilles... à votre santé!

Cheveux au vent. Un coiffeur de Manchester (Angleterre), M. Cliff Reynolds, vient d'inventer un fauteuil pivotant, lié au fauteuil du client qui se fait couper les cheveux. Ce siège permet au figaro de faire un mouvement circulaire autour de son client. M. Reynolds peut ainsi coiffer assis et éviter la fatigue de travailler debout.

Grand concours - La municipalité de Bastia (Corse) a décidé d'organiser un "grand concours de sieste" dont le vainqueur sera, bien entendu, le concurrent qui aura dormi le plus longtemps.

N.B. Tout concurrent ayant absorbé un somnifère sera immédiatement disqualifié.

COURRIER INDISCRET

M. le rédacteur: Vous avez un fidèle lecteur qui se nommait jadis Sergio Philippo Eduardo Gonzalez. Je sais qu'il a toujours déclaré détester cette série de prénoms. On affirme qu'après des démarches à Ottawa, il les a changés. Connaissez-vous son nouveau nom? Adéodat Kokus, Sainte-Paule de Matapédia.

Cher Adéodat Kokus: En effet, après deux ans de démarches, Sergio Philippo Eduardo Gonzalez signe maintenant: Eduardo Sergio Philippo Gonzalez!...

BIEN MANGER SANS ENGRAISSER



— par le Dr Jean-Paul Ostiguy

Pendant le temps des Fêtes, on est porté à trop manger.

Ces menus pour bien manger sans engraisser respecteront quand même les nécessités des gens qui doivent faire attention à ce qu'ils mangent.

MENU

Hors d'oeuvre aux asperges.
Soupe aux Asperges.
Poulet à l'Indienne.

Hors d'oeuvre aux asperges:

INGREDIENTS:

Une vingtaine de belles asperges très tendres,
2 oeufs durs,
La moitié d'un petit concombre,
2 tomates,
quelques feuilles de laitue,
de la ciboulette,
un bol de mayonnaise (fait avec un jaune d'oeuf, 1 c. à soupe de jus de citron et l'huile nécessaire pour la monter.)
2 c. à soupe de ketchup aux tomates,
du poivre de cayenne ou du poivre rouge,
le jus d'un citron,
2 c. à soupe d'huile.

PREPARATION:

1. S'il s'agit d'asperges fraiches ou congelées, les faire cuire en ne conservant que la partie comestible. Les égoutter, les laisser refroidir.
   S'il s'agit d'asperges en boite de conserve, les rincer.
2. Préparer la mayonnaise.
3. Y ajouter le ketchup.
4. Poivrer et ajouter le cayenne.
5. Couper les asperges en petits morceaux d'environ 3/4 de pouce de longueur. Mettre les pointes de côté.
6. Mélanger les petits morceaux avec la mayonnaise.
7. Egoutter le concombre et l'assaisonner avec le jus de citron et l'huile.
8. Garnisssez 4 assiettes avec 1 ou 2 feuilles de laitue, placez au centre une partie de la mayonnaise aux asperges, entourez avec les tomates coupées en rondelles, les oeufs durs coupés en quartiers, les pointes d'asperges et les concombres assaisonnés.
9. Saupoudrez de ciboulette hachée.

Soupe aux asperges:

INGREDIENTS:

4 tasses de bouillon de base non salé et dégraissé,
1 boite d'asperges en conserve bien rincées,
1 oeuf.

PREPARATION:

1. Bien rincer les asperges en conserve.
2. Faire chauffer dans l'eau.
3. Les égoutter.
4. Les écraser finement dans une assiette pour les réduire en purée.
5. Versez cette puree dans le bouillon de soupe désalé et dégraissé.
6. Faire chauffer à feu doux.
7. Battre l'oeûf bien comme il faut et avant que la soupe soit réchauffée, versez graduellement en tournant tout le temps l'oeuf dans la soupe.

Notez bien qu'il faut brasser environ penant 4 ou 5 minutes le temps que l'oeuf cuise pour qu'il ne fasse pas de grumaux et qu'il donne un aspect bien velouté à la soupe aux asperges.

Poulet à l'indienne:

INGREDIENTS:

1 poulet,
Poudre de gingembre,
2 oignons,
1 gousse d'ail,
1 c. à café de poudre de curry,
1 tasse de bouillon non salé et dégraissé,
poivre de cayenne ou poivre rouge,
poivre noir.

PREPARATION:

1. Couper le poulet en morceaux (8 à 12 morceaux)
2. Les assaisonner de poivre et de poudre de gingembre.
3. Les faire dorer dans une poêle en Teflon.
4. Y ajouter les oignons hachés et l'ail écrasé.
5. Quand les morceaux sont assez bien grillés, les saupoudrer de poudre de curry.
6. Arroser avec le bouillon.
7. Remuer un peu avec la cuillère.
8. Ajouter le poivre noir et le poivre de cayenne (poivre rouge).
9. Laisser la cuisson s'achever à feu doux.

N.B.: Pour ceux qui sont au régime, manger le poulet en y ajoutant quelques légumes choisis auxquels vous avez droit.

Pour ceux qui ne sont pas au régime, faire bouillir du riz, 2 oeufs à la coque et servir à ceux qui ne sont pas au régime le poulet déposé sur un lit de riz entouré de tranches d'oeufs durs.

Un petit vin qui conduit tout droit au paradis

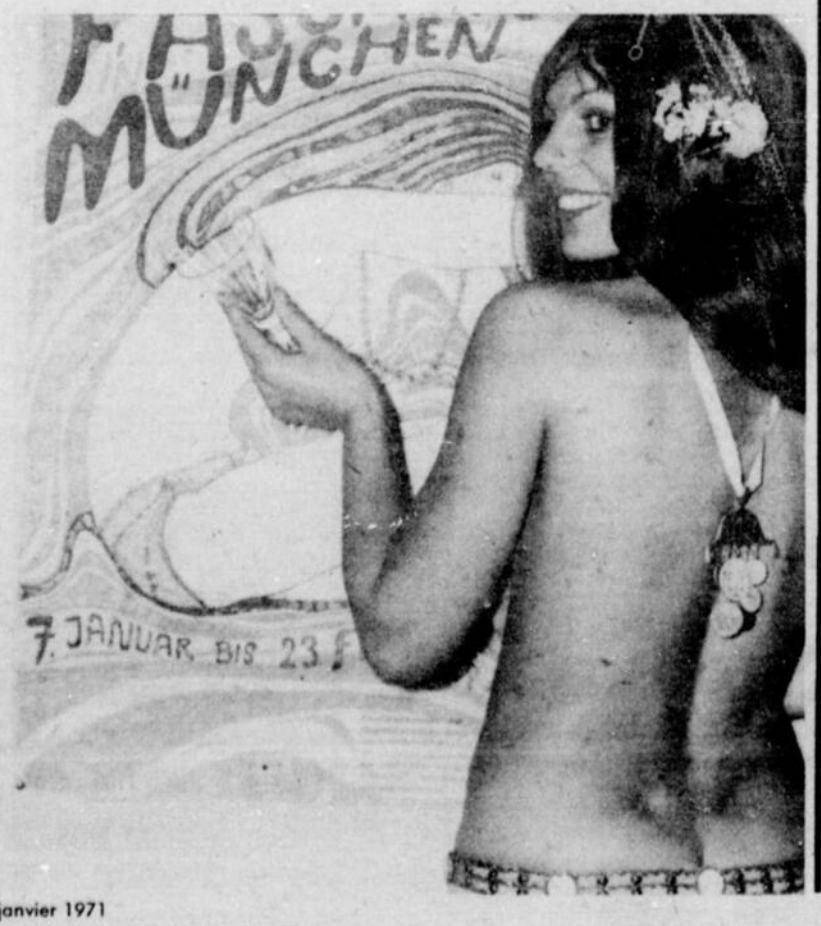
L'attaché militaire adjoint d'URSS, en Autriche, le commandant I.A. Golovanov, vient d'être rappelé à Moscou. A cause d'un bon petit vin autrichien.

Par une belle et récente soirée l'officier — un colosse — était sorti plus gai que de raison d'une guinguette de Grinzing, le Nogent de Vienne. Et, d'un direct du droit, il avait envoyé au sol le policier qui voulait le dissuader de reprendre le volant.

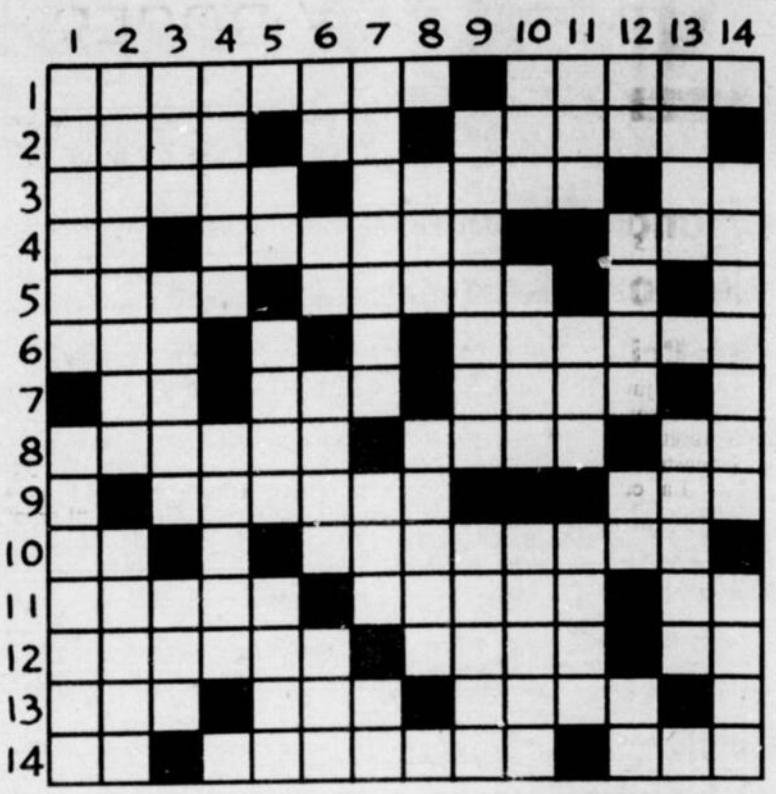
Le colonel Vladimir Kasarski, attaché de l'Armée de l'air, dut récupérer le commandant en ribote au commissariat où une patrouille de policiers l'avait conduit, à grand-peine. **"Le petit vin de Grinzing mène tout droit au paradis",** prétend une chanson viennoise. Elle ne précise pas: au paradis soviétique.

Pour célébrer le carnaval de Munich

Cette année, Helga Kiehne, actrice et modèle pour photographes, ne peut que rêver au fameux Carnaval de Munich. Car le 7 janvier prochain, date du début des festivités, ce beau brin de fille sera occupée à tourner un film à Berlin. En compensation, Helga, coupe de champagne à la main et ayant "revêtu" les vêtements d'usage, a fait sa "petite folle" à son appartement, anticipant un feu sur les grandes fêtes de Munich qui s'en viennent.



LES MOTS CROISES PROBLEME NO 86



HORIZONTALEMENT

1. Véhicule muni de patins. — Véhicule ferroviaire.
2. Souverains. — Nouvelle lune. — Dans l'argot du théâtre, échecs.
3. Mille-pattes. — Gouverneur général des Etablissements français dans l'Inde (1702-1766). — Sert à lier.
4. Article arabe. — Il forme une sorte de plancher sur l'eau. — Animal mou.
5. Partie d'une voiture. — Ensemble de ce qui concerne la mâture d'un navire.
6. Et caetera. — Bicyclette à deux places.
7. Technétium. — Pronom indéfini. — Occise.
8. Voiture russe à quatre roues. — Qui est au bon air. — Baryum.
9. Vaste. — Sec (champagne).
10. Radian. — Aéronef dont la sustentation est due au mouvement circulaire d'un rotor.
11. Arrière d'un navire. — Petit bâtiment à un seul mât. — Vin de Champagne.
12. Prénom masculin. — Siège de la conception. — Knock-out.
13. Les Diois y vivent. — De bonne heure. — Frère de Jacob.
14. Squelette. — Jeune vache. — A chaud.

VERTICALEMENT

1. Galère des anciens Grecs. — Automobile découverte.
2. Grande voiture où logent les forains. — Bateau à fond plat.
3. Dans l'ailloli. — Commune de Belgique (Brabant). — Première page d'un journal.
4. Arrose Grenoble. — Lieu d'arrêt d'une troupe en marche.
5. De lui. — Petit traineau. — Estonien.
6. Adverbe de lieu. — Suit parfois oui. — Roman de Zola. — Expression de la voix.
7. Embarcations employées pour le chargement des navires. — Voiture de luxe à quatre roues. — Titane.
8. Traverse Berne. — Voitures.
9. Petit ouvrage littéraire sans prétention. — Soustraites.
10. Ville de Suisse (Saint-Gall). — Salé, puis séché à la fumée. — A moitié ivre.
11. Poète hongrois (1877-1919). — Issue. — Victoire de Napoléon.
12. Epouse d'Ouranos. — Qui ne contient rien. — Docteur. — Usages.
13. Petit prophète hébreu. — Ancienne voiture hippomobile à quatre roues.
14. A Montréal, il a été remplacé par l'autobus. — Embarcation légère et allongée.

Solution du problème no 85

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14
1	C	H	E	V	E	L	U	R	E	■	C	A	P	E
2	H	E	A	U	M	E	■	A	N	N	E	L	E	R
3	A	M	U	S	E	■	O	I	E	■	L	■	T	I
4	P	■	D	■	T	U	B	E	■	R	U	B	A	N
5	E	L	E	E	■	S	E	S	■	A	I	R	S	■
6	L	A	V	U	R	E	S	■	P	T	■	A	E	F
7	I	M	I	T	E	■	E	T	A	I	E	S	■	I
8	E	P	E	E	S	■	S	E	L	O	N	■	A	L
9	R	I	■	R	I	S	■	T	O	N	S	U	R	E
10	■	O	■	P	L	U	M	E	T	■	U	R	■	T
11	A	N	G	E	L	E	■	S	■	B	I	B	I	■
12	C	■	O	■	E	T	E	■	T	A	T	A	N	T
13	R	O	U	X	■	T	U	E	■	R	E	I	N	E
14	E	N	T	E	T	E	■	M	I	S	■	N	E	S



LE POT AUX ROSES

par Hermine Beauregard

François Nourissier a damé le pion à notre Anne Hébert

Le Prix Femina à François Nourissier

Le jury du Prix Femina a désigné récemment François Nourissier comme son lauréat 1970 pour son roman intitulé "la Grève", édité par Grasset. Anne Hébert pour "Kamouraska", Bernard Ponty pour "le Séquestré" et Claude Mourthe pour "la Caméra", ont obtenu des voix.

La carrière de François Nourissier débuta en 1951 avec un roman: "l'Eau Grise". Il publia ensuite un recueil d'essais, "Lorca", en 1955; simultanément ont paru un roman, "les Orphelins d'Auteuil", un pamphlet, "Les chiens à fouetter" et, en 1958, un autre roman: "le Corps de Diane".

Avec "la Grève", François Nourissier a écrit un roman dont il dit lui-même qu'il n'est "ni le plus gai, ni le plus heureux, ni le plus facile" de son oeuvre; mais son talent d'écrivain s'y affirme avec éclat. A nous, maintenant, de dire si les jurés du Prix Femina ont eu la main heureuse en choisissant "la Grève".

L'Oiseau bleu nous revient!

"L'Oiseau bleu" de Maurice Maeterlinck, qui est présenté de nouveau pour toute la famille à l'époque des Fêtes, semble devenir une tradition théâtrale chez nous. Cette année encore, le 30 décembre et les 2 et 3 janvier à 14 h. 30, le public pourra applaudir cette pièce fantaisiste présentée par le Théâtre du Rideau-Vert à la Salle Wilfrid Pelletier de la Place des Arts. Cette féerie en six actes et douze tableaux est mise en scène par Yvette Brind'amour et la distribution comprend Béatrice Picard. qui jouera également le rôle titre dans "l'Effet des rayons Gamma sur les vieux garçons". du 11 au 16 janvier, au Centre National des Arts à Ottawa. Outre Béatrice Picard, la distribution comprend également Eve Gagnier, Marthe Choquette, André Cailloux, Nicole Filion, Murielle Lachance, Andrée Saint Laurent et Louis Lalonde.

Comment procéder pour acheter franc de port

Pour les voyageuses et les voyageurs qui ne sont pas familiers avec le service franc de droit, disons que tout voyageur en partance ou en transit pour l'étranger et quittant l'aéroport international de Montréal peut se prévaloirde marchandises de tout genre en payant jusqu'à 50 p. 100 de moins que le prix habituel.

Le voyageur n'a qu'à présenter son billet ou sa carte d'accès à bord, afin de prouver qu'il est bien un voyageur à destination de l'étranger. Il peut alors acheter des marchandises franches de droits pour le montant permis par son lieu de résidence et sa destination.

Pour éviter les bousculades, on conseille aux voyageurs de terminer leurs achats au moins quarante minutes avant l'heure de départ de leur avion. Leur commande remplie et signée, les acheteurs n'obtiennent pas leurs marchandises immédiatement. Celles-ci leur sont livrées au "Comptoir de livraison" avant de monter à bord de leur vol.

Les Canadiens ne peuvent acheter des marchandises franches de port qu'à leur départ pour l'étranger. Les marchandises ainsi achetées et réimportées au Canada doivent être déclarées aux douanes canadiennes au poste d'entrée.

Il ne me reste plus qu'à vous souhaiter bon voyage.

A la boutique franche de droits



MM. LIONEL CHEVRIER, ancien ministre, (au centre) et LAMBERT MAYER, directeur des relations publiques d'Air France, inaugurent avec le concours d'une charmante hôtesse la boutique franche de droits de l'aéroport de Dorval. Les voyageurs en partance pour l'étranger peuvent y trouver des articles de luxe et des alcools 50 pour 100 moins cher qu'en ville, mais seulement les voyageurs y ont droit.

Des cours pour adultes

La Commission des Ecoles catholiques de Montréal, par l'entremise de son Service de l'Education des Adultes, offre le soir des cours de formation professionnelle (perfectionnement) dans différentes écoles de métiers qui lui ont été confiées par le ministère de l'Education du Québec. Une deuxième session s'ouvrira prochainement.

A l'Ecole des Métiers commerciaux, 1097 rue Berri - 842-8376, on offrira: coiffure pour dames I, II, III, IV- coiffure pour hommes III, IV, V - couture, opératrice de machines à coudre I, II, III - dessin (croquis de mode) - haute couture III, IV - esthétique III, V - horlogerie I, II, III - tailleurs de vêtements, gradation de patrons - coupe et confection (coupe à plat) IV.

A l'Ecole des Métiers de l'automobile, 3744 rue Saint-Denis - 842-8835, les cours suivants seront dispensés: moteur fonctionnement et réparation - électricité et carburation - électricité, instrumentation - alignement de roues, freins et direction - transmission automatique - mécanique diésel - moteur 2 courses et 4 temps - soudure automobile - finissage et peinture - réparation de carrosserie - commis aux pièces - automobile pour tous I - II.

Ces cours s'adressent aux personnes déjà dans le métier ou un métier connexe, sauf le cours "L'automobile pour tous I et II" qui est offert à tout le public, en général (hommes et femmes).

L'inscription se fera dans les écoles mentionnées le 11 - 12 - 13 janvier 1971, de 7 h. p.m. à 9 h. p.m. Les frais sont de $2.00 par 15 heures de cours.

Qu'est-ce qu'une crème nourrissante?

CHRONIQUE BEAUTE



par Shura Chiro,
B. SC. pharmacie
esthéticienne - cosmétologue

Nous aimerions terminer aujourd'hui, les explications que nous vous avions données au sujet des différentes crèmes de beauté, de leur composition et de leur efficacité. Nous allons vous décrire, pour finir, les crèmes nourrissantes.

Disons tout d'abord que nous ne pouvons parler de crèmes nourrissantes lorsqu'elles sont appliquées, sur un visage mal démaquillé, rendu atone par les déchets qui y demeurent, ou encore, alcalinisé par le lavage au savon. Nourrir implique l'assimilation, du latin similis, semblable i.e. qu'il faut donner à notre épiderme ce qui lui faut pour être semblable à lui-même. Si la crème est capable de franchir les premières couches cutanées et être absorbée avec une rapidité plus ou moins grande, sera-t-elle assimilable? Une crème "grasse" ne sera pas assimilable puisque les graisses ne peuvent lui fournir la nutrition. La peau est formée de 25% de protéines et de 2% de gras. Elle ne peut former de protéines à partir du gras. En incorporant des corps actifs dans le gras des crèmes, l'épiderme pourra en bénéficier. Les graisses et les huiles naturelles riches en corps actifs tels que vitamines et hormones seront une source de nutrition pour la peau.

Un exemple: l'huile d'avocat appelée huile aux 7 vitamines. Ces substances, solubles dans les graisses vont lentement pénétrer les couches superficielles pour agir sur les couches plus profondes et stimuler leur réactivité. Le rôle du film gras, c'est d'empêcher l'eau des profondeurs de notre peau de s'évaporer, et de retenir la "rosée" naturelle de notre peau. Les crèmes nourrissantes ne doivent pas être appliquées en grandes quantités et enduire le visage. La peau doit les absorber lentement.

Nous vous rappelons que nous nous ferons un plaisir de répondre à vos demandes de conseils en esthétique. Adressez vos lettres les plus brèves possible aux soins de Chronique-Beauté, Le Petit Journal. — 5460 Royalmount. Montréal.

"CALENDRIER GENITAL"

A cause du courrier volumineux que nous recevons, *NE TARDEZ PLUS* à demander votre "calendrier génital personnel" si vous voulez le recevoir en dedans de 30 jours.

Il indique d'une façon EXACTE et PRECISE aux adultes du sexe féminin, les "périodes mâles" et les "périodes femelles" permettant de choisir le sexe du bébé qui naîtra si les relations sexuelles s'accomplissent durant ces périodes-là.

Aux femmes et filles enceintes présentement, nous dirons de quel sexe sera leur bébé. Elles pourront recevoir leur "calendrier génital" après l'accouchement.

Les détails supplémentaires seront donnés en envoyant votre nom, adresse, une enveloppe affranchie et $1.00 à:

"LABORATOIRE DE RECHERCHES BIOLOGIQUES"
LYSTER, Cté Mégantic, Qué.
ou téléphonez à: **1-819-389-5898**
De 9 hres A.M. à 5 hres P.M. ou 7 à 8 hres P.M.
(les appels à frais virés sont refusés)
ARGENT REMBOURSE à 100%
si nous faisons erreur dans nos pronostics.

★ **SURPLUS D'ARMEE** ★



★ **CAMIONS A VENDRE** ★

25 camions GMC, **NEUFS 6 roues**
3 différentiels, freins à air, pneus 1100 x 20
75 camions GMC, **USAGES, en bon ordre**
6 roues, 3 différentiels, avec boîte ouverte
Pneus 1100 x 20 **Prix $1,000.00**

VISITEZ NOS CAMIONS A NAPIERVILLE
ROUTE NO 36 — TEL. 1-245-7121

COURRIER

Deux mariages

Chère madame Bertrand, je vous dois une fière chandelle car c'est grâce à vous et à votre courrier que je me suis mariée au mois de mai 1970. J'ai écrit en février 1968, j'ai rencontré l'homme de mes rêves que j'ai épousé il y a déjà sept mois. Nous sommes très heureux, c'est le grand bonheur pour mon mari et moi. Je ne croyais plus au bonheur mais je crois que la vie nous réserve de grandes surprises. C'est du fond du coeur que nous vous remercions tous les deux.

Madame F.D.

Madame, ceux qui diront que les rencontres par courrier ne sont pas sérieuses et n'apportent des résultats tangibles; je leur apporte une preuve de succès. Je dois me marier fin décembre. De plus ceux qui diront que la différence d'âge est une cause d'échec, je suis et je veux faire mentir ce dicton! J'ai 51 ans et c'est mon premier mariage et mon épouse en a 27. Je prendrai une femme et deux enfants qui ont respectivement six ans et trois ans. Mille mercis!

Henri



Guy Godin à l'honneur

Le Club Optimiste Bourget de Montréal a rendu hommage à Guy Godin (l'ami des jeunes) pour souligner l'excellent travail qu'il effectue auprès de la jeunesse. Pour ce faire, le président du Club, M. Jacques Campeau, lui a remis une plaque honorifique et l'a officiellement reçu membre honoraire du Club Optimiste Bourget.

AUX PLUS BAS PRIX EN VILLE

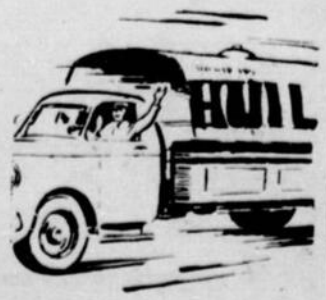
HUILE à CHAUFFAGE

DISTILLEE — BLANCHE NO 1

35 à 74 gallons ..... .20
75 à 99 gallons ..... .19
100 à 149 gallons ..... .18
150 gallons et plus ..... .17

5 radio-citernes
pour un service rapide
(livraison au nord de la rue Sherbrooke seulement)

7 jours par semaine
Samedi jusqu'à 6 hres p.m.
Dimanche jusqu'à 4 hres p.m.



Carbone & Fils Ltée

2301 est, rue Jean-Talon
Dites-le à vos bons amis.

727-8700



Jeannette Bertrand

L'AGENCE

Un physique agréable

Madame,

Célibataire de 35 ans, je possède un physique assez agréable. Je mesure 5' 3" et pèse 110 livres. Dès ma tendre enfance, je rêvais de me vouer à l'éducation des jeunes; mon rêve s'est réalisé et je suis toujours dans la carrière de l'enseignement. Je serais sûrement très heureuse en ménage car j'ai besoin d'aimer; j'adore les enfants, surtout les tout-petits. Je suis une femme d'intérieur et j'aime cuisiner. Je jouis d'une excellente santé; la vie au grand air me fascine et les voyages m'emballent. Lorsque la solitude me pèse, rien de tel qu'un bon film ou une pièce de théâtre pour me distraire.

Si tu as à peu près mon âge et assez bonne apparence; si tu es simple, généreux, honnête et si tu crois en un dialogue franc pour que puisse germer et s'épanouir un amour sincère, écris-moi et je te promets une réponse.

J'AI BESOIN D'AIMER

Pas une fille gâtée

Madame,

Un jeune homme de 23 ans ou plus serait-il intéressé à rencontrer une jeune fille de 21 ans demeurant à Laval? Si oui, je l'attends. Il est gai, surtout très simple et d'apparence soignée. Il aime bavarder, il est sportif, un peu bricoleur, il aime aussi les spectacles, la danse et la musique; enfin tout ce qui fait que la vie est belle. Moi, je ne suis pas du tout frivole, mais j'aime bien à rire. Un rien me fait plaisir. Je suis gaie et active. Etant l'aînée d'une famille moyenne, je crois bien avoir un peu plus de maturité qu'une jeune fille gâtée. Je me dois d'ajouter une description physique: je mesure 5' 2" et sous mon poids la balance oscille entre 100 et 105 livres; j'ai les yeux bleus et les cheveux brun clair. Ceci dit à bientôt! Réponse assurée.

C'est la vie!

Un grand et bien bâti

Madame,

Je désirerais connaître un bon garçon, propre, gai, sérieux, respectueux, affectueux, honnête, franc et de bonne famille, grand et bien bâti, âgé de 23 à 29 ans.

Moi, je suis une jeune fille âgée de 22 ans, grande, 5' 7", 180 livres. Je suis jolie, j'ai les cheveux noirs et les yeux bruns. J'aime beaucoup les balades en auto, la musique, le cinéma, ainsi que les soirées tranquilles à la maison. Je termine en espérant avoir prochainement une réponse.

CLAUDETTE

Un célibataire ou un veuf

Madame,

Je suis optimiste et je pense bien qu'il existe quelque part, cet homme dont je rêve et que j'attends encore. Qu'il soit célibataire ou veuf, s'il souhaite continuer sa vie avec une compagne, il sera le bienvenu. Je voudrais qu'il ait 50 ans et plus, bon coeur; qu'il soit sobre, catholique, aimant la vie de famille, un petit voyage à l'occasion, la télé (s'il aime le dialogue, tant mieux) et qu'il ait un emploi pour vivre convenablement.

Quant à moi, je suis grande, brune, d'âge moyen, accueillante, femme d'intérieur. J'aime la télé, le bingo, la marche en plein air, les balades en auto pour voir d'autres paysages, et je veux rendre les autres heureux autant que je peux. Très sensible, un rien me fait de la peine... et un rien me fait plaisir. Je ne suis pas trop exigeante. Compréhensive, je crois que je pourrais rendre un homme heureux. Si parmi les lecteurs il se trouve un homme qui répond à mes désirs, qu'il m'écrive. Je serai très heureuse de lui répondre et, par la suite, de le recevoir à la maison. Je suis persuadée que nous trouverons le bonheur ensemble. J'attends vos réponses, messieurs.

Une optimiste

Un esprit logique et pratique

Madame,

Je suis une jeune fille de 24 ans qui a belle apparence, mesurant 5' 1", pesant 115 livres, aux cheveux blonds et aux yeux bruns. Je suis une personne qui a bon caractère, simple, affectueuse, douce et patiente, point égoïste ni dépensière. J'ai l'esprit logique et pratique; j'aime le public, mais je préfère écouter au lieu de parler ou de dialoguer. Mes goûts m'inclinent vers la musique (genre latin ou opérette), les voyages, les promenades en auto, les veillées en famille, la danse. J'aime aussi jouer aux quilles, aux cartes (non pas pour l'argent), regarder la télévision. Je suis bilingue. Je suis de nature sérieuse et joviale.

J'aimerais rencontrer un jeune homme de 25 à 30 ans, célibataire, d'apparence moyenne, 5' 9", taille moyenne. Je désire qu'il ait un bon métier et qu'il partage les mêmes goûts que moi. Je le vois intelligent, logique, pratique, dynamique et patient, avec beaucoup d'imagination, et responsable. S'il n'est pas sérieux, si c'est un aventurier, il devra s'abstenir.

SERIEUSE SAGITTAIRE

Qui connaît la franchise

Madame,

Je m'adresse à celui qui connaît la franchise, qui sait être sérieux quand il le faut, et qui peut assumer les responsabilités qui lui incombent. Je suis une célibataire de 30 ans, qui aime la vie avec tout ce qu'elle offre; je suis très optimiste et je considère qu'au fil des jours il nous est donné une richesse incalculable. J'ai les cheveux noirs, les yeux couleur noisette, très ouverts sur toute question du "présent". J'aime discuter, rire, même en face de petits embêtements. J'aime aussi le théâtre, le cinéma, la lecture, la campagne pour la paix qu'elle nous apporte, la ville pour son activité. J'aime voyager, j'aime "connaître", "constater", "vivre". Je suis institutrice et cette profession me permet de communiquer, d'éviter la routine et de rester jeune. Il y a en moi un curieux mélange de bonté et de fermeté, de sérieux et de gaieté, de compréhension et d'exigence.

Si tu es honnête, bon, sincère et travailleur, instruit mais surtout bien éduqué, tu pourras me répondre; je me ferai un plaisir de t'écouter, et ... qui sait? Réponse assurée à tous.

A toi la parole

Soyez patients

Seules les lettres de célibataires des deux sexes, âgés de plus de 21 ans, et celles de veufs ou veuves de moins de 50 ans, seront publiées.

Si votre lettre n'a pas été publiée au bout de sept ou huit semaines, rien ne vous empêche d'écrire de nouveau.

Veuillez nous avertir de tout changement d'adresse.

Quant aux réponses aux lettres publiées dans cette page, elles doivent contenir un timbre ***non collé*** et porter le pseudonyme exact du destinataire. Madame Bertrand fera parvenir elle-même vos lettres à la personne de votre choix.

Si la personne à qui vous écrivez désire vous connaître, elle vous répondra elle-même.

Agence matrimoniale de Janette Bertrand, Le Petit Journal, Montréal 307.

Ce service reste gratuit et confidentiel.

Pour correspondre

Madame,

Je suis une célibataire de 29 ans. Je mesure 5' et pèse 100 livres. Je suis brune aux yeux noisette. Je suis enseignante. Je me perçois comme étant vraie, sincère, sérieuse, sensible et affectueuse. J'aime la nature, la musique, le cinéma, le dialogue, la lecture et les voyages. Je suis fière mais simple. J'aimerais correspondre avec un jeune homme entre 25 et 35 ans, enseignant ou travailleur moyennement instruit, veuf ou célibataire, sobre, affectueux, sincère, qui a des buts d'amitié saine (l'amour décidera du reste). Je souhaiterais que tu habites soit dans le Bas-du-Fleuve, du Lac-Saint-Jean ou au Saguenay.

GRENAT SOLITAIRE

MATRIMONIALE

J'aime bien discuter

Madame,

"Viens faire un tour chez moi, il n'y manque que toi..."

Vous avez sans doute reconnu les paroles d'une chanson composée par Michel Comte. Eh oui! Il n'y manque que toi, mon ami, âgé de plus de 25 ans, mesurant plus de 5' 4", ayant terminé une onzième année d'études, possédant un métier stable et rémunérateur, sachant semer la joie, aimant passionnément une femme qui ferait tout pour le rendre heureux; oui, il n'y manque que toi pour remplir ma vie, pour me donner la sensation de vivre pleinement ma vie, pour réaliser ensemble de grands projets. Car seule, que puis-je faire? Viens faire un tour chez moi. Tu y découvriras une jeune fille qui désire fonder un foyer, aider son mari à s'épanouir, donner la vie à des enfants; une jeune fille simple aimant la lecture, le théâtre, le cinéma, les visites enrichissantes dans les musées, etc. En bref, quelqu'un qui aime ce qui est beau, honnête, sincère. Je suis d'un caractère plutôt tranquille et je déteste les vains papotages.

Toi qui sais discuter sur tous les sujets, qui veux faire de ta vie quelque chose de grand, qui veux partager ta vie avec une autre, viens faire un tour chez moi; tu y trouveras l'amitié, la joie, l'amour et le bonheur.

VIENDRAS-TU?

Viens faire un long voyage

Madame,

Je cherche un compagnon qui voudrait faire un long voyage à deux et qui a besoin comme moi d'une aide pour affronter les obstacles de la vie. Je suis une jeune fille de 24 ans, cheveux bruns, yeux verts, pesant 110 livres et mesurant 5'3". Montréalaise, je suis très sportive; mes goûts vont au hockey, au baseball et aux quilles, mais les autres sports ne me laissent pas indifférente. J'aime aussi la musique populaire, les spectacles et le théâtre. Je suis de caractère assez gai, franche, sérieuse mais un peu timide.

J'aimerais que le jeune homme qui voudrait correspondre avec moi soit âgé de 25 à 30 ans, d'assez belle apparence, domicilié à Montréal ou dans la banlieue, et que ses goûts s'harmonisent avec les miens. J'aimerais qu'il joigne une photo à sa lettre; il aura la mienne en retour. Une réponse est assurée à tous ceux qui m'écriront.

VOUS ÊTES LES BIENVENUS MESSIEURS,
JOSEE

Ni belle ni laide

Madame,

Je suis une célibataire de 26 ans. Je ne suis ni belle ni laide — un visage comme tant d'autres. Je mesure 5'6", je pèse environ 138 livres. On me dit bonne cuisinière et j'aime beaucoup les enfants. Mes loisirs se partagent entre la lecture, la musique et le cinéma. Je suis un peu timide.

Celui que je recherche doit avoir de 30 à 35 ans et peser environ 140 à 145 livres. Mais cela n'a pas tellement d'importance. J'aimerais qu'il soit franc, honnête et simple. Si tu te reconnais, écris-moi, je te répondrai. Envoie-moi une photo!

RAYMONDE

Célibataire bien solitaire

Madame,

Je suis une célibataire bien solitaire, âgée de 22 ans, mesurant 5'7", pesant 127 livres, cheveux noirs, yeux bruns. Mes goûts sont bien simples: j'aime le cinéma, les sports, les balades en auto et toutes les belles choses de la vie.

Toi, qui es seul, qui a de 21 à 27 ans de préférence, assez grand, (5'10" à 6'), qui a des goûts simples comme moi, n'hésite pas à m'écrire. Une réponse est assurée à tous ceux qui enverront une photo.

BIEN SOLITAIRE

Je suis Sagittaire

Madame,

Je suis Sagittaire, âgée de 25 ans. Tu es Lion de préférence, célibataire entre 24 et 30 ans. Je mesure 5' 5", de taille moyenne, j'ai les cheveux bruns et les yeux bleus. Tu es grand, blond ou brun. Je suis professeur au secondaire, étudiant le soir en vue d'un diplôme universitaire. Tu est professeur de préférence, professionnel ou étudiant universitaire car je crois que l'égalité de formation ou d'éducation est indispensable pour bien s'entendre. Je suis québécoise, de la banlieue de Montréal. Tu es québécois ou étranger. J'aime la lecture, le ski et la danse. Tu aimes la musique, le camping et les voyages. J'ai beaucoup de copains; je suis très entourée, mais je n'ai pas trouvé l'ami dont mon coeur a besoin. Tu seras peut-être cet ami, dynamique, sensible et affectueux.

UNE SAGITTAIRE
DE LA BANLIEUE
DE MONTREAL

Une secrétaire-comptable

Madame,

Je suis secrétaire-comptable à Montréal, j'ai 23 ans, je mesure 5' 7 1/2" et je pèse 132 livres. J'aime la musique semi-classique et moderne, la danse, le cinéma, la lecture, les promenades en auto et les voyages. On dit de moi que je suis jolie et que j'ai une belle personnalité. J'aimerais rencontrer un homme à l'esprit mûr, âgé de 25 à 35 ans, célibataire ou veuf, assez grand, de personnalité agréable et surtout qui soit sincère et compréhensif.

Je ne suis pas à la chasse au mari, je veux avant tout me faire des amis sincères. La sincérité est une qualité rare de nos jours. Maintenant à mon tour de l'être. Je suis la maman d'un adorable petit garçon de trois ans. Au cas où il y aurait encore des gens étroits d'esprit, je tiens à préciser qu'une maman seule n'est pas forcément une femme de petite vertu. J'ai aimé d'un amour vrai et sincère, mais je me suis aperçue à temps que l'autre n'était pas digne de cet amour et n'avait aucun sens des responsabilités. Si vous croyez être capable de me comprendre et de m'accepter (même si vous êtes veuf avec deux enfants), écrivez-moi. Si mon jeune âge vous fait peur, n'oubliez pas que la vie m'a beaucoup mûrie.

PETITE FLEUR

Votre photo s.v.p.

LE PETIT JOURNAL propose aux correspondants et correspondantes de l'Agence matrimoniale de publier leur photo en même temps que leur lettre. Nous n'imposons pas cette obligation, mais les lettres accompagnées d'une photo auront la préséance.

Prière donc de choisir une photo récente, en noir et blanc, une tête de préférence. A noter que les photos trop anciennes pourraient jouer un mauvais tour... lors de la rencontre.

Attention: n'envoyez jamais d'argent, l'Agence matrimoniale de Janette Bertrand étant un service absolument gratuit offert par LE PETIT JOURNAL.

Dans le comté d'Arthabaska

Madame,

J'habite dans le comté d'Arthabaska, en banlieue de Victoriaville. Je suis une célibataire de 23 ans, je mesure 5'6", je pèse 115 livres, j'ai les yeux pers et les cheveux brun pâle. Mes loisirs se partagent entre la musique, la danse, la lecture, le cinéma et les voyages; j'ai une instruction moyenne. J'aimerais correspondre avec un jeune garçon d'allure sympathique, de belle apparence, âgé de 23 à 28 ans, célibataire, sérieux, affectueux, sincère et qui soit apte à me comprendre. J'aimerais qu'il réside aux environs de Victoriaville ou de Drummondville, si possible. Bienvenue! Une réponse est assurée à ceux qui m'écriront. Une photo serait très appréciée; la mienne en retour.

SINCEREMENT GIGI



Femme député de 27 ans

En Allemagne comme ailleurs, les femmes ont commencé à gravir les échelons de la politique. La charmante ANKE BRUNN, qui n'a que 27 ans est député du parlement régional de Rhénnie-Westphalie à Cologne, Allemagne de l'Ouest. Elle est inscrite depuis 3 ans au Parti social-démocrate.



DEVENEZ SOUDEUR DIPLOME EN QUELQUES MOIS

Nous préparons nos finissants en soudure pour l'épreuve officielle sur la haute pression. NOUS ENSEIGNONS AUSSI le DEBOSSELAGE-PEINTURE. Cours théorique et pratique. Les cours débutent en tout temps.

Ecole de Soudure Grenier Enr., C.P. 355
Louiseville 691 b. ouest — Tél. 228-4358

Nom Age

Adresse

"VOULEZ-VOUS FAIRE UN MARIAGE HEUREUX"

ou rencontrer un AMI SINCERE du SEXE OPPOSE

Jeunes gens - Jeunes filles - Célibataires
Veufs ou veuves de 21 à 70 ans

Le Centre François-Vanier possède une méthode ***unique*** *et des* ***milliers*** *de partis* ***sérieux*** *dans chaque région du Québec.*

Ne pas confondre avec les "Agences matrimoniales"

Vous attendez le hasard d'une rencontre? Il y a grand risque pour vous d'attendre des années. Tandis qu'au **C.F.V.** les personnes qui vous seront suggérées sont toutes membres du Centre et leurs goûts, leur préférence, personnalité, physique, niveau intellectuel et social ont été annotés et analysés. Ces personnes nous viennent de toutes les parties de la province de Québec. Le **C.F.V.** reçoit des milliers de demandes et ses méthodes uniques et ultra-modernes sont reconnues et employées à travers le monde.

FAITES LE PREMIER PAS VERS LE BONHEUR

(Remplissez le coupon ci-dessous, et postez)

Vous recevrez sous peu une documentation fascinante, **gratuite** qui changera votre vie. Des **milliers** de personnes se marient de cette façon nouvelle et moderne.

UNE DISCRETION ABSOLUE VOUS EST FORMELLEMENT GARANTIE

CENTRE FRANCOIS-VANIER INC.
50 ouest, Place Crémazie, suite 615
Montréal 351 - Tél. 387-8259

Veuillez m'envoyer (sous pli cacheté et discret) votre documentation sans engagement de ma part. J'inclus 25¢ pour frais de manipulation et frais postaux.

NOM ..... TEL .....
ADRESSE ..... AGE .....
VILLE ..... PROV .....

L.P.J. 3-1-71

Les patrons



9170 - Ensemble pratique: manteau sans manche, robe et pantalons. Tailles: 8-18. **Prix: 75 cents.**

9326 - Robe facile à tailler. Tailles: 10 1/2 à 22 1/2. **Prix: 75 cents.**

9115 - Robe aux lignes princesse. Taille: 34-38. **Prix: 75 cents**

9271 - Robe - manteau boutonnant sur le côté. Tailles: 10-16. **Prix 75 cents.**

9386 - Robe princesse et veste. Tailles: 8-16. **Prix: 75 cents.**

9303 - Robe élégante avec écharpe. Tailles: 10 1/2-18 1/2. **Prix: 75 cents.**

9027 - Robe seyante pour l'hiver; insertion ornée d'un bouton. Tailles: 10 1/2 - 22 1/2. **Prix: 75 cents.**

Travaux à l'aiguille

7185 - Crochetez ces vestes avec ou sans manches pour votre mari ou votre enfant. Tailles: 36-42 et 4-14. **Prix 50 cents.**





7186 - Jupes tricotées de forme A avec plis permanents. Tailles: 23-30. **Prix: 50 cents.**

7269 - Fabriquez ces coussins au point de smoking. Instructions pour un coussin rond de 12 1/2 po, un carré de 12 po. et un oblong de 13 1/2 po. **Prix 50 cents.**

PATRONS ☐

No ..... **Taille** ..... **Prix** .....

Je désire me faire expedier ce(s) patron (s) par courrier de première classe et j'inclus 15¢ de plus pour chaque patron. Total de l'argent que je joins à cette commande: $

TRAVAUX A L'AIGUILLE ..... ☐

No .....

Pour obtenir ces patrons, inscrivez lisiblement votre nom et votre adresse, ainsi que le numéro, mentionnant la grandeur (quand il y a lieu). On sera bien avisé de garder note du numéro jusqu'à réception de ce dernier par la poste.

LE PETIT JOURNAL

60 OUEST, RUE FRONT, APP. 603 — TORONTO 116

NOM .....

ADRESSE .....

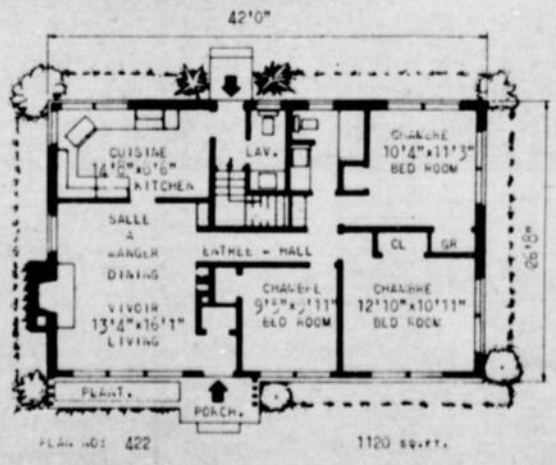
VILLE ..... **ZONE POSTALE** .....

COMTE ..... **PROVINCE** .....



La Maison

Désirez-vous trois chambres à coucher, une chambre de bain et demie et une cuisine spacieuse?. Vous voilà servi avec ce plan et en plus on y trouve un immense vivoir agrémenté d'un riche foyer. L'élimination du foyer abaisse le coût de construction sans affecter le plan. La circulation et l'accès au sous-sol sont très faciles.



PLAN NO: 422 1120 SQ.FT.

Le coin du bricoleur

Table multiple usage

Vous pourrez installer en permanence dans votre salle de jeux, votre piste d'autos ou de trains électriques. Le tableau de montage se pliant donne une protection parfaite à votre installation et fini les ennuis de montage et de démontage à chaque fois que vos enfants désirent s'amuser.



MAISON ☐ Veuillez me faire parvenir les plans de l'habitation de la semaine. Modèle ..... $ 25

☐ Je désire recevoir le catalogue "**Ma maison**" qui contient plus de 85 plans. $ 1

Ci-inclus mandat postal ou cheque de $ .....

(ajouter 8% de taxe dans le premier cas)

Veuillez me faire parvenir les plans de bricolage.

BRICOLEUR ☐

Ci-inclus, mandat postal ou chèque de $ ..... No $1.00

LE PETIT JOURNAL,

5460, avenue ROYALMOUNT — Montréal 307

NOM .....

(lettres moulées)

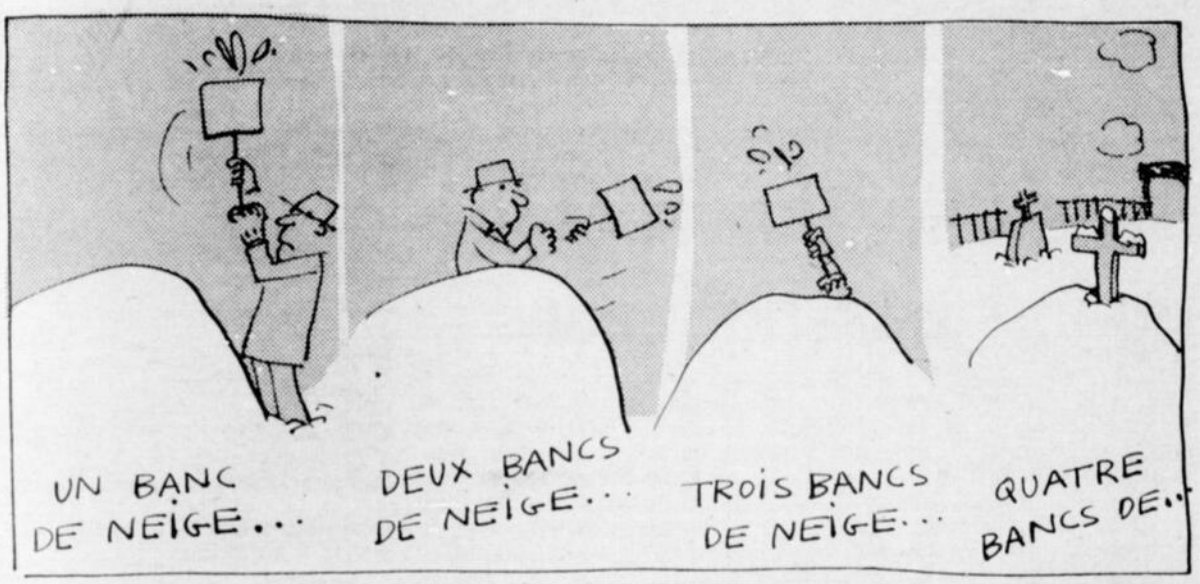
ADRESSE .....

LOCALITE .....

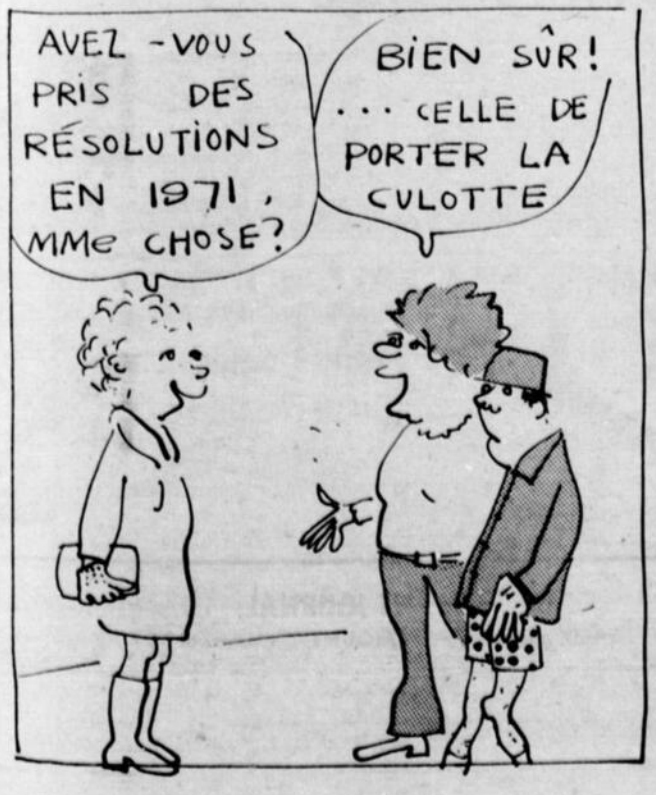
Une brigade de secouristes sur motoneiges

La Brigade ambulancière Saint-Jean vient de fonder une section de risme sur motoneige en aide aux membres sport de









'Des gars aimables' nos policiers selon un sondage effectué

D'après une enquête effectuée par Martin Goldfar, ce seraient les Québécois francophones qui auraient eu le moins affaire avec les agents de police au cours de leur existence.

C'est ce que révèle un sondage d'opinion publique que sa s... a effectué sur l'opinion Canadiens ont du tra... les policier...

L'attitude a été ju... par 5% des Québéco... les autres parties de la ... donnant entre 2% et ... cette question.

Enfin, à la ques...





Artistes canadiens à Moscou

Trois des artistes du Ballet royal canadien de Winnipeg, face au Kremlin. Cette scène a été croquée à Moscou à l'occasion d'une visite dans plusieurs villes d'URSS des danseurs et danseuses classiques canadiens veant dela capitale du Manitoba.

Encore mieux à domicile

Deux pères de famille, amateurs de vieux meubles, échangent des idées.

— Mon cher, je connais un petit ébéniste, près de Saint-Janvier, qui transforme merveilleusement un meuble neuf en un meuble ancien.

— Il est inutile que j'aille aussi loin; à la maison, les enfants en font tout autant.

GRATIS 198
TIMBRES DIFFÉRENTS DU MONDE ENTIER: TABLEAUX, FLEURS, FAUNE, SPORTS, ETC... ainsi que notre sélection de timbres en approbation



Inclure 25¢ pour frais de poste et manutention
QUEBEC STAMP CO LTD
383, BOUL. CHAREST EST
QUÉBEC 2, P.Q.

STOKES
CULTIVATEURS DE SEMENCE DE QUALITÉ ET SPÉCIALISTES DE SEMENCE DEPUIS 1881

NOUVELLES FLEURS
- Zinnias nains **Peter Pans**
- Mallow géant **La Belle du Sud** en mélange
- Mufflier **Petite Chérie** en mélange
- Oeillet d'Inde **Moon Shot**
- Alyssum **Snow Cloth Select**
- Coleus Hybride **Bellevue Blend**



NOUVEAUX LÉGUMES POUR 1971



Blé d'Inde hâtif, **Super Sucré**. Très hâtif, mûrit juste avant Carmelcross et Beauté Dorée. Les épis de couleur jaune beurre, sont 9 pouces de longueur et de 12 à 14 rang. Aucune variété le dépasse en saveur.

Chou hâtif, **Storage Green**, les têtes sont moyennement larges et rondes et gardent une couleur vert gomme jusqu'au printemps.

Laitue pommée, **Ithaca**, très dure et plus hâtive que Pennlake. Les plantes mûrissent lentement, pour une récolte plus uniforme. Un brillant vert foncé.

Concombre hybride, **Meridan**, abondantes récoltes de moyens fruits vert foncé très attrayants, de la même longueur que Marketmore et tolérants à la mosaïque.

Tomate **New Yorker**, tolérante au verticillium et à la brouissure tardive. Variété hâtive, plus grosse que Route de Feu et très productive. **Campbell 1327**, tolérante au verticillium et au fusarium, récolte principale.

30 NOUVELLES VARIÉTÉS POUR 1971
ÉCRIVEZ S.V.P.
pour notre nouveau catalogue 1971
en français
DÈS AUJOURD'HUI
SEMENCES STOKES LTÉE
ST CATHARINES ONT CAN

les spectacles

De notre envoyé spécial à Paris
Jean-Paul Sylvain
Photos: Max Micol

Félix Leclerc est revenu pour bâtir sa maison dans l'île...



Félix Leclerc est revenu pour bâtir sa maison dans l'île.

Félix Leclerc était parti pour quelques semaines en France il y a quatre ans. Il nous est revenu seulement cette année, pour bâtir dans "l'île" d'Orléans la maison où il veut finir ses jours. Et pour nous rappeler ses plus grands succès qui ont franchi d'autres frontières. Il aura donné plusieurs spectacles tout au cours de l'automne. Il repartira au début de janvier pour l'Europe. Il doit revenir quelques semaines plus tard. Mais, si on sait quand il part, on ne sait jamais la date exacte de son retour.



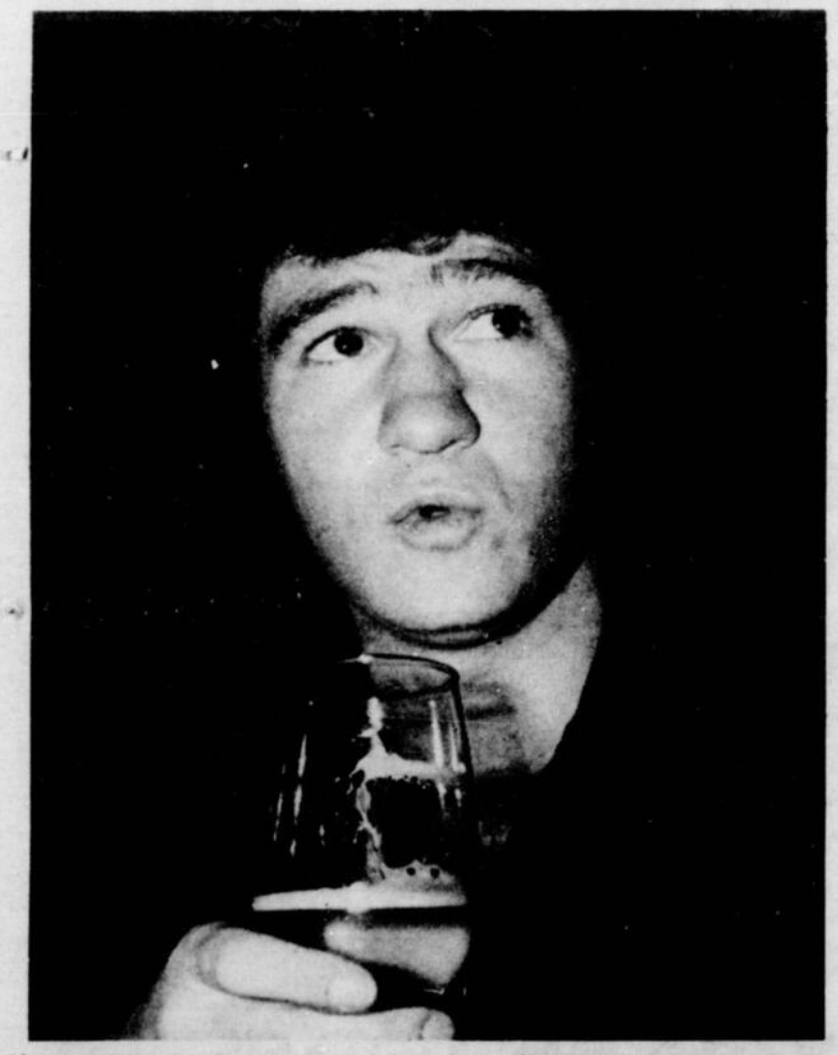
Marie-Josée Longchamps a obtenu cette année, deux trophées: celui de Miss Radio-TV et celui de Madame Johanes Larsen.

L'année de Marie-Josée Longchamps

1970 aura été l'année de Marie-Josée Longchamps tant sur le plan professionnel que personnel. Elle aura été élue Miss Radio-Télévision au dernier Gala des Artistes, après avoir aspiré à ce titre pendant quelques années. Marie-Josée Longchamps devenait donc en 1970 l'une des plus jeunes reines de la radio et de la télévision québécoises. Au cours de 1970, ses admirateurs auront attendu avec elle un événement qui touchait moins sa carrière que sa vie: la naissance de Karina Larsen.

Robert Charlebois: un homme pas aussi "ordinaire" que ça

Robert Charlebois, lui, s'est illustré à Sopot à l'occasion du dixième anniversaire du Festival de la chanson. Il a remporté le premier prix avec sa chanson "Ordinaire". Comme en 1969, la carrière de Charlebois a été faite de départs et d'arrivées. Il n'a pas arrêté. Son talent l'a mené jusqu'en Italie, où il a rencontré son compatriote Daniel Pilon. Ils ont travaillé ensemble à un scénario de film où Robert Charlebois sera présenté sous un autre aspect que celui qu'on lui connait déjà. Il a terminé l'année en effectuant une grande tournée à travers le Québec.



Robert Charlebois reste le seul à croire qu'il est un homme "ben ordinaire".

Geneviève Bujold et le cinéma international

Geneviève Bujold a été mise en nomination pour l'Academy Award décerné à la meilleure actrice de l'année. Il faut dire qu'il n'est pas facile pour une jeune actrice de jouer aux côtés de Richard Burton sans passer inaperçue. Geneviève Bujold a réussi ce tour de force. Elle a réussi aussi à se surpasser dans le film de son mari "L'Acte du coeur", qui reste le meilleur film canadien. Ce film n'obtient pas nécessairement un succès de critique ni un succès de salle, mais il fait quand même bonne carrière.



Geneviève Bujold: vedette de cinéma à juste titre.

Bye-Bye 70

Ginette Reno obtient les faveurs du Cash Box



Ginette Reno: un effort couronné de succès.

Ginette Reno, qui a toujours craint d'être trop tôt "plafonnée" au Québec, a orienté sa carrière pour sortir du Québec. Elle a enregistré à Londres avec le même producteur que le chanteur Engelbert Humperdinck. Les résultats sont venus plus tard: Madame Reno a décroché une première place dans le Cash Box avec sa chanson "Beautiful Second Hand".

Yvon Deschamps, l'artiste qui a attiré le plus en '70

Yvon Deschamps a vraiment tout réussi cette année. Il nous a encore donné des monologues merveilleux, et son talent a pris une dimension populaire qu'aucun humoriste ou fantaisiste n'avait réussi à obtenir au Québec. Son dernier spectacle à la Place des Arts s'est révélé un succès, et Yvon Deschamps a entrepris une tournée qui lui aura appris qu'il est l'artiste qui a attiré le plus de gens au Québec en 1970.

Tony Roman, c'est papa d'Ambrosio

Tony Roman a enfin terminé cette année l'aménagement de son studio d'enregistrement, qui se veut le plus perfectionné du Canada. Un événement important allait retarder le lancement de quinze 45-tours qu'il a produits: la naissance de son fils. L'enfant Roman portera le nom de Tony d'Ambrosio. En 1971, le père s'occupera davantage de sa carrière et de celle des artistes de ses compagnies.



Michèle Richard a travaillé avec Frédéric de Pasquale. Elle dit avoir beaucoup appris.

Michèle Richard fera-t-elle explosion au cinéma?

Michèle Richard continuait d'être un personnage intéressant sans avoir renouvelé son répertoire. Elle n'était pas capable, après quelques tentatives, de sortir de la chanson bêtement commerciale. En revanche elle a misé très fort, et avec raison, sur sa personne. Elle a renouvelé son "look", abandonnant définitivement ses moues de petite fille gâtée pour miser sur la carte de femme fatale. Cette image inspira Pierre David, qui élargit le champ des Productions Mutuelles en investissant dans le cinéma. Michèle Richard a tourné en Italie aux côtés de Mylène Demongeot et Frédéric de Pasquale dans un long métrage intitulé "l'Explosion". Comme elle touche des sous sur les entrées que ce film obtiendra au Québec, Michèle Richard s'est improvisée publicitaire de son film dès son retour d'Italie. Ce qu'elle a toujours su être.

Denyse Filiatrault sauve son restaurant

"La Seigneurie" devait faire faillite: trop de frais et pas suffisamment de clients. Denise Filiatrault a décidé de sauver son commerce de la faillite, d'abord en chantant à sa discothèque, "L'Epoca", puis en transformant "La Seigneurie" en un restaurant mexicain, "La Cucaracha", où l'on mange fort bien pour moins cher qu'avant.



DENYSE FILIATRAULT relance son restaurant.

Héroux déshabille Louise Marleau...

Denis Héroux a déshabillé la p'tite québécoise dans "Valérie" et l'Initiation". En 1970 il a voulu mettre à nu les religieux. Il a choisi, pour illustrer le roman de Roger Fournier "l'Amour humain", Louise Marleau et Jacques Riberolles. On a vu dans ce long métrage une soeur à faux cils, maquillée comme une vedette de cinéma, qui enlevait ses vêtements avec beaucoup de réticence. Résultat: Louise Marleau n'a pas passé le grand écran et Héroux ne s'est pas encore défait de sa réputation de cinéaste qui rapporte en ne sachant faire bien.



Denis Héroux nous a présenté une religieuse à faux cils et maquillée comme une star mais ce n'était pas ce qu'il fallait pour permettre à Louise Marleau de passer le grand écran.

Bye-Bye 70



Marc Hamilton cherche le succès au Québec et l'obtient aussi en France

Marc Hamilton revient de Montpellier, où il a passé un an, avec plein de rêves de succès en tête et une chanson, "Comme j'ai toujours envie d'aimer", qui concrétise un espoir de huit ans: réussir. Cette chanson d'un petit Québécois tombe par hasard dans les mains d'un disc-jockey français, elle se convertit d'elle-même en succès d'été en France. Résultat: près de un million de disques vendus en France et au Québec, ce qui fait que Marc Hamilton a battu tous les records de vente.

Marc Hamilton visa le Québec et obtint la France.

"Hair" ferme les portes de la Comédie-Canadienne

"Hair", dont on avait entendu parler depuis si longtemps comme le spectacle de contestation de la société américaine par excellence, a été monté à la Comédie-Canadienne après New York, Paris, Londres, Tokyo et toutes les plus grandes villes du monde. Plusieurs jeunes avaient vu "Hair" à Toronto au moment de la première à Montréal. Aussi ce phénomène international n'a-t-il pas connu ici l'impact souhaité. La Comédie-Canadienne comptait sur le public pour tenir "Hair" jusqu'au printemps '71, mais le public a fait savoir son manque d'intérêt. "Hair" a quitté l'affiche de la Comédie à la fin du mois de novembre, fermant les portes du célèbre théâtre de la rue Sainte-Catherine. Peut-être '71 apportera-t-il une solution aux problèmes de cette salle qui coûte cher et ne rapporte rien.



Jacques Michel a chanté gagnant à chaque fois.

Jacques Michel chante gagnant à Spa et à Tokyo

Le premier concours qu'il remporta officiellement fut celui du Festival du Disque en 1969, où il reçut une bourse du ministère des Affaires culturelles. Jacques Michel en profita pour aller voir ce qui se passait dans la vieille Europe où en peu de temps, il réussit à se faire des amis et des contacts intéressants. Surtout en Belgique où on faisait tourner ses disques. Il revint pour nous informer de sa situation à l'étranger et on le délégua pour représenter le Québec à Spa en juillet. Il revint vainqueur. Une fois n'est pas coutume mais on y prit goût puisqu'on lui demanda de nous représenter une autre fois, à Tokyo cette fois. Une quarantaine de pays étaient représentés au premier concours de la chanson populaire organisé par le Japon. Jacques Michel nous revint avec deux trophées et deux bourses. On a bien voulu qu'il nous représente aussi au Chili, mais Jacques Michel a dit non. Il a d'autre chose à faire que de gagner des prix un peu partout à travers le monde et on le verra en 1971.

Chantal Pary prend mari devant Dieu et les téléspectateurs du 10

Chantal Pary fréquentait le chanteur-animateur André Sylvain depuis quelques années. La jeune chanteuse qui avait obtenu plusieurs succès sur disque avait parlé de Monsieur Sylvain comme de son premier amour. Elle devait ensuite le choisir comme l'homme de sa vie puisqu'elle décidait au mois de mai dernier de prendre pour époux André Sylvain, devant Dieu et les téléspectateurs du canal 10. L'émission "Jeunesse d'aujourd'hui" eut, ce samedi-là, un caractère religieux qu'aucune idole, pas même son animateur Pierre Lalonde, n'avait pu lui donner auparavant. Le père Emile Legault a béni ce mariage devant le Dieu moderne et les hommes de bonne volonté. On se souvenait alors que le chanteur américain farfelu Tiny Tim avait relancé sa carrière ainsi, en prenant épouse devant la caméra. On s'est dit que Chantal Pary n'avait pas besoin d'un tel truc publicitaire, mais le résultat reste le même: elle est mariée. Cette union aura donné un disque du couple Sylvain et donnera éventuellement de nombreux enfants...



Chantal Pary est devenue devant Dieu et les télespectateurs du 10, madame André Sylvain.

Jean-Pierre Ferland: le "Jaune" lui va si bien!

Jean-Pierre Ferland a décidé que la France n'allait pas assez vite pour lui. Avec ses musiciens et le producteur André Perry il a travaillé pendant une année à un 33 tours qui ferait enfin taire son insatisfaction d'artiste. Il a réussi. "Jaune" est sûrement le meilleur disque fait au Québec, et ce depuis bien longtemps. Il ne s'agit pas seulement d'une réussite artistique puisque, sur le plan commercial, Jean-Pierre Ferland a quasiment déjà dépassé son objectif: 15,000 microsillons ont été commandés par les disquaires en l'espace d'un mois. Ferland dans son pays est prophète. En effet, son dernier 33-tours s'est mieux vendu au Québec qu'un nouveau disque des Beatles. Ce qui est difficile à obtenir.



Jean-Pierre Ferland a réussi le 33 tours qu'il souhaitait.

Bye-Bye 70

Rénée Claude choisit de ne plus travailler avec Stéphane Venne

Renée Claude travaillait avec Stéphane Venne depuis quatre ans. Cette association d'un producteur intelligent et d'une merveilleuse interprète a donné les résultats que l'on connait: Renée Claude a été la chanteuse de l'année. Au début du mois de décembre elle devait briser cette association pour des raisons personnelles. En 1971, elle travaillera avec Marc Fortier et les représentants de sa maison de disques considèrent que ce choix permettra à Renée Claude d'aller encore plus loin puisque le renouvellement ne vient pas seulement d'une interprète. Peut-être Renée Claude réussira-t-elle en France, puisque MM. Coquatrix et Marouani semblent particulièrement intéressés par son talent et son charme sur scène.



Renée Claude travaillera avec Marc Fortier en 1971.

Michel Tremblay réussit là où les autres échouent

Après l'échec de "Monica la Mitraille", producteurs et créateurs se sont dit que la comédie musicale était un phénomène américain et qu'on ne pourrait jamais réussir avec cette formule au Québec. Le jeune écrivain Michel Tremblay, qui n'a peur de rien et surtout pas des conclusions des autres, a écrit "Demain matin Montréal m'attend" et a réussi à remplir la salle "maudite" du Jardin des Etoiles. Denise Filiatrault était absolument extraordinaire dans ce spectacle, dansant, chantant et jouant la comédie. Michel Tremblay, même s'il n'a pas fait d'argent, est content d'avoir réussi là où les autres ont échoué.

"Deux femmes en or": le succès de l'année

"Valérie" a créé un précédent. Des cinéastes ont cru à une industrie. Et pendant que Denis Héroux continuait de déshabiller la p'tite québécoise sur l'écran, Claude Fournier déshabillait deux femmes en or avec tellement d'humour que les québécois se rendirent en foule rire de leurs tics et de leurs grosses manières. Si bien que Fournier, qui n'a pas déshabillé que pour déshabiller, a obtenu avec son film une assistance record — la plus importante de l'année — déclassant même "l'Initiation".

Willie Lamothe: il savait que le western ne meurt pas

Willie Lamothe savait que le western ne pouvait mourir. Télé-Métropole a cru en lui et M. Robert L'Herbier lui a confié une téléserie, "le Ranch à Willie". Les Productions Mutuelles ont suivi. Pierre David n'a pas regretté ce Festival western qui a rempli le Centre Paul-Sauvé plus qu'aucun autre spectacle, plus que les plus "swingants" Starovans. Et encore faut-il ajouter qu'aux guichets du Centre Paul-Sauvé on a dû refuser l'entrée à 5,000 personnes.



Claude Blanchard a décroché le trophée de Monsieur Radio-TV et le plus gros succès sur disque après Marc Hamilton.

Monsieur Radio-TV avait un double qui obtient autant de succès que Blanchard

Claude Blanchard décroche le titre de Monsieur Radio-Télévision et considère son trophée Méritas comme une victoire personnelle. Claude Blanchard fait la cour aux dames le matin au 10 à "Madame est servie" et rejoint un autre public à son show de variétés. Il a réussi au cours de 70 un autre exploit: celui de plaire aux enfants et de devenir le plus gros vendeur de disques après Marc Hamilton, avec son "Nestor", qu'il ne veut pas du tout présenter en spectacle de crainte qu'il n'obtienne autant de succès que Claude Blanchard.

Lise Watier se marie

On s'est toujours beaucoup intéressé à sa vie sentimentale, peut-être plus qu'à sa carrière. Lise Watier a eu besoin de faire silence sur sa vie pendant quelques années. Elle s'est beaucoup occupée de son école de charme, elle a beaucoup voyagé. Un de ses périples lui aura permis de rencontrer l'amour au Mexique. Après moult hésitations et une longue période de réflexion, Lise Watier épousait Guillaume de Andrede, un riche cabaretier d'Acapulco. Madame Watier a l'intention de vivre six mois par année au Mexique et six mois au Québec. Mais il se peut qu'elle change d'avis, puisque son école de charme est à vendre.



Lise Watier a pris mari et pays. Jusqu'à ce qu'elle vende son école de charme à Montréal, elle se partagera entre le Québec et le Mexique.

Fiançailles de Claude Léveillée

Claude Léveillée a présenté son nouveau spectacle à la Place des Arts avec beaucoup de succès et, cette année, il aura appris le sourire. Il est vrai qu'il aura connu l'amour en la personne d'une jeune danseuse qu'il a rencontrée à l'émission de Donald Lautrec. C'est sérieux puisqu'ils se sont fiancés à Noël et doivent se marier à Pâques.



Claude Léveillée: l'amour lui aura réappris le sourire.



Guy Darcy, le dernier directeur - fondateur à quitter le dernier-né des postes de radio.

Guy D'Arcy quitte CKLM

CKLM demeure le dernier-né des postes de radio (si l'on excepte CFGL, qui est une station FM) et le dernier de ses actionnaires vient de démissionner. Il s'agit de Guy D'Arcy, qui a tenu le coup plus longtemps que Mario Verdon et Roland Saucier.

Paul Dupuis quitte le pays

Il a longtemps tenu le coup à Télé-Métropole, pendant que les téléspectatrices ne savaient pas encore si elles devaient aimer ou détester cet homme sévère et quelque peu aigri. Lui, Paul Dupuis, n'aura pas attendu de le savoir, puisqu'il quittait le pays récemment pour aller écrire en paix. Il ne nous étonnerait pas de le voir effectuer en Angleterre ou en France un retour au cinéma.



Paul Dupuis est allé écrire ses mémoires à l'étranger.



Jacques Boulanger est revenu à Radio-Canada sans abandonner la chanson.

Jacques Boulanger: retour aux sources

Si le déménagement d'Olivier Guimond et de Denis Drouin du 10 au 2 n'est pas le résultat sur lequel le poste de la société d'Etat avait misé, celui de Jacques Boulanger du 2 au 10 n'a guère été plus heureux. Si bien que le jeune animateur est revenu aux sources. Il anime "Zoom", où il a quand même l'occasion de chanter. Ca semble très important pour lui. Pas pour nous.

Le second souffle de Pauline Julien

En vertu de la Loi des mesures de guerre, Pauline Julien fut arrêtée quelques semaines avant son spectacle à la Place des Arts. Metteur en scène, décorateur et musiciens continuèrent le travail sans elle. Si bien que, lorsqu'elle sortit de prison, tout était prêt. Pauline Julien n'avait qu'à chanter. Elle le fit si bien qu'elle trouva le second souffle de sa carrière. Elle, qui croyait que ce spectacle serait peut-être son chant du cygne, a été rassurée sur elle-même... et nous, sur son avenir!



Pauline Julien: ce n'était pas le chant du cygne.

Céline Lomez et Jean Malo: deux révélations de l'année

Le Gala des artistes les a sacrés révélations de l'année. Pour sa part, Céline Lomez a révélé ses charmes au public de Héroux et elle a obtenu quelques succès sur disques. Son imprésario a décidé, à la fin de cette année, de renouveler complètement son répertoire. En 1971, Céline Lomez créera des chansons québécoises. Quant à Jean Malo, il continue de mener sérieusement et prudemment sa carrière. Son titre ne lui a pas fait perdre la tête et il est resté un animateur-chanteur.

Bienvenue 1971

Joël Denis: il fait sa rentrée au canal 10

L'année 1970 ne fut certes pas celle de Joël Denis, qui a vu la ruine près de s'installer sur son balcon.

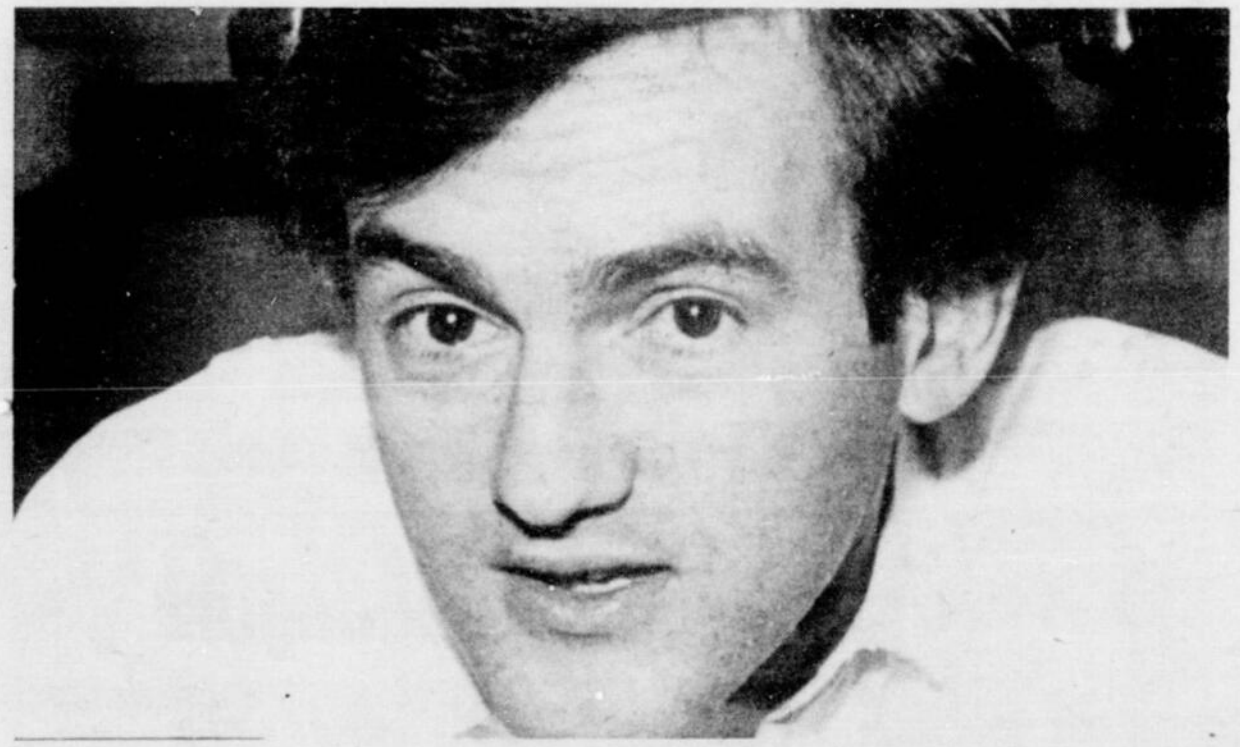
Après avoir perdu un mirobolant contrat au canal 10 pour avoir posé nu avec sa famille pour un journal dit de spectacles, qui publia ces photos, Joël fut mis au ban des ondes un peu partout et on ne le vit plus nulle part.

Saisie après saisie, il dut faire face aux huissiers l'année durant. Il dut se départir de "la boite à Joël". Rien n'allait plus.

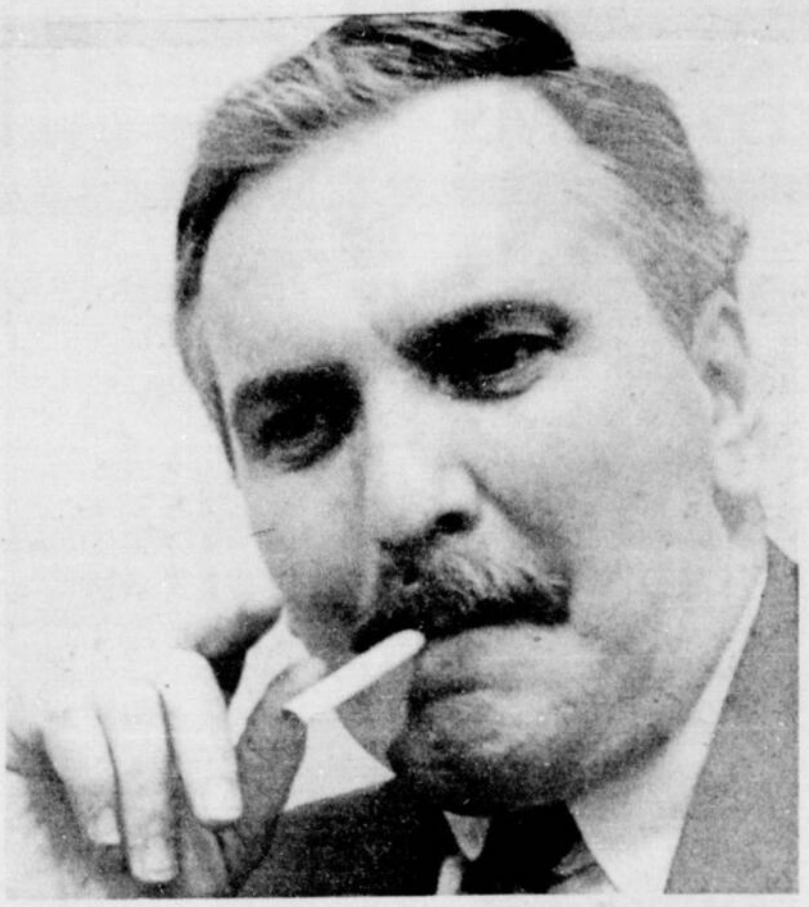
Premier présage heureux: sa revue "Made in Joël" avec Louise Marleau, bien que froidement accueillie par le public, reçut bonne presse de la critique. Joël avait su se renouveler.

Fort de ce jalon vers le succès, il décrocha divers engagements dans des émissions de variétés. Bientôt, on le redemanda pour des commerciaux.

Et voici maintenant que Télé-Métropole lui rouvre ses portes: "Je ne vois que des choses extraordinaires pour moi en 1971, nous dit-il. Ce sera mon année, je le sens. Je viens de faire avec la compagnie de Jean Beaulne un disque intitulé: "Soleil dans ma maison". Dès janvier, j'aurai une continuité à Télé-Métropole. Un quinze-minutes quotidien dans le cadre de "Café Terrasse". Je vais m'adresser surtout aux enfants. Je vais incarner un personnage amusant. Et il est question que "Made in Joël" soit présenté dans la plupart des centres culturels du Québec. Je retrouve mon équilibre. C'est mon second souffle."



Joël Denis ... un second souffle.



Jean Duceppe ... il n'a jamais chômé de sa vie

Jean Duceppe: "En 1971, créer des pièces québécoises"

Cette année, de nous confier le bouillant comédien à la verve intarissable, je souhaite que les comédiens reprennent la place qui leur revient chez nous.

Jean regrette que les chanteurs accaparent tout le secteur. Il joue dans "Rue des Pignons", prévoit que Dufresne l'utilisera dans sa série. Il a une tournée théâtrale à préparer et il jouera dans une pièce que le Rideau-Vert présentera à Québec.

"Robert L'Herbier m'a dit qu'il avait des projets pour moi cette année. Mais, avant tout, dans quelques jours j'effectuerai une tournée dans tous les centres francophones depuis Halifax jusqu'à Vancouver. Nous présenterons alors une pièce de Marcel Aymé, "les Maxibules". Mais, je vous le dis tout de suite, mon plus cher désir serait de présenter une pièce québécoise. J'espère que Michel Tremblay et Marcel Dubé nous réservent l'un et l'autre quelque grande oeuvre cette année."

Pauline Julien: une tournée au Québec

En dépit de toutes les prédictions, Pauline Julien a connu un succès colossal lors de sa rentrée à la Place des Arts.

Forte de cette réussite, elle vient de faire un disque avec Jupiter (compagnie d'Yvan Dufresne) et prépare une tournée du Québec.

"Moi, je continue. Il faut lutter pour rester vivant et en liberté. Je souhaite qu'en 1971 le marché s'élargisse, que les Québécois soient aussi bien acceptés à Paris que les étrangers le sont chez nous. Que nous ne soyons plus, du côté spectacles, les parents pauvres de Paris. Certes, je vis au jour le jour, mais je souhaite que l'année qui vient en soit une de déblocage."



Pauline Julien ... un succès phénoménal en 1970.

Roland Bédard: "Je prévois une année mouvementée"

"J'aimerais être Manolesco pour vous dire ce qui va m'arriver en 1971. Personnellement, je ne prévois pas grand changement.

"Je pense qu'en 1971, les téléromans vont continuer de tenir le haut du pavé. A "Rue des Pignons", je ne me plains pas. Je vais encore faire quelques commerciaux. Vous savez, les téléromans, ça fait longtemps que ça dure. Tout a commencé dans les journaux avec le courrier de Colette, puis ç'a été la radio avec les romans-fleuves, et maintenant ce sont les téléromans. La vogue va continuer.

"En 1971, ça va aller encore plus vite qu'en 1970. Vu qu'il n'y a rien de réglé actuellement, et qu'il y aura tout autant de chômage, il y aura encore un temps de crise. Je prévois beaucoup de troubles au Québec cette année et, si l'économie des Etats-Unis ne se rétablit pas au plus vite, ça ne sera pas drôle.

"Quant à l'indépendance, c'est pas encore mûr. Je vois 1971 ni plus ni moins comme la suite de 1970, en plus vite."



Roland Bédard ... ça va aller encore plus vite en 1971.

LE CINEMA

par Jean-Claude Lord

Le film de la semaine: L'AVEU

(Au Vendôme)

Ce que j'en pense

—c'est beaucoup plus politique et intellectuel que Z. Z, bien qu'il ait des implications politiques sérieuses, est construit davantage comme un suspense et s'adresse ainsi à notre émotivité, ce qui le rend accessible et intéressant à un public beaucoup plus considérable.

—Z proteste contre le régime militaire grec encore en force en Grèce, et l'Aveu se veut une protestation contre les abus staliniens du communisme, abus qui reviennent à la mode en Union Soviétique actuellement.

—Un film fait par des gens qui ont foi dans le communisme mais qui en dénoncent les abus.

—L'Histoire, c'est celle d'une Purge effectuée à Prague en 1952, dont Arthur London a été la victime et a narré toutes les péripéties dans le livre du même nom.

—On y voit comment on s'empare de personnes dont on veut se débarasser, en l'occurence tous des JUIFS ET COMME ON LES TORTURE POUR OBTENIR "L'AVEU", les interrogeant pendant des mois, nuit et jour, les empêchant de dormir, les brutalisant...

—On y voit comment, dans les jours qui précèdent le procès public télévisé, on leur fait prendre des vitamines, on leur donne des injections, on leur donne des vêtements neufs, on leur donne des couleurs au moyen de lampes solaires, tout ça pour qu'ils aient l'air en pleine forme...

—On y voit aussi comment tout un vaste procès politique public peut avoir extérieurement toutes les apparences de la vérité, alors que tout est truqué, arrangé...

—et en voyant un film comme ça, c'est vraiment trop facile de dire, c'est des communistes, c'est loin de nous autres, c'est pas de nos affaires...

—un film qui dure deux heures et quart-un grand Yves Montand--un film volontairement long pour assomer davantage.

—en résumé: un film politique et intellectuel où l'auteur n'a pas exprimé ses idées et la réalité de façon aussi dramatique et prenante que Z, mais un film fort intéressant et assommant.

Ce que le public en pense

Dimanche, 27 décembre, 1970. 4.00 heures de l'après-midi. Cinéma Vendôme. Plus de 500 personnes en file à la porte du cinéma, dont plusieurs ont déjà été refusées à la représentation de 2.00 heures.

Qu'est-ce qui vous a incités à venir voir L'Aveu ?

— Z (la grosse majorité)
— La critique de Perreault dans La Presse
— Le reportage à la télévision sur Costa-Gavras
— Le dimanche-matin et la bande annonce du film à la télévision
— Parce que j'aime faire la file...

Question: Quelles sont vos impressions?

... totalement politique. Ca m'a intéressé parce que ce qu'on voit aujourd'hui, c'est vrai que c'est comme ça que ça se passe. ... mais il se fait pas assez maltraité... C'est un bon film.

— c'est réel. C'est pas comme tous les films qu'on peut aller voir, les films de fesses par exemple. On sort de là tout écoeuré, pis j'aime ça être écoeuré.

— Très très bon!

— Epatant, c'est intéressant! Passionnant! J'a aimé mieux ça que Z.

— Ouf!... J'ai aimé, j'ai aimé... Mais j'ai aimé ben mieux Z. Dans l'Aveu y a trop de longueurs, de papotages, c'est toujours la même histoire qui revient... Ca va confirmer l'opinion que les gens ont du communisme!.

— Ca m'a impressionné de voir que sans avoir trop de preuves, ils pouvaient maltraiter...

— C'est sûr que c'est vrai. Je suis tchécoslovaque. Je suis la mère et j'ai vécu tous les événements, c'est vrai. J'étais en Tchécoslovaquie pendant ce procès. Personne a pas l'idée de ce que ça signifie, je suis tellement bouleversée! Vous n'avez pas idée! Vous ne pourrez jamais comprendre le danger de ce qui est dans ça... (incapable de continuer à parler, elle se mit à pleurer et s'en alla...)

— La première fois que je vois ce genre de films là! J'ai bien aimé ça! Je trouve ça pas mal dur par exemple! Y a trop de terreur, on sort de là toute triste. C'est pas bon bon dans les périodes des Fêtes! C'est d'valeur que les hommes s'embarquent l'un pardessus l'autre comme ça pis qu'y s'font souffrir.

— J'ai préféré Z. Y a plus d'action. L'Aveu c'est pas mal sadique.

— Dans Z y avait l'action mais l'idée de l'Aveu va beaucoup plus loin.

Ce que les critiques en pensent

— ... se regarde et s'écoute avec intérêt du début à la fin.
Echos-Vedettes

— On arrive difficilement à se sentir concerné par les événements qu'on nous fait revivre... un demi-échec.
Le Devoir

— Il faut par contre ajouter que le film est par moments long et ne réussit pas à tenir en haleine comme a pu le faire Z. Dans l'Aveu par contre, et à l'inverse de Z, l'intrigue, à mon sens, est beaucoup plus passionnante et encore mieux menée.
Dimanche-matin

— L'Aveu... risque de donner des raisons à ceux qui ne peuvent pas comprendre que, malgré certaines erreurs, certaines maladies comme le stalinisme, le socialisme conserve sa raison d'être. On n'a pour s'en rendre compte, qu'à observer les réactions du "public moyen" qui s'apitoie sur le sort de London-Montand et qui, du même coup en arrive à la conclusion que les "communistes" sont bien méchants...
La Presse

— Ce film fort louable ne produit pas le même impact que Z... Propre à faire réfléchir le plus insouciant des hommes.
Photo-Journal







LES NOUVEAUX FILMS

par Jean-Claude Lord

TORA! TORA! TORA!

Loew's

—film américano-japonais 1970 de Richard Fleisher

—film de deux heures et quart qui a coûté, dit-on, 25 millions, réalisé pour les épisodes japonais par les Japonais et pour les épisodes américains par des Américains, donc pas de bons ni de méchants...

—il se veut historique, en ce qui a trait aux personnages et aux événements, et raconte le bombardement de Pearl Harbour par les Japonais, un dimanche matin, le 7 décembre 1941, bombardement surprise qui anéantissait presque la flotte américaine et aérienne du secteur, et qui marquait l'entrée des Etats-Unis dans la 2ème guerre mondiale.

—le réalisateur a choisi de nous montrer une série de faits et d'événements, il a refusé toute anecdote pour humaniser et rapprocher les personnages du public, et il a réussi même si on connait d'avance l'histoire et si on n'est pas impliqué émotivement avec les personnages à créer une certaine tension dramatique qui va s'accentuant jusqu'à l'attaque elle-même.

—pendant une heure et un quart, on assiste aux préparatifs, et pendant plus de trois quarts d'heure c'est le bombardement qui détruit tout.

—il s'agit bien sûr d'un fait historique raconté avec l'esprit américain: on a par exemple, à la fin du film, le bon commandant Yamamoto qui, après avoir appris que la déclaration de guerre du Japon est parvenue aux Etats-Unis 55 minutes en retard, donc après le bombardement, dit: nous venons de réveiller un géant dont la vengeance sera terrible! Ca se veut peut-être un début d'excuse à cette vengeance dont la conclusion sera Hiroshima quelques années plus tard...?

— donc, un spectacle qui n'a rien d'horrifiant, pas d'hommes déchiquetés ou de choses du genre, simplement un bon film de guerre pour amateurs, film assez réussi à l'intérieur de son choix et supérieur à d'autres du genre dont The Battle of Britain!







George Segal et Barbra Streisand dans une scène de la comédie "The Owl and the Pussycat".

L'Etalon

Parisien

—film français 1969 de Jean-Pierre Mocky avec Bourvil et Francis Blanche.

—Je pense qu'on a enfin réussi à trouver un rôle utile à l'armée, et ça prenait un vétérinaire pour trouver ça!

—Il s'agit d'entrainer les gens de l'armée, les entrainer dur, de façon à les transformer en étalons, histoire de calmer un peu certains appétits de vos femmes, de les désennuyer, de leur éviter des crises de neurasthénie, et ça moyennant la modique somme de quatre dollars, remboursables à quatre-vingt pour cent par l'assistance sociale, ces étalons étant évidemment groupés dans des lieux choisis et étiquetés selon leur profession, instruction et grosseur(!) pour éviter à certaines femmes de désagréables surprises... et ça ne s'adresse qu'aux femmes mariées, car, après tout, il ne faut pas être licencieux ou immoral...

—malheureusement pour les soldats-étalons, si on se fie aux images que le film nous en donne, les femmes mariées ne sont pas très belles à voir...mais, dit-on, elles ont plus d'expérience?

—si un député veut soumettre un projet de loi en ce sens au Parlement, il risque, selon le film, de se gagner tous les votes féminins de son comté et du pays-...C'est un pensez-y bien!

—malgré cette histoire disons...assez amusante, malgré Bourvil, malgré certains gags très bien réussis, le film sent le vieux, et semble avoir été pas mal "garroché"!

—Ca demeure quand même relativement amusant, même si c'est très très moyen...



Une famille de classe moyenne: Arthur et Gerri Mason et leurs deux enfants, Maxie, une adolescente de seize ans, et son frère Artie, jeune musicien aux cheveux longs, se trouvent tous soudainement plongés dans des problèmes de sexe, de drogues et de maladie. "The People Next Door" met en vedette Eli Wallach, Julie Harris et Deborah Winters et prend l'affiche au Van Horne.

The Owl and the Pussycat

Place du Canada

— film américain 1970 avec Barbra Streisand et Georges Segal

— film dont le comique réside dans les dialogues et quelques situations, style "Fleur de cactus" ou "Pieds nus dans le parc", mais en un peu moins drôle, à moins que je ne m'habitue tout simplement pas à ce genre d'humour.

— comme le titre le suggère, il s'agit d'un petit jeu qui se joue à deux presque exclusivement.

— elle, c'est une actrice qui a fait un film et... trois commerciaux, et qui vit... comme une bonne capitaliste, en vendant son corps au plus offrant. Son partenaire la qualifie à un moment donné de véritable disneyland sexuel...

— lui, se dit intellectuel, détaché des plaisirs de la chair, pur, et ce, jusqu'à ce qu'il la rencontre. Il est alors, non pas séduit, mais assailli et finit par capituler, en bon homme...

— et ces deux personnes, à la fin du film, finissent par partir ensemble pour l'amour en commençant par se révéler leurs vrais noms, chacun ayant déjà beaucoup appris de l'autre... Que c'est beau!

— C'est drôle? Oui. C'est amusant? Oui. Mais je m'attendais à un peu plus.

— Quant à ceux qui espéraient voir Barbra Streisand en tenue d'Eve, ce sera pour une prochaine fois...

— donc pour ceux qui aiment ce genre de comédie et qui aiment beaucoup beaucoup Barbra Streisand. Bonne vue à tous les messieurs Trudeau et aux autres...



Bécaud ne quitte plus sa 'protégée'

Au Moulin de la Galette, Gilbert Bécaud "flirte" avec une jolie brune...

Deux jours plus tard, elle est assise entre Gilbert Bécaud et son fils aîné, à une soirée à l'Olympia, à laquelle assistent de nombreuses vedettes.

Cette jeune inconnue s'appelle Catherine Bidaut. Agée de vingt ans, elle est mannequin depuis deux ans, et la "protégée" de Gilbert Bécaud...

Mais jusqu'à présent, Gilbert Bécaud la cachait.

Et puis l'autre jour, il avait besoin d'une partenaire pour une émission de télévision. Comme par hasard, Catherine a été choisie, au milieu des milliers de mannequins qui travaillent à Paris.

Grâce à lui, Catherine a fait ses débuts à la télévision le soir du Réveillon, dans l'émission de Jacques Martin et Georges Folgoas, "71-Une Première".

Pour elle, et devant des millions de téléspectateurs, "Monsieur Cent Mille Volts" s'est fait tendre, et lui a chanté "Le bain de minuit". Avec elle, il danse un slow... Et sans doute parce qu'il veut la "lancer", Gilbert Bécaud, après avoir tourné cette émission n'a pas hésité à s'afficher en public avec sa jeune protégée...

Cela fait près d'un an que Catherine Bidaut connaît Gilbert Bécaud: en vacances à Saint-Tropez, elle avait fait sa connaissance par hasard, et Gilbert l'avait même invitée sur son bateau.

Née à Paris, il y a tout juste vingt ans, de père indochinois et de mère française, Catherine fait partie de cette cohorte de mannequins, que l'on voit dans les magazines posant pour les derniers modèles de couture ou pour de la publicité.

SALLE RESNAIS
9e SEMAINE
POUR TOUS
Un très beau film et qui semble faire chez les spectateurs une unanimité sans précédent. LOUIS CHAUVET - LE FIGARO
ROMY SCHNEIDER
MICHEL PICCOLI
les choses de la vie
CLAUDE SAUTET
EASTMANCOLOR

élysée
35 MILTON / 842-6053
SALLE EISENSTEIN
18 ANS
L'EDEN & APRÈS
Catherine JOURDAN
Pierre ZIMMER
Lorraine RAINER
EASTMANCOLOR
Alain ROBBE-GRILLET

A L'AFFICHE ENFIN!
Hollywood 1969
EXPIX présente
18 ANS Adultes
★★★★ "SEXY...ET C'EST UN PLAISIR."
et voici: ...elle est Heaven!
GETTING INTO HEAVEN
C'EST UNE VRAIE DE VRAIE!
PRÉSENTE MARIE MARCEAU ET JENNIE LYNN
EN EASTMANCOLOR
PRODUIT ET RÉALISÉ PAR ED MONTORO
EN PLUS 2e FILM
vous pourrez voir...
"anything once"
TWICE IF YOU LIKE IT"
HORAIRE DES FILMS tous les jours
à 12:15, 1:35, 3:05, 4:25, 5:55, 7:20, 8:50 et 10:10
continuel dès 12:15; dernier spectacle ENTIER à 8:50
X pussycat
4015 ST. LAURENT ANGLE DULUTH 845-5215

IL lutte pour le bonheur des femmes
14 ANS
L'Étalon
BOURVIL . FRANCIS BLANCHE
DANS UN FILM DE JEAN PIERRE MOCKY
2e SEM.
Représentation complète à 10.20, 12.25, 2.35, 4.40, 6.55 et 9.10 p.m.
CINEMA LE PARISIEN
Tel: 861-2697 480 Ouest Ste CATHERINE
EN COULEURS

"ÉMOUVANT!" - LE MONDE
14 ANS
"IRRÉSISTIBLE!" - LA CROIX
"AUDACIEUX!" - COMBAT
Michel SIMON
EN COULEUR

75 ans de génie
LA MAISON
MISE EN SCÈNE - GERARD BRACH
Distribué par CINÉ-ART
HORAIRE: 1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30
FESTIVAL 525-8600
1206 E. St-Catherine

3e SEMAINE
POUR TOUS
LA TYRANNIE D'UN AMOUR QUI FORÇA UNE FEMME À DÉFIER LE MONDE!
GENEVIEVE BUJOLD
dans le rôle d'Anne Boleyn
RICHARD BURTON
dans le rôle d'Henry VIII
ANNE DES MILLE JOURS
(Anne of the Thousand Days)
EN COULEURS
HORAIRE 2:00 - 5:00 - 8:00
UN SPECTACLE DE 3 HEURES
BERRI 878-2424

18 ANS Adultes
UN FILM COLOSSAL!
UN TOURBILLON D'AVENTURES, D'AMOUR ET DE PASSION !!!
3e SEM.
"THE ADVENTURERS" de HAROLD ROBBINS
"LES DERNIERS AVENTURIERS"
EN COULEUR
SUPER SPECTACLE de 3 hres
CANDICE BERGEN
ERNEST BORGNINE
CHARLES AZNAVOUR
BEKIM FEHMIU
HORAIRE 1:30-5:00-8:15
CHAMPLAIN
STE-CATHERINE-PAPINEAU 524-1685

HORAIRE DE NOS CINEMAS

Alouette
318, ouest, rue Saint-Catherine "Mélodie du bonheur" 1h. 15, 4h. 45, 8h. 15.

Arlequin
1004, est, rue Sainte-Catherine (288-2943) — "Pour le meilleur et pour le pire", 2h. 35, 5h. 55, 9h. 15. "Perverse et docile", 1h. 05, 4h. 25, 7h. 45.

Art Cinéma
5025 ouest, rue Sherbrooke (489-0821) "Kamasutra"

Atwater
Angle Atwater et Sainte-Catherine (931-3313) et (935-4246) — (Cinéma 1) "Five Easy Pieces", 1h. 25, 3h. 25, 5h. 30, 7h. 35, 9h. 40. (Cinéma 11) "Mad, Mad, Mad, Mad, World", 1h. 3h. 40, 6.h.25, 9h. 10.

Avenue
12 Greene (937-2747) — "The Aristocrats" 1h. 50, 3h. 50, 5h. 55, 7h. 55, 9h. 55.

Berri
Angle Saint-Denis et Sainte Catherine — (878-2424) — "Anne des Mille Jours", 2h., 5h., 8h.

Bijou
5030, avenue Papineau — (527-9131) — "Sept hommes, une garce", 12h. 20, 3h.39, 6h. 38, 9h. 33, "Les amours d'une louve", 1h. 55, 5h. 14, 8h. 33.

Bonaventure
Place Bonaventure — (861-2725) — "Scorpio "70", 1h. 40, 3h. 40, 5h. 40, 7h. 40, 9h. 40.

Canadien
1204, est, rue Sainte Catherine — (523-5180) "Le Gendarme en Balade", 12h. 3h. 20, 6h. 30, 10h. 05, "Ces messieurs et la gachette", 1h. 40, 5h., 8h. 20.

Capitol
890 ouest, rue Sainte-Catherine — "Orgissimo", 2h. 5h. 45, 9h. 40. "Baby Love" 12h. 20, 4h. 05, 7h. 55. Samedi, dernier spectacle à 9h. 40.

Champlain
1815, est, rue Sainte-Catherine, (524-1685) — "Les Derniers Aventuriers" 1h. 30, 5h., 8h. 15.

Château
6954, rue St-Denis (271-4400) — "Variations amoureuses", 2h. 55, 6h. 15, 9h. 40. "Que la bête meure", 1h. 4h. 20, 7h. 40.

Cinéma de Paris
896 ouest, rue Sainte-Catherine — (861-2996) "Anatomie de l'acte de l'amour" 1h. 25, 3h. 10, 4h. 09, 5h. 24, 6h. 53, 8h. 38, 9h. 37.

Cinéma V
5560 ouest, rue Sherbrooke (489-5559) — "42-6", dimanche: 1h. 30, 3h. 30, 5h. 30, 7h. 30, 9h. 30. Sur semaine 7h. 30, 9h. 30.

Cinéma de Montréal
1584, est, rue Mont-Royal — (521-7870) — "Je fais l'amour, pas la guerre", 1h. 56, 5h. 06, 8h. 28. "Viens mon amour", 12h. 10, 3h. 32, 6h. 42, 10h. 04.

Cinérama (Imperial)
1430, rue Bleury (288-7102) — "Philosophie dans un boudoir", 12h. 25, 2h. 35, 4h. 40, 7h. 9h. 20.

Cinéma les Galeries d'Anjou
Boul. Métropolitain et Montée Saint-Léonard (353-5960) — "All the Loving Couples", 1h. 2h. 20, 4h. 10, 6h., 7h. 55, 9h. 45.

Côte-des-Neiges
Place Côte-des-Neiges (735-5527) — (Cinéma 1) "Jane Eyre", 1h. 35, 3h. 25, 5h. 25, 7h. 25, 9h. 20 (Cinéma 11) "Lovers and Other Strangers", 1h. 40, 3h. 35, 5h. 30, 7h. 25, 9h. 20

Crémazie
861, rue Saint-Denis (388-4210) — "La Kermesse de l'Ouest", 2h., 5h., 8h.

Crystal
1223, boul. St-Laurent (861-2249) — "The Violent Four" "Ace High" "Three Into Two Won't Go".

Dauphin
2396 est, rue Beaubien (721-6060) — (Salle Renoir) "Love" 12h. 30, 2h.45, 5h., 7h. 30, 9h. 40. (Salle McLaren) "Le Bon, la Brute et le Truand", 1h. 20, 4h. 7h., 9h. 45.

Dorval
260 Dorval (631-9977) — (Salle rouge) "Joe", vend et dim. à compter de 1h. (Salle dorée) "Mash" Vend. et dim., à compter de 2h.

Electra
114, est, rue Ste-Catherine — (522-9177) — "Variations amoureuses" 12h. 30, 3h. 40, 6h. 55, 10h. 10. "Que la bête meure" 1h. 45, 5h., 8h. 15.

Elysée
35, rue Milton (842-6053) — (Salle Resnais) — "Les Choses de la vie", 1h., 3h. 10, 5h. 20, 7h. 30, 9h. 45, (Salle Eiseinstein) — "Z", 1h., 3h., 10h., 5h. 20, 7h. 30, 9h. 45.

Eros
59, est, rue Ste-Catherine — (288-5513) — "How much loving does a normal couple need", 1h. 15, 4h. 05, 7h., 9h. 50, "Mud Honey", 2h. 25, 5h. 15, 8h. 10.

Fairview
Centre commercial Fairview, Transcanadienne — (Cinéma 1) "The Aristocats", 1h., 3h., 5h., 7h., 9h., (Cinéma 11) "Lovers and other strangers", 1h. 3h. 7h., 9h.

Festival
(525-9600) — 1206 est, rue Sainte-Catherine — "La Maison" 1h. 30, 3h. 30, 5h. 30, 7h. 30, 9h. 30.

Fleur de Lys
858 est, rue Sainte-Catherine — (288-3303) — "Anatomie de l'acte de l'amour" 1h. 25, 3h. 10, 4h. 09, 5h. 24, 6h. 53, 8h. 38, 9h. 37.

Granada
4335, est, rue Sainte-Catherine, (255-2428) — "Les envahisseurs attaquent" 2h. 55, 6h. 15, 9h. 30 "Fenomenal", 1h. 10, 4h. 30, 7h. 50.

Greenfield
Shopping Plaza — (671-6129) — (Cinéma 1) — "The Professionals", (vend. et dim.) 1h., 5h. 15, 9h. 35. "In Cold Blood" 2h. 50, 7h. 10. Sur sem., dès 7h. 10.

Guy
Guy et Maisonneuve — (931-2912) Sam., dès 5h. 15.

Jean-Talon
4225, est, rue Jean-Talon (725-7000) — "Le sexe vous connaissez!" dimanche; 1h. 30, 4h. 25, 7h. 10, 10h. 15, Sur semaine: 7h., 10h 15. "Le soleil plein les yeux" dimanche: 2h. 50, 5h. 45, 8h. 40. Sur semaine: 8h. 40.

Kent
6100 ouest, rue Sherbrooke (489-9207) — "Dead End", 1h. 15, 3h. 15, 5h. 15, 7h. 20, 9h. 30.

Laval
1600, Le Corbusier, Laval — (688-8200) — (Cinéma 1) "The Professionals" (vend. à dim.) 1h. 5h. 15, 9h. 30. "In Cold Blood", 2h. 55, 7h. 10, Sur sem. dès 7h. 15.

Le Cinéma
Westmount, Square avenue Greene — (931-2477) "Love Story" 1h. 20, 3h. 20, 5.20, 7h. 20, 9h. 30.

Lido
360, Labelle (681-1888) — "3 sur un sofa", "Boeing! Boeing!", "Le Monde comique".

Loews
(866-5851) — "Tora, Tora, Tora", 10h. 25, 1h. 05, 3h. 40, 6h. 20, 8h. 55.

Longueuil
1, Place Longueuil — (679-2610) — "Viens mon amour", "Auberge de la peur" Sur sem., dès 7h. 30. Vend. à dim., dès 1h.

Lucerne
855, boul. Décarie, St-Laurent (744-2734) — "Oliver" (ved. à dim.), 1h., 3h. 30, 6h., 8h. 30. Sur sem. 8h. 30.

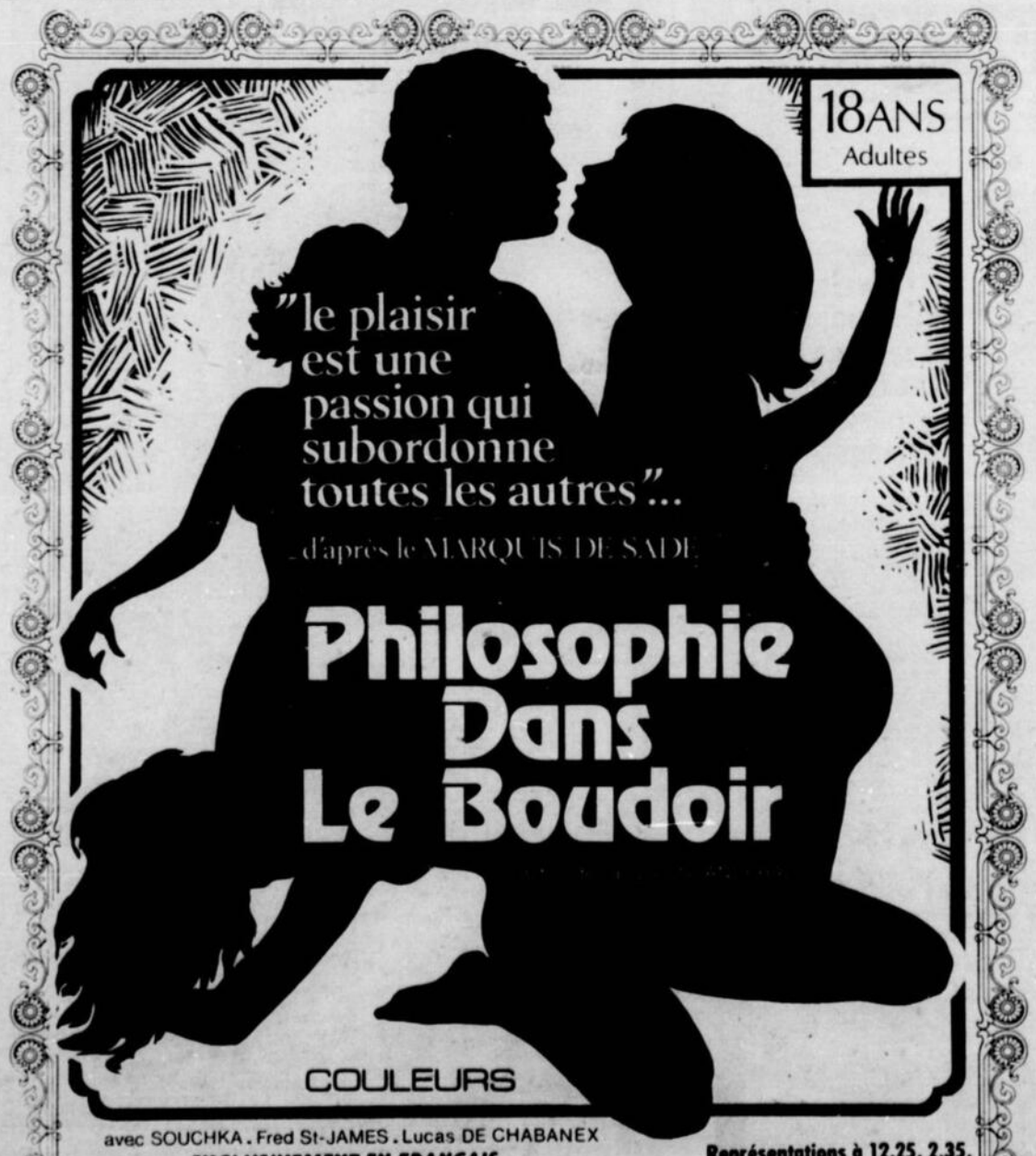
Maisonneuve
3001 est, rue Sherbrooke — "Le sexe vous connaissez" dimanche: 1h. 30, 4h. 25, 7h. 10, 10h. 15. Sur semaine: 7h., 10h., 15. "Le Soleil plein les yeux" dimanche: 2h. 50: 2h. 50, 5h. 45, 8h. 40. Sur semaine 8h. 40.

Mercier
4260, est, rue Ste-Catherine — (255-6224) — "Un amour de Coccinelle" 2h. 40, 6h. 15, 9h. 50. "Le Cheval aux sabots d'or" 1h., 4h. 30, 8h. 10.

Midi-Minuit
4462, rue Saint-Denis — (842-8264) — "Nue comme un ver" 12h., 3h. 10, 6h. 20, 9h. 30, "Le Maquereau", 1h. 40, 4h. 50, 8h.



Pour la première fois de l'histoire du Québec, une des nôtres a été mise en nomination pour un Oscar la confirmant meilleure actrice de l'année. Il s'agit de Geneviève Bujold, qui écopa de cet insigne honneur pour son jeu dans "Anne des Mille jours" avec Richard Burton, Irene Papas, Anthony Quayle et John Colicos. Cette grande production Universal se trouve actuellement à l'affiche au cinéma Berri.



avec SOUCHKA . Fred St-JAMES . Lucas DE CHABANEX
EXCLUSIVEMENT EN FRANCAIS
DES LE 1er JANVIER
Représentations à 12.25, 2.35, 4.40, 7.00 et 9.20 p.m.
IMPERIAL
1430 Bleury 288 7102
PLACE Des ARTS
Maintenant rénové !



DES VENDREDI AUX 3 CINEMAS SUIVANTS:
CINEMA BELOEIL (BELOEIL) | CINEMA DORION (DORION) | CINE BUCKINGHAM (BUCKINGHAM)
DES SAMEDI AUX 5 CINEMAS SUIVANTS:
CINEMA NORMANDIE (DEUX-MONTAGNES) | CINE GEORGES (STE. THERESE) | CINEMA VENISE (ST-CESAIRE)
CINEMA ROYAL (BERTHIERVILLE) | CINEMA ROXY (STE-AGATHE)

Monkland
Monkland et Girouard (484-3579) — "On a Clear Day" 1h. 15, 5h. 25, 9h. 49. "Out of Towners", 3h. 45, 9h. 45.

Outremont
1248 ouest, rue Bernard (277-3233) — "Oliver" (vend. à dim.) 1h. 05, 3h. 40, 6h. 15, 8h. 50. Sur sem. dès 6h. 15.

Palace
698 ouest, Ste-Catherine — Sam., dès 3h. 35

Papineau
4519, avenue Papineau (521-6853) — "L'Amour humain" 2h. 25, 6h., 9h. 30. "Catherine, il suffit d'un amour", 12h. 35, 4h. 10, 7h. 40. Sur semaine, dès 6h.

Parisien
480 ouest, rue Ste-Catherine — "L'Etalon", 10h. 20, 12h. 25, 2h. 35, 4h. 40, 6h. 55, 9h. 10.

Pigalle
912 ouest, rue Ste-Catherine — "Comment réussir en amour", 10h. 15, 1h. 05, 3h. 55, 6h. 45, 9h. 45. "Inga", 11h. 40, 2h. 30, 5h. 20. Tous les jours à l'exception du samedi.

Place du Canada
1010 ouest, de la Gauchetière — (861-4595) — "The Owl and the Pussycat", 1h. 15, 3h. 15, 5h. 15, 7h. 20, 9h. 20.

Place Ville-Marie
(866-2644) — (Grande salle) — "Joe" 12h. 15, 2h. 05, 3h. 50, 5h. 40, 7h. 35, 9h. 25 (Petite salle) "Brewster McLoud" 12h. 45, 2h. 45, 4h. 45, 6h. 45, 8h. 45. Samedi dernier spectacle à 10h. 45.

Plaza
6505, rue St-Hubert — (724-6155) — "Le gendarme en Balade" 12h., 3h. 20, 6h. 30, 10h. 05. "Ces messieurs de la gâchette", 1h. 40, 5h., 8h. 20.

Parc
720, ave. de l'Eglise, Verdun (768-2509) "Viens mon amour", "Pour une poignée de diamants".

Pussycat
4015, St-Laurent — (949-9469) — "Getting into Heaven" 1h. 35, 4h. 25, 7h. 20, 10h. 10. "Anything once, Twice if you like it" 12h. 15, 3h. 05, 5h. 55, 8h. 50.

Regal
4905, est, boul. Gouin (322-7030) — "Le Cowboy dans la brousse" 6h. 20. "Possédées du démon", 8h. 05. "L'Amour physique", 9h. 40.

Rivoli
6906 rue Saint-Denis — (277-4129) — "Pour le meilleur et pour le pire", 2h. 40, 6h. 9h. 10. "Perverse et docile" 1h. 10, 4h. 30, 7h. 45.

Saint-Denis
1594, rue Saint-Denis — (849-4311) — "Les Amours d'une louve", 12h. 40, 3h. 49, 6h. 48, 10h. 07. "Sept hommes une garce", 1h. 54, 5h. 13, 8h. 32.

Salle Jermès
5560 ouest, rue Sherbrooke — (489-5559) — "O.K." dimanche 2h. 4h., 6h., 8h.

Savoy
4470, rue Wellington — (769-7372)

Séville
2155, ouest, rue Ste-Catherine, (932-1139) "Scrooge" 1h., 3h. 05, 5h. 10, 7h. 15, 9h. 25.

Snowdon
5225, boul. Décarie (482-1322) — "Love Doctor's" 1 h. 25, 3 h. 25, 5 h. 25, 7 h. 25, 9 h. 25.

Van Horne
6150, Côte-des-Neiges (731-8243) — "People Next Door", 1h. 25, 3h. 25, 5h. 25, 7h. 25, 9h. 30.

Vendôme
Pl. Victoria (678-1451 "L'Aveu"

Verdi
5380, rue Saint-Laurent — (277-4145) — "The Beatles: Yellow Submarine" (en anglais) 5h. 45, 7h. 30, 9h. 30.

Verdun
3841, Wellington, Verdun (768-2092) — "Un amour de Coccinelle" 1h., 4h. 30, 8h. 10. "Le Cheval aux sabots d'or" 2h. 50, 6h. 25, 10h.

Versailles
7625 est, rue Sherbrooke — (Salon Bleu) — "Comment réussir en amour", 2h. 10, 4h. 45, 7h. 20, 10h.l "Inga" 12h. 45, 3h. 25, 6h. 8h. 35, Sur semaine dès 6h. (Salon rouge) "Variations amoureuses" 1h. 05, 4h. 25, 7h. 45. "Que la bête meure", 3h., 6h. 20, 8h. 45.

Villeray
8042, rue Saint-Denis — (388-5577) — "Un amour de Cocinelle" 2h. 45, 6h. 20, 9h. 55, "Le Cheval aux sabot d'or", 1h. 4h. 35, 8h. 10.

York
1487 ouest, rue Sainte-Catherine — (937-7-8978) — "Song of Norway" 2h. 15, 8h. 15.

Westmount
5038 ouest, rue Sherbrooke (486-7395) — "Ryan's Daughter", 2h, 8h.

METRO-GOLDWYN-MAYER PRESENTE
UNE HISTOIRE D'AMOUR
REALISEE PAR
David Lean
Ryan's Daughter
EN VEDETTE
ROBERT MITCHUM TREVOR HOWARD
CHRISTOPHER JONES JOHN MILLS
LEO McKERN et SARAH MILES
METROCOLOR et SUPER PANAVISION

2ème SEMAINE !
WESTMOUNT
5038 SHERBROOKE O. 486-7395
TOUS LES JOURS A 2.00 & 8.00 PM.
LAISSEZ-PASSER & CARTES DE L'AGE D'OR NON ACCEPTES

POUR TOUS
L'amour véritable c'est de n'avoir aucun regret
PARAMOUNT PICTURES PRESENTE
Ali MacGraw • Ryan O'Neal
LOVE STORY
Le Scoop #1 de l'année
A HOWARD G. MINSKY - ARTHUR HILLER Production
John Marley & Ray Milland
Written by ERICH SEGAL
Directed by ARTHUR HILLER
2e SEMAINE DE SUCCES !
LE CINEMA WESTMOUNT SQUARE
AVE. GREENE FACE AU CINEMA AVENUE
931-2477
Ahuntsic
Horaire: 1.20, 3.20, 5.20, 7.20, 9.30 P.M.
Lun. au jeu. représentation à 10.00 a.m.

18 Ans
LA COMÉDIE MUSICALE "HORREUR SEXE" LA PLUS AMUSANTE LA PLUS COCASSE ET LA PLUS AVANT-GARDISTE!
Une étude sentimentale et psychologique
Baby Love
2e FILM
EN COULEUR
20th Century-Fox présente
ORGISSIMO
'Beyond the Valley of the Dolls'
avec DOLLY READ / CYNTHIA MYERS / MARCIA MC BROOM / JOHN LA ZAR / MICHAEL Ph OGGETT / DAVID GURIAN
2ème SEMAINE !
CAPITOL
890 STE-CATHERINE O. 866-6828
Représentation complète à 12.20, 4.05, 7.45 P.M.
Samedi dernier programme complet à 9.40 P.M.

18ANS Adultes
Jack cherche des conquêtes, voyez les jeunes filles qui l'aident à triompher
DISTRIBUE PAR AG AVANT-GARDE
COMMENT RÉUSSIR EN AMOUR
version Française de "HOW TO SUCCEED WITH SEX"
EN COULEUR
ZACK TAYLOR
MARY JANE CARPENTER
COMPLÉMENT DE PROGRAMME
JERRY GROSS ET NICHOLAS DEMETROULIS présentent
Inga
avec MARIE LILJEDAHL
2e SEMAINE !
PIGALLE: DERNIER PROGRAMME COMPLET, EN SEM. 8.20 P.M., SAM. à 9 H. 45 P.M.
VERSAILLES: LE SOIR DES 6.00 P.M. SAM. CONTINUEL DEPUIS 3.35 P.M. DIM. CONTINUEL DEPUIS 1.00 P.M.
TEL 866-2774
VERSAILLES 7265 SHERBROOKE E. 352-4020
Pigalle 912 STE-CATHERINE & MANSFIELD

Tout ce que vous vouliez savoir sur...
18ANS Adultes
VARIATIONS AMOUREUSES
en couleurs
La chasse à l'homme le sport le plus excitant et le plus sauvage !
AUSSI QUE LA BÊTE MEURE
EN COULEURS
MICHEL DUCHAUSSOY
CAROLINE CELLIER
JEAN YANNE
3e SEMAINE !
CHATEAU: Dernier programme complet 7.40. VERSAILLES: Le soir dès 6.20, Sam. et dim. continuel depuis 1.05 p.m. ELECTRA: Dernier programme complet 8.15 p.m.
CHATEAU ST-DENIS & BELANGER
ELECTRA
VERSAILLES 7265 SHERBROOKE E. 352-4020

MIS A L'AFFICHE.



"L'INITIATION" fut le premier film québécois de l'année 1970 à obtenir un grand succès auprès du public et à faire ses frais. La recette avait été éprouvée avec "Valérie". Il suffisait, pour faire suite, d'ajouter de la couleur, des femmes nues et quelques gags. Ci-dessus, Danielle Ouimet, Céline Lomez et Louise Turcot, entourant un mâle.

A LA TV

SAMEDI 2 JANVIER

10 h. 30 - CFTM - "Francis aux courses". Comédie.
1 h. 30 - CFCF - "If a Man Answers". Comédie.
8 h. - CFCF - "The Eye of the Cat". Drame policier.
8 h. - CFTM - "L'Oeil du Monocle". Film d'espionnage.
11 h. 30 - CBFT - "L'Amour à vingt ans". Film à sketches.
11 h. 30 - CBMT - "Jackie Gleason Gigot". Comédie.
11 h. 45 - CFCF - "Rock-a-Bye Baby", comédie, et "Written on the Wind", drame.
12 h. - CFTM - "Un trou dans la tête". Comédie dramatique.
1 h. 15 - CBFT - "Tant qu'on a la santé". Comédie satirique.

DIMANCHE 3 JANVIER

11 h. - CFTM - "Le Boulevard du Crépuscule". Drame psychologique.
11 h. 30 - CBFT - "Si Paris nous était conté." Fantaisie historique.
11 h. 35 - CBMT - "The Lady From Shanghai". Drame.
11 h. 45 - CFCF - "The True Story of Jesse James". Western.

LUNDI 4 JANVIER

11 h. 15 - CBFT - "Le Bal des cinglés". Comédie.
12 h. 15 - CFTM - "La Vénus des mers chaudes", aventures, et "Tirez sur le pianiste", drame.
12 h. 30 - CFCF - "The Black Castle". Drame d'horreur.
1 h. - CBFT - "Association criminelle". Drame policier.
11 h. 05 - CFTM - "Bal de nuit". Drame.
11 h. 45 - CBMT - "The Inn of Dartmoor". Drame policier.
11 h. 45 - CFCF - "Virgin Island". Comédie.
12 h. - CBFT - "En effeuillant la marguerite". Comédie.

MARDI 5 JANVIER

11 h. 15 - CBFT - "Le Petit Frère". Mélodrame.
12 h. 15 - CFTM - "Tendresse", comédie dramatique, et "A rebrousse poil", comédie satirique.
12 h. 30 - CFCF - "Deported". Drame.
11 h. 05 - CFTM - "La Joyeuse Prison". Comédie.
11 h. 30 - CBFT - "Monsieur Hawarden" (sous-titre). Drame psychologique.
11 h. 45 - CFCF - "The Curse Of the Werewolf". Film d'horreur.

MERCREDI 6 JANVIER

11 h. 15 - CBFT - "L'Espionne des Ardennes". Film d'espionnage.
12 h. 15 - CFTM - "Le Rouge et le Noir". Drame psychologique.
12 h. 30 - CFCF - "Six Black Horses". Western.
1 h. - CBFT - "Feux de la bataille". Drame de guerre.
7 h. 30 - CFTM - "36 heures". Drame d'espionnage.
11 h. 05 - CFTM - "Meurtre sans faire-part". Mélodrame.
11 h. 45 - CBMT - "Island of Love". Comédie.
11 h. 45 - CFCF - "Elopement". Comédie.

JEUDI 7 JANVIER

11 h. 15 - CBFT - "Le mal de vivre". Drame social.
12 h. 15 - CFTM - "Mathias Sandorf", aventures, et "Deuxième Bureau contre inconnu", film d'espionnage.
12 h. 30 - CFCF - "I'll Never Forget You". Comédie.
1 h. - CBFT - "Verdun, vision d'histoire". Drame de guerre.
8 h. - CBFT - "Les Quatre Fils de Katie Elder". Western.
8 h. - CFTM - "Plaisirs de l'enfer". Drame.
11 h. 05 - CFTM - "Les Ailes de l'espérance". Drame de guerre.
11 h. 45 - CBMT - "This Is My Street". Drame psychologique.
11 h. 45 - CFCF - "The Glory Brigade". Drame de guerre.
12 h. - CBFT - "Transit à Saigon". Drame policier.

VENDREDI 8 JANVIER

11 h. 15 - CBFT - "En route vers Rio". Comédie.
12 h. 15 - "Quand le rideau tombe", comédie dramatique, et "les Deux Gosses", mélodrame.
12 h. 30 - CFCF - "The Square Jungle". Drame.
1 h. - CBFT - "La Baie des anges". Drame psychologique.
7 h. 30 - CFTM - "Vaquero!" Western.
8 h. - CFCF - "Conspiracy to Kill". Drame.
11 h. 05 - CFTM - "L'Inconnue de Hong Kong", drame policier, et "Monsoon", drame.
11 h. 30 - CBFT - "Baraka sur X-13". Film d'espionnage.
11 h. 45 - CBMT - "Guns at Batasi". Drame psychologique.
11 h. 45 - CFCF - "But Not For Me". Comédie dramatique.
1 h. 20 - CBFT - "L'Assassinat considéré comme l'un des beaux-arts". Suspense.

RENE FERRON SUGGERE DE LIRE

Lune de miel à 20 millions de dollars

Fred Sparks

Certains diront:"Un autre livre sur Jackie...c'en est trop". Celui-là nous apporte des aspects nouveaux. Il nous fait connaitre **Aristote Onassis.** L'auteur nous montre comment, un mois avant l'assassinat de Kennedy, **Jackie** avait été conquise par l'étalage de l'utilisation de la richesse de Ari qui d'ailleurs l'avait invitée en croisière sur ce même bateau qu'elle habite maintenant. Elle en était revenue les bras couverts de bijoux...et les yeux comme des étoiles: ce qui, d'ailleurs, avait soulevé l'ire de son mari. Après l'assassinat, Ari avait été le seul étranger à rendre visite à Jackie. Il était très généreux pour tous. **Caroline,** la fille de Jackie, l'appelait le **Père Noël.** Et le film continue...On assiste aux pressions du clan **Kennedy** pour qu'elle n'épouse pas Ari. **Ethel** et **Joan** tentèrent même de la convaincre que si elle épousait cet aventurier, elle ferait un tort irréparable à l'Amérique. De plus, l'auteur fait la comparaison entre le tempérament timoré de John et celui d'Onassis, qui était toujours souriant et gai "sauf lorsqu'il parlait d'argent". Puis viennent les extravagances de Ari...Mais l'intérêt de ce livre réside dans l'histoire d'Onassis. Comment ce fils de marchand ambulant et d'une blanchisseuse est-il devenu milliardaire? A 24 ans, il avait amassé cent mille dollars en vendant des cigarettes de contrebande. En 1930, il achète 6 cargos de notre compagnie canadienne "Canadien National" au prix de vingt mille dollars chacun (dix ans plus tôt ces bateaux avaient coûté deux millions chacun)...et le voilà parti pour la gloire économique et amoureuse! A nouveau, je le signale, ce livre est valable surtout pour l'histoire extraordinaire de ce milliardaire qui a tout connu. Oui, '20 millions pour une lune de miel!...je crois qu'avec un mari aussi extravagant, une femme serait bien folle de se priver.



JACKIE KENNEDY... a aimé Onassis avant la mort de son mari



ALBERT LOZEAU... un vieilli

La technique canadienne du ski

Lorne O'Connor

Editions Presses de la Cité $5.70

C'est la saison. C'est le meilleur livre sur le sujet qui s'est fait ici jusqu'à maintenant. C'est le manuel officiel de l'Alliance des moniteurs de ski au Canada. On y expose toute la technique: du débutant au ski de compétition. Le tout abondamment illustré soit par des dessins très explicites ou des photos. On y donne la description du mouvement, on met en garde contre les erreurs courantes, on y explique l'utilité de tel ou tel mouvement, on y suggère un choix de terrains. Si le ski s'apprend dans les livres...en voici un qui est complet et explicite. La préface est de **Raymond Lanctôt.**
Editions du Jour: $3.00

LA TECHNIQUE DU SKI... enfin un livre canadien sur le sujet.

Les vies secrètes de Lawrence d'Arabie

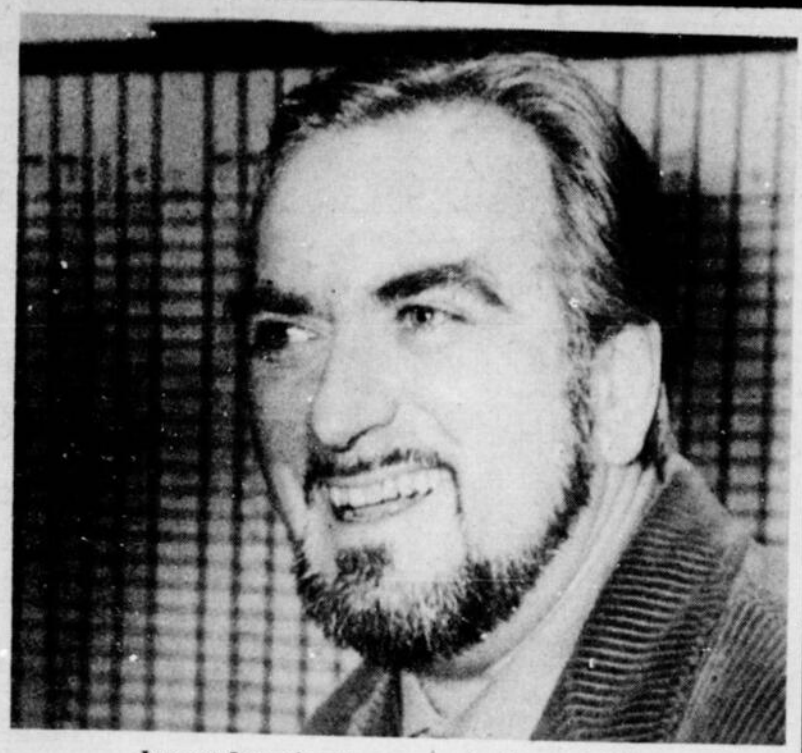
Colin Simpson

Lawrence d'Arabie, qui est mort en 1935, a été l'un des hommes les plus fascinants et des plus controversés de notre époque. Celui qu'on appelait **l'Arabe Blanc,** le prince de la **Mecque,** est ici replacé dans une vérité qui n'est pas toujours à son honneur. Il y a eu la légende de Lawrence d'Arabie...ici il y a la vérité. L'auteur n'hésite pas à l'accuser d'escroquerie à l'endroit des Arabes. D'ailleurs, la dernière crise jordanienne n'est pas étrangère à l'action de cet aventurier. Ceux qui s'intéressent à l'histoire en général puis à celle du **Moyen-Orient** doivent lire ce livre qui démystifie ce grand héros anti-français.
Editions Robert Laffont: $8.45



SOYEZ A LA PAGE

par René Ferron



Jacques Languirand... ses grands départs à l'école

* Le carré Saint-Louis (et ses environs) devient de plus en plus genre "rive gauche" avec ses petites librairies qui s'ouvrent presque toutes les semaines. Rue Saint-Denis, il y a toujours **Déom.** Un peu plus vers le nord vient de s'ouvrir: **"L'Esoterik"** petit antre fort sympathique de livres sur les sciences occultes. **Marcel Beauregard,** pour sa part, a ouvert, tout près du Carré Saint-Louis, la librairie Gutenberg. Contrairement à ce que ce nom pourrait nous faire penser, on n'y retrouve pas des livres anciens mais bien un excellent choix des dernières parutions. **Jules Châtelain,** autrefois directeur général de Hatier Canada, ouvrira prochainement, dans les locaux de l'ancienne librairie de **Jacques Hébert, "Le chemin du Katmandou".** Il se spécialisera également dans l'ésotérisme. Voilà un excellent départ. Nous leur souhaitons une excellente arrivée.



Michel-Ange... plus d'actualité que jamais

* Il est surprenant que le livre d'**Eric Segal "Love Story"**, n'ait pas eu ici le succès qu'il a eu aux U.S.A., en France et en Allemagne. Serions-nous blasés à ce point?



Marcel Faribault... un livre fouillé.

* Les politiciens ont souvent parlé de révision de la Constitution canadienne. **Marcel Faribault,** lui, après en avoir parlé, écrit et publie chez **Fides** un livre très fouillé sur le sujet. Il y contredit même les thèses de la formule **Fulton-Favreau.**

* On trouve rarement dans le commerce une introduction simple et agréable à la lecture de la **Bible.** L'abbé **Jean Martucci** vient de combler cette lacune en publiant "Le livre par excellence" qui traite de l'**Ancien Testament.** Pour en agrémenter la lecture, l'éditeur a choisi de magnifiques reproductions de peintures, de fresques ou de sculptures de **Michel-Ange.** Ces reproductions s'inspirent de personnages ou d'histoires bibliques.

* Il n'y a pas si longtemps, les auteurs canadiens étaient à peu près ignorés dans nos écoles... ou, s'ils n'étaient pas ignorés, on s'en tenait à de vieilles barbes comme **Albert Lozeau** ou **Nérée Beauchemin** qui, tout en ayant leurs mérites, ne correspondent en rien à nos préoccupations actuelles. Grâce à la collection "Lecture Québec" présentée par le **Renouveau pédagogique,** les professeurs ont maintenant en main les "outils" tant attendus. Chaque ouvrage de cette collection comprend le texte intégral, une introduction qui présente l'auteur et son oeuvre, des annotations, des questionnaires et un glossaire. L'an dernier cette maison d'éditions avait publié six titres. Cette année elle ajoute les oeuvres suivantes: **"Les grands départs"** de **Jacques Languirand; "Une maison, un jour"** de **Françoise Loranger** et **"Le libraire"** de **Gérard Bessette.** Ce qui est de plus surprenant: ce sont surtout les professeurs de langue anglaise qui ont recours à ces "Lecture Québec".

Wilfrid Lemoyne qu'aimez-vous à lire?

Je trouve que, de plus en plus, les lectures que je dois faire pour mon métier et celles que je fais pour mon plaisir convergent. J'aime **Edgar Morin.** J'attends son **"Journal de la Californie"** avec impatience. J'ai beaucoup apprécié **"Le hasard et la nécessité"** de **Jacques Monod.** Je trouve que **Lawrence Durell** est de la taille de Balzac. J'ai lu **Konrad Lorenz** qui n'est pas seulement un critique mais un homme complet. Enfin, vous voyez: tout ce qui touche les sciences humaines, la sociologie et la politique. Chez les **Québécois,** j'ai lu avec beaucoup d'intérêt **"Kamouraska",** et **"L'Homme rapaillé"** de **Miron.** Cet ouvrage m'a fait découvrir un Miron que je ne connaissais pas. **Lapalme** m'a bien intéressé avec ses mémoires... cependant je n'ai pas encore abordé le tome premier de ceux du **chanoine Groulx:** je trouve qu'il remonte un peu trop loin. Je trouve très sain que les jeunes écrivent beaucoup et publient beaucoup même si ce n'est pas toujours très bon... un jour la sélection se fera d'elle-même. **Louis Gauthier** est un auteur qui m'a bien amusé.



Wilfrid Lemoyne... loisirs et travail convergent.

Les Russes, Toronto et le Vaisseau d'Or

L'Orchestre de chambre Barchai, sous la direction de son fondateur, l'altiste Rudolf Barchai, revient à Montréal après une première visite, en 1966. Ces musiciens soviétiques sont presque tous diplômés du conservatoire de Moscou. Rudolf Barchai a exigé que tous aient l'étoffe de musiciens solistes, car chacun est appelé, à tour de rôle, à prendre la vedette dans les concerts, suivant les exigences du programme.

Agé de 46 ans, Rudolf Barchai doit l'essentiel de sa formation au professeur Zeitlin, sur les conseils duquel il a mis au point un imposant répertoire pour petit ensemble. Avant même de se distinguer comme chef d'orchestre, Barchai s'était fait remarquer comme altiste et comme "transcripteur" d'oeuvres non conçues à l'origine pour l'orchestre de chambre. Celui-ci n'en joue pas moins des oeuvres originales, parmi lesquelles on trouve les Suites et les Brandebourgeois de Bach, les petites symphonies de Haydn et quantité d'oeuvres contemporaines. A Montréal, l'Orchestre jouera notamment une Symphonie pour orchestre de chambre de Revel Bunin, élève de Shostakovitch.

— — —



MUSIQUE

Maurice Roy

L'université de Toronto, dont fait partie le Royal Conservatory of Music, fait savoir que cette école réputée a été quelque peu modifiée du fait que le poste de directeur de la faculté de musique a été aboli. L'ancien doyen du conservatoire devient le doyen de la faculté de musique, de qui relèvera désormais le conservatoire, placé sous la direction d'un principal. La faculté et le conservatoire sont deux organismes bien différents. La faculté bénéficie de subventions de la province d'Ontario pour l'enseignement, tandis que le conservatoire est administré et dirigé par l'université elle-même. Ces modifications ont été apportées afin de donner un meilleur service aux étudiants, rendant les deux organismes plus flexibles et mieux équipés pour répondre aux besoins des jeunes musiciens. Il arrive que de jeunes Montréalais vont étudier la musique à Toronto. Ces détails ne sont donc pas totalement superflus, car plusieurs jeunes gens n'ayant pas les moyens d'aller étudier en Europe trouveraient à Toronto des maîtres dignes de leurs talents.

— — —

Le Vaisseau d'Or, restaurant montréalais dirigé par M. Jean Drapeau, maire de Montréal, apporte autant de souci à présenter de la belle musique à ses convives qu'il met de soin à préparer les petits et grands plats qui ont, dans l'espace de quelques mois, fait sa réputation. Pour le début de l'année, le réalisateur artistique de cette salle de concerts où l'on mange, M. André Morin, a fait appel à quatre de nos plus belles voix pour l'interprétation des plus célèbres duos d'amour de l'opéra. Aucune ville du monde n'offre au public exigeant la chance de manger en aussi bonne compagnie. On peut dire que le maire de Montréal a réussi l'exploit de réconcilier, sous un même toi, musique et gastronomie.

Le calendrier du mélomane

— Le 1er janvier, Vaisseau d'Or, 19 h. 30 et 22 heures, **Yolande Dulude,** soprano, **Fernande Chiocchio,** mezzo-soprano, **Guy Piché,** ténor, et **Yoland Guérard,** basse, avec l'orchestre à cordes sous la direction de **Jean-Yves Landry,** dans des duos d'amour d'opéra (reprises les 2 et 3 janvier).

— Le 2 janvier, salle Wilfrid-Pelletier, 10h. 30 et 14h. 30, **les Grands Ballets canadiens** dans "Casse-Noisettes" de Tchaikovsky (reprise le 3 janvier, à 14 h. 30).

— Le 5 janvier, salle Wilfrid-Pelletier, 20 h. 30, l'**Orchestre symphonique de Montréal** avec **Nelson Freire,** pianiste, sous la direction de **Franz-Paul Decker** (Joachim, Schumann, Liszt, Hindemith); reprise le 6 janvier.

— Le 7 janvier, salle Wilfrid-Pelletier, 20 h. 30, l'**Orchestre de chambre de Barchai** sous la direction de **Rudolf Barchai** (Bach, Prokofiev, Mozart).

— Le 8 janvier, salle Wilfrid-Pelletier, 20 h. 30, l'**Orchestre de chambre Barchai** sous la direction de Rudolf Barchai (Haydn).

les sports



De 1970 à 1971

Jean CHARTIER

Jeudi soir... Minuit... On passe de 1970 à 1971. C'est une question de chiffres. On est déjà tellement habitué à cette nouvelle année 1971 qu'on se demande, depuis quelques semaines, lorsque vient le temps de placer une date sur une lettre, un chèque, s'il faut indiquer 70 ou 71.

Depuis déjà une semaine avant Noël on reçoit des voeux de bonne année, parfois avec des cartes qui remontent à deux ou trois ans car on n'indique pas l'année de fabrication des cartes de souhaits.

Pourtant, on espère toujours que l'année suivante sera meilleure que la précédente à tous les points de vue. A tout considérer, une année de différence c'est beaucoup.

Hockey

Dans le domaine du hockey, on a eu tout d'abord l'invasion des masques de gardien; puis ce fut les bâtons à lames courbes; l'augmentation du nombre des matches réguliers; l'augmentation du nombre des équipes; les augmentations de salaires; la baisse de calibre dans le jeu; l'invasion des hockeyeurs aux cheveux longs; le système de repêchage universel chez les juniors; les patins aux couleurs des équipes; les négociations de salaire avec l'intermédiaire de conseillers juridiques.

Pour le spectateur, rien n'est tellement changé. Il désire toujours voir son équipe remporter la victoire, quelque soit le calibre de jeu offert. Pour la grande majorité, c'est la victoire qui compte, un point, c'est tout. Pour le partisan du Canadien, il espère que l'âge d'or reviendra avec la deuxième moitié de la saison, que le club rejoindra les Rangers et les Bruins et qu'il remportera le championnat.

Les partisans des Bruins et des Rangers ne sont pas du même avis. C'est embêtant, mais nous leur souhaitons tout de même la réalisation de tous leurs espoirs pour 1971.

L'évolution dans le hockey junior et amateur a été tout aussi considérable avec la création de la Confédération des Sports du Québec. Quatre noms se dégagent toutefois dans cette classe de hockey: Roger Bédard, Maurice Fillion, Gilbert Perreault et Guy Lafleur. Ils ont donné au hockey junior un lustre qui a moussé sa popularité.

Nous croyons que le grand drame de l'année dans le domaine du sport a été l'accident dont a été victime Michel Brière des Penguins de Pittsburgh, anciennement des Bruins de Shawinigan. Il représentait en quelque sorte les aspirations des dirigeants et des joueurs de la ligue Junior A du Québec.

Football

Au football, la dernière année a marqué une sorte de résurrection. Elle est survenue avec celle des Alouettes. Le prestige de Montréal dans tout le Canada s'est traduit dans la victoire finale de son équipe. Une puissante équipe des Alouettes apporte de l'eau au moulin chez les autres équipes. C'est un gage de succès financiers pour la saison 1971.

Aujourd'hui, les Alouettes ont repris leur place dans la communauté provinciale. Les porte-couleurs de l'équipe sont maintenant invités un peu partout à Montréal et en province. Ils sont devenus une nouvelle source de fierté. Ca représente tout un changement sur 1969 et les années précédentes.

Baseball

Au baseball, les Expos ont continué une tradition qui avait débuté avec la venue de l'équipe en 1969. Cette saison-là, Coco Laboy avait été choisi la recrue de l'année dans la ligue Nationale par le "Sporting News". Cette saison, ce fut au tour du lanceur Carl Morton.

Il est difficile de souhaiter plus de partisans aux matches des Expos, mais on peut leur souhaiter un plus grand nombre de victoires, de quitter la cave du classement, et une autre recrue de l'année dans leur circuit.

1970 a été différent de 1969. Il est probable qu'il en sera de même pour 1971.

Jamais n'avait-on vu avant 1970, de jeunes hockeyeurs menacés d'être suspendus de leur équipe pour le port de cheveux trop longs avant 1970.

Jamais avant Joe Namath et Derek Sanderson, des athlètes avaient-ils affirmé que leur façon de se préparer pour un match était de se coucher tard et d'avoir des aventures amoureuses.

Jamais n'avait-on vu un instructeur du Canadien solliciter sa démission avant cette saison.

Jamais il n'avait été question de paris hors-piste au Québec avant cette saison. Pourtant, c'est devenu un sujet brûlant.

D'autres surprises, agréables et désagréables, surviendront en 1971, mais le sport continuera d'intéresser des millions de personnes, de susciter des millions de commentaires et de rapporter des millions de dollars.

Aux propriétaires et aux dirigeants d'équipes; aux athlètes qui les composent; aux responsables des organisations sportives, à tous nos amis qui nous ont fait parvenir leurs bons souhaits, à tous nos amis et à tous nos lecteurs, une BONNE et HEUREUSE ANNEE.



Privés d'un tel paysage par les hivers du Québec, des mordus du golf ont fondé le "Swingers Club".

Un bain de golf par mois pour le "Swingers Club"

par Pierre Nadon

Regardez bien les photos. Joli, n'est-ce-pas ?

Ne vous font-elles pas détester l'hiver ?

Imaginez-vous un peu au milieu de ce décor enchanteur en train de frapper cette petite pilule blanche qu'on appelle balle de golf.

Trêve de sadisme, les Québécois doivent se contenter de ce qu'ils ont... y compris la neige. Les amateurs de golf, eux, n'ont guère le choix: rêver à la prochaine saison tout en contemplant des photos du genre ou sauter dans le premier avion qui conduit vers le soleil.

Pour trouver l'hiver moins long

Imbus de cette idée, Carl Bulua et Sam Winter, deux membres du club de golf Lachute, ont décidé de former le "Swingers Club" à l'intention des "swingers" (évidemment !) , mais pas nécessairement de ceux que vous croyez.

Histoire de trouver l'hiver moins long, le "Swingers Club" entend conduire ses membres à divers terrains de golf du Sud une fois par mois.

Les organisateurs ont fait parvenir des formulaires de demande d'adhésion à près de mille golfeurs de la région métropolitaine, hommes d'affaires pour la plupart puisqu'ils peuvent quitter Montréal le vendredi matin et y revenir en soirée le lundi.

Quelque 200 golfeurs ont manifesté l'intention de s'évader de l'hiver une fois par mois. Bien que les activités du club aient été au ralenti depuis le début de l'hiver, le Swingers Club entreprendra son premier voyage en mars destination: l'île Jekyll, en Georgie. Le coût du voyage est de $199 et comprend le transport par avion l'hôtel, le déjeuner et le souper ainsi que les droits d'entrée au terrain de golf pour les quatre jours du voyage.

Plus des cliniques et des films

"Notre projet a mis beaucoup de temps à démarrer. Carl Bulua et moi sommes des hommes d'affaires et nous n'avons pas en ce moment tout le temps voulu pour nous en occuper aussi activement que nous le désirerions. Le club devrait toutefois fonctionner normalement, l'an prochain", nous a dit Sam Winter.

Outre le voyage mensuel, les activités du Swingers Club doivent comprendre des rencontres régulières au cours desquelles il y aura visionnement de films de golf, ainsi que des cliniques données par un professionnel. Le club compte d'ailleurs un pro en la personne de Bud McCann.

Le club est réservé aux hommes et se limite aux activités golfiques. Les compagnies aériennes posent cette dernière condition pour nous accorder des tarifs réduits."

Certains membres du club ont toutefois profité de la Noël pour aller prendre un bain de golf dans le Sud avec leur épouse, et l'on se basera sur cette expérience pour décider si l'on acceptera ou non des femmes dans le Swingers Club.

Il semble, en effet que les femmes détestent autant l'hiver que leurs maris golfeurs et qu'elles aiment bien, aussi regarder de belles photos de terrains de golf du Sud.

Reste à savoir si les épouses des swingers sont aussi swingers que leurs maris...



Une fois par mois, les membres du Club iront oublier la neige dans un décor enchanteur.

Gilbert Perreault est heureux

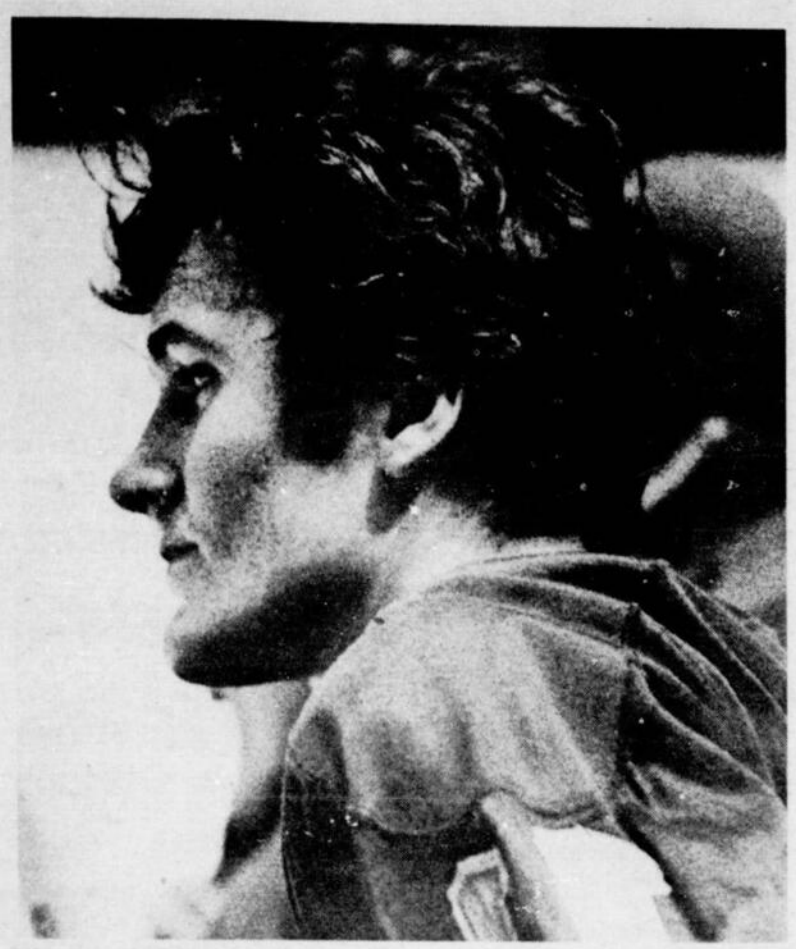
Par Jean Chartier

Quatorze buts, dix passes. Le premier compteur des Sabres de Buffalo. Voilà la fiche de Gilbert Perreault avant les matches de mercredi. Perreault, un produit des filiales de l'organisation du Canadien, a déjà la prestance d'un vétéran, même si la saison dernière il faisait encore les délices des partisans du Canadien junior.

Pour le jeune athlète de Victoriaville, le passage du hockey junior au hockey professionnel de la ligue Nationale s'est fait sans heurt, tout naturellement. Déjà, il y a trois ans, on disait de lui: "Perreault sera un jour une vedette de la ligue Nationale".

Ce jour est arrivé. Chez les juniors, on lui reprochait à l'occasion un certain manque de combativité. On a même déjà vu Roger Bédard, la saison dernière, lui faire réchauffer le banc dans un match éliminatoire contre les Remparts de Québec.

Aujourd'hui, Gilbert Perreault vous dira que la période du hockey junior est déjà chose du passé. Aujourd'hui, son rôle et sa tâche sont de donner aux Sabres la meilleure image que puisse présenter une équipe de l'expansion.



GILBERT PERREAULT surveille étroitement le jeu. La jeune vedette des Sabres de Buffalo se plaît avec l'équipe de Punch Imlach.
(Photo Gilles Corbeil)

Il joue bien son rôle

Jusqu'ici il n'a pas failli à ce rôle . Punch Imlach déclare à son sujet: **Il peut être spectaculaire et efficace en même temps. Il écoute, il est intelligent et habile, il a le sens de la compétition . Gilbert Perreault vaut le salaire qu'il commande et je suis convaincu qu'il ne cessera de s'améliorer."**

Ces paroles de Punch sont significatives car il n'est pas le genre d'instructeur à lancer des fleurs à la légère.

N'est-ce pas Punch Imlach qui déclarait, à la suite d'une performance miraculeuse de son ami Johnny Bower, il y a quelques années: "Les gardiens de but sont payés pour arrêter la rondelle ; ce n'est pas plus compliqué que cela."

Eh bien, Gilbert Perreault reçoit des Sabres un salaire enviable pour marquer des buts, mais Imlach est le premier à vanter son travail. C'est la meilleure preuve de la confiance et d'une sorte d'admiration qu'il nourrit à l'égard de cette jeune recrue qui a d'excellentes chances de remporter le titre de recrue de l'année.

Meilleure défensive

Gilbert Perreault est toutefois le premier à admettre qu'il a perfectionné son jeu défensif: **"Si l'adversaire marque plus de buts contre votre formation que vous n'en réussissez vous-même , il n'y a pas de raison d'être fier. Alors il faut penser à l'offensive et à la défensive"**, dit Gilbert.

Il reconnaît à Punch Imlach le mérite d'une part de ses succès. Il commente ainsi le comportement de son gérant: "Punch a toujours eu la réputation d'être un dur, d'être sévère à l'entraînement et aux pratiques quotidiennes, mais il a deux grandes qualités: il sait vous donner confiance en vous-même et estimer avec précision la valeur de l'adversaire. Imlach a le hockey dans le sang. C'est un leader. Il a l'art de vous faire de la façon qu'il faut les reproches qui s'imposent tout comme celui de vous faire plaisir lorsque l'occasion se présente."

Imlach a eu un geste qui a beaucoup touché Gilbert Perreault: à l'occasion de Noël, il l'a exempté de la pratique et lui a donné un congé afin qu'il puisse aller chez ses parents à Victoriaville.

C'a été un geste qui lui a valu de la popularité dans cette ville des Cantons de l'Est, où Perreault est considéré comme une grande vedette. Chez les jeunes hockeyeurs, il livre même une lutte de popularité à Jean Béliveau. D'ailleurs, le frère de Jean, Michel, est lui-même un grand admirateur de Perreault. Il y a quelques semaines, il a fait le voyage à Buffalo en compagnie du frère de Perreault et de membres de la police de Victoriaville pour assister au match Canadien-Sabres.

Heureux

Gilbert Perreault est heureux avec les Sabres, même si l'équipe subit plus de défaites qu'elle ne remporte de victoires. Il nous fait une comparaison qu'il faut bien admettre lorsqu'il nous déclare: **"J'ai aimé jouer pour le Canadien junior au Forum, où la foule nous acclamait parce que nous remportions des victoires, mais comparez-nous maintenant avec les Expos. Ils occupent la cave du classement de la ligue Nationale depuis deux saisons, mais les partisans de l'équipe n'ont pas perdu confiance en eux. C'est la même chose à Buffalo. La population est derrière nous. D'ailleurs, avec la venue de Talbot, Shack, Goyette, Marshall et Duff, nous jouons du meilleur hockey et nous avons confiance en l'avenir. La saison prochaine, nous serons plus forts. Pour des jeunes joueurs comme moi, c'est important d'avoir la confiance de l'instructeur. Imlach nous accorde la sienne et nous tâchons de produire pour lui. Je ne souhaite nullement de passer à une autre équipe."**

Ils seraient aux oiseaux

Est-ce que les huées au Forum le découragent? Nullement. C'est bien normal que les partisans du Canadien huent l'adversaire, même ils pourraient manifester encore plus envers leur équipe. Si seulement nous occupions la troisième position comme le Canadien, nos partisans de Buffalo seraient plus que satisfaits. J'aime mieux jouer régulièrement à Buffalo que réchauffer le banc chez le Canadien, comme ce fut, dans le passé, le cas d'Yvan Cournoyer, et comme c'est aujourd'hui celui de Réjean Houle et de Marc Tardif, deux excellents joueurs", déclare la brillante recrue.

Du groupe select

Gilbert Perreault fait déjà partie du groupe de hockeyeurs sélects qui capitalisent sur leur valeur et leur popularité. Il est intelligent et débrouillard, il est doué d'une personnalité sympathique. Il a donc toutes les raisons au monde d'être heureux dans son métier de hockeyeur. La popularité l'a laissé simple et honnête dans ses opinions.

S'il n'est pas victime de quelque malencontreux accident ou de blessures qui menacent parfois la carrière d'un athlète, on entendra longtemps vanter les prouesses de Gilbert Perreault.

Earl Smith vient de marquer son 700e but

A 47 ans, il joue au hockey quatre fois par semaine

par Pierre Nadon

Son 700e but a obtenu moins de publicité que celui de Gordie Howe.

C'est vrai qu'il ne joue pas dans la ligue Nationale. Mais, à 47, ans le fait d'évoluer dans trois ligues de hockey différentes constitue quand même un exploit.

D'autant plus qu'Earl Smith occupe aussi ses samedis en jouant au hockey avec des amis, dont Maurice Richard et Albert Langlois. Le dimanche, il consacre trois heures au tennis, et il se livre à des exercices isométriques tous les jours.

"Certaines personnes me conseillent de limiter mon activité à seulement deux ligues, mais je suis loin de me fatiguer en jouant le mardi, le mercredi et le jeudi."

29 ans dans la ligue Dépression

Earl Smith leur a d'ailleurs prouvé que la vie commençait à 40 ans, en remportant le championnat des compteurs de la ligue des As trois années d'affilée. Vétéran des ligues de Bienfaisance, Earl termine sa 29e année dans la ligue Dépression, sa 18e saison dans la ligue des As et sa huitième campagne dans la ligue Sanspression.

"Certains joueurs de la ligue n'étaient même pas nés quand j'ai commencé ma carrière. Chose étrange, je joue contre Maurice Richard le samedi et contre son fils le mercredi."

Dans toute sa carrière, Smith n'a été inactif que deux ans, soit de 16 à 18 ans, parce que ses coéquipiers étaient partis à la guerre.

Il s'est joint à la ligue Dépression à l'âge de 18 ans, et, depuis lors, il a marqué 319 buts et récolté 298 mentions d'assistance dans l'uniforme des Totems. Sa fiche dans la ligue des As comprend 278 buts et 295 passes, tandis que celle de la ligue Sanspression se lit comme suit: 108 buts et 137 mentions d'assistance pour 245 points.

Il ne patine pas pour rien

"Depuis cinq ans, il m'est beaucoup plus facile de jouer. Le fait de jouer quatre fois par semaine m'aide beaucoup. A mon âge, je ne crois pas pouvoir encore acquérir de l'expérience.

D'ailleurs, je ne ressens pas mes 47 ans".

Ses adversaires vous diront qu'Earl Smith ne patine jamais pour rien et qu'il est très rusé devant les filets. Il a toutefois passé l'âge des bagarres. Dans ce domaine, il n'a jamais subi la défaite. Seuls, quelques dents cassées et les 50 points de suture qu'ont nécessités ses blessures rappellent sa longue carrière dans les ligues de Bienfaisance.

"Je n'ai jamais été blessé grièvement. J'ai toutefois été sauvé par un mur lorsque le toit de l'aréna de Crabtree Mills s'est effondré il y a quelques années. Une semaine plus tard, la moitié du toit de l'arena de Sorel croulait, faisant un mort."

Parce qu'il aime l'exercice, Earl Smith passe ses étés à jouer au tennis au club Mont-Royal tous les jours en plus de faire beaucoup de natation.

Et parce qu'il veut obtenir une fiche de 300 buts dans la ligue des As, il jouera au hockey jusqu'à l'âge de 50 ans...



A 47 ans, Earl Smith ne patine jamais pour rien et on le dit très rusé devant les filets.



CHASSE ET PECHE



André-Y. Croteau

La pollution peut cesser si on le veut vraiment

"Ils n'en mouraient pas tous, mais tous étaient frappés". Le bonhomme La Fontaine était loin de se douter, quand il plagiait les fables d'Esope, qu'on pût un jour lui emprunter des mots pour décrire une calamité au moins aussi courante que la peste. Son nom: pollution.

Mais la différence entre la peste et la pollution, c'est que cette dernière est curable. Prenez la pollution de l'air. Croiriez-vous qu'il soit possible de mettre la fumée en sac ? Eh bien, ça l'est.

Regardez attentivement les deux cheminées ci-dessous. Dans la première photo, l'une est toute blanche, tandis que la seconde est noire de suie et crache une fumée opaque. Mais sur la deuxième photo, prise quelque temps plus tard, la seconde cheminée est devenue aussi blanche que la première.

Pas parce qu'elle ne sert plus, mais parce que sa fumée est épurée. C'est assez éloquent ! Maintenant les deux cheminées fonctionnent à plein rendement quoique leur fumée soit invisible.

Questions idiotes

Posons quelques questions idiotes: qu'est-ce que de la fumée ? Réponse: de l'air chaud chargé de poussières et de gaz généralement toxiques.

Et si on enlève la suie et les autres poussières ? Il ne reste que l'air chaud et les gaz. Et si on enlève les gaz ? Il ne reste que l'air chaud.

Est-il possible d'enlever de la fumée, les suies et les poussières ?

Réponse: oui, aisément. L'industrie fabrique des centrifuges qui agitent la fumée la lavent, la filtrent et, d'une façon ou d'une autre, la débarrassent de ses impuretés et les recueille dans des contenants (par exemple, des sacs) dont il est facile de se défaire.

Pollution vs industries

Mettre la fumée en sac, ce n'est pas la solution du problème de la pollution de l'air; ce n'est qu'une preuve que la chose est techniquement possible. De là à savoir si elle est réalisable à un coût qui ne soit pas exorbitant, c'est une autre "paire de manches".

Le président de Dominion Foundries & Steel a résumé ainsi la question: "Notre compagnie est extrêmement intéressée aux problèmes de la pollution de l'air et de l'eau, et nous croyons que l'on doit éliminer toute pollution. Une façon draconienne de résoudre immédiatement et simplement le problème serait de fermer nos usines. Mais nous devons évidemment éviter cette solution car nous ferions ainsi un tort irréparable à notre économie."

Voilà, d'un seul souffle, toute l'ampleur du problème numéro 1 de l'Amérique du Nord.

L'industrie est la première responsable de la pollution. Il suffit d'aller à Pointe-aux Trembles et à Ville d'Anjou pour constater que les raffineries de pétrole rendent l'air irrespirable. Ou de lire le Livre blanc de la Régie des Eaux du Québec publié en février dernier, pour y trouver que 80 p. 100 de la pollution des eaux provient de l'activité industrielle.

On connaît donc la responsabilité de l'industrie, mais encore faut-il lui faire un procès en bonne et due forme. Seule la société a autorité sur l'industrie et peut lui faire un procès. Mais la société a besoin de l'industrie: elle en vit. Et l'industrie le sait.

C'est là que se joue tout le drame, et nous n'y pouvons pas grand-chose. La société doit choisir entre la baisse de notre niveau de vie — l'épuration de l'air et de l'eau, ça se paie ! — et l'empoisonnement à plus ou moins longue échéance.

Evidemment, la solution se trouve quelque part entre ces extrêmes. Elle se trouve aussi dans le temps. On peut arriver à l'épuration complète des eaux et de l'air en payant à long terme.

Ce n'est pas un héritage bien reluisant à laisser à nos fils, mais c'est quand même mieux que de les doter d'un dépotoir aquatique et aérien.

Enregistrement des armes à feu

Les journaux de langue anglaise du Québec ont fait grand état, à la suite de l'enlèvement de MM. Laporte et Cross, de la facilité avec laquelle on se procure des armes au Québec. Notamment certaines carabines qu'on transforme en mitraillettes.

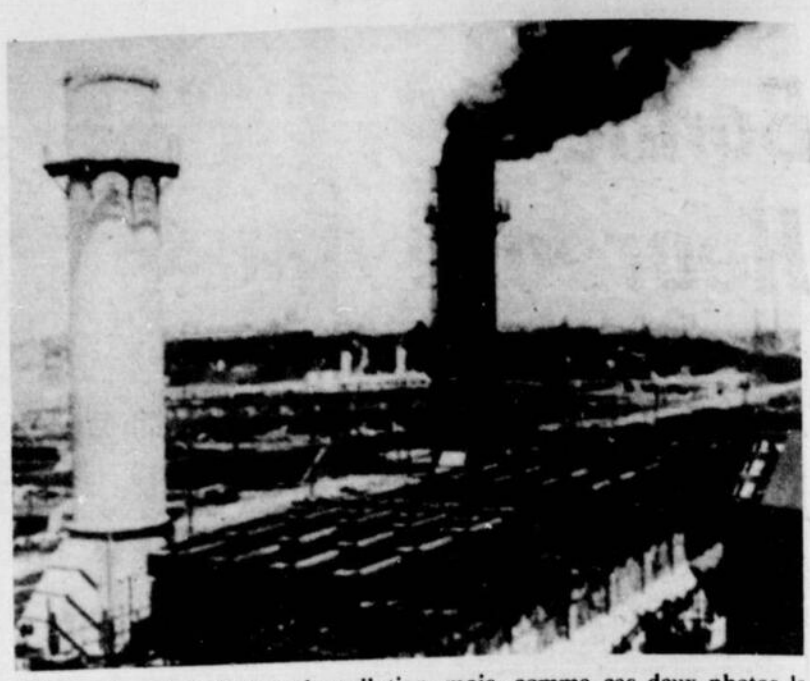
Ils réclament l'enregistrement des armes à feu. Je n'enfourcherai pas Rossinante pour attaquer les moulins à vent, me limitant à quelques réflexions et une anecdote.

Le but de l'enregistrement des armes à feu et autres armes offensives serait d'empêcher les gens mal intentionnés de se les procurer pour s'en servir dans des buts criminels.

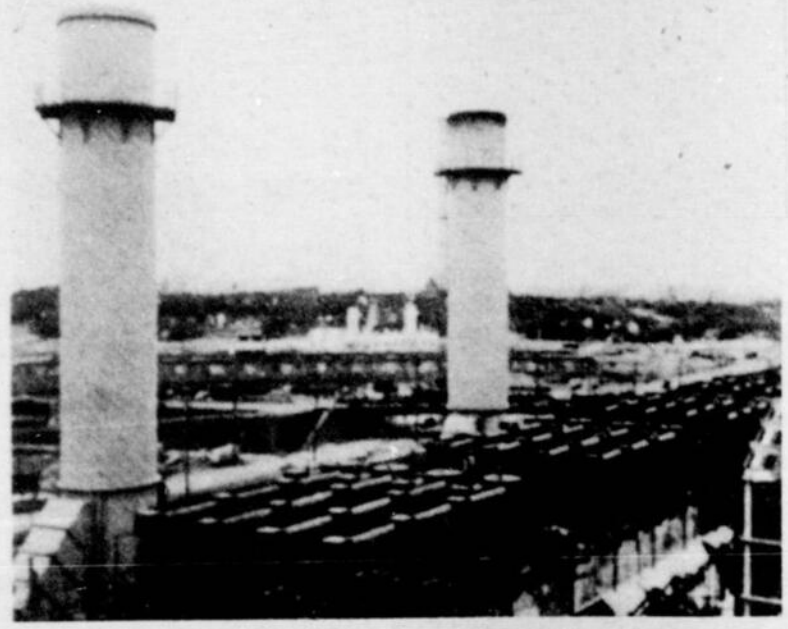
Cela semble logique en principe, mais dans la pratique, ça se complique. Parce que s'il fallait enregistrer toutes les armes, on n'en finirait plus.

Et si par quelque miracle de bureaucratie on parvenait à tout enregistrer, je me demande si l'on réussirait à empêcher un crime comme celui-ci.

La semaine dernière, un individu entre dans une taverne de Montréal et prend quelques consommations. Soudain, au bout d'une heure, il brandit un pistolet et vide les goussets de tous les clients. Il s'enfuit, mais on le rattrape. La police le fouille et retrouve "l'arme offensive". C'était un revolver-jouet.



L'industrie est un facteur de pollution, mais, comme ces deux photos le prouvent bien, il est facile d'épurer l'air en effectuant les transformations qui s'imposent aux cheminées de plusieurs industries.



LE DERNIER MOT



par Jean-Paul Desbiens

Q. - Combien de buts ont été comptés contre les Bruins durant la saison 1969-70?

C. Ainey, Montréal.

R. - 221 buts.

Q.- Les trois étoiles du match Toronto-Canadiens du 28 octobre?

Michel Deschênes, 3572 Rouen, Montréal.

R. Ron Ellis, Mike Walton et Jacques Plante.

Q.- 1) Combien y a-t-il de joueurs Américains dans la ligue Nationale de hockey? 2) Dans quels pays sont nés les joueurs suivants: Esposito, Cashman, Hodge, McKenzie, Wayne Maki, Hull, Kurtenbach, Ullman. Bucyk, Orr, Howe, Unger, Baun et Balon?

D. Boutin, Montréal.

R.-1) 15. 2) A l'exception de Hodge né en Angleterre, tous les autres joueurs sont nés au Canada.

Q.-1) Quelle est la fiche individuelle de chaque joueur des Expos cette année, incluant ceux qui ne font plus partie de l'équipe? 2) Où pourrais-je me procurer les photos des joueurs et des instructeurs des Expos?

Claude Morency, Thetford Mines.

R.-1) Toutes ces statistiques exigeraient tellement d'espace que nous ne pouvons les publier. 2) La meilleure façon de procéder serait de communiquer avec M. Fernand Liboiron, du service de la publicité des Expos de Montréal.

Q.-1) Quelle est la fiche complète de Claude Raymond contre chaque équipe cette saison, ainsi que celle de Bob Bailey? 2) Quel a été le match des Expos qui a nécessité le plus grand nombre de manches cette saison et quel en a été le résultat?

Michel Pringle, Lachine.

R.-1) Le 17 avril, contre Chicago, défaite de 8-7; Regan fut le lanceur gagnant. Le 8 mai, contre San Diego, victoire de 7-6. Le 13 mai, contre Philadelphie, victoire de 7-6. Le 16 mai, contre Pittsburgh, défaite de 4-3; Le 18 mai, contre New York, victoire de 8-4. Le 29 mai, contre Cincinnati, défaite de 6-4. Le 17 juin, contre Atlanta, défaite de 6-5. Le 25 juin, contre Philadelphie, défaite de 3-2. Le 22 juillet, contre Los Angeles, défaite de 12-10. Le 8 août, contre St. Louis, défaite de 11-10. Le 16 août, contre Houston, victoire de 5-3. Le 28 août, contre Cincinnati, victoire de 4-3. Le 4 septembre, contre St. Louis, victoire de 9-7. Bob Bailey a participé à 131 matches; en 352 apparitions au bâton, il a marqué 77 points, frappé 101 coups sûrs dont 19 doubles, trois triples, 28 circuits, et produit 84 points; il a conservé une moyenne au bâton de .287; il a réussi une série de 12 matches consécutifs dans lesquels il a réussi au moins un coup sûr, soit du 22 juin au 12 juillet. Il a frappé un circuit comme frappeur d'urgence contre les Mets le 12 mai. 2) Il y en a eu deux de 13 manches, soit contre Houston le 25 août et contre St. Louis le 4 septembre; les Expos ont perdu la première 6-3, mais ils ont gagné l'autre 9-7.

Q.- 1) La fiche de Joe Sparma? 2) Son dossier en 1964. 3) Combien Claude Laforce a-t-il marqué de buts lors du match Portland-Denver du 11 novembre? 4) L'assistance à ce match?

Paul Boucher, Montréal.

R.-1) Sparma a été cédé aux Whips de Winnipeg le 19 novembre dernier. Avec les Expos, il avait perdu le premier match à Cincinnati, avait débuté dans cinq autres rencontres et il avait été utilisé en relève trois fois avant d'être envoyé à Buffalo. 2) Cinq victoires, six défaites. 3) Deux buts. 4) 2,191 amateurs.

Q.- Combien de matches Paul Croteau a-t-il disputés avec les Red Wings de Detroit en 1969-70?

Marc Préfontaine, Montréal.

R.- Dix parties.

Bonne et Heureuse Année

Action-Loisir



Robert Cardinal

Pour tout le monde, comme pour les organisateurs, les responsables de loisirs à travers la province, la saison des Fêtes est le temps de repenser l'action de l'année qui se termine et de souhaiter pour l'année nouvelle que tous les projets en cours se concrétisent. Batailles, luttes acharnées, discussions, points de vue, nous oublions tout ça pour nous réjouir durant ces festivités de Noël et du Nouvel An.

Poignées de main, bons souhaits seront échangés. Bonne Année, Meilleurs Voeux, etc. Mais, le lendemain, malgré toutes les bonnes résolutions, on sera encore dans le champ de bataille, on traitera ses adversaires de tous les noms possibles, on voudra leur disparition, les gouvernements seront encore, selon un bon nombre, les grands responsables des carences, on continuera la guerre de l'autonomie, chacun dans son royaume. Non, je crois qu'en 1971 des efforts devront être faits pour une meilleure participation globale, afin que le sport et le loisir s'unissent pour que de meilleurs services soient mis à la disposition des Québécois. Cessons ces jeux de prestige. Rappelons-nous les événements, Palestre Nationale, Vaisseau d'or, etc.! La Palestre sert qui? Les jeunes! Souvenons-nous des problèmes des quatre grandes confédérations! Des conflits entre les organismes et le gouvernement!

Que 1971 soit l'année de la participation! Pour que ce voeu se réalise, des efforts doivent être faits.

Messieurs, considérons le temps des Fêtes comme un appel au rassemblement et que tout soit fait pour nous unir!

La Fédération Cycliste du Québec

La Fédération cycliste du Québec regroupe dans ses cadres le monde cycliste du Québec sous deux (2) formes: le cyclisme de récréation (cyclo-tourisme) et le cyclisme de compétition. Elle existe telle quelle depuis environ un an, étant une des premières fédérations à unir deux (2) associations existantes, à savoir: la Fédération cycliste touristique provinciale et l'Union cycliste du Québec.

Le cycliste de compétition est astreint à un régime de vie très sévère au niveau de l'entrainement; tandis que le cycliste de récréation est plus libre de passer à l'action, puisqu'il peut monter sur son vélo quand il veut, où il veut, selon le rythme qu'il veut.

Le cyclisme, on ne peut l'oublier, est très populaire dans notre société. Il y a au Québec actuellement plus de deux (2) millions de vélos en opération, et le nombre croît d'année en année.

La Fédération cycliste du Québec compte plus de trois cents (300) membres actifs dans le secteur de compétition, et a un potentiel de plus de soixante (60) mille cyclistes de récréation québécois, jeunes et adultes. On peut obtenir d'autres informations utiles à l'adresse suivante: 4645 est, boul. Métropolitain, Montréal 457.

Fédération des loisirs pour handicapés

La Fédération des loisirs pour handicapés est née le 8 novembre dernier dans le but de regrouper les associations de loisirs pour handicapés du Québec et de promouvoir et coordonner des loisirs pour les handicapés physiques et mentaux du Québec.

Depuis sa création, la Fédération possède son secrétariat permanent au 3070, avenue Fletcher, Montréal, et le secrétaire exécutif est M. Roger Mondor.

La plus récente des réalisations de la Fédération se concrétisait à Sherbrooke dans la semaine du 3 août dernier. Une trantaine d'handicapés participaient à un stage de formation où les exposés en animation de groupe, problèmes de motricité et de psychomotricité, cinésiologie, méthodes d'entraînement, techniques de relaxation, séminaires sur les problèmes de la participation des handicapés physiques, séances de travail pratique, se mêlaient avec les compétitions sportives de tous genres.

La section de la Récréation du service des Parcs offre aux femmes qui désirent occuper leurs loisirs de façon utile et agréable des cours de gymnastique, de tissage et d'arts plastiques. Ces cours se donneront au centre Saint-Denis, 5115, rue Rivard.

Les sessions de gymnastique auront lieu tous les lundis de 20 h. 30 à 22 heures, et seront données par une personne spécialisée.

Les leçons de tissage ont lieu tous les mardis à 13 h. 30 et des métiers à tisser sont mis à la disposition des personnes intéressées.

De plus, pour tous ceux et celles qui ont des dispositions artistiques, des cours en arts plastiques leur permettront de réaliser de jolies créations, sous la direction d'un moniteur spécialisé; ces cours ont lieu les jeudis de 19 heures à 22 h. 30.

Cette série de cours débutera le 9 janvier pour se terminer vers le 15 avril 1971.

A l'intérieur on retrouvera la majorité des animaux du Jardin des Merveilles dans les éléments permanents décorés pour l'occasion, tandis que, à l'extérieur, la neige, les lumières multicolores et nombre d'éléments du Jardin des Merveilles rendront féerique la présentation.

Les inscriptions sont acceptées dès maintenant, et pour de plus amples renseignements on peut téléphoner à 872-3441, après 13 h. 30.

"La Féerie d'hiver" au parc Angrignon

La présentation spéciale aux quartiers d'hiver des animaux du parc Angrignon est ouverte aux visiteurs depuis le 19 décembre.

Le public pourra visiter cette "Féerie d'hiver" tous les jours, jusqu'au 6 janvier, de 14 heures à 22 heures.

Cette manifestation spéciale à l'occasion de la période des Fêtes revêt un cachet particulier, soit des éléments permanents à l'intérieur de la bâtisse, soit des éléments temporaires aménagés à l'extérieur.

Au chapitre des éléments spectaculaires, notons le palais de glace et la glissoire où les jeunes prendront leurs ébats avec la joie coutumière.

De plus, ils reconnaîtront le Petit Poucet, la Poulette Grise, Hansel et Gretel, Alice au pays des merveilles, le Moulin à Vent, le carrosse de Cendrillon et nombre d'autres.

Il est à noter qu'à l'intérieur on a aménagé un restaurant temporaire où les gens pourront s'arrêter, prendre quelques minutes de répit.

Pour se rendre au Parc Angrignon

Il serait utile de rappeler au public qu'il est facile de se rendre au parc Angrignon en empruntant soit le boulevard Dorchester et la rue Atwater jusqu'au boulevard de La Vérendrye, soit l'autoroute Bonaventure ou la voie rapide Décarie qui mène au boulevard de La Vérendrye.

Le parc Angrignon est situé à l'angle des boulevards de La Vérendrye et des Trinitaires. L'entrée pour "la Féerie d'hiver" se fait par le boulevard des Trinitaires.

"La Féerie d'hiver' au parc Angrignon est une réalisation du Service des parcs de Montréal. Le prix d'entrée est de 0.25 pour les enfants et les adultes.

Service spécial d'autobus

La Commission de transport de Montréal nous confirme qu'un service spécial permettra aux visiteurs de "la Féerie d'hiver" de se rendre directement à l'entrée du parc.

Des autobus feront la navette à partir de l'extrémité de la rue Allard (fin des circuits 110 et 78) et de l'extrémité du boulevard Monk (fin des circuits 35 et 112). Ce service spécial d'autobus sera en vigueur, pour la Féerie d'hiver, du 19 décembre au 6 janvier.

Pierre Verot à Belle-Neige

M. Roger Tanguay, directeur général du centre de ski Belle-Neige de Val Morin, annonce la nomination de M. Pierre Verot au poste de directeur de l'école de ski de ce centre des Laurentides. Français d'origine, Pierre Verot est parmi nous depuis 5 ans et a dirigé l'an passé l'école de ski de l'hôtel La Sapinière.

Il est membre senior et examinateur de l'Alliance des Moniteurs de ski du Canada. Un programme complet d'enseignement pour tous les âges et tous les groupes sera offert au cours des prochains mois à Belle-Neige.



PIERRE VEROT

PETANQUE CET HIVER

AMATEURS OU DEBUTANTS
pratiquez cet hiver
ce sport épatant
à la portée de tous

Enregistrez-vous dans notre ligue ou encore venez avec votre groupe

Profitez de nos
9 TERRAINS
INTERIEURS CHAUFFES

Coût minime - Boules fournies



INFORMATIONS:
677-2856
275 est, St-Charles, Longueuil

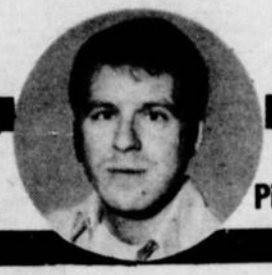
ECOUTEZ
Demain Matin

LE
CHAPELET
du
Matin

5.40
A.M.

CKVL 850

LES SPORTS EN REVUE



Pierre Nadon

Une année drôle à mourir

Salut, 1970, et bienvenue dans nos souvenirs

On t'en voudra d'avoir été présente à la première élimination des Canadiens des séries de la coupe Stanley en plus de 20 ans. On t'en voudra d'avoir donné naissance à la deuxième expansion de la ligue Nationale de hockey et on te reprochera aussi ta présence dans la période noire du sport amateur au Québec.

Mais on ne manquera pas de t'utiliser comme référence pour souligner la première saison de 70 victoires des Expos, le retour de la coupe Grey à Montréal grâce à Sam Etcheverry et à ses Alouettes, la deuxième conquête de la coupe Memorial des Canadiens Juniors et la poussée du jeune boxeur Montréalais Donato Paduano.

Tu n'as pas failli à ta tâche de nous apporter des moments amusants dans une vie qui l'est pourtant de moins en moins. Le "merveilleux monde du sport", du moins les gens qui y sont reliés de près ou de loin, y sont allés de leurs perles coutumières. Je m'en voudrais de ne pas te rappeler les meilleures de ma collection.

Quant à toi, 1971, fasse que le sport continue d'être drôle et je te souhaite la bienvenue en te rappelant que l'esprit qui anime le sport est l'esprit sportif.

Accouplement

Reçu à nos bureaux au cours de l'année 1970 le communiqué suivant:

"L'Association organise son cinquième grand tournoi de poches provincial mixte au sous-sol de l'église...

Les personnes seules seront accouplées au sort."

A noter que les célibataires devaient faire parvenir leurs inscriptions une semaine avant les gens mariés.

Bobby Wine jouit

"Bobby Wine jouit où il a déjà tant souffert!", retrouvait-on comme titre d'un article paru dans un grand quotidien montréalais à la suite d'un match disputé à Philadelphie entre les Phillies et les Expos.

Or, quand on sait que Bobby Wine a déjà subi une intervention chirurgicale à la colonne vertébrale, on ne peut faire autrement que se poser certaines questions.

Un petit ventre

Un deuxième communiqué nous a fait connaître une équipe de hockey qui avait "du ventre au coeur".

C'est d'ailleurs le même publiciste qui nous rappelait plus tard que l'instructeur n'avait pas encore abandonné ses espoirs de championnat en écrivant "il n'a pas tiré son équipe du jeu".

D'autre part, on doit à un propriétaire d'équipe, qui avait imposé un règlement à ses joueurs, la perle suivante: "Les joueurs ont été retentissants" au lieu de réticents, à l'annonce de la mise en vigueur du règlement

Un miracle?

Comme on l'a vu plus haut, les chroniqueurs sportifs ont également contribué à la collection de perles de 1970.

Un chroniqueur de courses a écrit qu'un propriétaire avait retiré son cheval de la compétition active avec l'intention de le conserver pour la reproduction et l'avancement de la race chevaline.

Le lendemain, le chroniqueur de courses apprenait de la bouche même du propriétaire que le coursier avait subi "la grosse opération" un an ou deux plus tôt.

Avait-il été inspiré pas les grandes découvertes de la médecine?



Pas de commanditaire

"On ne peut pas toutes les gagner", soulignent souvent les instructeurs après une défaite de leur équipe. C'est là un commentaire classique qui vaut bien les nombreuses questions-clichés des rédacteurs sportifs.

Par chance, les commentaires varient souvent selon les instructeurs et ces derniers en profitent toujours pour y glisser quelques perles.

"Les gardiens adverses sont contre nous", disait bien candidement le coach d'une équipe de hockey pour expliquer la difficulté de son équipe à marquer des buts.

Un autre peut-être est-ce le même, rapportait que ses joueurs faisaient toujours des "commanditaires" (au lieu de commentaires) par suite de ses réprimandes.

Une foule désaxée

Si ce n'était des annonceurs, vous pourriez difficilement brancher votre appareil de radio ou de télévision, au baseball, au football ou encore au hockey. Et le dictionnaire des perles s'en porterait très mal, merci.

Comme quoi les spectateurs peuvent être parfois dangereux, un commentateur nous a appris qu'il y avait de "l'animosité" dans la foule qui n'en était pas pour autant animée. On a même rapporté que les Expos jouaient devant une foule "désaxée" qui paraissait pourtant décontractée.

Plus tard, dans le match, un joueur s'est "affailli". Il aurait pourtant mieux valu pour lui qu'il s'affaisse au beau milieu du terrain. On croit cependant que ledit joueur était receveur de l'équipe parce que, au cas où vous ne le sauriez pas, le travail de receveur est "onéreux". Ne craignez rien toutefois, il retire un bon salaire.

Toute une nouvelle

Qu'allait-on annoncer dans les semaines à venir quand un promoteur a fait part aux journalistes d'une "nouvelle monstrueuse" qu'il ferait connaître sous peu?

Le même promoteur vantait ensuite la "musculation" de tel athlète qui, sans avoir été impliqué dans un accident, avait reçu "l'infirme honneur"...

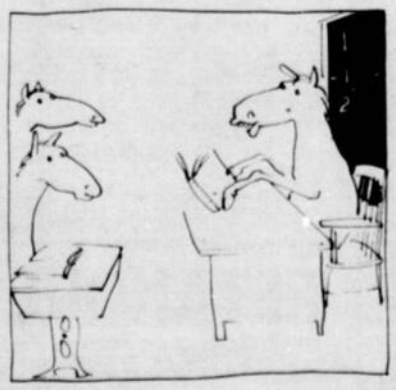
C'est ici

Nombreux sont les amateurs de baseball qui se rendent assister au camp d'entraînement des Expos à West Palm Beach, en Floride.

La Brasserie O'Keefe met d'ailleurs une tente à leur disposition, où ils peuvent se rafraîchir et rencontrer les journalistes qui en profitent pour publier leurs noms dans le journal.

Un jour, deux Montréalais se sont présentés à cette tente. A leur rentrée, ils ont demandé "C'est ici qu'on vient pour faire passer notre nom dans le journal? ".

Heureusement, ce ne sont pas ceux qui avaient été "incarnés en prison", comme le disait si bien un instructeur.



Un cheval-éducateur

Oui, 1970 fut une année drôle à mourir.

En '70, nous avons eu la chance de connaître un cheval qui ne servirait plus qu'à "l'éducation", un instructeur non muni de "l'honoraire" du voyage, des athlètes qui sont allés "compéter" aux Etats-Unis et qui d'autre encore!

Il y eut bien un joueur au sang "bouillant" mais il s'est ensuite "rétraqué".

1971 sera drôle aussi

- Après avoir terminé la saison en troisième place du classement de la division Est de la ligue Nationale, les Canadiens adopteront le slogan bien connu "Nous vaincrons".
- La Confédération des Sports du Québec fera appel à un dessinateur pour la création d'un nouveau sigle bleu, blanc et rouge, de façon à plaire à tous les partis politiques.
- Le Circuit Mont-Tremblant — Saint-Jovite présentera une course internationale à laquelle assisteront vraiment 40,000 personnes.
- La Soirée du Hockey annoncera l'addition d'un nouveau commanditaire.
- Léon Rochefort souffrira d'une deuxième dépression nerveuse.
- George Armstrong annoncera sa retraite du hockey... et son quatrième retour au jeu.
- Régent Lacoursière s'emparera de la première place au classement lors de la Traversée du lac Saint-Jean.
- Ted Workman rachètera les Alouettes et les logera dans un nouveau stade à Ville d'Anjou.
- Les joueurs de la ligue Nationale de hockey devront se soumettre à un nouveau règlement abolissant le lancer frappé: ils pourraient se blesser.
- Jean-Pierre Roy annoncera que "la balle est loin, elle est loin... attrapée au deuxième but".
- Le gouvernement provincial versera les $200,000 promis aux dirigeants du sport amateur.
- Les Expos ne feront plus aucune promotion. Ils gagneront même la Série mondiale.
- Les Sabres de Buffalo et les Kings de Los Angeles batailleront jusqu'à la septième partie dans la finale des séries de la Coupe Stanley. Los Angeles remportera toutefois la victoire, grâce à un but de Dick Duff en prolongation.
- George Springate attachera son pantalon de football avec une ceinture de fer.
- Le lanceur Joe Sparma remportera 20 victoires avec les Expos.
- Derek Sanderson abandonnera le hockey et deviendra évêque de Boston.
- Les commentateurs de la Soirée du Hockey confondront instructeurs et entraîneurs.
- Les Expos remporteront 40 de leurs victoires à la neuvième manche.
- Les Voyageurs joueront devant un Forum rempli au maximum.
- La Ville de Montréal annoncera la construction d'un vélodrome.
- On permettra aux partisans des Canadiens d'acheter les centaines de billets réservés à l'intention des amateurs de Boston pour un match entre les Bruins et le Tricolore au Forum.
- La ligue Nationale de hockey procédera à une nouvelle expansion. Les clubs de Québec et Hawaii viendront s'ajouter aux 14 équipes déjà existantes.
- Mack Jones ne sera pas échangé, tandis que Rusty Staub fera l'objet d'une transaction avec les Sénateurs de Washington qui l'obtiendront en retour du lanceur Denny McLain.
- Le Conseil municipal de Montréal annoncera l'aménagement d'un terrain de golf de 54 trous à Rivière-des-Prairies.
- On apprendra que les joueurs d'échecs utilisent des amphétamines.
- Joe Namath donnera des cours d'éducation sexuelle dans les écoles de New York.
- Gordie Howe révélera aux journalistes qu'il a encore deux bonnes années devant lui.
- Le réseau français de Radio-Canada laissera tomber L'HEURE DES QUILLES.
- Une équipe de la ligue Nationale de hockey offrira un poste d'instructeur à Roger Bédard mais, après que Phil Wimmer lui aura accordé une augmentation de salaire, Bédard demeurera avec les Canadiens Juniors pour les conduire à la conquête d'une quatrième coupe Memorial.
- Le champion de la ligue de poches de Saint-Eloigné sera proclamé athlète de l'année par le Club Médaille d'Or de la Palestre Nationale.
- Guy Lafleur refusera un salaire de $35,000 d'une équipe de l'expansion de la ligue Nationale et il se joindra à l'équipe nationale du Canada, préférant ainsi les honneurs à l'argent.
- La ligue Junior "A" du Québec portera sa limite de salaire à $250. par semaine, mais les joueurs auront toujours droit à certains privilèges spéciaux.
- Les paris hors piste légalisés au Québec et, désormais, les fermes d'élevage n'élèveront plus que des chevaux de bois.
- Daniel Lévesque deviendra champion mondial des boxeurs de 13 ans.
- Punch Imlach repêchera Maurice Richard et il tentera également d'obtenir les services de Johnny Bower. Richard et Bower refuseront, parce que la ligue Nationale comprendra une nouvelle équipe de Old Timers.
- Claude Raymond frappera un coup de circuit dans la piscine du parc Jarry et il remportera sa 22e victoire en relève.
- Gilles Houde sera nommé ministre des Sports et il embauchera Louis Chantigny comme son adjoint immédiat et son homme de confiance.
- Le maire Drapeau posera la candidature de Montréal pour l'obtention du championnat mondial de dames de 1978.
- Après sa victoire contre Joe Frazier, Cassius Clay insistera pour faire son service militaire... parce que la guerre du Vietnam sera terminée.
- Pierre Nadon n'annoncera plus une semaine à l'avance un tournoi de golf et l'ouverture de la chasse aux canards.

A BATONS ROMPUS



RED STOREY

Les Alouettes, le club de l'année

Il faut bien se rendre à l'évidence, nous venons de vieillir d'un an. Et, comme pour tout le monde, c'est avec un certain plaisir que je repasse les principaux événements survenus dans le domaine des sports durant cette période.

Il y a eu des développements considérables, des réalisations formidables, mais également des échecs. Il en est ainsi dans le sport comme partout ailleurs.

Je ne pense pas causer une grande surprise en écrivant que le fait sportif canadien de la dernière saison a été la conquête de la coupe Grey par les Alouettes, qui avaient terminé en dernière place la saison précédente.

Les honneurs de la dernière saison reviennent donc aux Alouettes qui se sont tellement améliorés dans tous les départements.

La saison dernière, les Alouettes avaient attiré une moyenne de 11,000 spectateurs par match. En 1970, cette moyenne est passée à 25,000. De plus, ils ont encaissé un revenu additionnel qui est attaché à la coupe Grey.

Leur réalisation a été remarquable. Un nouveau propriétaire, un nouveau gérant général, un nouvel instructeur et 22 nouveaux joueurs.

Les Alouettes ont connu des hauts et des bas durant la saison, mais ils ont été à la hauteur de la situation dans les moments stratégiques. Sam Etcheverry a dû régler un problème de discipline et il a tout simplement fait ce qu'il devait faire. Le tout a fonctionné à la perfection.

Les Alouettes devraient être choisis l'équipe de l'année non seulement du Canada, mais également des Etats-Unis.

Les Expos ont bien fait

Une autre équipe montréalaise a raison d'être fière de sa dernière saison. Il s'agit des Expos. Lorsque cette équipe a remporté difficilement 50 victoires à sa première saison, la direction avait déjà la conviction qu'elle ferait mieux en 1970. Elle a promis 70 victoires en 1970. Même si ces chiffres semblaient dépasser les possibilités, les Expos ont fait ce qu'ils devaient faire. Ils ont remporté plus de 70 victoires. Leur lanceur recrue Carl Morton a fait sensation avec 19 victoires pour mériter le titre de recrue de l'année dans la ligue Nationale.

L'appui des partisans fut peut-être encore plus phénoménal que le rendement satisfaisant des Expos. Ils ont attiré 1,400,000 spectateurs dans un stade qui n'en contient que 29,000.

Le Canadien a déçu

Mais, pendant que les Alouettes et les Expos remportaient des succès remarquables, il était difficile d'en dire autant des Canadiens.

Leur tableau se résume ainsi: en 1968-69, ils ont remporté le championnat et la coupe Stanley. En 1969-70, ils sont tombés en cinquième place, perdant leur dernier match devant les Hawks au compte de 10-2. Pourtant une victoire dans cette partie leur aurait valu une place dans les séries de la coupe Stanley.

De plus, dans les dernières semaines de l'année 1970, lorsqu'il était devenu évident que le Canadien ne pouvait espérer beaucoup de la nouvelle saison, Claude Ruel a donné sa démission et il a été remplacé par Al MacNeil. John Ferguson, qui avait créé tout un émoi avec l'annonce de sa retraite inattendue, est retourné au Canadien. Il en fut de même pour Ralph Backstrom, qui avait déjà pris sa retraite. A la fin de 1970, il est maintenant évident que le Canadien n'est plus une menace pour les Bruins et les Rangers qui bataillent pour la tête. Les Bruins, qui ont remporté la coupe Stanley la saison dernière, sont trop puissants et, apparemment, les Rangers demeurent leurs plus dangereux rivaux. Le Canadien participera aux séries de la coupe Stanley. C'est une consolation somme toute.

Comme équipes, les Alouettes et les Expos furent les deux grandes idoles des Montréalais. Les Canadiens doivent reprendre du terrain pour aspirer au même titre.

Bobby Orr, l'unique

Dans le domaine individuel, Bobby Orr mérite tous les honneurs. Il a été l'athlète professionnel numéro un du pays. Il a été le meilleur athlète partout avec une saison de 120 points, le championnat des compteurs de la ligue Nationale et quatre trophées individuels. Il est devenu le premier hockeyeur dans l'histoire à remporter quatre trophées au cours d'une même saison.

C'est toujours intéressant de repasser les événements d'une saison qui se termine, mais ça l'est encore plus de jeter un coup d'oeil sur l'avenir.

Quelques prédictions

Les événements passés sont du domaine de l'histoire. L'avenir a quelque chose de mystérieux, la magie de l'inconnu.

Eh bien, pourquoi ne pas y aller de quelques prédictions sur les équipes et les individus?

Les Alouettes connaîtront une autre excellente saison. J'ai l'impression qu'ils termineront en première place et, même si c'est beaucoup attendre d'eux une deuxième coupe Grey en deux saisons, ils ont autant de chances que quiconque de répéter leur exploit.

Les Expos? Eh bien, le gérant Gene Mauch a parlé en termes de 80 victoires en 1971. J'ai l'impression que c'est viser un peu trop haut. Si les Expos peuvent égaler leur fiche de la dernière saison, leurs partisans seront probablement satisfaits de ces résultats et c'est encore en nombre considérable qu'ils assisteront aux matches de l'équipe qui leur a procuré tellement de sensations depuis sa venue dans la Métropole.

Il est certain que l'objectif des Expos est de quitter la cave du classement, place qu'ils ont occupée pendant les deux dernières saisons.

Les Canadiens? Selon moi, ils doivent avoir comme premier objectif une participation aux séries de la coupe Stanley. Et, la chance aidant, ils pourraient alors se présenter dans ces séries avec une équipe en bonne santé. S'il en est ainsi, tout peut arriver par la suite.

Les éliminatoires sont courtes et il suffit souvent d'un joueur blessé ou d'un coup de malchance pour changer le cours des choses, pour changer une victoire en défaite et vice versa.

Je ne pense pas que les Canadiens puissent dépasser les séries demi-finales, mais s'ils n'ont pas de blessés, ils pourraient bien tout balayer.

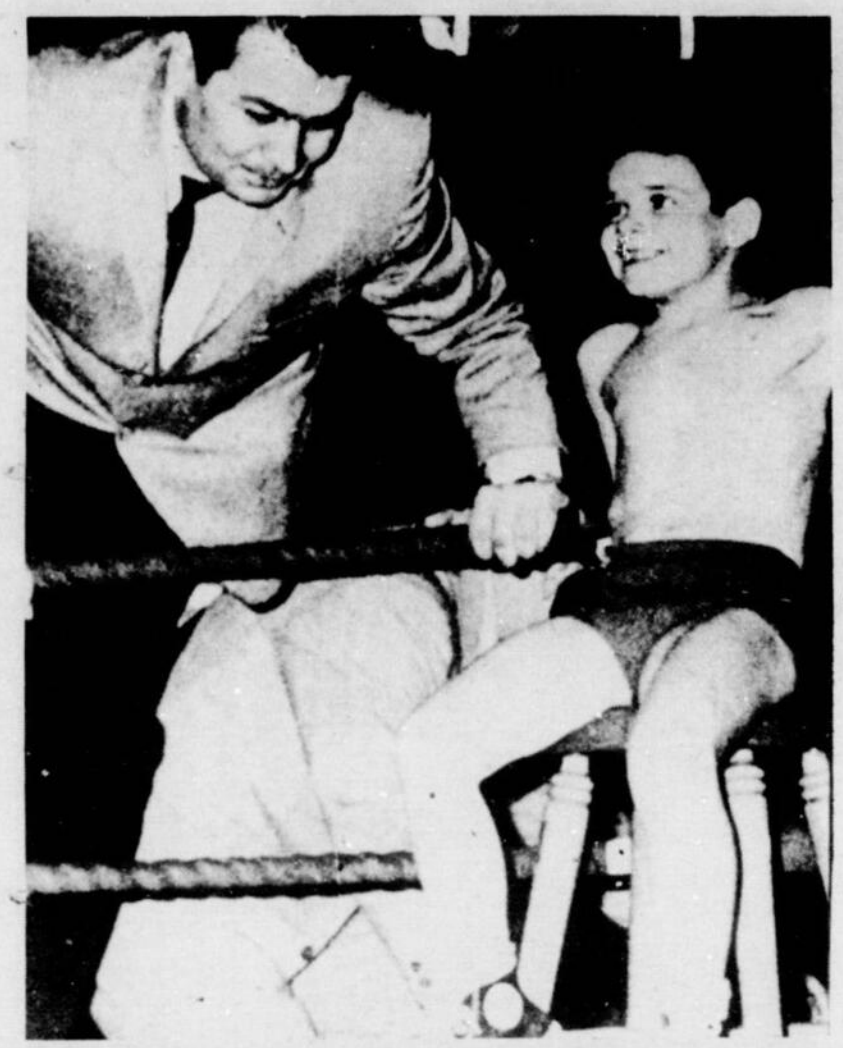
Je souhaite qu'il en soit ainsi. Car un club Canadien vaincu est un fait qui sort du réel.

A tous une BONNE et HEUREUSE ANNEE.



BOBBY ORR est devenu le premier joueur de la ligue Nationale à récolter quatre titres dans une même saison.





Daniel Lévesque a livré son premier combat à l'âge de 6 ans à Trois-Rivières. Alain Martel, du même âge, était son adversaire. Il a remporté la victoire . L'arbitre était Robert Cléroux. Son père Régis, le conseille.



Après ses trois victoires, le même soir, contre trois adversaires différents, le jeune Lévesque est félicité par sa grand-mère, Mme Mailhot, sa mère, Mme Gislaine Lévesque et une amie, Mme Jean-Paul Noël.



Durant toute l'année, Daniel a dû affronter des adversaires de 16 et de 17 ans et de trois à quatre pouces plus grands que lui. Il a toutefois remporté huit victoires en neuf combats, cette saison.



Voici les trois adversaires que Daniel Lévesque a vaincus, le 2 juin, à l'aréna du Cap-de-la-Madeleine. Il s'agit de Guy Leblanc, René Veaugeois et René Perron, des protégés de Jean-Claude Leclerc que l'on aperçoit à droite. Leclerc a reçu une offre de rencontrer Lévesque en mai à Shawinigan.

Daniel Lévesque lance un défi à un ancien boxeur de 33 ans

Le fils du promoteur Régis Lévesque, durant l'année qui se termine, a fait la manchette de bien des journaux. Il a soulevé des polémiques, suscité des critiques et il s'est créé des admirateurs.

Lorsque son père présente un programme de boxe au Forum ou au centre Paul-Sauvé, on peut voir Daniel Lévesque passer dans l'arène à chacun des rounds avec une pancarte indiquant le numéro du round, mais il préférerait souvent être dans l'arène à titre de boxeur.

Pourtant, il n'a que 13 ans et six mois, mais il se pourrait qu'on le retrouve en mai dans une arène de Shawinigan, boxant contre un adversaire de 33 ans, Jean-Claude Leclerc, un promoteur et entraîneur de boxe, connu comme Barabas, dans les milieux sportifs de la Mauricie.

Jean-Claude Leclerc a déjà bien figuré dans les combats des Gants Dorés des années 1957 et 1958 à Montréal. Il pesait alors 120 livres. Il est en excellente condition physique. On le dit encore très rapide.

Jusqu'à maintenant, le jeune Lévesque a neuf combats chez les amateurs. Il en a gagné huit dont six par K.O. Il a subi une seule défaite par décision contre Marc Grégoire, plus âgé que lui.

D'ailleurs la plupart de ses adversaires de l'année dernière étaient de trois à quatre ans plus âgés que lui.

Le 2 juin, le jeune Lévesque a fait les manchettes des pages sportives en remportant trois victoires consécutives par T.K.O. en huit minutes et 15 secondes. Il s'agissait de Guy Leblanc, 13 ans, René Veaugeois 14 ans, et René Perron, 13 ans, trois protégés de Jean-Claude Leclerc. Le combat a eu lieu au Cap-de-la-Madeleine.

C'est à l'occasion de ces trois combats que le jeune Lévesque a provoqué Leclerc en lui déclarant après sa victoire sur René Veaugeois: "Dans six mois, ce sera ton tour et dans ta propre ville si tu es intéressé". Et Leclerc de répliquer: "N'attends pas que j'aie 40 ans!"

Il est surprenant que son père, Régis, accepte d'opposer son fils à un vétéran de cette expérience. Il affirme à ce sujet: "En premier lieu, Daniel n'a que 13 ans, mais il a presque toujours affronté des adversaires de 16 et 17 ans. D'après Roger Larivée, qui a vu boxer Leclerc à son meilleur, Daniel devrait remporter une victoire".

Rien n'est encore conclu. Il se pourrait que Jean-Claude Leclerc refuse ce combat de peur d'être ridiculisé devant ses amis et les sportifs de Shawinigan et de la région.

Régis Lévesque explique: "En ce qui concerne Daniel, nous accepterons ce combat à la seule condition qu'il soit sanctionné par la commission athlétique amateur de Montréal et que l'arbitre, ainsi que les trois juges soient de Montréal. Sinon, il n'y aura pas de combat. Daniel aura alors 13 ans et 10 mois et il pèsera environ 130 livres. S'il a lieu, je suis assuré de remplir à pleine capacité l'aréna de Shawinigan. Je suis prêt à garantir la somme de $1,000 à Leclerc et un autre $1,000 pour les bonnes oeuvres".

Dans les 20 dernières années, l'assistance la plus considérable enregistrée à un combat de boxe à Shawinigan a été de 1,800 spectateurs, en 1969, lorsque Donato Paduano a affronté Jean-Claude Lemay à la Palestre municipale de Shawinigan.

Comme cadeau de Noël, Régis Lévesque a payé à son fils un séjour de deux semaines au camp d'entraînement de Joe Frazier à Grossinger, New York. "Imaginez, de dire Lévesque, mon fils a dormi à côté du champion mondial, séparé par un mur de deux pouces!"

Il n'est pas surprenant que le jeune Lévesque ne rêve que de boxe avec un tel père. On se demande toutefois ce qu'il adviendra des recettes de ce combat Lévesque-Leclerc, puisque le jeune Daniel est amateur et qu'il n'a pas le droit de retirer de l'argent pour se battre. C'est à faire songer.

Régis Lévesque vise encore plus haut pour son fils. Il le voit déjà batailler pour le championnat canadien contre Donato Paduano en 1976.

"Daniel aura alors 18 ans et j'ai bien l'intention de le faire graduer dans les rangs professionnels à cet âge", de déclarer son père.

Le jeune Daniel est d'accord en tous points avec les projets de son père, même avec celui de se battre contre un vétéran de 33 ans. Pourtant, s'il subissait alors une défaite convaincante, peut-être sa carrière serait-elle grandement compromise.



Daniel Lévesque a une grande admiratrice, sa petite soeur Josée qui le félicite à sa façon devant l'arbitre Jerry Simpson qui lui remet un trophée.

Une école de plaisir!

"Rien de plus vrai", dit Mario Poderieszach, "il s'agit de l'école de SKI et la plus populaire chez les enfants. Pas d'école buissonnière, ni de manque d'application. Tous veulent aller à l'école de ski, ils sont avides d'apprendre."

Mario dirige l'école de ski du Mont Orford, l'une des six stations de ski à l'est de Montréal, qui ont subitement acquis une telle popularité chez les jeunes que les directeurs doivent prendre les mesures nécessaires pour faire face à l'expansion. Ce sont les stations du ski dans l'est, où l'hiver dernier, environ 2,000 jeunes ont suivi les classes, et cette année les directeurs des écoles de ski travaillent avec ardeur dans la perspective d'un plus grand nombre d'élèves.

"Il est difficile d'imaginer les proportions que l'école de ski a prises dans les cantons de l'est", dit Mario. "A Orford, c'en est presque devenu un problème, et nous envisageons la possibilité d'aménager de nouvelles pistes spécifiquement pour enfants afin de dégager le reste du territoire".

Dans toute la région du ski dans l'est, ce phénomène se répète... à Jay Peak, au Vermont, et au Mont Sutton, au Mont Echo, à Bromont et à Owl's Head au Québec. Tous, cette année, tentent d'améliorer les conditions des écoles de ski pour les jeunes, afin de faire face à l'assistance nombreuse. A Sutton, le propriétaire, Réal Boulanger, a aménagé à l'écart un stade du slalom, qui a son propre monte-pente et qui sera constamment à l'usage des adeptes de la course et des meilleurs parmi les juniors de l'école de ski.

A Orford d'abord

Les trois plus grandes écoles pour les jeunes sont situées à Orford, Jay et Bromont, et tout cela a commencé il y a environ six ou sept ans à Orford parce que Mario et son épouse, Nancy, ancien membre de l'Equipe nationale du Canada, aimaient les enfants, et qu'en plus c'était une bonne publicité.

"Je me suis dit que les parents suivraient les enfants et emmèneraient leurs amis", dit Mario. Tout a si bien fonctionné que nous devons cette année inaugurer un spécial en bloc de l'école de ski du dimanche pour les parents."

Le programme junior, caractéristique du ski dans l'est est de dix semaines, débute la première fin de semaine après le Jour de l'An et comporte une leçon de deux heures soit le samedi ou le dimanche. Le coût du programme entier s'échelonne de $25 à $50. (pour les classes de course), et le succès remporté a suggéré l'organisation de classes spécialisées. Il existe des programmes de dix semaines pour les tout petits, les adolescents, les adeptes de la course et même pour les parents, en plus de l'école de ski junior, proprement dite, pour les enfants.

"Beaucoup d'enfants nous viennent des écoles environnantes," dit Mario. "Mais pour vous donner une meilleure idée de la popularité grandissante... les chalets autour du Lac Memphrémagog n'étaient habités que l'été et maintenant les propriétaires les font aménager afin d'y séjourner durant l'hiver, et ils y viennent en famille pour des weekends de ski."

Voici un aperçu des programmes juniors de la saison des six centres du ski dans l'est.

A Jay Peak

Jay Peak. — Le plan d'apprentissage du ski, sous la direction d'Anne Heggtveit Hamilton, titulaire d'une médaille d'or aux Jeux Olympiques, commencera le 9 janvier; il comprend tous les niveaux jusqu'à la course, pour les 6 à 14 ans. Le programme comporte une heure de leçon le matin et une heure l'après-midi, le samedi, pendant dix semaines. Jay offre également un programme de maternelle pour les petits de deux à six ans, où des leçons de ski sont données lorsque la température le permet, et aussi une équipe de course junior pour enfants jusqu'à 17 ans, sous la direction des anciens courseurs de l'Equipe nationale canadienne, Bob et Garrie Laverdure, et de Gerry Ann Cahill d'Orléans, Vt.

A Sutton

SUTTON... L'an dernier plus de 200 jeunes ont participé aux leçons de deux heures le samedi. Le programme est en deux étapes, un programme de deux ans pour les enfants qui en sont à leur tout début et une école de course pour les plus avancés. Les cours sont de huit semaines et commencent le samedi qui suit le Jour de l'An. L'école avancée utilise un territoire indépendant des pistes principales pour la pratique du slalom, situé sous le télésiège "quatre".

A Bromont

BROMONT... Trois écoles, pour juniors (de 5 à 12 ans), adolescents (de 13 à 18 ans) et pour la course. Chacun des cours de dix semaines commence le 9 janvier et se divise en classes d'environ huit élèves chacune qui se donnent le matin, pour les juniors, et l'après-midi pour les adolescents, le samedi. Le directeur de l'école de ski, Murray Yeudall, espère pouvoir présenter sur l'écran la reprise video et inaugurera un nouveau programme pour adultes, le dimanche matin. La station maintient deux équipes de la Ligue Nancy Greene au programme de l'école de ski pour enfants (la limite d'âge est de 13 ans pour la Ligue Nancy Greene), et dirige environ 30 adolescents dans un programme complet d'entraînement pour la course; près de 350 se sont inscrits au programme l'an dernier.



Les jeunes s'intéressent de plus en plus au ski. Une nouvelle initiative de "Ski dans l'Est", stimule les jeunes à la pratique de ce sport.

A Orford

ORFORD... On y comptait environ 400 juniors chaque fin de semaine l'an dernier et l'on s'attend à en recevoir jusqu'à 600 au cours de la prochaine saison. Le directeur, Mario Poderieszach, a dû diviser également en deux sections l'école de ski pour enfants, une le samedi et l'autre le dimanche. L'âge des élèves en général varie de 6 à 14 ans. Cette année une école maternelle sera inaugurée pour les 4 à 6 ans, où ils pourront soit profiter de leçons et l'école de course $35. Le programme pour adultes sera le même que l'an dernier, avec leçons et monte-pentes le samedi après-midi. La station maintient deux équipes de la Ligue Nancy Greene, et de plus deux équipes, intermédiaires et senior, pour la course.

Ailleurs

ECHO... Le choix est offert du samedi ou du dimanche pour un programme junior de neuf semaines. Deux heures de leçons. Le programme débutera la première semaine après le Jour de l'An. Les taux s'échelonnent à partir de $25. pour le premier enfant (c.a.d. $45. pour deux enfants. etc.) Marc Chabot dirige l'école encore cette année.

OWL'S HEAD... Le même programme que l'an dernier est offert.

Exploit de 1880: Montréal-Québec en ski

L'histoire du ski au Québec commence de façon anonyme mais glorieuse à la fin des années 1880: en suivant la bande montagneuse à quelque distance du Saint-Laurent, un Norvégien franchit en ski les 200 milles de froide blancheur laurentienne qui séparent Montréal de Québec. Un nouveau sport est né!

Ce skieur légendaire ne se doute guère que sa folle équipée va déclencher une véritable épidémie que les premières neiges, chaque année, ne font que renouveler. Il ne peut prévoir que les flancs enneigés des Laurentides et des Appalaches seront un jour cousus de fils et de câbles et plantés de poteaux soutenant des engins sortis des romans de Jules Verne.

Car le Québec est un territoire de prédilection pour le ski. Son hiver s'étend sur près de 5 mois et la moyenne des chutes de neige atteint 130 pouces (3,3m). De plus, ses deux chaînes de montagnes passent aux portes de ses deux grandes villes. On fonde à Québec, avant la première guerre mondiale, le premier club de ski du Canada: le club de ski de Québec.

Les Laurentides

Le mouvement est lancé; la mode aussi. Des hommes entreprenants transforment les montagnes: ils tracent les pistes et déterminent les pentes des stations aujourd'hui célèbres.

Pendant que les Laurentides, les plus vieilles montagnes du monde, laissent gentiment violer leur solitude millénaire, d'autres sportifs, dont Alec Foster, mettent au point la première remontée "mécanique" en Amérique du Nord: une vieille Dodge, une poulie, un câble et un poteau. C'est à Shawbridge, à 40 milles de Montréal, en 1932.

Les Laurentides, de par leur proximité de Montréal, sont les premières envahies. Joe Ryan, un Américain, aidé de sa femme Mary, crée les premières pistes du mont Tremblant après en avoir gravi le sommet en 1938 avec son ami Lowell Thomas. Après beaucoup de résistance, il réussit à inaugurer le premier télésiège de l'Amérique du Nord en février 1939. Sept ans plus tôt, Harry Pangman remporte le premier Québec Kandahar en 15 min. 10 sec. En 1949, Panisset, le champion olympique, bat le "record" précédent en 2 min. 38 sec.!

Les Ryan sont populaires à Mont-Tremblant. Les skieurs arrivent de tous les coins de l'Amérique. Joe et Mary, après avoir visité toutes les églises de l'île d'Orléans, construisent chez eux, pour les besoins des visiteurs, une réplique de l'église de Saint-Laurent dont ils ont copié eux-mêmes tous les détails.

Il semble que les Laurentides attiraient beaucoup d'Américains. A l'époque où le train Montréal Saint-Jovite (oui, le train du curé Labelle) mettait 11 heures à franchir ces 85 milles, George Wheeler, sa femme et ses deux fils lancent l'auberge Gray Rocks. C'est en 1905 et la pension complète coûte $1 par jour.

Une vie entière

Un Norvégien, Herman Smith-Johansen, arrive au Canada en 1920. Il consacre sa vie entière à la promotion du ski. Encore aujourd'hui, à Piedmont, à 95 ans, il fait tous les jours, beau temps mauvais temps, 5 milles en ski! Emile Cochand, un Suisse, arrivé au pays en 1911, fut le premier instructeur de ski, le promoteur des écoles de ski et un des tout premiers hôteliers des Laurentides. Son hôtel, le Chalet Cochand à Sainte-Marguerite, a été transformé en base de plein air et porte le nom d'Auberge Yvan-Coutu.

Après cette époque héroïque, les grands noms deviennent plus nombreux: Fred Lapointe, Lucien Pinoteau, Tom Potter, Raoul Cloutier, Emile Maupas, Vernon Cardy, Ken Harrison et H.J. O'Connell travaillent sans relâche à faire des Laurentides la grande "station" de sports d'hiver qu'elles sont aujourd'hui. En 1938, Dick Thompson prend la relève dans un tout petit hôtel qu'il transforme: le Chanteclerc, une des plus belles auberges de la région!

En 1928, le Winter Outing Club de l'Université McGill fonde le club Red Bird; il s'occupe du développement du ski dans la région et plus particulièrement à Mont-Tremblant. A Montréal, au coeur de la ville, sur le Mont-Royal, on skie déjà en 1900 et le président de la Banque de Montréal de cette époque fonde, en 1903, le club de ski de Montréal.

A Québec

Les vallonnements naturels de Québec, la Vieille Capitale, reçoivent leurs premiers skieurs en 1920. L'équipement est étrange: on chausse des mocassins attachés solidement par de grandes courroies de cuir à des planches qui ressemblent plus ou moins à des skis.

Mais le ski connaît déjà une grande popularité: le club de Québec donne naissance à rien de moins que la Société pour l'avancement du ski, dont J.-Emile Renaud fut un fondateur. Ses efforts ne sont pas vains. Le nouveau sport s'étend à toute la région et plus particulièrement au lac Beauport qui devient rapidement "la" station de ski.

HOCKEY

SAMEDI, 2 JANVIER
à 2:00 HEURES P.M.
LIGUE JUNIOR DE L'ONTARIO
LONDON vs CANADIENS

SAMEDI, 2 JANVIER
à 8:00 HEURES P.M.
LIGUE NATIONALE
OAKLAND vs CANADIENS

DIMANCHE, 3 JANVIER
à 7:30 HEURES P.M.
LIGUE JUNIOR DE L'ONTARIO
OTTAWA vs CANADIENS

BILLETS POUR CES TROIS JOUTES MAINTENANT EN VENTE

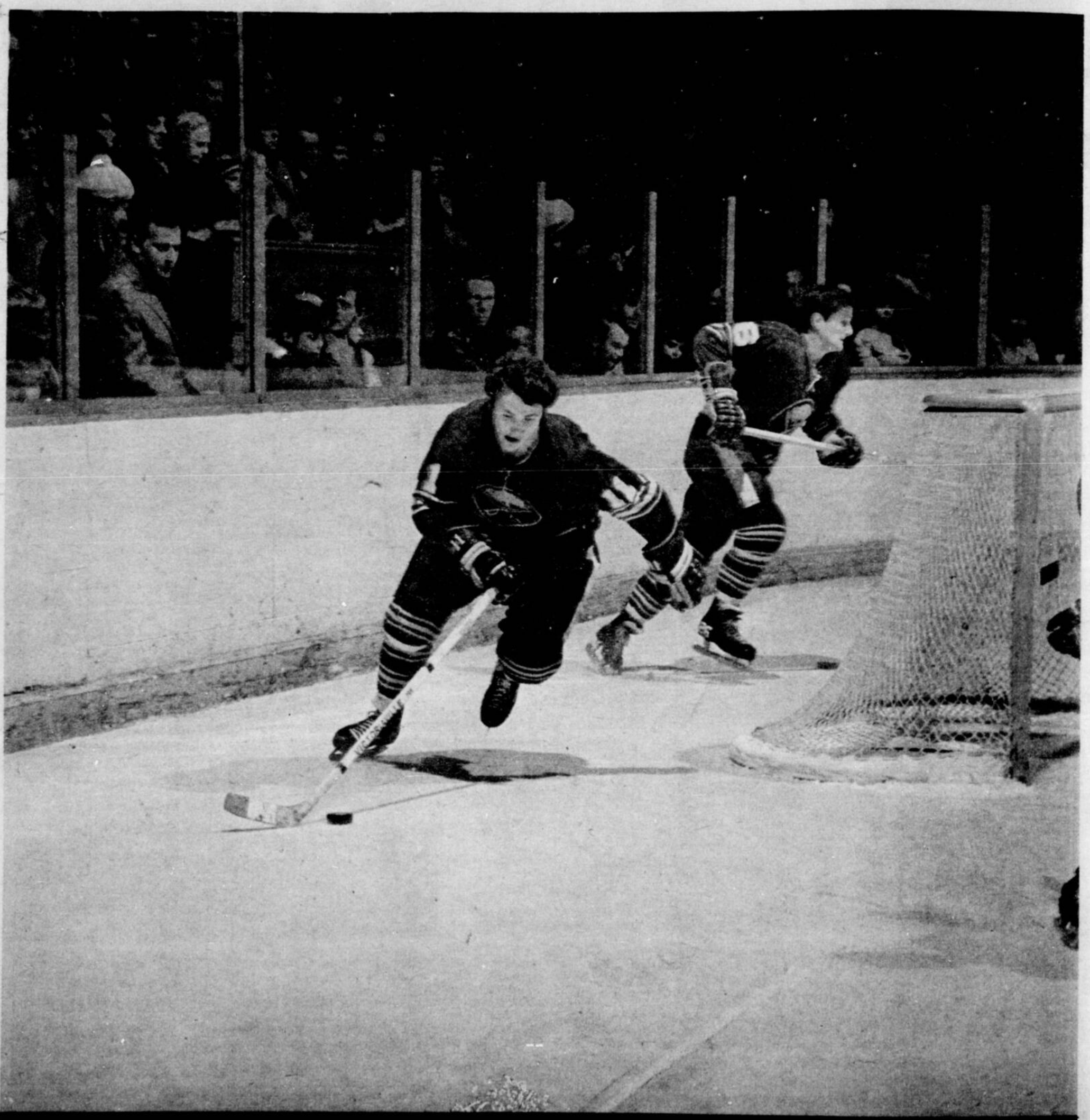
MERCREDI, 6 JANVIER
à 8:00 HEURES P.M.
LIGUE NATIONALE
VANCOUVER vs CANADIENS

VENDREDI, 8 JANVIER
à 8:00 HEURES P.M.
LIGUE AMERICAINE
QUEBEC vs LES VOYAGEURS

BILLETS POUR CES DEUX JOUTES EN VENTE LUNDI AU
FORUM
Guichets ouverts 9h. a.m. ex. dimanche

LE PETIT JOURNAL

80 pages — Semaine du 3 janvier



GILBERT PERREAULT à son meilleur

GILBERT PERREAULT a rappelé de bons moments aux partisans du Canadien junior à ses deux voyages avec les Sabres de Buffalo au Forum. Il a marqué deux buts par match, aidant son équipe à annuler 4-4 avec le Canadien dans la dernière visite de son équipe. On le voit ici en plein élan, se préparant à attaquer l'adversaire.